

**COMPTE-RENDU
D'ACTIVITES
DE LA
SAISON 1997**



Compagnie d'Expression Musicale et d'Opéra Vivant
Siège social : Hôtel de Gouthière - 6 rue Pierre Bullet - 75010 Paris
Adresse postale : Centre Commercial Jeanne Hachette - 1 Promenade Supérieure - 94200 Ivry
Port d'attache : Amarrée face au 200 quai de Jemmapes - 75010 Paris - Tél. : 42 45 18 20

la Péniche Opéra

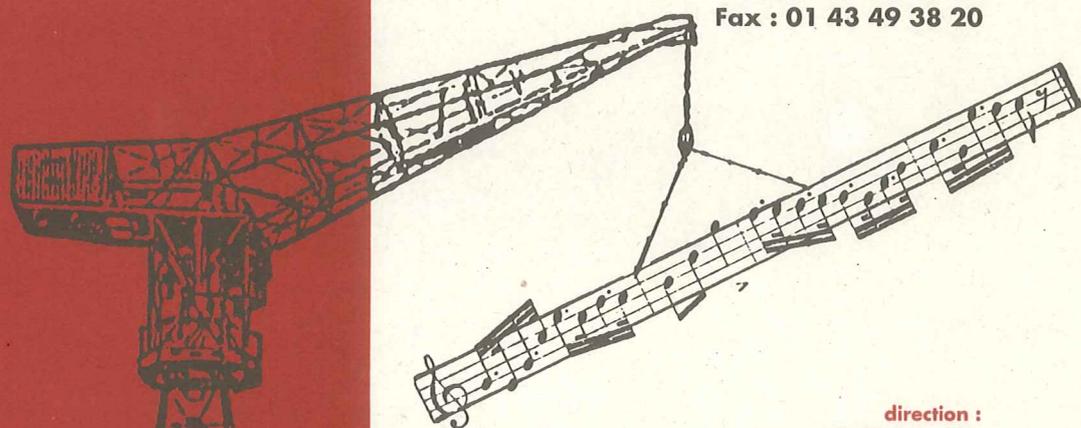
Saison exceptionnelle janvier-mars 1997

Face au
200 quai de Jemmapes
75010 - PARIS

Réservations :

Tél : 01 43 49 08 15

Fax : 01 43 49 38 20



direction :
Mireille Larroche
direction musicale :
Jean-Claude Pennetier

conseillers artistiques :
Béatrice Cramoix
Yves Coudray
Lionel Peintre
Sophie Boulin



la péniche **OPÉRA**



« Création »
Du 13 au 25 janvier 97



Tristan et Iseult

LE VIN HERBÉ

une légende moyenâgeuse mise en musique par Frank Martin

Musique de

Frank Martin

Direction musicale

Jean-Claude Pennetier

Mise en scène

Mireille Larroche

avec

les solistes de **l'Orchestre
des Pays de Savoie**

et au piano

Mark Foster

scénographie

Jean-Pierre Larroche

costumes

Evelyne Guillin

lumières

Jean Grison

régisseur général

Jacques Tolosa

Anne Barbier.

Jacques Bona

Corinne Seritlanges

Bruno Rostand

Sophie Boulin

Florian Wesphal

Catherine Hureau

Guy Flechter

Marie Kobayashi

Martial Defontaine

Mireille Julian

Eric Trémolières

Co-production

Péniche Opéra, Fondation
France Télécom, Orchestre des Pays
de Savoie, Opéra Bastille,
Fondation Pro Helvetia

A l'Amphithéâtre de

l'Opéra Bastille : les 13, 14, 16,

17, 20, 23 et 25 à 19h30

et dimanche 19 janvier à 15h

Plein Tarif : 120 F,

Tarif réduit : 100 F

Réservations :

01 44 73 13 00

Contact collectivités :

Christine d'Allancé : 01 43 55 66 68

Contact presse :

Maguy Lades : 01 43 26 16 01

Le Cargo, Grenoble :

mardi 28 janvier

Abbaye de Fontevrault :

dimanche 16 février

« Seigneurs, vous plaît-il d'entendre un beau conte d'amour et de mort ? C'est de Tristan et d'Iseult la reine. Ecoutez, comment à grand'joie, à grand deuil ils s'aimèrent, puis en moururent un même jour, lui par elle, elle par lui... »

En juin 1994, Jean-Claude Pennetier attirait mon attention sur une partition qui lui semblait digne d'intérêt pour la Péniche Opéra, il s'agissait du « Vin Herbé » de Frank Martin.

L'aventure devenait exaltante. Il était possible, à plus de 600 ans de distance, d'interroger le mythe avec une partition du XX^e siècle.

« Le Vin Herbé » de Frank Martin est une partition trop méconnue d'un compositeur du XX^e siècle qui lui aussi s'est penché sur le mythe de Tristan et d'Iseult mais cette fois-ci dans la version de Bédier.

Dans une écriture impressionnante, Frank Martin s'attache à une dramaturgie musicale tout à fait remarquable où un ensemble vocal de 12 voix va assurer la narration du mythe et, de temps à autre, laisser sortir l'un des siens pour assumer un rôle de soliste - Tristan, Iseult, Le Roi Marc... - le temps d'une action plus dramatique, ou plus émouvante.

C'est cette narration collective qui m'a le plus intéressée et qui a sous-tendu tout le travail de dramaturgie.

Comment, à l'aube du 3^e millénaire, un groupe de 12 hommes et femmes peuvent-ils trouver un ultime refuge dans la narration de ce conte moyenâgeux ? On y retrouve les mêmes violences, les mêmes révoltes, les mêmes désordres, les mêmes voluptés que dans le Tristan d'origine... mais peut-être avec plus d'austerité dans la musique, moins d'innocence.

Dans le « Vin Herbé » le mythe n'a pas vieilli mais il a pris de l'âge. Il s'enrichit de sept siècles d'histoire et de multiples lectures. On retrouve dans l'écriture de Frank Martin cette épaisseur du temps mais quand les personnages apparaissent, fugitifs, ils ont tout gardé de leur fragilité et de leur évidence, de leur violence et de leur jeunesse : de leur mythique.

Le dispositif scénique repose sur un espace qui est celui du mythe : celui de la musique du reflet et de l'abîme.

Sur un bassin d'eau, à la fois miroir et profondeur, reposent les instruments. Au dessus d'eux se dresse un ponton de bois, ultime refuge face à la mer pour ces douze voix qui vont s'employer à nous raconter Tristan et Iseult : ce divertissement pour pleurer...

Mireille Larroche



« Spectacles Péniche »

12
SPECTACLES
POUR
UN COUP
DE POUCE

Voilà maintenant 15 ans que la Péniche vogue contre vents et marées sur la mer du théâtre musical. Elle propose dans un écrin original des spectacles légers, profonds, drôles, émouvants, modernes et tout à fait inimitables. Le moteur en est l'« Esprit Péniche » fait de rigueur artistique, de richesse humaine, d'invention, de volonté d'étonner. Au moment où cet esprit se renforce par une plus grande diversité musicale et théâtrale, par la recherche incessante de nouveaux répertoires, de nouveaux interprètes, au moment où la Péniche devient plus vivante, elle se heurte de plein fouet à une administration qui, par ses blocages de toutes sortes, la met directement en danger. Et puisqu'il s'agit de survie, de nouvelles voies doivent être explorées. La voie essentielle est celle de la liberté. La liberté de création ne peut exister que par un certain affranchissement financier vis à vis de la tutelle de l'Etat et des collectivités locales. Un espace de liberté où auteurs, interprètes, metteurs en scènes, musiciens se trouveront choyés. Pour revendiquer cette liberté, la Péniche Opéra, après avoir envisagé la fermeture totale des bateaux pour la saison 96-97, s'offre l'une de ses plus belles saisons.

Mercredi 29 janvier, samedi 8, jeudi 13 et vendredi 14 février

« *Peanuts ou Cacahuètes* »

Concert apéritif avec Béatrice Cramoix (soprano) et Yves Muller (piano). Pourquoi la musique contemporaine ne serait-elle pas gaie, entraînante et même drôle ? De tout temps, les auteurs et les compositeurs ont su rire. Aujourd'hui encore, certains d'entre eux cultivent l'humour. Et s'il est très différent de l'humour en vogue sous nos bons rois, société oblige, il est pourtant bien là, évident et sonore. Mais, c'est un humour à piquants. Une sorte de hérissoson qu'on ne saurait pas par quelle extrémité prendre. Il nous faut quelquefois tourner la page de la partition dans un sens et dans l'autre plusieurs fois avant de s'assurer qu'on lit bien à l'endroit (Béatrice Cramoix). Au programme : S. Reich, G. Aperghis, J. Cage, M. Kagel et C. Berberian.

Vendredi 31 janvier, samedi 1^{er} février

« *Des applications diverses et imprécises de la gestuelle baroque* »

Pour quatre instrumentistes et une soprano, Béatrice Cramoix. « Après 10 années de pratique quasi quotidienne à travers la musique et le théâtre des 17^e et 18^e siècles français, on a parfois envie de sourire d'une manière un peu différente, un peu moins « fleur de lis »... Voici un concert fantaisie où il serait inutile de traquer la reconstitution historique, musicale, voire gestuelle, même si... J'avais seulement envie de plaisanter un peu en votre compagnie, de chanter encore la musique de l'époque culturelle que j'affectionne, entourée d'amis musiciens choisis parmi les plus chers et les plus fidèles » (Béatrice Cramoix). Au programme : Clérambault, Grandval, Hersant, Prey, La Fontaine...

Judi 6, mercredi 12 février et mardi 25 mars

« *Y cause pas beaucoup, M'sieur Raymond. Y compose, y peut pas tout faire* »

Sur des musiques de Jack Ledru, scénario et dialogues d'Yves Coudray. Avec Frédérique Brodard, Jack Ledru, Lionel Peintre et Yves Coudray. « C'est au piano que débute la carrière de Jack Ledru. Dans les années 50, il accompagne les plus grandes vedettes de la chanson : Suzy Delair, Charles Trénet, Georges Guétary. Il est l'auteur de nombreuses chansons à succès : « Téléphonez-moi chérie », « Sensuel », « A la Française », « La Fête du tabac », « En faisant des galipettes ». Sa carrière se développe aussi comme orchestrateur. Mais c'est à la baguette que Mogador ou le Théâtre du Châtelet le retrouvent dans les années 70 où il dirige opérettes et comédies musicales. Mes respects M'sieur Raymond ». (Lionel Peintre). Ce « coup de cœur » est un enfant des guinguettes que la Péniche vous offre. Si vous voulez tout savoir, n'hésitez pas à commander des consommations, ni surtout à danser avec nous. Vous serez les bienvenus. Ce soir : GINGUETTE !

Dimanche 9, dimanche 23, jeudi 27 février

« *Chansons d'amour pour rire et pour pleurer* »

Concert ravageur avec Sophie Boulin (chant) et Emmanuel Bex (piano et accordéon). Chansons pour rire : « Parlez-moi d'amour », « Un jour mon prince viendra », « Mon homme », « Johnny fais-moi mal », « Fever », « Ne me quitte pas ». Chansons pour pleurer : « Fuir le bonheur », « Rue Saint-Vincent », « Non, rien de rien », « L'hymne à l'amour », « Parlez-moi d'... ». On feuillette les albums avec la distanciation amusée de celle qui en a vu... et puis... un miracle... Tous les poncifs sont de nouveau là, mais on ne les voit plus. Le petit Eros bande son arc et nous bande les yeux. L'amour, toujours l'amour, quoi ! ». (Soplie Boulin).

Samedi 15 février, mercredi 5 mars

« *La princesse jaune* » de Saint-Saens

Opéra comique en un acte mis en scène par Yves Coudray. Edwige Bourdy (soprano) et Yves Coudray (ténor), Pascal Delage (persussions), Erika Guiomar (piano). « Cette partition que tout le monde connaît, mais que personne n'a jamais entendue ! Un vrai bijou, une musique toute française faite pour l'Opéra Comique, ce répertoire sous-estimé et pourtant si savoureux qui nous enchante. Et comme toujours à la Péniche Opéra, une ouverture sur la musique contemporaine avec des œuvres d'un tout jeune compositeur que nous apprécions, Pascal Delage. Vous ne regretterez pas ces soirées passées en notre compagnie ». Mireille Larroche)



Calendrier

Saison exceptionnelle janvier-mars 97

Lun 13, mar 14, jeu 16 ven 17
lun 20, jeu 23, sam 25 janvier
à 19h30

OPÉRA

Dimanche 19 janvier à 15h

Plein tarif : 120 F, tarif réduit : 100 F

Réservations : 01 44 73 13 00

Collectivités, groupes : 01 43 55 66 68

à 21 heures, sauf dim à 17 heures
A bord de la Péniche Opéra/Adélaïde amarrées

face au 200 quai de Jemmapes, 75010 Paris

Plein Tarif : 120 F, tarif réduit : 100 F

Réservations : 01 43 49 08 15

Mer 29 janvier, sam 8,
jeu 13 et ven 14 février

Ven 31 janvier, sam 1^{er} février

Jeu 6, mer 12 février et mar 25 mars

Dim 9, dim 23 et jeu 27 février

Sam 15 février, mer 5 mars

Mer 19 février, ven 28 mars

Ven 21 février, ven 7, jeu 13 mars

Sam 1^{er}, mar 11, mer 26 mars

Mer 12, mer 19 mars

Dim 16, sam 22 et sam 29 mars

Mar 18 mars

Ven 21 mars

A l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille

Tristan et Iseult, une légende moyenâgeuse mise en musique par Frank Martin

« Le Vin Herbé »

Opéra dirigé par Jean-Claude Penneret et mis en scène par Mireille Larroche avec 12 chanteurs et l'orchestre des Pays de Savoie. Le mythe fondateur de notre culture occidentale, la plus belle histoire d'amour et de mort jamais écrite...

A la Péniche Opéra

« Peanuts ou Cacahuètes »

Humour et musique contemporaine avec Béatrice Cramoix (soprano) et Yves Muller au piano. Reich, Aperghis, Cage, Kagel et Berbérian.

« Des applications diverses et imprécises de la gestuelle baroque »

Musique ancienne et humour avec Béatrice Cramoix (soprano) et 4 instrumentistes. Clérambault, Grankval, Hersant, Prey, La Fontaine.

« Y cause pas beaucoup, M'sieur Raymond. Y compose, y peut pas tout faire »

Opérette mise en scène sur des musiques de Jacques Ledru avec Yves Coudray, Lionel Peintre, Frédérique Brodard et Jacques Ledru au piano.

« Chansons d'amour pour rire et pour pleurer »

Cabaret avec des chansons de tout âge chantées par Sophie Boulin, accompagnée au piano et à l'accordéon par Emmanuel Bex.

« La princesse jaune » de Saint-Saens

Opéra comique en un acte mis en scène par Yves Coudray, avec Edwige Bourdy (soprano) et Yves Coudray (ténor), Pascal Delage (percussions), Erika Guiomar (piano)

« Le Toréador » d'Adolphe Adam

Opéra comique mis en scène par Mireille Larroche avec Edwige Bourdy (soprano), Yves Coudray (ténor), Lionel Peintre (baryton), accompagnés par Erika Guiomar.

« J'ai mangé ma fourchette »

Spectacle de cabaret à forte tendance humoristique avec Gilles Bugeaud (pianiste à définir). Chansons de 1880 à nos jours, de Georgius à Dranem.

« Récital Cabaret »

Cabaret avec Anne Barbier (soprano) et Véronique Briel (piano). Granados, Victor Hugo, Yvette Guilbert, Francis Blanche, Britten, Kurt Weill...

« Vous avez dit musique ancienne ? »

Carte blanche à Dominique Visse, notre haute-contre national ! Une soirée où Dominique vous surprendra et vous séduira dans un répertoire insolite, de Haendel à Johnny Hallyday en passant par Massenet et Satie.

« Délices et tourments sur le mode mineur »

Spectacle musical d'inspiration baroque de Sophie Boulin : un vrai mélodrame amoureux sous les airs courtois de Michel Lambert, avec Sophie Boulin et Freddy Eichelberger.

« Les Docteurs Mirade » de G. Bizet et Ch Lecocq

avec Edwige Bourdy (soprano), Christine Gerbaud (mezzo), Lionel Peintre (baryton) Yves Coudray (ténor) et Claude Lavoix (piano).

Concours Offenbach. Les deux partitions arrivées premières ex-aequo sont mises en scène par Mireille Larroche. A vous de les départager !

« Si vous n'avez rien à me dire »

Récital avec Yves Coudray accompagné par Diane Lemoine (piano). Un duo fait pour nous enchanter, sur des musiques de Schubert, Schumann, Saint-Saens, Barber, Françaix...

« Spectacles Péniche »

Le meilleur de la Péniche en 12 spectacles, pour prouver le dynamisme et la volonté de toute l'équipe de conserver et d'accentuer son indépendance d'esprit.

12 spectacles qui seront aussi l'occasion de rencontres, de discussions autour du devenir de la création lyrique en France ; mais plus généralement du devenir de l'artiste lui-même.

12 spectacles parmi les plus représentatifs de la péniche depuis 15 ans.

Cette mini-saison donnera l'occasion d'apprécier la diversité des styles, des talents, toujours avec le souci maximum de qualité.

En ces temps de rigueur budgétaire où tant de lieux de créations sont menacés où les artistes eux-mêmes sont souvent bien peu considérés, où notre identité culturelle est mise à mal, la Péniche Opéra doit rester pour tous, techniciens, interprètes, public, journalistes, cet espace de liberté, de qualité, de discussion qu'il a toujours été.

La Péniche Opéra est la bouffée d'oxygène de l'institution lyrique, elle doit le rester.

12 spectacles à voir et à entendre
12 spectacles pour en parler

Lionel Peintre

Conseiller artistique de la Péniche Opéra.

Représentations à 21 heures, sauf le dimanche à 17 heures
A bord de la Péniche Opéra/
Péniche Adélaïde
amarrées face au 200 quai de
Jemmapes, 75010 Paris

Plein Tarif : 120 F
Tarif réduit : 100 F

Tél : 01 43 49 08 15

Coproduction :

La Péniche Opéra
Musique Nouvelle en Liberté

mercredi 19 février, vendredi 28 mars

« Le Toréador » d'Adolphe Adam

ou l'Accord Parfait, opéra comique - opéra bouffon en deux actes sur une mise en scène de Mireille Larroche avec Edwige Bourdy (soprano), Frédéric Chatoux (flûte), Yves Coudray (ténor), Erika Guiomar (direction musicale et piano) et Lionel Peintre (baryton). « Un divertissement léger, léger, léger... comme nous les aimons tant, presque insignifiant, qui ne repose que sur le plaisir, plaisir du jeu, du théâtre, de l'illusion, de la convention. Et c'est aux interprètes que nous devons la réussite de cet opéra-comique. Une illusion de jardin, une fontaine pour faire plus « nature », quelques accessoires et costumes... mais surtout une soprano truculente et charmante, un ténor comme on les aime et un baryton bouffon à souhait, trois remarquables interprètes avec qui nous avons pris le temps de nous amuser pour votre plaisir... » (Mireille Larroche)

vendredi 21 février, vendredi 7 et jeudi 13 mars

« J'ai mangé ma fourchette »

Spectacle de cabaret à forte tendance humoristique avec Gilles Bugeaud (pianiste à définir). On ne riait pas du tout des mêmes choses en 1880, en 1920 ou en 1950. L'ordonnance du colonel, pétomane et cocu, qui sévissait après la guerre de 70 aurait aujourd'hui du mal à nous dérider. Et pourtant... De Georgius à Dranem, voici des chansons que vous n'avez jamais entendues, des chansons que vous n'entendez jamais plus, des chansons que vous ne voudrez plus jamais entendre » Un savoureux cocktail de chansons qui ont fait rire et sourire tout au long de ce siècle. Un répertoire où l'on se permet toutes les audaces pour mieux se mettre le cœur en fête. (Gilles Bugeaud)

samedi 1^{er}, mardi 11 et mercredi 26 mars

« Récital Cabaret »

avec Anne Barbier (chant) et Véronique Briel (piano). « Vous me direz (vous vous direz) pourquoi Granados entre Victor Hugo et Yvette Guilbert ? Comment ? Francis Blanche avec Britten et Kurt Weill ? Pourquoi ? Parce que j'en ai envie » (Anne Barbier) « Anne Barbier fait partie de ces chanteuses, qui à chaque fois que nous les rencontrons sur un plateau, nous font passer une délicieuse soirée, découvrir un nouveau répertoire, une nouvelle approche, une nouvelle interprétation... Gageons que cette fois-ci encore, Anne va nous charmer... » (Mireille Larroche)

Mercredi 12, mercredi 19 mars

« Vous avez dit musique ancienne »

Récital de Dominique Visse.

« Vous avez dit Haute-contre ? Comme c'est bizarre. Ne serait-ce pas plutôt contre-ténor ? Non, le terme de castrat serait plus à propos... Castrat ? Quelle horreur ! Laissons les spécialistes discuter entre eux et nous, amusons-nous plutôt en compagnie de Dominique Visse. Laissons-nous décoiffer par cet enfant insupportable de la famille baroque » (Mireille Larroche)

» Dominique Visse, pour l'équipe de la Péniche Opéra, c'est le mousse inspiré. Celui qui arrive d'ailleurs et prend la mer et le vent avec des yeux grands ouverts. Penseur décontracté, il est notre bébé, il sait plaire et chanter, baroque ou variétés, de Haendel à Johnny Hallyday en passant par Massenet et Satie. A vous d'juger ». (Béatrice Cramoix)

Dimanche 16, samedi 22 et samedi 29 mars

« Délices et tourments sur le mode mineur »

Spectacle musical d'inspiration baroque de Sophie Boulin : un vrai mélodrame amoureux sous les airs courtois de Michel Lambert, avec Sophie Boulin et Freddy Eichelberger.

» C'est une leçon qui se joue à deux, où passent des désirs, des déchirements, de l'espoir et du renoncement, comme dans la leçon de lonesco. C'est du théâtre, d'abord, du mélodrame plutôt : les mots du cœur portés par des accents musicaux ; cela s'appelle *Délices et tourments sur le mode mineur*. Une heure d'émotion, de perfection. (Le Monde-Anne Rey).

Mardi 18 mars

« Les Docteurs Mirade » de G. Bizet et Ch. Lecocq

Deux versions d'un même opéra comique mis en scène par Mireille Larroche, avec Edwige Bourdy (soprano), Christine Gerbaud (mezzo), Lionel Peintre (baryton), Yves Coudray (ténor) et Erika Guiomar (piano).

En 1856, Jacques Offenbach avait ouvert un concours pour une œuvre lyrique sur un livret imposé, afin de lancer son théâtre des Bouffes Parisiens et de se donner un successeur. Il s'en trouva deux ! Le jury où siegeaient des personnalités comme Scribe, Auber, Thomas et Gounod décerna deux premiers prix ex-aequo, l'un à Charles Lecocq, l'autre à Georges Bizet. On peut se demander pourquoi deux premiers prix. N'y en a-t-il pas un meilleur que l'autre ? Faut-il départager leurs deux « bébés » ? A vous de juger ! (Yves Coudray) « Un régal d'humour cocasse et de finesse musicale » (Le Figaro)

Vendredi 21 mars

« Si vous n'avez rien à me dire »

Récital avec Yves Coudray (ténor), accompagné par Diane Lemoine (piano). Diane et moi nous sommes connus au Conservatoire, mais dans quelles circonstances ? Impossible de m'en souvenir. Dix ans plus tard, c'est Jacqueline Robin, la merveilleuse accompagnatrice de Schwarzkopt, Stich-Randall, Hotter et de bien d'autres gloires vocales, qui décida de nous réunir pour un concert à Taverny. Notre duo était né. Nous avons beaucoup de plaisir à faire de la musique ensemble. Venez le partager et découvrir un programme qui, nous l'espérons, vous ravira. Comme il est d'usage à la Péniche, le connu côtoiera l'inattendu : Poulenc, Schubert, Schumann, mais aussi Saint-Saëns, Françaix... ou d'autres. (Yves Coudray).

Saison exceptionnelle janvier-mars 97

La tourmente qui s'est abattue début 1996 sur la Péniche et sa flottille s'apaise... La tempête fut rude. Nous en ressortons, tout étonnés de ne pas avoir sombré corps et biens. Nous avons bien pris quelques coups et certaines plaies seront longues à panser. De ces dernières épreuves, l'équipe sort un peu disséminée, un peu secouée mais toujours là, riche de nouveaux projets et toujours l'esprit plein d'aventures.

En ce début d'octobre 1996, les discussions et les entretiens que nous avons ne nous permettent pas de présumer de l'avenir définitif de notre fragile structure, mais nous avons reçu les garanties suffisantes pour présenter une saison exceptionnelle du 13 janvier au 28 mars 1997.

Trouver 500 000 F pour les bateaux

Saison exceptionnelle en raison des circonstances car,

malgré tous les efforts que nous avons faits il manque encore 500 000 F, pour assurer le bon fonctionnement des bateaux au Canal St Martin et en tournée.

Aujourd'hui il n'est plus possible d'envisager de poursuivre nos activités dans ces arches de Noé si le mécénat, le public, les collectivités ne viennent pas nous aider. Nous sommes bien décidés à trouver cet argent. Nous avons reçu trop de lettres d'encouragement ces derniers mois pour ne pas être convaincus qu'il était possible de mobiliser le public et les entreprises privées pour sauver les péniches.

Saison exceptionnelle par la qualité des spectacles présentés. Avec nos « artistes maison », nous avons préparé une saison haute en couleurs, à l'image de ce qui est le plus profondément ancré dans cet « esprit » qui est le nôtre depuis maintenant tout juste quinze ans. Nous souhaitons ainsi susciter l'intérêt et le soutien du plus grand nombre.

La Péniche Opéra fait escale à l'Opéra Bastille

En janvier 1997 du 13 au 23 janvier

**Tristan et Iseult, une légende moyenâgeuse mise en musique par Frank Martin
« Le Vin Herbé »**

direction musicale : Jean-Claude Pennetier, mise en scène : Mireille Larroche avec l'Orchestre des Pays de Savoie à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille.

Voici une partition trop méconnue de ce début de siècle. Magnifique ouvrage vocal à la dramaturgie musicale très originale qui donne l'occasion à douze voix de nous chanter ce « divertissement pour faire pleurer » autour d'un des thèmes fondateurs de notre culture occidentale.

La Péniche Opéra fidèle à son port d'attache au Canal Saint-Martin

En février, mars 1997, du 29 janvier au 28 mars :

**« 12 spectacles pour un coup de pouce »
à bord de la Péniche Opéra**

« Le meilleur de la Péniche en 12 spectacles », pour prouver le dynamisme et la volonté de toute l'équipe. 12 spectacles parmi les plus représentatifs de ce qui a fait la péniche depuis 15 ans. Du baroque au contemporain, du comique au tragique, du cabaret à l'opéra comique en passant par le récital et le concert. Enfin quelques amis que nous apprécions tout particulièrement, nous rejoindront tout au long de cette programmation, pour vous présenter leurs spectacles : Pierre Yves Artaud, L'association Parlando, L'ensemble Jacques Saint Yves...

Saison exceptionnelle enfin par sa durée... trois mois juste... trois mois à ne pas manquer !

Jean-Claude Pennetier prend la direction musicale de la Péniche Opéra

Pour finir, une très bonne nouvelle : Jean Claude Pennetier vient d'accepter de prendre la direction musicale permanente de la Péniche Opéra... de quoi naviguer avec confiance vers des horizons nouveaux.

Plus que jamais, nous poursuivons avec enthousiasme mais vigilance notre périple à travers les musiques que nous aimons, les idées que nous défendons.

Plus que jamais nous défendons la création, partout mise en péril, sans pour autant tourner le dos au divertissement, un art rare qu'il est utile, en ces temps difficiles, de savoir cultiver avec goût et raffinement.

Aujourd'hui notre façon à nous de défendre la création, le spectacle vivant et les artistes c'est de jouer et maintenir à flot notre salle contre vents et marées. Nous nous y employons et sommes impatients de vous retrouver dans la chaleur et la convivialité des « soirées péniche »

RECAPITULATIF DE LA SAISON 1997

Date	Spectacle	N° de représentations
13, 14, 16, 17, 19, 20, 23, 25 janvier 97	“ Le Vin Herbé ” Frank Martin	8
29, janvier 97	“ Peanuts ou Cacahuètes ” B. Cramoix, Y. Muller Reich, Aperghis, Cage, Kagel, et Berbérian	0
31, janvier 97	“ Des implications diverses imprécise de la gestuelle baroque” Musique ancienne et humour avec B. Cramoix, et 4 instrumentistes. Clérambault, Grankval, Hersant, Prey, La Fontaine.	1
8, 13, 14, février 97	“ Peanuts ou Cacahuètes” B. Cramoix, Y. Muller Reich, Aperghis, Cage, Kagel, et Berbérian	3
1er février 97	“ Des applications diverses et imprécise de la gestuelle baroque” Musique ancienne et humour avec B. Cramoix, et 4 instrumentistes. Clérambault, Grankval, Hersant, Prey, La Fontaine.	1
6 février 97 12 février 97	“ Y cause pas beaucoup, M'sieur Raymond. Y compose, y peut pas tout faire ” Opérette mise en scène sur des musiques de Jacques Ledru, Y. Coudray, B. Frédérique, et P. Lionel.	2
9 février 97	“Chansons d'amour pour rire et pour pleurer ” Cabaret avec des chansons de tout âge chantées par S. Boulin, accompagnée au piano et à l'accordéon par E. Bex.	1

15 février 97	" La princesse jaune " Opéra comique en un acte avec Y. Coudray, E. Bourdy, P. Delage, E. Guiomar.	1
19 février 97	" Le Toréador " d' Adolphe Adam Opéra comique mis en scène par M. Larroche, E. Bourdy, Y. Coudray, P. Lionel, accompagnés par E. Guiomar (Piano)	1
21 février 97	"J'ai mangé ma fourchette" Spectacle de cabaret à forte tendance humoristique avec Gilles Bugeaud, chansons de 1880 à nos jours, de Georgius à Dranem.	1
23 février 97 27 février 97	"Chansons d'amour pour rire et pour pleurer" Cabaret avec des chansons de tout âge chantées par S. Boulin, accompagnée au piano et à l'accordéon par E. Bex.	2
1, 11 mars 97	" Récital Cabaret " Chansons érotiques, coquines ou gaillardes du XVe à nos jours avec A. Barbier.	2
7, 13 mars 97	"J'ai mangé ma fourchette" Spectacle de cabaret à forte tendance humoristique avec Gilles Bugeaud, chansons de 1880 à nos jours, de Georgius à Dranem.	2
18 mars 97	" Les Docteurs Miracle " de Bizet et Ch. Lecocq Opéra comique mis en scène par M. Larroche, E. Bourdy, Y. Coudray, P. Lionel, accompagnés par E. Guiomar (Piano)	1
12, 19 mars 97	" Vous avez dit musique ancienne " Une soirée où D. Visse vous surprendra dans un répertoire insolite, de Haendel à Johnny Hallyday en passant par Massenet et Satie.	2
16, 22, et 29 mars 97	" Délices et tourments sur le mode mineurs " Spectacle musical d'inspiration baroque de S. Boulin et F. Eichelberger.	3

21 mars 97 " Si vous n'avez rien à me dire " 1
Récital avec Y. Coudray, accompagné par
D. Lemoine (Piano).

SPECTACLE INVITÉ

25, 26 mars 97 " Si mon air vous dit quelque chose... " 2
Mis en scène par Alain Patiès.
Chanson de Mistinguette, Marie Dubas,
Damia, Susy Solidor, Frehel, Yvette Guilbert
Chant C. Hureau, chorégraphie : L. Varenne,
S. Cramer (Piano).

22 février 97 " 7 Récital de chant " 1
Florence Person (chant)
Michel Grizard (guitare)
Gerhardt, Maxwell-Davies, Duarte,
Rouillon, Garcia Lorca, Schubert.

27 février 97 " 7 Récitals de chant " 1
mise en scène C. Loeb, lumières, F. Thévenon,
F. Person, (chant) M. Grizard, (guitare)
Gerhardt, Marwelle-Davis, Duarte, Rouillon,
Garcia, Lorca, Schubert.

28 février 97 " 7 Récitals de chant " 1
mise en scène C. Loeb, lumières, F. Thévenon,
S. Deguy (chant), A. Hoste (chant),
et C. Zarifiant (Piano)
Berg, Webern, Schubert, Brahms.

2 mars 97 " 7 Récitals de chant " 1
M. Hermon (chant)
C. Zarifiant (piano)
Schubert : " Le voyage d'hiver "

9 mars 97 " 7 Récitals de chant " 1
C. Cheriez (chant)
B. Leroy (piano)
Cras ,Aubert, Brahams, Schmitt, Halm, Schubert.

15 mars 97 " 7 Récitals de chant " 1
A. Host (chant)
JP. Mule (chant)
A. Gasparov (piano)
Gail, Schubert, Debussy, Massé, Widor
Massenet, Fauré, Rébert.

20 mars 97	<p>“ 7 Récitals de chant ”</p> <p>A. Host (chant) JP. Mule (chant) A. Gasparov (piano) Gail, Schubert, Debussy, Massé, Widor Massenet, Fauré, Rébert.</p>	1
------------	--	---

Spéctacle en Tournée

5 octobre 96	<p>“ Les Docteurs Miracle ” de Bizet et Ch. Lecocq</p> <p>Opéra comique mis en scène par M. Larroche, E. Bourdy, Y. Coudray, P. Lionel, accompagnés par C. Lavoix (Piano)</p>	1
--------------	--	---

AUXERRE

30 janvier 97	<p>“ Les Docteurs Miracle ” de Bizet et Ch. Lecocq</p> <p>Opéra comique mis en scène par M. Larroche, E. Bourdy, Y. Coudray, P. Lionel, accompagnés par C. Lavoix (Piano)</p>	1
---------------	--	---

LE PONT
DE CLAIX

5 février 97	<p>“ Les Docteurs Miracle ” de Bizet et Ch. Lecocq</p> <p>Opéra comique mis en scène par M. Larroche, E. Bourdy, Y. Coudray, P. Lionel, accompagnés par C. Lavoix (Piano)</p>	1
--------------	--	---

LAON

3 avril 97	<p>“ Les Docteurs Miracle ” de Bizet et Ch. Lecocq</p> <p>Opéra comique mis en scène par M. Larroche, E. Bourdy, Y. Coudray, P. Lionel, accompagnés par C. Lavoix (Piano)</p>	1
------------	--	---

ISSOUDUN

6 mai 97	<p>“ Les Docteurs Miracle ” de Bizet et Ch. Lecocq</p> <p>Opéra comique mis en scène par M. Larroche, E. Bourdy, Y. Coudray, P. Lionel, accompagnés par C. Lavoix (Piano)</p>	1
----------	--	---

GRENOBLE

20 mai 97	<p>“ Les Docteurs Miracle ” de Bizet et Ch. Lecocq</p> <p>Opéra comique mis en scène par M. Larroche, E. Bourdy, Y. Coudray, P. Lionel, accompagnés par C. Lavoix (Piano)</p>	1
-----------	--	---

COYE-LA- FORET

28 juillet 97	<p>“ Les Docteurs Miracle ” de Bizet et Ch. Lecocq</p> <p>Opéra comique mis en scène par M. Larroche, E. Bourdy, Y. Coudray, P. Lionel, accompagnés par C. Lavoix (Piano)</p>	1
---------------	--	---

ANCENIS

- | | | |
|-----------|--|---|
| 9 août 97 | “ Les Docteurs Miracle ” de Bizet et Ch. Lecocq | 1 |
| DEAUVILLE | Opéra comique mis en scène par
M. Larroche, E. Bourdy, Y. Coudray,
P. Lionel, accompagnés par C. Lavoix (Piano). | |
| 6 juin 97 | “Chansons d’amour pour rire et pour pleurer ” | 1 |
| SENS | Cabaret avec des chansons de tout âge
chantées par S. Boulin, accompagnée au piano et
à l’accordéon par E. Bex. | |
| 1 août 97 | “ Délices et tourments sur le mode mineurs ” | 1 |
| SENS | Spectacle musical d’inspiration baroque de S. Boulin
et F. Eichelberger. | |

Octobre 1997

AUXERRE

- 1, 2 et 3: OPERAS LOUFFES
de Guitry/Bedts et Franc-Nohain/Terrasse. 3 représ.
de Guitry/Bedts et Franc-Nohain/Terrasse.
Mise en scène: Mireille Larroche
Direction musicale: Jean-Claude Pennetier

PARIS (Canal Saint-Martin Paris Xème)

- 9 oct au 4 janv 98: OPERAS LOUFFES 36 représ.
de Guitry/Bedts et Franc-Nohain/Terrasse.
Mise en scène: Mireille Larroche
Direction musicale: Jean-Claude Pennetierr
les jeudis, vendredis, samedis et dimanches.
- 13, 14 et 15: LES AGES DE LA VIE 3 représ.
(Coup de Coeur à Agnès Mellon et Claude Lavoix)

Novembre 1997

- 13, 14 et 16: SI MON AIR VOUS DIT QUELQUE CHOSE 3 représ.
(Coup de Coeur à Alain Patières)
- 17, 18 et 19: DESIR 3 représ.
(Coup de Coeur à Anne Barbier)
- 20, 21 et 23: L'AMOUR A CHANGE DE NOM 3 représ.
(Coup de Coeur à Alain Patières)

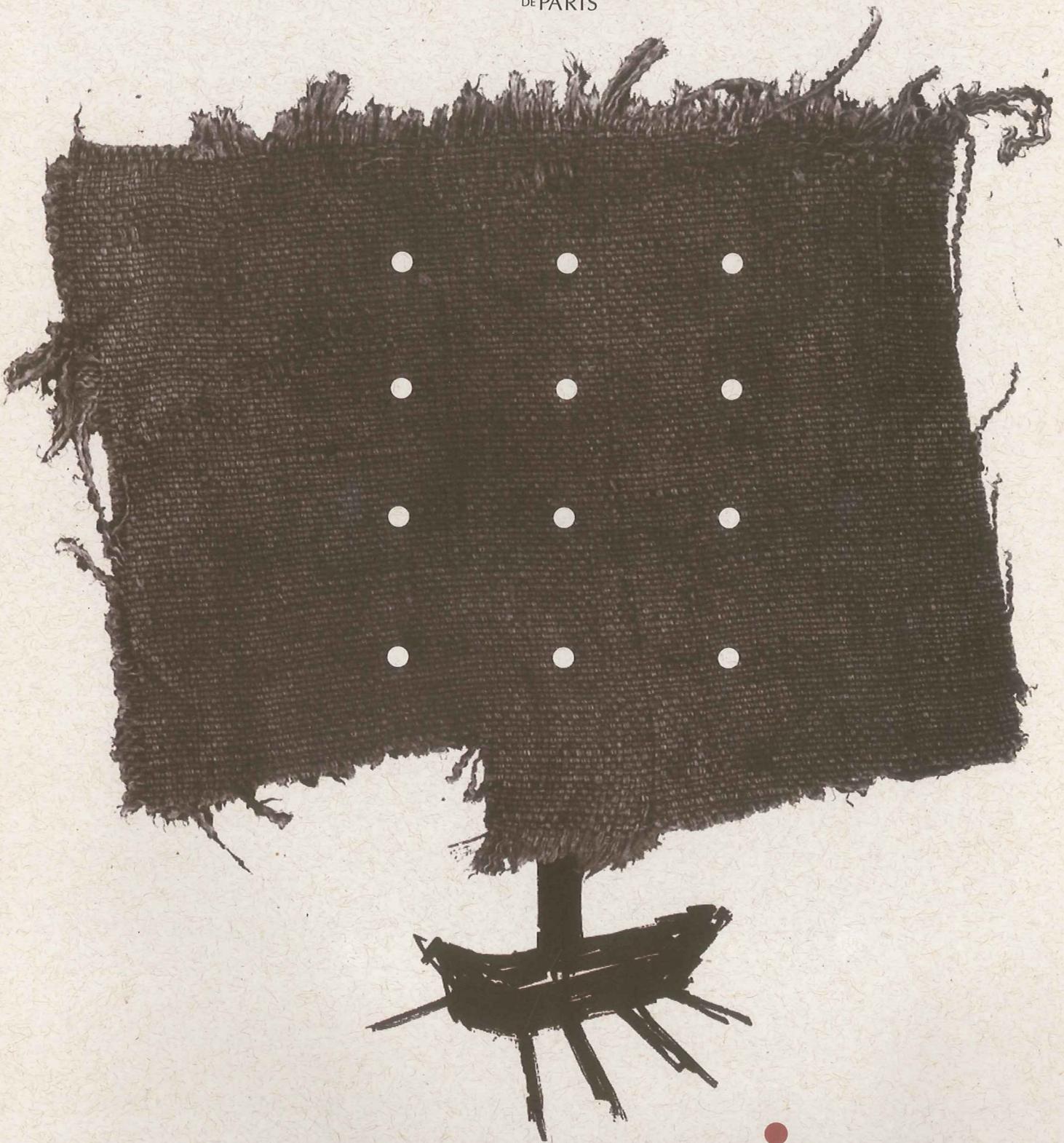
Décembre 1997

- 1, 2 et 3: LA CASTAFIORE 3 représ.
(Coup de Coeur à Sophie Boulin)
- 15, 16 et 17: ADIEU A L'ANNEE SCHUBERT-BRAHMS 3 représ.
(Coup de Coeur à Jean-Claude Pennetier)

Tournées 1997

- THORIGNY
4 oct: SPECTACLE ANNE BARBIER 1 représ.
- VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE
28 oct: LES OPERAS LOUFFES 1 représ.

BONNEUIL		
8 novembre: LES DOCTEURS MIRACLE		1 représ.
GRENOBLE (LE CARGO)		
13 novembre: LES COMEDIES MADRIGALESQUES		1 représ.
PARIS (OPERA-COMIQUE)		
18, 19, 21, 22, 23 novembre: LES COMEDIES MADRIGALESQUES		5 représ.
SARCELLES		
7, 8 et 9 décembre: LES DOCTEURS MIRACLE		3 représ.
NEUILLY		
18 décembre: LES OPERAS LOUFFES		1 représ.
FRANCONVILLE		
19 décembre: LES OPERAS LOUFFES		1 représ.
	TOTAL:	71 représ.



LE VIN HERBÉ
Tristan et Iseult
une légende moyenâgeuse mise en musique par Frank Martin

010

 **France Telecom**
Fondation
Fondation d'entreprise

 **MUSIQUE**

Co-production : Péniche Opéra
Fondation France Télécom,
Orchestre des Pays de Savoie,
Opéra National de Paris,
Pro Helvetia, Théâtre de Caen

 **la péniche** **OPÉRA**



LE VIN HERBÉ
Tristan et Iseult
de
Frank MARTIN

D'après trois chapitres du roman Tristan et Iseult de Joseph Bédier

Direction musicale : **Jean-Claude PENNETIER**
Mise en scène de **Mireille LARROCHE**
Assistante : **Chloe JARSKY-DECOUST**

Scénographie de **Jean-Pierre LARROCHE**
Costumes d'**Evelyne GUILLIN**
Lumières de **Jean GRISON**
Régisseur général : **Jacques TOLOSA**

avec

Anne **BARBIER**, soprano
Corinne **SERTILLANGES**, soprano
Sophie **BOULIN**, soprano
Catherine **HUREAU**, alto
Marie **KOBAYASHI**, alto
Mireille **JULIAN**, alto
Guy **FLECHTER**, ténor
Martial **DEFONTAINE**, ténor
Eric **TREMOLIERES**, ténor
Jacques **BONA**, basse
Bruno **ROSTAND**, basse
FLORIAN **WESPHAL**, basse

Et les solistes de l'**ORCHESTRE DES PAYS DE SAVOIE**

au piano : **Mark FOSTER**

Amphithéâtre de l'Opéra Bastille : 13 janvier / 25 janvier 1997

Réservations: 01 44 73 13 00 Prix des places : plein tarif : 120 F, tarif réduit : 100F

Fondation France Telecom / La Péniche Opéra / L'Opéra Bastille / L'Orchestre des Pays de Savoie
Pro Helvetia / Théâtre de Caen

Contact presse : Maguy Lades Tel : 01 43 26 16 01 Fax : 01 44 07 14 81



LE VIN HERBÉ
Tristan et Iseult

CALENDRIER des REPRESENTATIONS

PARIS

Amphithéâtre de l'Opéra Bastille

Lundi 13 Janvier à 19 H 30

Mardi 14 Janvier à 19 H 30

Jeudi 16 Janvier à 19 H 30

Vendredi 17 Janvier à 19 H 30

Dimanche 19 Janvier à 15 H

Lundi 20 Janvier à 19 H 30

Jeudi 23 Janvier à 19 H 30

Samedi 25 Janvier à 19 H 30

*

GRENOBLE

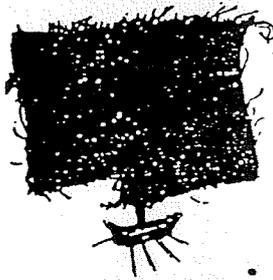
Mardi 28 Janvier à 19 H 30

LE CARGO

Maison de la Culture de Grenoble

*

OPÉRA
PARIS
à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille



LE VIN HERBÉ
Tristan et Iseult

DISTRIBUTION

Anne Barbier	La guerrière
Corinne Sertillanges	Iseult la Blonde
Sophie Boulin	Branghein, la nourrice
Catherine Hureau	La petite servante puis Iseult aux blanches mains
Marie Kobayashi	La mère
Mireille Julian	La dame de compagnie
Guy Flechter	Kaherdin, chevalier
Martial Defontaine	Tristan
Eric Trémolières	Un chevalier
Jacques Bona	Le roi Marc
Bruno Rostand	Le duc Hoïl
Florian Wesphal	Un chevalier



LE VIN HERBÉ
Tristan et Iseult

LIVRET

Pour les douze voix mixtes, 7 instruments à cordes (2 violons, 2 altos, 2 violoncelles et une contrebasse) et piano. La première partie, composée en 1938, fut créée à Zurich, le 16 avril 1940, par le Madrigal Chor de Robert Blum. Les deux autres parties virent le jour en 1941-1942 et leur création eut lieu par les mêmes interprètes, à Zurich, le 28 mars 1942.

Prologue

1ère partie : le philtre

1. La mère d'Iseult confie à Brangaine le philtre d'amour qu'elle a confectionné.
2. Désespoir d'Iseult, emmenée vers Tintagel pour épouser le roi Marc.
3. Par erreur, elle boit avec Tristan le philtre magique.
4. Tristan sent l'amour naître en lui.
5. Iseult cherche en vain à lutter contre son amour pour Tristan.
6. Les amants s'avouent leur passion réciproque.

2ème partie : la Forêt du Morois

1. Emprisonnés par le roi Marc qui a découvert leur amour, Tristan et Iseult parviennent à s'échapper.
2. Le roi Marc surprend les amants endormis, mais leur laisse la vie sauve.
3. Parti seul à la chasse, Tristan médite sur son sort.
4. Attendant le retour de Tristan, Iseult est prise de remords.
5. Les amants se résolvent à implorer le pardon du roi.

3ème partie : la mort

1. Tristan épouse Iseult aux-blanches mains, fille du duc Hoël et soeur de son ami Kaherdin.
2. Mortellement blessé lors d'une embuscade, Tristan demande à revoir Iseult la blonde.
3. Il charge Kaherdin de ramener celle-ci.
4. Un orage retarde le voyage en mer d'Iseult la blonde.
5. Tristan meurt avant de l'avoir revue.
6. Elle meurt à son tour, allongée auprès du cadavre de Tristan.
7. Le roi Marc ramène à Tintagel les deux cercueils et les fait enterrer ; une ronce pousse miraculeusement sur celui de Tristan et s'enfonce dans celui d'Iseult.

Epilogue



LE VIN HERBÉ
Tristan et Iseult

**A PROPOS DU VIN HERBÉ
DE FRANK MARTIN**

Le hasard fait quelque fois bien les choses.

En Juin 1994, Jean Claude Pannetier attirait mon attention sur une partition qui lui semblait digne d'intérêt pour la Péniche Opéra, il s'agissait du "Vin Herbé" de Frank Martin.

L'aventure devenait exaltante. Il était possible à plus de 600 ans de distance d'interroger le mythe avec une partition du xx^{ème} siècle.

"Le Vin Herbé" de Frank Martin est une partition malheureusement trop méconnue d'un compositeur du xx^{ème} siècle qui lui aussi s'est penché sur le mythe de Tristan et d'Iseult mais cette fois-ci dans la version de Bédier. Dans une écriture impressionnante, Frank Martin s'attache à une dramaturgie musicale tout à fait remarquable où un ensemble vocal de 12 voix va assurer la narration du mythe et de temps à autre laisser sortir l'un des siens pour assumer un rôle de soliste -Tristan, Iseult, Le Roi Marc...- le temps d'une action plus dramatique ou plus émouvante.

C'est cette narration collective qui m'a le plus intéressée et qui a sous-tendu tout le travail de dramaturgie.

Comment, à l'aube du 3^{ème} millénaire, un groupe de 12 hommes et femmes peuvent-ils trouver **un ultime refuge** dans la narration de ce conte moyenâgeux ?

On y retrouve les mêmes violences, les mêmes révoltes, les mêmes désordres, les mêmes voluptés que dans le Tristan d'origine ... mais peut-être avec plus d'angoisse et de noirceur dans la musique, moins d'innocence et de jeunesse.

Dans "Le Vin Herbé" le mythe n'a pas vieilli mais il a pris de l'âge. Il s'est enrichi de sept siècles d'histoire et de multiples lectures. On retrouve dans l'écriture de Frank Martin cette épaisseur du temps mais quand les personnages apparaissent, fugitifs, ils ont gardé tout de leur fragilité et de leur évidence, de leur violence et de leur jeunesse : de leur perfection mythique.

Le dispositif scénique repose sur un espace qui est celui du mythe : celui de la musique du reflet et de l'abîme.

Sur un bassin d'eau à la fois miroir et profondeur reposent les instruments. Au dessus d'eux se dresse un ponton de bois, ultime refuge face à la mer pour ces douze voix qui vont s'employer à nous raconter Tristan et Iseult : ce divertissement pour pleurer...

Mireille Larroche



LE VIN HERBÉ
Tristan et Iseult

Au printemps de 1938 je me trouvais en disponibilité, n'ayant aucune nouvelle composition en vue ; mais mon esprit se trouvait orienté vers le mythe de Tristan et Iseult par la lecture de Sparkenbroke, le roman de Charles Morgan qui en est tout imprégné. A ce moment là un collègue de Suisse allemande, Robert Blum, me demanda de lui composer une pièce d'environ une demi heure pour son Madrigal-Chor composé de douze chanteurs professionnels. Il me donnait la liste de ces chanteurs avec les caractéristiques de leurs diverses voix. Plein de mon idée de Tristan, je repris le roman bien connu que Joseph Bédier a tiré des vieux conteurs du Moyen-Age et je compris de suite que jamais je ne pourrais trouver texte plus approprié à mon dessein. Le quatrième chapitre, le Philtre, pouvait faire un tout complet en lui-même, m'offrait le texte propre à remplir la demi-heure qui m'était accordée et ménageait à souhait la possibilité d'écrire tantôt pour les solistes, tantôt pour des ensembles vocaux. Robert Blum m'offrait aussi la faculté de joindre aux voix 7 ou 8 instruments ; je choisis alors deux violons, deux altos, deux violoncelles, une contrebasse et un piano pour cette partie instrumentale qui devait rester non pas secondaire mais modeste, comme un décor dans une pièce de théâtre. Ayant à me servir du chœur, je décidais de lui faire dire une bonne partie des récits, soit à l'unisson, soit en accords, et de m'en servir comme accompagnement à certains grands solis, en particulier à celui de Branghien qui exprime la force inéluctable de la fatalité. De lui-même, le texte se divisa en tableaux qui déterminèrent des formes musicales concises et par là facilement saisissables.

Et c'est ainsi que le " Vin Herbé " (tout du moins la première partie) trouva ses moyens et sa forme. Le texte de Bédier, comme je crois aucune autre prose, me servit et me porta par son sens extraordinaire du rythme, des proportions et du juste mouvement psychologique. Je pus le reprendre intégralement, sans changements, ce qui est une preuve non équivoque de son extrême perfection. Après la première exécution de cette pièce, je me rendis compte qu'il fallait la compléter en ajoutant à ce chapitre deux autres : celui de la forêt du Morois, où les amants se décident à se séparer et celui de la mort, afin que mon oeuvre trouve une forme plus complète et embrasse toute aventure tragique, afin aussi qu'elle remplisse une soirée et qu'on la puisse donner seule. J'ai estimé nécessaire à l'atmosphère de ce conte d'amour et de mort une durée plus grande, et nécessaire aussi que l'amour n'y soit pas représenté seul, mais que la mort y apporte sa paix, après toutes les joies et les angoisses de la passion.

En 1941, j'avais terminé la troisième partie et complété l'oeuvre en y joignant le prologue et l'épilogue qui encadrent le roman de Joseph Bédier. Robert Blum, avec son Madrigal Chor, put alors en donner la première audition intégrale à Zurich, en avril 1942. En ce qui concerne le langage musical du "Vin Herbé", s'il est centré sur un emploi presque constant du chromatisme, il ne renie jamais ce qui est pour moi la base même de la musique, c'est à dire les fonctions tonales. Et je tiens à affirmer que si, jusqu'à un certain point, j'ai obéi à des règles plus ou moins arbitraires découlant de la technique sérielle, je ne l'ai fait qu'en les considérant comme une source de renouvellement.

Frank MARTIN



LE VIN HERBÉ Tristan et Iseult

"Le Vin Herbé est la première oeuvre importante dans laquelle j' ai parlé ma propre langue avec sûreté et même sans doute plus d' aisance que par la suite. C'est d' avoir pu me rendre maître du chromatisme intégral qui a été pour moi le salut. J' ai trouvé chez Schoenberg un corset de feu, dont je n' ai pris que ce qui me convenait, ce qui m' a permis de forger ma vraie façon d' écrire"

Frank Martin (Zodiaque)

Les douze chanteurs se partagent le récit et les paroles des personnages selon des dispositions variées et un débit syllabique proche du rythme parlé : chœur à l'unisson en accords homophones pour les récits, solos parfois accompagnés par le chœur.

Les instruments se bornent à créer un décor sonore, sauf lorsque le violon expose (à plusieurs reprises) un thème mélodique symbolisant l'amour de Tristan et Iseult.

Par l'originalité de sa conception et de son style, comme par la haute qualité de son inspiration, le Vin Herbé de Frank Martin est une création majeure de la musique du XXème siècle.

Dictionnaire des oeuvres vocales Jean Viré

"...Frank Martin figure aujourd'hui au premier rang des compositeurs contemporains parce qu'il est l'un de ceux, un des rares qui ont contribué au sort de notre art en renouvelant son langage... Si un élan mélodique s'allonge au-delà des simples symétries, s'il s'amplifie, se prolonge en de nouveaux élans, c'est qu'une foi le soutient - et tel est le comportement constant de la musique de Martin, comme il était celui de la musique de Bach et de Haendel."

Extraits du discours prononcé en 1951, par Ernest Ansermet
(A l'occasion de la remise du prix de la ville de Genève)

"...Tant d'expression, tant de simplicité - une mélodie sortant toute fraîche et vivante de l'harmonie, une merveilleuse interprétation du texte, du point de vue impressif et prosodique, et du sentiment exact de la valeur des pesanteurs, ainsi que de l'équilibre des phrase, et une sonorité chorale claire et suggestive..."

Tout cela ne se rencontre que dans les oeuvres parfaites, par conséquent ta cantate est un chef d'oeuvre..."

Lettre d'Emile Jacques Dalcroze à Frank Martin.



LE VIN HERBÉ
Tristan et Iseult

Frank MARTIN (1890-1974)

Suisse, fils cadet d'un pasteur dont il était le 10^{ème} enfant, il appartient à une famille établie à Genève depuis 1750. Ses études classiques achevées, il se tourna d'abord vers les sciences naturelles et les mathématiques.

En 1910, il décida de se consacrer à la musique et entreprit l'étude de l'harmonie, de la composition et de l'orchestration avec J. Lauber (Genève). Après divers séjours à Zurich, Rome, Genève, Paris, il s'inscrivit comme élève à l'institut Jacques-Dalcroze à Genève, où il fut nommé professeur en 1928. Il y enseigna l'improvisation et le rythme (1928 - 39), exerçant simultanément une importante activité pédagogique au Technicum moderne de musique et au Conservatoire de Genève. Jusqu'en 1938, il fut pianiste et claveciniste de la Société de musique de chambre de Genève qu'il fonda en 1926 avec quelques amis.

De 1943 à 1946, date de son installation aux Pays-Bas, il présida l'Association des musiciens suisses. De 1950 à 1957, il enseigna la composition à la Hochschule Für Musik à Cologne. Il était docteur honoris causa des Universités de Genève (1949) et Lausanne (1960). Avec O. Schoeck, A. Honegger et W. Burkhard, il a donné une audience internationale à la musique suisse moderne.

Les premières oeuvres de Frank Martin ont subi l'influence de l'école française (Franck, Fauré, Ravel); puis les préoccupations rythmiques l'emportent - *Trio sur les mélodies populaires irlandaises* (1925), *Rythmes* (1926) - avant la rencontre du dodécaphonisme. A partir de 1930, Frank Martin s'efforce d'unir la technique des douze sons avec le sens des relations tonales qui restent pour lui la "base même de toute musique véritable".

Cette recherche, qui passe par les 4 Ballades pour divers instruments solistes et orchestre, aboutira au *Vin herbé* (1938-41) et à l'élaboration d'un langage personnel, s'étendant du diatonisme modal jusqu'à l'atonalisme auquel il n'a pas cessé de rester fidèle. En 1950, création du "Golgotha".

M. Honegger

JEAN-CLAUDE PENNETIER

Jean-Claude Pennetier, pianiste et chef d'orchestre a toujours consacré une partie de ses activités à toutes les formes d'expression qui unissent théâtre et musique. Cela, il l'a fait en tant que compositeur, directeur musical, transcripteur-orchestrateur, comédien ou même metteur en scène.

Etudiant au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il se distingue brillamment dans les concours internationaux : 1er Prix Gabriel Fauré, 2ème Prix Marguerite Long, 1er nommé du concours de Genève, 1er Prix du concours de Montréal.

Parallèlement, il travaille la direction d'Orchestre avec Manuel Rosenthal et dirige ses propres oeuvres ainsi que celles de ses amis compositeurs.

Ensuite, il dirige régulièrement pour des productions de musique contemporaine les deux formations symphoniques de RADIO FRANCE : l'Orchestre National et l'Orchestre Philharmonique.

L'enregistrement effectué avec l'Orchestre National de SIGMA d'IVO MALEC obtient le Grand Prix du Disque.

Avec l'Ensemble INTER-CONTEMPORAIN il effectue deux tournées en France, Suisse, Espagne et Portugal. Il vient d'enregistrer récemment avec cette même formation "*Scenic-Railway*" de Michèle Reverdy.

Il a été associé cinq ans à l'Atelier Théâtre-Musique de la Maison des Arts de Créteil et deux ans à l'Atelier Lyrique du Rhin. Il fut aussi le Directeur Musical de l'Atelier Péniche Opéra et fonda un ensemble "Musique Ouverte" dont les deux années d'activités ont donné lieu à des concerts théâtralisés, créations collectives et théâtre de tréteaux (*l'Histoire du Soldat*).

Au cours des deux dernières années, il a tenu le rôle principal dans "*Piano*" de Michel Rostain (Théâtre de l'Épée de Bois, Comédie de Caen, Saonora et M.C. de Chambéry). Il a aussi réorchestré *le Voyage sur la Lune* d'Offenbach (mise en scène de Charlotte Nessi) et transcrit avec sa femme France pour l'ensemble 2e2m et la Péniche Opéra "*Von Heute auf Morgen*" de Schönberg.

Compositeur, il a notamment écrit deux petits opéras pour enfants, une messe pour le Festival d'Avignon et en collaboration avec sa femme France "*Rituel pour la Paix*" (commande d'État). Il a remporté le prix du Panorama du Cinéma Français pour son accompagnement musical de trois films de Georges Méliès.

Enfin, il conjugue ses activités de pianiste et de chef au cours de concerts donnés avec l'Ensemble Orchestral de Paris et l'Orchestre des Pays de Savoie avec lesquels il interprète le répertoire classique et romantique.

Mireille LARROCHE

Metteur en scène dès le lycée, elle est l'assistante d'Ariane MNOUCHKINE et de José VALVERDE en 1973 et 1974. En 1975, elle crée la PENICHE THEATRE avec Jean-Paul FARRE, en 1982 La PENICHE OPERA avec Béatrice CRAMOIX et Pierre DANAIS. Elle en assure la direction artistique depuis lors et a su, par sa persévérance, faire de cette petite structure l'une des plus originales et des plus intéressantes de la vie musicale française.

Par sa démarche très personnelle, de la conception du projet à sa création, passant commande aux compositeurs ou réalisant une " relecture " peu conventionnelle du répertoire, Mireille LARROCHE réconcilie la " musique savante " avec notre quotidien, l'actualité, le rire ou le roman. Elle explore les ressources illimitées de l'univers musical et privilégie deux domaines :

- Le répertoire baroque : Adriano BANCHIERI, CESTI, CHARPENTIER, VECCHI, CAMPRA, BERNIER... et MOZART, qu'elle met en scène dans des lieux prestigieux (Innsbruck, Utrecht, Opéra de la Fénice, Opéra Comique, Centre de musique baroque de Versailles, Festival ROSTROPOVITCH à Evian, Festival de Tokyo...) en collaboration alors avec Alan CURTIS, William CHRISTIE, Jean-Claude PENNETIER, Dominique VISSÉ...

- Le répertoire contemporain : Claude PREY, Pascal DUSAPIN, Georges APERGHIS, Guy REIBEL... qu'elle met en scène aussi bien à la Péniche Opéra qu'au Festival d'Aix-en-Provence, Festival d'Avignon, au studio 104 de la Maison de la Radio, au Grand Auditorium de Bordeaux et au Musée d'Art Moderne.

Elle met en scène de temps en temps des ouvrages du répertoire lyrique dans des opéras de prestige. *SEMIRAMIS* de Cesti à Innsbruck en 1990, *LES NOCES DE FIGARO* de Mozart à l'Opéra de Nice en 1991, la *BOHEME* de Puccini à l'Opéra Comique de Paris et à l'Opéra Royal de Wallonie en 1995.

Parallèlement à son activité de metteur en scène, Mireille LARROCHE a toujours été intéressée par la pédagogie.

En 1990 et 1991, elle est nommée pour un an responsable de l'Atelier Lyrique du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

En 1994, elle crée avec Jean-Claude PENNETIER le CIAMS, le Centre Interdisciplinaire des Arts de la Musique et de la Scène.

JEAN PIERRE LARROCHE

Né en 1957. Avec un diplôme d'architecture, en 1982, Jean Pierre Larroche choisit le monde du spectacle.

Il anime de 1982 à 1988 "Les Ateliers du Spectacle" (ateliers de fabrication de décors pour le théâtre et le cinéma).

Pour le théâtre, il crée les décors et assure la scénographie de plusieurs spectacles notamment avec Michel Dubois, Michel Rostain et Mireille Larroche (*O Mon Bel Inconnu / R Hahn*).

Il est en même temps réalisateur de spectacles "Un Théâtre d'Aventures de l'Inanimé".

En 1994 : *Achille Immobile à Grands Pas* avec Serge Dutrilleux.

JEAN GRISON

Jean Grison choisit de se consacrer à l'éclairage comme priorité actuelle de son itinéraire. Il pratique également la mise en scène et la scénographie. Au théâtre, il éclaire les mises en scène de Daniel Achard, Serge Hureau, Michel Lonsdale, Alain Rais, Marie Vayssière ...

D'autres passions lui font éclairer des opéras : "La Flûte Enchantée", "Le Surmale" d'Alfred Jarry, "La Bohème"; des récitals : ceux de Rachel Yakar, Hélène Delavault ; du jazz : l'O N J, "Terra Nova" de Luc Le Masne; de la chanson : France Léa, Gérard Pierron ; de la danse ainsi que de grands spectacles de plein air et de nombreuses expositions.

EVELYNE GUILLIN

Jusqu'en 1988, Evelyne Guillin se consacre essentiellement à la peinture. En 1988, elle reçoit une bourse d'études artistiques et théâtrales pour un an en Italie. En 1989 et 1990 elle est assistante costumière pour le Piccolo Teatro de Milan dirigé par Giorgio Strehler.

En 1991, à son retour en France, elle se consacre à la création de costumes et de scénographies auprès des metteurs en scène de théâtre tels que Jean Claude Gal, Jose Valverde, Alain Rais, Mireille Larroche (*O Mon Bel Inconnu / R Hahn*) et auprès de chorégraphes et danseurs : Dominique Petit, Shakun Tala, Carole Seveno.

L'ORCHESTRE DES PAYS DE SAVOIE

Créé en 1984 grâce à la volonté de l'Entente Régionale de Savoie, (association des deux départements de la Haute-Savoie et de la Savoie), du Conseil Régional Rhône-Alpes, avec l'appui du Ministère de la Culture, l'Orchestre des Pays de Savoie est aujourd'hui l'une des six grandes formations de chambre françaises.

Depuis 1984, se sont succédés à la direction musicale de l'Orchestre des Pays de Savoie Patrice Fontanarosa et Tibor Varga.

En 1992, l'orchestre lance un concours afin de choisir son nouveau chef. C'est Mark Foster qui deviendra le troisième directeur musical de l'Orchestre des Pays de Savoie.

Dès 1984, l'Orchestre des Pays de Savoie s'est vu confié une double mission :

- La décentralisation de la production musicale de haut niveau dans l'ensemble des cantons des deux départements savoyards.
- L'exportation, hors de la région Savoie/Haute-Savoie, d'une image culturelle ambitieuse.

Ces deux missions auxquelles l'Orchestre des Pays de Savoie s'est attaché ces dix dernières années seront récompensées en 1993 par le classement de l'Orchestre au premier rang des orchestres de chambre Français, classement établi par la Direction de la musique au titre du fonds de programmation.

Pour cela, l'Orchestre des Pays de Savoie développe en étroite relation avec les acteurs de la vie culturelle une politique de partenariats.

Mark FOSTER

D'ascendance chinoise et lithuanienne, Mark Foster est né en 1957 à Melbourne en Australie. Après des études musicales (piano, composition) dans sa ville natale il obtient une bourse du Deutscher Akademischer Austausch Dienst pour se perfectionner à Munich de 1978 à 1980. Pendant cette période, il commence à diriger et à orchestrer diverses musiques de films et de scène.

A partir de 1980, il devient chef de chant et assistant de direction d'orchestre à l'Opéra de Zürich, puis à l'opéra de Berlin de 1981 à 1983. En 1983, Mark Foster est nommé Directeur des Etudes musicales à l'Opéra de Lyon. Puis il anime, avec Peter Eotvos, des stages de direction d'orchestre dans le cadre du Festival Bartok à Szombathely (Hongrie). Il seconde également Emmanuel Krivine à la tête de l'Orchestre national de Lyon et de l'Orchestre Français des jeunes. Peu après, il fonde à Lyon l'ensemble Forum.

En mars 1990, Mark Foster a dirigé une nouvelle production du *Vol de nuit* de Dallapiccola et de l'Heure Espagnole de Ravel à l'Opéra de Montpellier ; Il a également créé avec l'Ensemble Intercontemporain *la Place de la république*, opéra d'Arnaud Petit.

Récemment, il a dirigé *Le Dialogue des Carmélites* de Francis Poulenc au Grand Théâtre de Bordeaux.

Depuis 1993 Mark Foster est Directeur Musical de l'Orchestre des Pays de Savoie.

LA PENICHE OPERA

La Péniche Opéra est, dans le paysage culturel, un sorte de terrain vague, ou plutôt de "terrain d'aventures".

En bordure des grandes avenues officielles, c'est une sorte de banlieue du théâtre musical. Espace propice à la dérive, lieu d'errance, agile à passer d'un siècle à l'autre, d'une avant-garde à la prochaine, hors des murs mais au cœur du réel : toujours en "terre foraine"

Ni structure permanente, ni équipe permanente, ni théâtre, La Péniche Opéra est un magnifique jouet où des chanteurs, des comédiens, des musiciens, des metteurs en scène peuvent ancrer leurs rêves de théâtre et de musique. La Péniche Opéra ne peut se réduire à une définition théorique. Elle est simplement toujours prête à larguer les amarres vers de nouveaux horizons.

Elle se laisse porter par les innombrables courants de cette décennie, par toutes les formes de musique d'aujourd'hui, remontant parfois le cours du répertoire pour en repérer les sources, tout en gardant sa sensibilité du XX^e siècle, sa culture, son intuition de l'avenir, son goût de l'héritage, non pas dans une attitude nostalgique, mais dans la perspective d'un théâtre musical contemporain.

"La Péniche Opéra, ce n'est pas un répertoire, c'est un état d'esprit."

Maurice Fleuret

*

Les points forts de ces trois dernières années

1994

"VON HEUTE auf MORGEN" Opéra-bouffe d'A. Schoenberg dans une transcription remarquable de J.-Cl. Pennetier

1995

"SOMMAIRE SOLEIL" Opéra de Claude Prey

"COMEDIES MADRIGALESQUES avec l'Ensemble Clément Janequin

"LES DOCTEURS MIRACLE" de G. Bizet et Ch. Lecocq, lauréats du concours lancé par Offenbach en 1856

1996

"PIERROT LUNAIRE" d'A. Schoenberg avec Sophie Boulin

LA FOLIE TRISTAN" une dramaturgie de Pierre Danais

"O MON BEL INCONNU" de Reynaldo Hahn sur un texte de Sacha Guitry

ANNE BARBIER, soprano

Anne Barbier se consacre au chant sous toutes ses formes : musique contemporaine, musique de chambre, art lyrique, chansons. Elle a chanté "Pierrot Lunaire" d' A Schoenberg, "Les Noces de Figaro" de Mozart et a participé à de nombreuses productions dont : "Manon Lescaut" d' Aubert à l' Opéra Comique, "Nina et les Comédiens Ambulants" à la Péniche Opéra, "Le Carnaval de Londres" à l' Opéra de Lausanne. Anne Barbier donne de nombreux récitals : K W, B Brecht, J Cocteau, R Queneau, J Prevert ... Elle fut l' héroïne de "Sommaire Soleil" à la Péniche Opéra en 1995.

CORINNE SERTILLANGES, soprano

C'est par le piano que Corinne Sertillanges a abordé sa carrière musicale, puis elle est entrée au conservatoire d' Orléans dans la classe de chant de Jacqueline Bonnardot où elle a obtenu un premier prix.

Entre 1991 et 1995, elle est admise au sein de l' Ensemble Vocal Sagittarius et aborde plusieurs grands rôles : Donna Elvira (Don Giovanni), Blanche de la Force (Dialogues des Carmélites), Fata Morgana (l' Amour des Trois Oranges). Elle suit le cycle de perfectionnement au CNSM dans la classe de Robert Dumé. Elle est nommée en juillet 1995, lauréate de la Fondation Crédit National. Elle est reçue dans les plus grands festivals.

SOPHIE BOULIN, soprano

Après des études au CNSM de Paris, suivies de deux années à l' Opéra Studio de Paris dirigé par Louis Erio, Sophie Boulain participe à des concerts et à des productions lyriques, aussi bien en musique contemporaine qu' en musique baroque. Elle participe depuis plusieurs années à diverses productions de la Péniche Opéra : "La Barca Di Venezia" par Padova, "O comme eau", "Le Cabaret Contemporain", "Rêves de Cantates". Elle est l' héroïne de "Von Heute auf Morgen", Pierrot des "Pierrot Lunaire" d' A Schoenberg. Elle mène par ailleurs une "carrière parallèle" orientée vers une création personnelle. Elle a conçu et monté plusieurs spectacles avec le pianiste Emmanuel Bex.

CATHERINE HUREAU, alto

Catherine Hureau est née à Caen en 1965. Après des études de solfège et de piano au Conservatoire de Caen, puis à Paris au Conservatoire du 17^{ème} arrondissement, elle étudie le chant d' abord avec Martine Surais et actuellement avec Isabel Garcisanz. Dès 1983, elle s' intéresse au théâtre, suit différents stages et ateliers. En novembre 1991, elle est "Chérubin" dans "Les Noces de Figaro" de Mozart, en août 1994 "Annina" dans "La Traviata" au festival de Saint Céré.

De 1993 à 1996, elle participe à "La Fête Continue", réalisation d' O Desbordes, en 1996 au "Voyage à Saint Germain des Prés".

Depuis 1992, elle chante avec le Choeur "Accentus" sous la direction de Laurence Equilbey.

MARIE KOBAYASHI, alto

Née au Japon, en France depuis 1982, au CNSM de Paris dans les classes de Régine Crespin, Michel Roux et William Christie. Dès 1983, elle chante en soliste avec l' ensemble 2e2m sous la direction de Paul Méfano. Depuis 1985, elle est régulièrement engagée à se produire dans les oeuvres du xx^{ème} siècle avec l' Orchestre Philharmonique de Radio France et l' Ensemble Intercontemporain.

En 1992, elle chante "Les Noces" de Stravinsky sous la direction de Ph Herreweghe. Dans le domaine lyrique, Marie Kobayashi a été la 3^{ème} dame dans "La Flute Enchantée" de Mozart, Didon dans "Didon et Enée", Kungsgewerblerin dans "Lulu" d' Alban Berg.

MIREILLE JULIAN, alto

Après des études au CNR de Besançon, Mireille Julian obtient en 1976 un 1^{er} prix de solfège et un 1^{er} prix de musique de chambre, en 1977 un 1^{er} prix de piano.

De 1977 à 1987, elle est chef de chant dans différents théâtres, accompagnatrice au CNR de Besançon, puis au conservatoire du 20^{ème} arrondissement dans la classe de Mme Joëlle Vauthier. En 1989, elle suit le stage d' art dramatique d' Alain Maratrat, en 1994 le stage Offenbach avec Bernard Pisani (après avoir été lauréate du Concours Offenbach en 1992).

GUY FLECHTER, ténor

Guy Flechter est né à Paris en 1956. Parallèlement à des études scientifiques, il étudie le piano, l'orgue, le clavecin, l'écriture et enfin le chant, auprès notamment d'Anne Marie Bondi. Il se produit dans de nombreux rôles d'opéra à Paris et à l'étranger. Il a chanté Nebuchadnezzar dans "The Burning Fieru Furnau" de Britten, Admète dans l'"Alceste" de Gluck ...

Sa carrière de concertiste le conduit dans de nombreuses villes de France ainsi qu'à La Haye, Lisbonne (Noces, Stravinski à la fondation Gulbenkian. Il donne de nombreux récitals en France et au Canada. Il a participé à de nombreux enregistrements parmi lesquels le "Requiem" de Mozart et "Scipione" de Haendel.

MARTIAL DEFONTAINE, ténor

Martial Defontaine a étudié le chant avec Arrigho Pola à Modena. A son retour d'Italie, il entre au studio de Versailles-Opéra où il travaille sous la direction de René Jacobs, Rachel Yakar et Marc Minkowski. Au CNSMDP, il se perfectionne dans la classe de Rachel Yakar. Son répertoire de rôles s'étend de la musique baroque à la création contemporaine. Parallèlement, il se produit dans de nombreux concerts et oratorios. Marc Delafontaine a travaillé avec les plus grandes formations musicales et les meilleurs metteurs en scène. Prochainement, il sera "Victor Frankenstein" dans "Frankenstein" et "Belmonte" dans "l'Enlèvement au Sérail" de Mozart.

ERIC TREMOLIERES, ténor

Après avoir été musicien de jazz (piano, saxophone) et pratiqué la direction de chœur, il se consacre depuis 1985 à une carrière de chanteur soliste tout en continuant à se passionner pour les musiques improvisées. Il se produit comme soliste dans divers oratorios, donne des concerts avec l'Ensemble de Musique Médiévale Venance Fortunat ainsi qu'avec le Groupe Vocal de France.

Sollicité par diverses créations de musique contemporaine, telle "Micromégas" opéra de Paul Méfano, "Von Heute auf Morgen" de A Schoenberg à la Péniche Opéra; il chante également des oeuvres classiques; de Mozart, par exemple : "Betulia Lierata" ou de Rossini : "La Scala di Seta".

JACQUES BONA, basse

Jacques Bona aborde de nombreux répertoires vocaux. Il s'est particulièrement illustré dans le théâtre musical et l'opéra contemporain, dans des créations de G Aperghis, d'Adrienne Clostre ainsi que dans "Le Rouge et le Noir" de Cl Prey à la Péniche Opéra. Il a participé à de grandes réalisations "baroques" avec W Christie, M Corboz, J Cl Malgoire. Ancien élève du CNSM d'Hervé Joachim puis d'André Vessières qui fut l'interprète de plusieurs oeuvres de Frank Martin, il eut le privilège de chanter "Les Monologues" de Jedermann, et, en partie l'oratorio "Golgotha". Il est resté très attaché à la musique de ce compositeur.

BRUNO ROSTAND, basse

Né à Marseille en 1964, Bruno Rostand vient tardivement au chant après des études scientifiques. Il entre au CNSM de Paris dans la classe de Jane Berber et obtient en 1966 un premier prix de chant. Il prend part à diverses master-classes. Dès lors, il se produit dans diverses productions. Sa voix de basse chantante lui permet d'aborder parallèlement l'oratorio, l'opéra et la mélodie. En 1994, il part en tournée avec Les Arts Florissants, chante la "Messe Nelson" de J Haydn sous la direction de Michel Piquemal. En 1995, il tient le rôle d'Alfonso de "Cosi Fan Tutte" et chante "L'Enfance du Christ" de Berlioz. L'année 1996 le voit sur scène dans "Rigoletto" de Verdi à l'Opéra de Rennes et en concert pour "La Messe" de Haendel, "La Messe du Couronnement" et le "Requiem" de Mozart.

FRANCE TELECOM, MECENE DE LA MUSIQUE VOCALE

La Fondation d'entreprise France Télécom a choisi d'apporter son soutien à la Péniche Opéra pour ses trois productions autour du thème de Tristan et Yseult : "La Folie Tristan" en 1996, "Le Vin Herbé" de Frank Martin sous la direction de Jean-Claude Pennetier en 1997 et "Tristan et Yseult" en 1998. La Fondation participe aussi à l'enregistrement par France Musique du "Vin Herbé" à l'Amphithéâtre de la Bastille.

Délibérément éclectique, la politique de mécénat de France Télécom est rythmée par les événements musicaux auxquels l'entreprise s'associe dans des domaines aussi divers que ceux de l'art lyrique, de la musique chorale et du jazz vocal. L'action de sa Fondation d'entreprise relayée par les directions régionales de France Télécom s'articule autour de deux axes complémentaires:

- **la formation des jeunes chanteurs**

en soutenant des Maîtrises comme la Maîtrise Boréale ou la Maîtrise des Garçons de Colmar et des structures comme l'Atelier Lyrique de Lyon ou l'Opéra Junior à Montpellier. France Télécom apporte une aide directe aux jeunes chanteurs.

- **la diffusion du répertoire vocal**

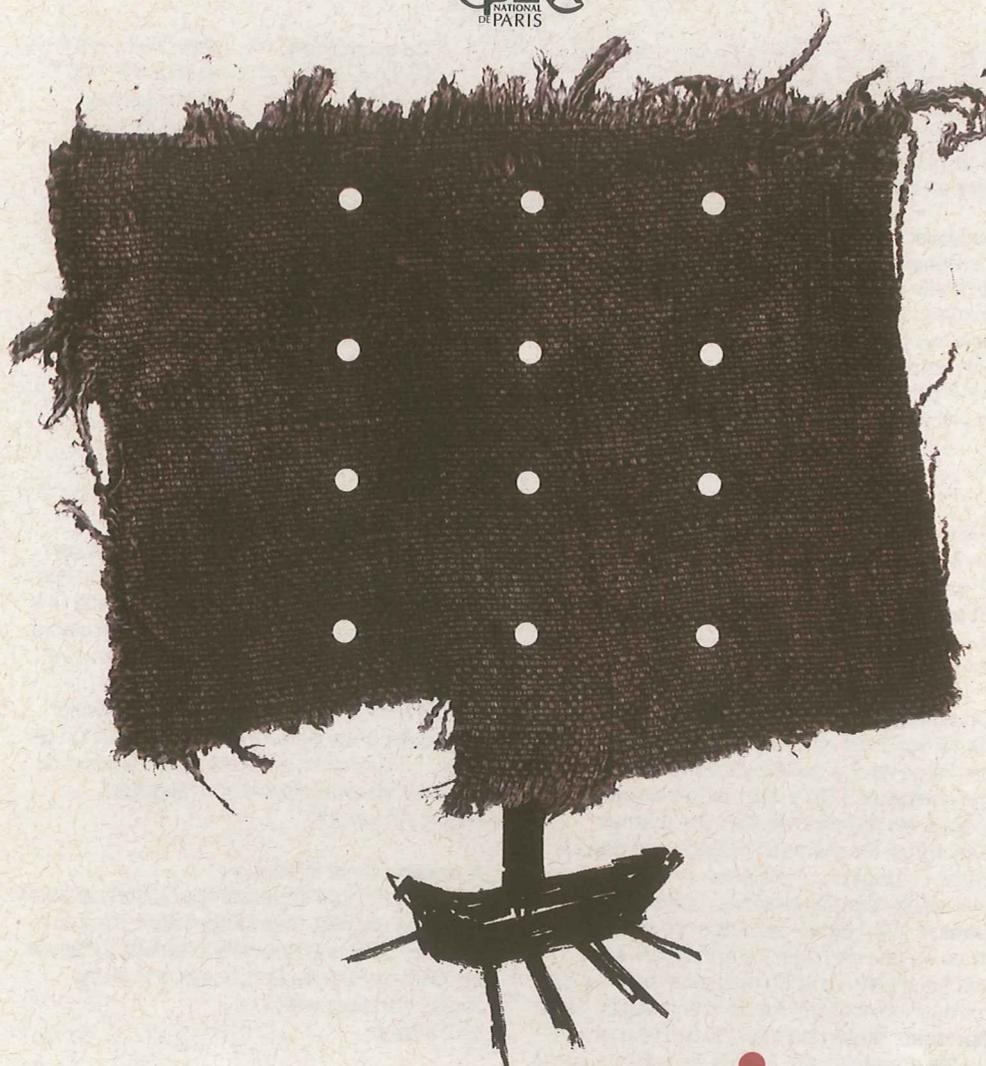
en soutenant plusieurs ensembles vocaux comme Les Talens Lyriques, les Jeunes Solistes, Gilles Binchois, Métamorphoses, l'Ensemble Baroque de Limoges ou les Solistes de Lyon qui bénéficient d'un soutien durable pour leur programme de recherches, leurs concerts et leurs enregistrements discographiques, en apportant son aide à de nombreux festivals de musique vocale comme ceux d'Ambronay, de Radio France et Montpellier, Musica à Strasbourg, de Beaune, de Quimper, de Saint Guilhem le Désert ou de Besançon, à des saisons d'opéras comme Vichy, Rennes ou le Théâtre du Châtelet à Paris,

en soutenant l'édition de disques, livres, revues et en participant à des productions audiovisuelles et à des enregistrements radio qui permettent de faire apprécier le répertoire vocal, son histoire et le talent de ses interprètes à un public toujours plus large.

Mécène de la musique vocale, France Télécom joue également un rôle actif dans la vie sportive, comme partenaire officiel de la Fédération Française de Gymnastique et de l'Union Européenne de Gymnastique, et dans la vie sociale en accordant son aide aux personnes autistes. A travers cette triple politique de mécénat, France Télécom complète son rôle économique et conjugue ses propres valeurs dans des mondes différents de celui de l'entreprise.



OPERA
NATIONAL
DE PARIS



LE VIN HERBÉ

Tristan et Iseult

une légende moyenâgeuse mise en musique par Frank Martin

à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille

réservations : 01 44 73 13 00

les 13, 14, 16, 17, 20, 23 et 25 janvier à 19 h 30
et dimanche 19 janvier à 15 h

France Telecom
Fondation
Fondation d'entreprise

MUSIQUE

Co-production : Péniche Opéra, Fondation France Télécom,
Opéra National de Paris
Orchestre des Pays de Savoie, Pro Helvetia, Théâtre de Caen

la Péniche
OPERA

© C

LE VIN HERBÉ

Musique de Frank Martin
Direction musicale :
Jean-Claude Pennetier
Mise en scène : Mireille Larroche

assistantat : Chloe Jarsky-Decoust
 scénographie : Jean-Pierre Larroche
 costumes : Evelyne Guillin
 lumières : Jean Grison
 régisseur général : Jacques Tolosa
 avec les solistes de l'Orchestre
 des Pays de Savoie,
 au piano Mark Foster

et avec :

Anne Barbier,
 Corinne Sertillanges,
 Sophie Boulin,
 Catherine Hureau
 Marie Kobayashi,
 Mireille Julian,
 Guy Flechter,
 Martial Defontaine,
 Eric Trémolières
 Jacques Bona,
 Bruno Rostand,
 Florian Wesphal

Co-production

Péniche Opéra,
 Fondation
 France Télécom,
 Orchestre
 des Pays de Savoie,
 Opéra National de
 Paris, Pro Helvetia,
 Théâtre de Caen

Plein Tarif : 120 F
 Tarif réduit : 100 F
 Réservations :
 01 44 73 13 00
 Contact presse :
 Maguy Lades,
 01 43 26 16 01
 Le Cargo, Grenoble
 mardi 28 janvier

**À l'Amphithéâtre de
 l'Opéra Bastille :**

les 13, 14, 16, 17, 20, 23
 et 25 janvier à 19 h 30
 et dimanche 19 janvier
 1997 à 15 h 00

**«Seigneurs, vous plaît-il d'entendre
 un beau conte d'amour et de mort ?
 C'est de Tristan et d'Iseult la reine.
 Ecoutez, comment à grand'joie, à grand
 deuil ils s'aimèrent, puis en moururent
 un même jour, lui par elle, elle par lui...»**

Comment, à l'aube du 3^e millénaire, un groupe
 de 12 hommes et femmes peuvent-ils trouver
 un ultime refuge dans la narration de ce conte
 moyenâgeux ? On y retrouve les mêmes vio-
 lences, les mêmes révoltes, les mêmes
 désordres, les mêmes voluptés que dans le
 Tristan d'origine... mais peut-être avec plus
 d'austérité dans la musique, moins d'innocence.
 Dans le «Vin Herbé» le mythe n'a pas vieilli
 mais il a pris de l'âge. Il s'enrichit de sept
 siècles d'histoire et de multiples lectures. On
 retrouve dans l'écriture de Frank Martin cette
 épaisseur du temps mais quand les person-
 nages apparaissent, fugitifs, ils ont tout gardé
 de leur fragilité et de leur évidence, de leur vio-
 lence et de leur jeunesse : de leur perfection
 mythique.

Le dispositif scénique repose sur un espace
 qui est celui du mythe : celui de la musique du
 reflet et de l'abîme.

Sur un bassin d'eau, à la fois miroir et profon-
 deur, reposent les instruments. Au dessus
 d'eux se dresse un ponton de bois, ultime re-
 fuge face à la mer pour ces douze voix qui
 vont s'employer à nous raconter Tristan et
 Iseult : ce divertissement pour pleurer...

Mireille Larroche

A propos de Frank Martin :

«Par l'originalité de sa conception et de son
 style, comme par la haute qualité de son inspi-
 ration, le VIN HERBÉ de Frank Martin est une
 création majeure de la musique du XX^e siècle.
Dictionnaire des Œuvres Vocales. Jean Viré

«Frank Martin figure aujourd'hui au premier
 rang des compositeurs parce qu'il est l'un de
 ceux, un des rares qui a contribué au sort de
 notre art en renouvelant son langage».
Ernest Ansermet

A propos de la Péniche :

«En franchissant la passerelle qui relie au plan-
 cher des vaches, on a l'impression de s'em-
 barquer pour une nouvelle aventure théâtrale
 et de laisser à terre les couvertures et les
 règles traditionnelles».

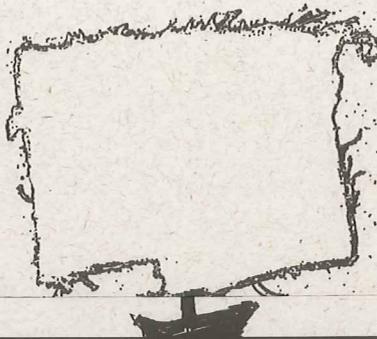
Le Parisien

«La plus petite salle d'Opéra de France, la
 Péniche Opéra que dirige Mireille Larroche, est
 aussi la plus inventive...».

Le Monde de la Musique

À l'amphithéâtre

de l'Opéra Bastille



LE VIN HERBÉ
Tristan et Iseult
une légende moyenâgeuse mise en musique par Frank Martin





DIRECTION DE LA MUSIQUE

Paris, le 6 février 1997

Mme Mireille Larroche
La Péniche Opéra
200, quai de Jemmapes
75010 Paris

Chère Madame,

Comme prévu dans notre convention de partenariat, vous trouverez ci-joint, le récapitulatif des horaires de passages des communiqués diffusés sur France Musique.

Je vous prie de croire, Chère Madame, en l'assurance de mes meilleures salutations.

Très cordialement à vous,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'FR', with a horizontal line underneath.

François Rousseau
adjoint au Directeur chargé de la communication

Récapitulation des jours et heures des passages des communiqués sur France Musique

"Le Vin Herbé de Franck Martin"

8 janvier	7h58	
9	9h28	14h28
10	8h59	19h55
11	22h45	
12	16h25	22h30
13	23h55	
14	9h28	

Mention du soutien de la Fondation d'entreprise France Télécom, mécène de la Péniche Opéra, à la fin de chaque diffusion mentionnée ci-dessus et à l'annonce et à la désannonce de la diffusion du concert sur France Musique.

TELEVISION

MUZZIK

spot de 3 minutes

passages semaine du 20 au 27 fev
tournage le 4 fevrier

CANAL + Satellite

spot de 3 minutes

passages semaine du 13 au 20 fevrier
une interview de Nicole Arnoche

LA 5.

Flash de presentation

tournage le 9 fevrier.

FR3 ALPES

3 minutes journal regional du 28 janvier
à GRENoble

RADIO

France - Musique -

OPERA

productrice Helene Pirrakos

Samedi 11 janvier

LA CLE du jour

Claude Saucel -

Mardi 14 janvier

DEPECHE - NOTES

Michèle Larivière

Lundi 13 janvier mardi 21 janvier

La Péniche-Opéra réhabilite « Le Vin herbé » de Frank Martin

LE VIN HERBÉ, de Frank Martin. Corinne Sertilanges (Yseult), Martial Defontaine (Tristan), solistes de l'Orchestre des Pays de Savoie, Jean-Claude Pennetier (direction), Mireille Larroche (mise en scène). Amphithéâtre de l'Opéra-Bastille, le 17 janvier. Jusqu'au 25 janvier.

Au milieu de la tempête qui a secoué la Péniche-Opéra (l'Etat a fini par l'aider, tandis que la Ville de Paris n'a pas versé la misérable subvention 1996 de 100 000 F), celle-ci a tenu bon. Elle en a vu d'autres et, malgré l'heureuse résidence que lui propose l'Opéra-Comique pour les cinq ans à venir, il est à craindre qu'elle en verra d'autres. Opiniâtre et aventureuse, l'équipe fédérée par Mireille Larroche, bravant les risques d'une salle à demi-pleine, est fidèle à elle-même : ouvrage rare, travail soigné, dispositif scénique minimum et ingénieux.

La décision de monter *Le Vin herbé* (1938-1942) de Frank Martin (1890-1974) à Paris est du meilleur aloi. Ce *Tristan* de chambre, conçu pour douze voix, septuor à cordes et piano, est un ouvrage d'une densité

exceptionnelle. La musique ne cesse d'être une sorte de vaste lamento. Un madrigal « représentatif » comme peut l'être le *Combattimento* de Monteverdi - qui serait passé par les *Passions* de Schütz... Paradoxalement, le langage harmonique de Martin fait parfois penser à celui de Berg. On détecterait même, si elle n'était probablement qu'hasardeuse, une influence du *Quatuor pour la fin du temps* de Messiaen sur l'agonie de Tristan. L'orchestre apparemment sommaire de Martin sonne admirablement. Jamais le piano ne paraît être là comme instrument de « remplissage ».

Si les solistes de l'Orchestre des Pays de Savoie jouent assez médiocrement, malgré la direction constamment inspirée de Jean-Claude Pennetier, les douze chanteurs font des miracles. On se réjouit d'entendre une Yseult sensible, et surtout de découvrir un jeune artiste captivant en Tristan. La voix de Martial Defontaine, encore un peu tendue dans l'aigu, développe un médium chaleureux, moelleux. Sa musicalité est extrême, sa diction éloquente. Un Pelléas sommeillerait-il en lui ?

Renaud Machart

LE MONDE

20.1.97



Corinne Sertillange
(Iseult).

PARIS

Le vin de la fraternité

Il n'était pas sans défaut, ce *Vin herbé*. S'il enivrait, ce n'était ni par son bouquet vocal, ni par l'effluve d'un poème qu'on ne saisissait qu'épisodiquement. Pourtant, il enivrait. Le madrigal de Frank Martin d'abord, sa grandeur clandestine, son âpreté romane. Le spectacle surtout. Ce qu'on peut faire, dans une salle lugubre, avec un pont, trois mâts, de l'eau et des rêves ! Tout ce que peuvent dire un escalier, un oriflamme de soie, un rai de lumière ocre, l'œil d'une nourrice, l'éclat d'un héros, Mireille Larroche le leur fait dire. Et une fois de plus, la Péniche Opéra couvre son auditoire d'un trésor inconnu du monde lyrique : la fraternité. Ce Tristan sauvage (Martial Defontaine), cette Iseult pensive (Corinne Sertillange) sont nos proches rythmés. Ils nous humanisent. par IVANA ALEXANDRE
Amphithéâtre de l'Opéra-Bastille, le 20 janvier.

PHOTOS F. BERTHON/BERNARD/D.R.

22 / DIAPASON mars 1997

DIAPASON

Mars 1997

*"Le Vin herbé" de Frank Martin
à l'Opéra Bastille*

De siècle en siècle, la légende de Tristan et Iseult n'a cessé de tourmenter le cœur des hommes. Chez Frank Martin, la rencontre s'est située en 1938-1941, lorsque la composition du *Vin herbé* lui permit de définir le langage qui allait décider de son évolution future. Le but était de conserver ce que l'écriture sérielle avait de moins contraignant tout en ménageant d'indispensables relations tonales. La réalisation se situa aux antipodes mêmes de Wagner, sous la forme d'une sorte de mystère médiéval illustrant directement le texte du roman de Joseph Bédier. Une grande économie de moyens caractérise cette longue complainte : douze chanteurs développant la narration collective proche du rythme de la parole ou se détachant en solistes ; sept instruments à cordes et un piano. On est pris par un climat à la fois austère et sensuel, surpris par des accès étreignants d'intensité lorsque la monotonie semble vouloir l'emporter.

La réalisation présentée dans l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille résultait d'une heureuse conjonction d'énergies, entre la Péniche-Opéra, l'Orchestre des Pays-de-Savoie et le théâtre de Caen. Dans sa mise en scène, Mireille Larroche a sondé le mythe en ce qu'il a de permanent. Qu'elle ait retrouvé, chez Martin, « ... les mêmes révoltes, les mêmes voluptés que dans le Tristan des origines... » était rendu évident jusque dans la conviction qui s'empara des protagonistes, dont elle régla le parcours avec justesse par rapport à la dramaturgie. Le décor se limitait à un ponton de bois surplombant un plan d'eau, à la fois miroir et symbole de la mer. De qualité égale, les voix étaient rompues au chromatisme de leur partie, mais on distinguait tout spécialement Martial Defontaine (Tristan), Corinne Sertillanges (Iseult la blonde), Sophie Boulin (Branghien), Jacques Bona (le Roi Marc). Quant au chef d'orchestre Jean-Claude Pennetier, qui est à l'origine de cette programmation, comme l'a précisé Mireille Larroche, nous lui devons d'avoir su planter un autre décor, celui de l'ensemble instrumental, dont il a tiré les meilleurs effets poétiques. (16 janvier)

Pierre Vidal

LA LETTRE DU MUSICIEN

10 - 2 - 97

OPÉRA • Un « Tristan » venu de Suisse

■ Jean-Claude Pennetier et Mireille Larroche révèlent « le Vin herbé » du compositeur suisse Frank Martin.

■ Un opéra de chambre au charme discret et une musique au label purement français.

VOILÀ UNE BIEN jolie curiosité qui réjouira tous les mélomanes piqués d'opéra : un *Tristan et Iseult* quasi inconnu, composé à la fin des années trente par Frank Martin, un Suisse épris de musique française. Né en 1890, Martin connaît inévitablement le chef-d'œuvre de Wagner, mais il lui fait la sourde oreille. Physicien et mathématicien de formation, il se frotte à la musique tardivement et compose le *Tristan* de ses désirs, alors qu'il avance à pas comptés vers la cinquantaine. Pour éviter toute analogie il le dote d'un drôle



Le *Vin herbé* évoque irrésistiblement *Pelléas et Mélisande*, l'autre histoire d'amour sacrifiée.

de titre, le *Vin herbé*, une allusion au philtre d'amour. Après un flirt passager avec l'école allemande, Martin s'imprègne des grands français de son temps, Ravel, Fauré, César Franck et très probablement Debussy, auquel il semble avoir emprunté la fluidité, l'absence de pesanteur. D'ailleurs, le *Vin herbé*, sous-titré *Oratorio profane*, par la minutie de ses harmonies et la clarté de son texte, évoque irrésistiblement *Pelléas et Mélisande*, l'autre histoire d'amour sacrifiée.

Un vin doux amer. Pour son opéra de chambre, Martin retourne aux sources, au texte de référence que Joseph Bédier tira de la légende médiévale. L'histoire d'origine est transposée pour douze voix et un ensemble instrumental avec piano et douze cordes (violons, altos, violoncelles et contrebasse). Une partition minimaliste en quelque sorte, d'où surgissent d'étonnants développements mélodiques. De la douzaine de choristes émergent les héros. Mireille Larroche, metteur en scène, les fait d'abord apparaître en jeans, liquettes et polos qui, peu à peu, par la juxtaposition de chiffons, de manches, d'écharpes, deviennent costumes. Elle les juchent sur un échafaudage de bois où se balancent les cordages de ce qui va très vite prendre l'allure d'un navire. Décor simple mais astucieux, posé sur une nappe d'eau, indice miniature des mers où vont se perdre les nefs des amants.

Mireille Larroche aime l'eau : en

1975, elle créait, à Paris, avec Jean-Paul Farré, la Péniche Théâtre, qui, sept ans plus tard, devint la Péniche Opéra. Un lieu pas comme les autres, amarré sur les berges du canal Saint-Martin. Il y a deux ans, ses finances se mirent à flancher dangereusement. Le bateau baissa pavillon, mais l'équipe ne baissa pas les bras et s'acharna à trouver d'autres points d'ancrage. Ainsi c'est à l'Opéra-Bastille, dans l'amphithéâtre Olivier-Messiaen encore trop peu fréquenté par le public, que l'on peut voir et goûter ce vin doux-amer, chanté entre autres par Anne Barbier, Sophie Boulin, Martial Defontaine, Jacques Bona, et dirigé par Jean-Claude Pennetier, qui fait vibrer toutes les couleurs de cette palette riche de (bonnes) surprises.

CAROLINE ALEXANDER

► Amphithéâtre de l'Opéra-Bastille, les 20, 23 et 25 janvier à 19 h 30, le dimanche 19 à 15 heures Mardi 28 en tournée à Grenoble. Tel. : 01.44.73.13.00.

LA TRIBUNE

18.1.97

**OPÉRA « Le Vin
herbé »
de Frank Martin**

Homogène

Le compositeur suisse Frank Martin (1890-1974) n'a pas de chance : il faut remonter à près de dix ans pour retrouver son chef-d'œuvre, *Golgotha*, donné magnifiquement par Marek Janowski à l'abbaye de Fonfroide. C'est que ce fils de pasteur est un homme de tolérance dans un siècle intolérant. Ainsi a-t-il intégré le sérialisme à un langage très personnel marqué par l'art modal.

Le Vin herbé, que présentent actuellement la Péniche Opéra et l'Opéra Bastille, est une manière d'oratorio de chambre. Douze chanteurs forment le tableau vivant de ce récit consacré au mythe breton de Tristan et Yseult tandis que huit musiciens de l'Orchestre de Savoie tissent la tapisserie sous la baguette de Jean-Claude Pennetier.

Ce dernier s'affirme comme un chef à part entière avec autant d'énergie que de sensibilité. La mise en place musicale est excellente et l'ensemble reste homogène malgré quelques voix aigües un peu criardes. Le ténor Martial Defontaine sort du lot pour camper un excellent Tristan.

La mise en scène de Mireille Larroche réussit à animer ce qui n'est la plupart du temps qu'un récit choral coupé par des sections plus dramatiques. On patage beaucoup dans l'eau mais personne ne s'y noie...

Jacques DOUCÉLIN

Amphithéâtre de l'Opéra
Bastille - 19 janvier, 15 h, 20
23 et 25 janvier, 19 h, 30
Grenoble (Le Cargo)
28 janvier, 19 h, 30

LE FIGARO

18.1.97

« Le Vin herbé »
à l'Opéra Bastille

Cru helvète d'un vieux mythe

La production du *Vin herbé* de Frank Martin donne envie de mieux connaître ce compositeur suisse qui traite là d'une façon très personnelle le vieux mythe de Tristan et Iseult dont le philtre d'amour est le vin herbé. Le livret est emprunté à Joseph Bédier : Tristan meurt sans revoir Iseult la blonde et après avoir épousé Iseult aux blanches mains. Douze voix solistes se partagent la déclamation du récit pathétique et se répartissent en plusieurs

dispositions (solos, ensembles). Cette narration collective est malheureusement parfois desservie par une interprétation vocale un peu criarde et heureusement compensée par la prestation instrumentale. L'Orchestre de Savoie rend bien justice à cette musique qui a trouvé l'équilibre entre recherches rythmiques et les leçons tirées du dodécaphonisme. Mireille Larroche déploie l'action sur un ponton de bois avec cordages, mâts, voiles, tentures, au-dessus d'un bassin d'eau pour suggérer l'omniprésence de la mer. Un spectacle à voir avec un peu de recul.

Yves BOURGADE

● La Péniche opéra à l'Amphithéâtre de l'Opéra-Bastille : 23, 25 janvier, 19 h 30.

figaroscope -

< 2 . 2 . 97

OPERA

LA PENICHE OPERA AU CARGO DE GRENOBLE : « LE VIN HERBE » DE FRANK MARTIN



(L.d.a)

La *Péniche Opéra* est depuis longtemps une institution qui compte dans le paysage musical français. Plus théâtre musical qu'opéra, sous l'impulsion de Mireille Larroche, elle a jeté d'utiles passerelles entre le répertoire baroque et la création contemporaine. Sa venue au *Cargo* de Grenoble était d'autant plus un événement que l'œuvre choisie, après avoir fait les beaux soirs de l'amphithéâtre de l'opéra Bastille, demeure une des partitions majeures du compositeur suisse Frank Martin qui, disparu en 1974, a été le plus marquant de son époque. Il s'agissait en l'occurrence d'une importante partition tirée du *Tristan et Iseult* du célèbre médiévaliste Joseph Bédier. Son titre, *Le Vin herbe*, marque bien la distance prise avec l'œuvre de Wagner. Douze voix solistes, sept cordes et un piano, c'est tout l'effectif requis, les instru-

mentistes étant les solistes de l'Orchestre des Pays de Savoie avec leur chef, Mark Foster, au piano. A la tête de l'ensemble, Jean-Claude Pennefier dont on connaît depuis longtemps la merveilleuse faculté de passer du piano à la direction d'orchestre ou à la table du compositeur.

La partition est faite de rares airs, de duos, de trios, de chœurs d'une impressionnante concentration, le plus souvent d'une écriture verticale préservant l'intelligibilité du texte et d'une grande subtilité dans son apparent dépouillement. On y reconnaît un respect de la prosodie digne de *Pelléas*. Mais aussi passe parfois dans les fragments monodiques le souvenir et l'émotion du *Socrate* de Satie.

La mise en scène de Mireille Larroche, conçue pour l'amphithéâtre de Bastille, était-elle tout à fait à l'aise dans le théâtre mobile du *Cargo* où la vue sur la scène est moins plongeante ? On peut se le demander : la magie escomptée du plan d'eau figurant la mer, ses reflets et ses embruns, n'était sans doute pas ce qu'elle était à Paris et quelques flottements dans les éclairages faisaient penser qu'un petit raccord de plus à Grenoble n'aurait pas été de trop. Au crédit du spectacle, la lente métamorphose des interprètes du quotidien XX^e siècle au mythe médiéval, la conviction de chanteurs dont les moyens vocaux sont inégaux mais la souplesse et l'enthousiasme évidents, la belle cohésion de l'ensemble instrumental. On rêve quand même de réentendre *Le Vin herbe* en concert (il n'a pas été conçu pour la scène), sans l'éparpillement du jeu scénique et les images imposées, dans la ferveur quasi mystique qui est la première qualité de la musique de Frank Martin.

Philippe ANDRIOT

Le Tout Lyon.

12.2.97

Un Tristan les pieds dans l'eau

La Péniche opéra était au mouillage dans le paquebot de l'Opéra Bastille, pour neuf représentations de l'oratorio profane de Frank Martin *Le Vin herbé*, extrait du *Roman de Tristan et Iseult* de Joseph Bédier. Cet opéra-oratorio a été composé entre 1938 et 1942 et fait partie des chefs-d'œuvre vocaux de Frank Martin comme le *Monologue de Jedomann*, pour baryton et piano, et le *Dit d'amour et de mort du cornette Christoph Rilke*, pour alto et orchestre.

Le Vin herbé est conçu pour douze voix solistes et un petit ensemble de sept cordes comprenant un piano ; l'écriture musicale est sérielle tout en conservant une assise tonale. La texture dense du matériau musical, liée à la verticalité des accords, maintient le récit dans une logique explicite du texte ; la prosodie n'est jamais bousculée par le chant.

Cet opéra-récit, à la manière du *Combat de Tancredi et Clorinde* de Claudio Monteverdi, est écartelé entre le ton à la troisième personne du singulier des récitants et celui à la première personne des « protagonistes ». Cette tragédie antique dans le style d'Eschyle se déroulait dans la forêt du Morois ou sur les côtes du Pays de Galles.

Si la disposition de l'ensemble des instrumentistes côté jardin sous la direction de Jean-Claude Pennetier ne permettait pas un contrôle parfait des ensembles vocaux ni une bonne synthèse entre l'instrumental et le vocal du fait des contraintes de l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille, le chef parvint malgré tout à soutenir l'intérêt du public. Le jeune ténor Martial Desfontaine, dans le rôle de Tristan, à la voix proche de la tessiture du baryton Martin avec un timbre de ténor wagnérien, réalisa une performance vocale dans le troisième tableau de l'acte de la Forêt du Morois. De plus, il se révéla un excellent acteur tandis que la basse Jacques Bona, dans le rôle du roi Mark, fit de

cette violence du désir la clef de sa compassion.

Les rôles féminins n'emportèrent pas la même conviction : Marie Kobayashi fut décevante dans le rôle de la mère, alors que Sophie Boulouin, par ailleurs excellente comédienne, donna au rôle de Branghein sa force de conviction. Corinne Sertillanges, malgré une belle ligne de chant, ne porta pas le rôle d'Iseult à la hauteur de l'incandescence amoureuse de son partenaire.

La mise en scène, toujours claire, de Mireille Larroche parvint, en centrant chacune des scènes sur les chanteurs, au maximum de l'intensité du drame. Elle fut aidée par la magnifique scénographie de Jean-Pierre Larroche : en arrière plan était représenté le pont d'un bateau où évolua le chœur ; l'action se déroulait les pieds dans l'eau.

Omer Corlaix

Mardi 14 janvier
Amphithéâtre de
l'Opéra Bastille

Frank Martin *Le Vin herbé*

Corinne Sertillanges (Iseult la Blonde),
Martial Desfontaine (Tristan), Jacques Bona (le roi Mark),
Marie Kobayashi (la mère), Sophie Boulouin (Branghein, la nourrice), Catherine Hureau (Iseult aux blanches mains),
Bruno Rostand (le duc Hoël), Mark Foster (piano).
Solistes de l'Orchestre des Pays de Savoie,
Jean-Claude Pennetier (direction).
Mireille Larroche (mise en scène)

A l'Opéra Bastille
Le Vin Herbé
de Franck Martin

Considéré comme l'un des compositeurs les plus significatifs de notre siècle, Franck Martin est toutefois peu connu en France. Avec Honegger, Schoeck, Bloch ou Burkhardt, il est pourtant l'un des représentants mondiaux de la musique moderne suisse. Il est vrai qu'il pratique les séries chromatiques et n'a jamais renoncé à l'atonalisme. En France, c'est difficile à imposer, vous dirait Boulez.

Le Vin Herbé est une œuvre pour le moins originale dans sa réalisation. Dans sa conception, elle est pourtant des plus classiques puisqu'elle met en récit musical trois chapitres essentiels du Roman de Tristan et Iseult de Joseph Bédier : le philtre d'amour, les amants découverts par le Roi Marc, leur mort commune.

Le récit est confié à douze voix, trois sopranos, trois altos, trois ténors, trois basses qui disent l'histoire ou parfois interviennent pour s'identifier à un personnage. La partie instrumentale est confiée à sept instruments à cordes (deux violons, deux altos, deux violoncelles, une contrebasse) et à un piano. Les instruments sont placés sous le portant qui symbolise une terrasse sur la mer et où sont les douze chanteurs.

Mis en scène par Mireille Larroche, fondatrice de la Péniche Opéra du Quai de Jemmapes à Paris, le Vin Herbé est dirigé par Jean-Claude Pennerier. Huit représentations ont eu lieu du 13 au 25 janvier à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille. Le 28 janvier, il sera présenté à la Maison de la Culture de Grenoble.

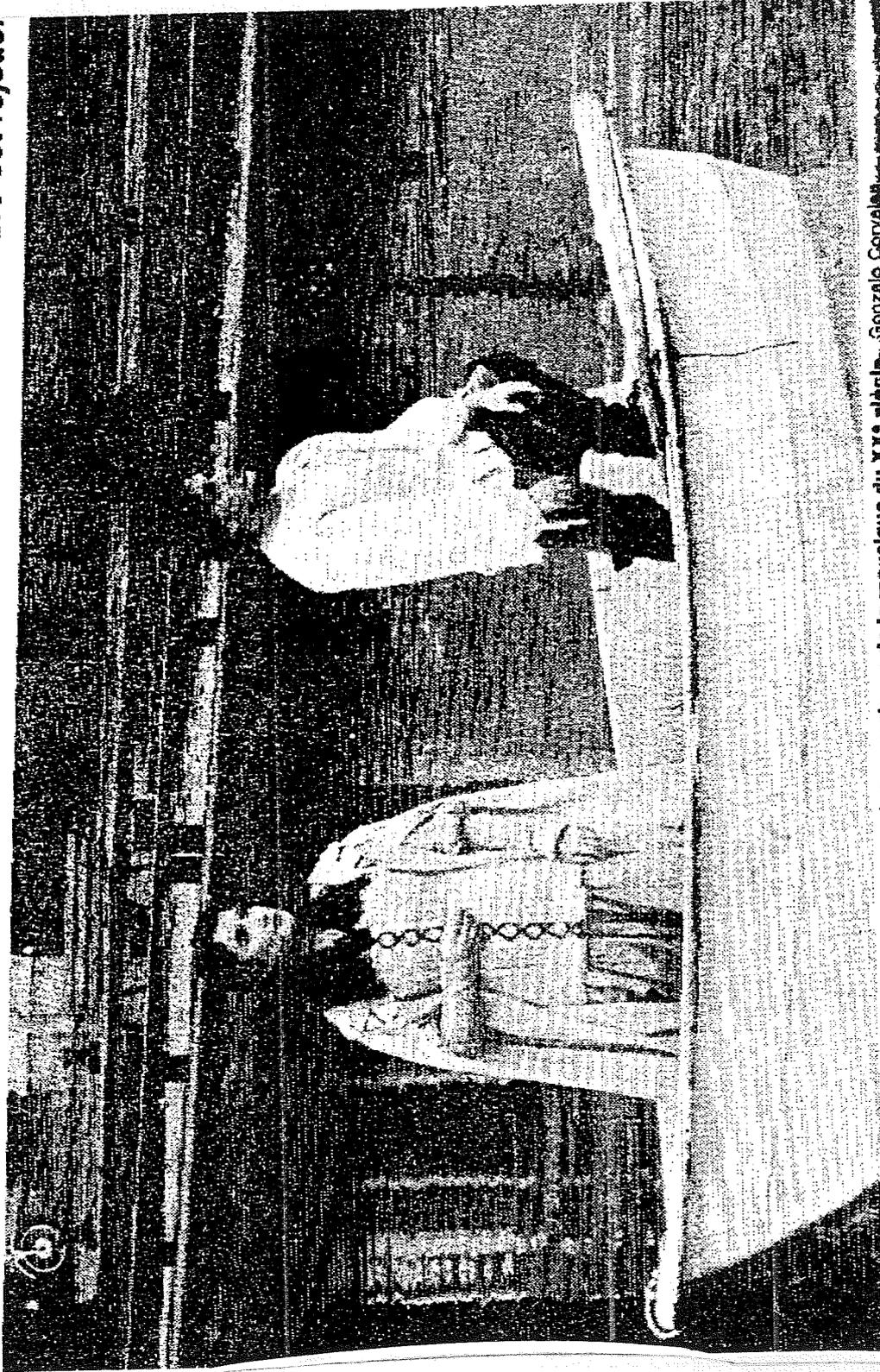
* 44071481

Le Messager Suisse

15.01.96

Après 55 ans, le «Tristan et Iseut» de Frank Martin est enfin rejoué

L'opéra que le compositeur suisse a tiré de la légende de Tristan et Iseut, «Le Vin herbé», monté à Paris. C'est la première fois depuis 1942 que cet oratorio de chambre est rejoué.



Tristan et Iseut «Le Vin Herbé» de Frank Martin, une création majeure de la musique du XX^e siècle. Gonzalo Covales

est un événement... auquel l'ambassade de Suisse à Paris s'est associée, en organisant un cocktail en l'honneur de

sobriété. Sa partition musicale repose essentiellement sur douze voix, lesquelles retracent les trois grands moments de la légende: le philtre

ressant où un enseruble vocal de 12 voix, va assurer la narration du mythe et de temps à autre laisser sortir l'un des siens pour assumer un rôle de soliste. Tristan, Iseut, le roi Marc — le

Le Vin herbé a également donné l'occasion à Mireille Laroche d'illuminer ce qu'elle défend depuis quelques années déjà, en tant que créatrice de l'Opéra de Paris.

Frank Martin en présence de sa veuve : cinquante-cinq ans après avoir été créé à Zurich, l'oratorio de chambre de notre compatriote, *Le Vin herbé*, est remonté à Paris. C'est à an-Claude Pennaciter et Mireille Larroche, respectivement directeur musical et metteur en scène du livret, que l'on doit d'avoir sorti des oubliettes, l'œuvre de Frank Martin. Une œuvre originale, car contrairement à Richard Wagner, qui, au siècle dernier, s'est servi de la légende tristanienne pour faire un opéra ronflant comme il en fait le secret, Martin a misé sur la

Tristan et Iseut, ou la source de l'amour romantique

pour écrire son oratorio de chambre à voix, Frank Martin s'est servi du «Roman de Tristan et Iseut» de Joseph Bédier, publié en 1900. Cette version du «beau conte d'amour et de mort», selon la formule de Bédier, inspire des plus anciens textes insérés des amours de Tristan et Iseut, soit des romans de Thomas et de Wolfram datant du XII^e siècle. Si la légende des amants a traversé les siècles, ce n'a pas été toujours luc de la même manière par les différents auteurs qui, au fil de l'histoire, l'ont réécrite à leur manière. D'abord, il faut rappeler que la légende nous a été transmise par six livres de grande ampleur - deux français, deux allemands, une islandaise et une anglaise - mais dont deux seulement sont complètes. Du roman de Wolfram, il manque le début et la fin, celui de Thomas, il ne reste que des fragments : trois ou quatre milliers de vers sur les dix ou douze mille qu'il faut compléter. Il a donc été tenté par les écrivains, qui ont suivi, de compléter la légende et de l'interpréter en leur sensibilité ou celle de leur époque. Ainsi dès le XIII^e siècle, est paru une deuxième génération de Tristaniens, dans lesquels Iseut, comparée à Guenièvre, passait au second plan, et où Tristan devenait un haut chevalier de la fable ronde. Cette version, influencée par la légende

d'amour que Tristan et Iseut boivent par erreur; la Forêt du Morois, où les amants sont surpris par le roi Marc, où ils se décident à se séparer; la mort des amants. «C'est cette narration collective qui m'a le plus intéressé et qui a sous-tendu le travail de dramaturgie», explique Mireille Larroche, dans l'ample philtre de l'Opéra Bastille, où ses douze chanteurs répètent toutes aux pieds. (La scénographie est en effet constituée d'un bassin d'eau, bordé de terre et surplombé d'un ponton de bois). «Frank Martin s'attache à une dramaturgie musicale tout à fait inté-

gènde du roi Arthur (chevaliers en quête et prêts à toutes les bravoures) et empreinte des valeurs de l'amour courtois (la femme aimée est mise sur un piédestal tellement haut que l'amant doit la mériter de haute lutte) a connu un grand succès dans toute l'Europe jusqu'au XVII^e siècle. En revanche, ce sont les versions se rapportant aux textes les plus anciens, dont celle de Joseph Bédier, qui ont pu au XIX^e siècle et qui continuent à nous faire rêver. Plus violentes, elles situent au cœur de l'intrigue, l'amour-passion qui conduit à la mort; elles parlent de transgression de l'ordre social, un «ingrédient» indispensable à l'intensité de l'amour, et de désir sexuel, qui, lorsqu'il est puissant, fait oublier les institutions, dont évidemment celle du mariage. Bref, si cette passion amoureuse, qui ne peut exister que dans le mensonge, et la trahison ou alors dans la fuite et la marginalisation, continue à avoir de l'écho dans nos esprits, c'est bien qu'elle est, comme l'a écrit Denis de Rougemont dans «L'Amour en Occident», «l'éthymologie de nos passions».

VC

En 1995, les Editions de la Pléiade ont sorti un volume qui réunit pour la première fois l'ensemble de la version la plus ancienne de la légende tristanienne.

temps d'une action plus dramatique ou plus émouvante.» Ce qui a séduit Mireille Larroche, c'est aussi le fait que Martin se soit inspiré du «Roman de Tristan et Iseut» de Joseph Bédier. Une version, débarrassée de tout romantisme de pacotille, car basée sur les écrits relatifs à la légende, les plus anciens (voir ci-dessous). «L'histoire de Tristan et Iseut est peu connue dans cette version, car elle est violente et provocante. C'est un hymne au désir et au plaisir. C'est l'affirmation de l'individu par rapport à l'ordre social.»

Frank Martin: «Au premier rang des contemporains»

«Frank Martin figure aujourd'hui au premier rang des compositeurs contemporains parce qu'il est l'un de ceux, un des rares qui a contribué au sort de notre art en renouvelant son langage», déclarait en 1951 Ernest Ansermet, à l'occasion de la remise du Prix de la ville de Genève à Frank Martin. Ce fils de pasteur, dernier enfant d'une fratrie de dix, né en 1890 à Genève, est en effet selon le Dictionnaire encyclopédique de la musique, «l'un des rares compositeurs en de-



Frank Martin.

hors du cercle de Schönberg adopté avant la Seconde Guerre mondiale, le sérialisme dodécaphonique. Après s'être, dès 1910, consacré à la musique et avoir étudié l'harmonie et la composition et l'orchestration avec Joseph Lauber, il étudia l'œuvre de l'institut Jacques-Dalcroze à Genève. Tout en exerçant une importante activité pédagogique à Genève, puis à Stockhausen pendant l'un de ses séjours, tout en étant le pianiste et le compositeur de la Société de musique de chambre de Genève jusqu'à la mort de Frank Martin, il a composé plusieurs œuvres remarquables par la variété de ses formes, dont le *Concerto pour piano* (1933-1934), *Le Vin herbé* (1941), *Gelgatha* (1945-1948) et *Le Symphonie concertante* (1949). Frank Martin reflète la critique musicale anglaise de Griffiths, «Frank Martin reflète son art le double héritage alpin suisse. La très forte influence de Schönberg, mais celle de Bach et de Debussy, Ravel ou Louis Vierne, sont aussi présentes. *Le Vin herbé* monté pour la première fois à Paris, sous la direction musicale de Jean-Claude Penner, est donc une occasion à ne pas manquer de redécouvrir l'œuvre de Frank Martin.

1 Editions Robert Laffont

bien rimer avec économie de moyens. «Si l'opéra ne veut pas mourir, se bouger, coûter moins à cher et se résumer uniquement à des fonctions lourdes. L'oratorio de Martin avec ses huit musiciens douze chanteurs omniprésents fait être une forme intéressante à l'avenir.»

Avis aux compositeurs en herbe
VERONIQUE C

Le Vin herbé à l'amphithéâtre de Bastille, du 13 au 25 janvier. Rétention: ☎ 00 33 1 44 73 13 00.

**PARIS : LA PÉNICHE-
OPÉRA S'AMARRE
PLACE FAVART**

Mireille Larroche, directrice de La Péniche-Opéra à Paris, a annoncé que la subvention du ministère de la Culture pour 1996 lui a été enfin accordée, en juillet dernier.

Par ailleurs, une convention de résidence d'une durée de cinq ans à l'Opéra-Comique a été signée. L'Opéra-Comique accueillera les bureaux administratifs de La Péniche, offrira les salles de répétition, assurera le stockage des décors et présentera une fois par an une création de La Péniche sur le grand plateau et une de ses "petites formes" dans le foyer ou la salle Bizet.

Le 28 novembre, la subvention exceptionnelle d'aide aux travaux attribuée par la ville de Paris (250 000 F) a été votée. En revanche, la ville a supprimé sa subvention annuelle de fonctionnement de 100 000 F. La Péniche-Opéra organise une programmation exceptionnelle de février à avril 1997 avant de partir en tournée, pour trouver 500 000 F, afin de préserver sa mission de « production, diffusion et accueil de jeunes ensembles ».

Jean-Claude Penneret a accepté de prendre la direction musicale permanente de La Péniche-Opéra. Rappelons que La Péniche-Opéra présente *Le Vin herbé* de Frank Martin à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille en janvier (voir *Alla Breve*).

* Interrogée, la Mairie de Paris répond qu'elle a voté le budget de 250 000 F de travaux pour La Péniche-Opéra, auxquels s'ajoutent, pour 1997, 75 000 F de Musique nouvelle en liberté. Elle reprendra sa subvention normale dès l'année prochaine.

LA LETTRE DU MUSICIEN

decembre 95

Un Tristan des alpages

Grâce à la Péniche-Opéra, le compositeur Frank Martin sort de l'ombre à la Bastille

C'est la faute à Calvin, qui fronçait le sourcil quand il entendait chanter au temple, renversait les orgues et prohibait la polyphonie. Ainsi fut-il ; les Suisses n'eurent pas de musique. Ou si peu. Mais ce n'est pas seulement au cor des Alpes que nos voisins se sont étourdis. Et eux aussi reçurent leur Orphée, en la personne de Frank Martin (1890-1974) – un fils de pasteur calviniste, justement – qui leur fit avaler Schoenberg sous une sauce exquise et originale, qui nous donna sa (vibrante) version de la résonance debussyste, enfin qui trouva quelques-unes des merveilles modernes dans le genre vocal. S'il ne vint à l'opéra que très tard, il s'y préparait tandis qu'avavançait le monstre de 1939, après

avoir découvert le « Roman de Tristan et Iseult » de Joseph Bédier. De 1938 à 1941, ces médiévales amours se muèrent en un oratorio profane, « le Vin herbé », variation rude et grave, résolument non-wagnérienne... Après avoir frôlé le naufrage faute de ferveur institutionnelle, notre irremplaçable Péniche-Opéra, transportée à la Bastille, épice à son tour « le Vin herbé », au cœur d'un long périple au pays d'Iseult la Blonde et du chevalier qui se mourait d'elle.

*Ivan A. Alexandre
Dir. Jean-Claude Pernetier, m. e. s.
Mireille Larroche. Du 13 au 25, Amphithéâtre de l'Opéra-Bastille ; 01-44-73-13-00. Du 20 au 24 à 9 h 30, François Hudry consacre une semaine à Frank Martin sur France Musique.*

à Nouvel Observateur
9. Jan. 97

l'homme de radio et de télé, on commence à s'apercevoir que ce clarinettiste brillant est aussi un jazzman avec lequel il faut compter.

ANNE BAQUET. Théâtre du Renard (voir mercredi). 19 h.

ARTHUR H. Gymnase Marie-Bell (voir mercredi). 20 h 30.



(Photo Ramon Senera/Enguerand.)

C'est le mythe de Tristan et Iseult immortalisé par Wagner, mais repensé par le compositeur suisse Frank Martin, compatriote de Denis de Rougemont, l'auteur de *L'Amour et l'Occident*, que la Péniche Opéra présente à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, du 13 au 25 janvier. La mise en scène est signée Mireille Larroche, qui espère remettre à flot sa chère Péniche-Opéra, et la direction musicale assurée par Jean-Claude Pennetier. Une douzaine de jeunes chanteurs présentent cette légende moyenâgeuse, Corinne Sertillanges et Eric Trémolières en tête. Location : 01.44.73.13.00.

pecte ce public fidèle qui l'a suivi au fil du temps.

FEMMOUZES T, NICOU. Sentier des Halles (voir mercredi). 20 h 30.

FRANCE LÉA. La Pépinière Opéra (voir mercredi). 19 h.

GEORGES MOUSTAKI. Casino de Paris, 16, rue de Cléry (9^e). M^o Trinité. Tél. 01.49.95.99.99. Loc Fnac, Virgin. 3615 Figaroscope, et par tél. 01.49.95.99.99. Prix : 120 à 180 F, 20 h 30. ♦ Chanteur, peintre, bourlingueur, cet artiste inspiré et un brin militant a écrit quelques fleurons de la chanson française comme « Milord » ou « Le Métèque ». À écouter son dernier album « Tout reste à dire »...

HENRI TACHAN. Théâtre de Dix Heures (voir mercredi). 20 h 30.

JEAN PIERO. Tourtour (voir mercredi). 22 h 15.

LAHER. Musique des Comores. Horse's Mouth Pub, 120, rue Montmartre (2^e). M^o Sentier. Tél. 01.40.39.93.66. Prix : Entrée libre. Bière: 15 F. 21 h 30. ♦ Musiques et chants venus des Comores.

PREMIER SYMPTÔME. Guinguette Pirate, quai de la Gare (13^e). M^o Quai-de-la-Gare. Tél. 01.47.97.22.22. Prix : Entrée libre. 21 h. ♦ Yukulisé par un duo à découvrir.

RENÉE CLAUDE. Chansons de Léo Ferré. Le Loup du faubourg, 21, rue de la Roquette (11^e). M^o Bastille. Tél. 01.40.21.90.95. Prix : 70 F. 20 h 30. ♦ La chanteuse québécoise, accompagnée au piano par Philippe Noireaut, interprète avec brio tout le répertoire de Léo Ferré.

SANDRA RUMOLINO. Espace Hérault (voir mercredi). 20 h 30.

vendredi 10 CLASSIQUE

ASKAR ABDRAKOV. Basse, Stéphane Petitjean (piano). Œuvres de Tchaïkovski, Rimski-Korsakov, Moussorgski, Borodine, Gounod: Châtelet. Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet (1^{er}). M^o Châtelet. Tél. 01.40.28.28.40. Loc aux caisses de 11 h à 19 h sf dim. (14 jours à l'avance). Minitel 3615 code CHATELET, et par tél. 01.40.28.28.40. Prix : 50 F. 12 h 45. ♦ La relève de Chaïpino.

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN, ENSEMBLE MODERN. Alain Damiens (clarinette), Jean-Guiben Queyras (violoncelle), Florent Boffard (piano), Pierre Bou

Figaroscope.

8.1.97

A U C O N C E R T

“Le Vin herbé”

Les douze voix de Frank Martin pour chanter Tristan et Iseult

L'Opéra national de Paris propose, du 13 au 25 janvier, à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille, *Le Vin herbé*, de Frank Martin. Cette œuvre inclassable, composée pour douze voix solistes, sept instruments à cordes et piano, sera donnée pour la première fois en version scénique, dans une mise en scène de Mireille Larroche, la fondatrice et directrice de La Péniche Opéra, qui coproduit le spectacle.

Le compositeur suisse Frank Martin (1890-1974) demeure peu connu. Quand on aura oublié la frime officielle et la mousse indigeste du sérialisme obligatoire, il restera pourtant, à mon sens, comme un des vrais grands compositeurs de ce siècle. Un de ceux qui avaient quelque chose à dire, et dont toute la musique est irriguée par une foi profonde. Foi étrange, d'ailleurs, que celle de ce calviniste, descendant de huguenot, fils de pasteur, et dont quelques-unes des plus belles partitions sont une Messe, un Requiem, et un triptyque marial... Un homme pénétré du Mystère, comme en témoigne toute sa musique (même instrumentale), et de façon particulièrement émouvante le fait qu'à sa mort il mettait la dernière main à une cantate intitulée *Et la vie l'emporta...*

La musique de Frank Martin est à un carrefour quelque part entre la musique française du début du siècle (Fauré, Debussy, Ravel), Stravinsky et Bartok (et parfois Honegger et Caplet). L'alliance entre une invention mélodique exubérante, une texture claire, une prédilection pour les formes baroques (concerto grosso), et un lyrisme volontiers sombre et dramatique, en fait un cousin de son exact contemporain et presque homonyme, le Tchèque Martinu.

Les musicologues s'accordent pour dire que *Le Vin herbé* est une des plus remarquables compositions de Martin. Dans le *Dictionnaire des œuvres vocales* de Jean Viré, on peut même lire qu'il s'agit d'une « création majeure de la

musique du XXe siècle ». Quant au compositeur, il écrira : « *Le Vin herbé* est la première œuvre importante dans laquelle j'ai parlé ma propre langue avec sûreté, et même sans doute plus d'aisance que par la suite. » Le scandale est qu'il n'en existe aucune version discographique disponible. Raison de plus pour aller découvrir à l'Opéra Bastille cette partition rare qui aborde le mythe de Tristan et Iseult de façon originale.

Frank Martin choisit trois chapitres du livre de Joseph Bédier (le philtre, la forêt du Morois, la mort). Il trouva ce texte tellement adapté à son propos qu'il put le reprendre sans modifications. De plus, « le texte se divisa de lui-même en tableaux, dit le compositeur, qui déterminèrent des formes musicales concises et par là facilement reconnaissables ». Le récit est confié aux douze chanteurs, qui forment un chœur mixte (trois voix par pupitre) à l'unisson, ou en accords, ou laissent l'un d'eux incarner en soliste l'un des personnages (ils ont tous un rôle). La partie instrumentale, dit Frank Martin, n'est « pas secondaire mais modeste, comme un décor dans une pièce de théâtre ». C'est toutefois le violon qui énonce et rappelle le thème de l'amour entre Tristan et Iseult.

Douze chanteurs professionnels d'horizons divers, jeunes pour la plupart, les cordes solistes de l'Orchestre des Pays de Savoie, avec au piano le chef de cette formation, Mark Foster, seront placés sous la direction de Jean-Claude Pennetier. (Prix des places : 120F. Réservations : 01 44 73 13 00.)

On notera que France Musique (partenaire de ce spectacle) consacrera à Frank Martin son émission « Les mots et les notes », du lundi 20 au vendredi 24, de 9 h 30 à 12 h. Sous un titre qui fait soigneusement l'impasse sur la foi chrétienne : « Frank Martin du panthéisme à l'universalité »...

Hervé Pennven

PRESENT

*tissement intelligent qui commence à
Thiais une tournée en Ile de France. J.D.*

PIERRE ET LE LOUP Hugues Dangréaux (récitant), solistes de l'Orchestre de Massy, Dominique Rouits (direction), Ricardo Lopez Munoz (mise en scène). Massy. Centre culturel Paul-Bailliar, 6, allée du Québec, Massy. Tél 01.69.20.57.04. Prix : 70 F. sam 18 h, 20 h. ♦ *Inusable chef-d'œuvre de pédagogie musicale.*

TENTATIVE D'OPÉRETTE EN DINGO-CHINE De Serge Valletti, Patrick Abéjean (mise en scène), Malakoff. Théâtre 71, place du 11-Novembre, Malakoff. Tél 01.46.55.43.45. Accès Malakoff-Plateau-de-Vanves. Prix : 85, 115 F. 20 h 30, sauf jeu 19 h 30, dim 17 h. Rel : lun. ♦ *Qui ne tente rien n'a rien.*

LE VIN HERBÉ De Frank Martin. Anne Barbier, Corinne Sertillanges, Sophie Boulon (sopranos), Catherine Hureau, Marie Kobayashi, Mireille Julian (altos), Guy Flechter, Martial Delafontaine, Eric Trémolières (ténors), Jacques Bona, Bruno Rostand, Florian Wesphal (basses), Mark Foster (piano), solistes de l'Orchestre des pays de Savoie, Jean-Claude Pennetier (direction), Mireille Larroche (mise en scène). Opéra-Bastille, place de la Bastille (11^e). Tél 01.44.73.13.00. M^e Bastille. Prix : 120 F. jeu 19 h 30, sam 19 h 30. ♦ *La version suisse de la légende de Tristan et Iseult par une douzaine de jeunes chanteurs entraînés par Mireille Larroche et dirigés par Jean-Claude Pennetier: une garantie de sérieux et de qualité. Le*

Figaroscope

18.1.97

ACTUALITÉ

le Monde de la Musique
Jeu 97

Battements de porte

Rénové et agrandi, l'Ircam ouvre ses portes au public les 31 janvier, 1^{er} et 2 février. Au programme : une visite des studios, des analyses d'œuvres par les compositeurs et une programmation musicale continue avec des pièces de Michael Jarrell, Fausto Romitelli et Trevor Wishart, ainsi que Varèse, Donatoni ou Elliott Carter.

• Rens. : 01 44 78 48 16.

Violon roi

Du 30 novembre au 15 décembre, Cergy-Pontoise vit au rythme de la fête du violon. Une exposition « Un violon est né » (salle Hubert-Renaud, du 30 novembre au 20 décembre), des conférences et animations par le luthier Alain Carbonare (les 3 et 4 décembre), Jacques Laudet (sur le violon dans la musique afro-américaine, le 7 décembre) et l'ethnomusicologue Lothaire Mabru (le 5 décembre), un concert Olivier Charlier (violon) et Gérard Caussé (alto) avec l'Orchestre de Cergy-Pontoise (le 14 décembre au site Saint-Martin à Pontoise), un concert du Trio Niculescu-Sylvestre-Vidal (le 7 décembre à l'ENM de Cergy) sont complétés, le 10 décembre, par une journée pédagogique intitulée « L'enseignement du violon en premier cycle ».

• Rens. : 01 34 41 42 53.

Paris à Pleyel

Contrairement à ce qui a été annoncé à l'époque (récente) où Stéphane Lissner cumulait les fonctions de directeur de l'Orchestre de Paris et du Théâtre du Châtelet, l'Orchestre de Paris ne quittera pas la Salle Pleyel.

L'orchestre, qui a désormais pour administrateur Georges-François Hirsch, vient même de signer un nouveau contrat de trois ans – renouvelable – avec la Salle Pleyel, dont le hall vient d'être réaménagé.

Retour de péniche

Victime de la raréfaction des subventions, la Péniche-Opéra reprend du service à l'amphithéâtre de l'Opéra-Bastille avec *le Vin herbé* de Franck Martin, d'après la légende de Tristan et Iseult. Mis en scène par Mireille Laroche et dirigé par le toujours inattendu Jean-Claude Pennetier à la tête de l'Orchestre des Pays de Savoie, le spectacle est à Paris du 13 au 25 janvier, avant de partir en tournée.

• Rens. : 01 44 73 13 00.

Musique au musée

Le Musée de Grenoble est à l'heure de la musique. Sous le titre « L'oreille en fête-Musée en musique », l'auditorium du musée accueille le 11 décembre un concert américain (Copland, Carter, Barber) par le pianiste David Lively dans le cadre de l'exposition Morris Louis, et le 19 décembre, dans la série « Midis en musique », un concert Chopin-Ravel par Géraldine de Reggi (piano).

• Rens. : 04 76 87 77 31.

Théâtre

■ Aragon

poèmes d'Aragon mis en scène et dits par Philippe Caubère
Un immense drapeau rouge et les Chœurs de l'Armée rouge vous accueillent à trente mètres du Balajo. Mais, aux goguettes du Parti communiste, la soirée n'emprunte guère que leur climat chaleureux. Pour le reste, c'est la poésie que l'on fête ici en deux soirées arbitrairement baptisées « Le communiste » et « Le fou », alors qu'elles suivent Aragon dans la même diversité de son chant jusqu'en 1954 dans la première partie, après 1954 dans la seconde. Celle-ci est plus dense, sans doute parce qu'est venu le temps des bilans, des souvenirs et des remords, « quand on se retourne un beau soir et que l'avenir s'appelle le passé ». Le pari du maître d'œuvre d'exalter le poète sans gommer les dérapages du militant est à peu près tenu, en dépit d'une sélection de textes qui s'interdit les poèmes très connus... qui sont parfois les meilleurs. La dimension hugolienne d'Aragon éclate, rhétorique incluse. Symboliquement, les plus beaux poèmes concernent la bataille obstinée du poète avec le



LAURENT

Philippe Caubère

verbe. Pari gagné pour Philippe Caubère, interprète, athlète et magicien de la parole qui fait retentir haut la musique, le sens, l'émotion de textes qui révèlent, ainsi déployés, leur richesse rare. P. B. *Café de la Danse.*

01.48.05.40.88 (à 20 h 30, sauf pour les intégrales, vendredi et samedi, à 19 h 30).

○ Les p'tits vélos

de Danielle et Patrick Haudecœur. Mise en scène de et avec Patrick Haudecœur, avec aussi Jacques Courtès, Hélène Derégner, Véronique Boulanger, Guillaume Laffly et Jean-Pierre Lazzerini.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que ce n'est pas de la dentelle... La psychothérapie d'un groupe composé d'une alcoolique, d'une imbécile et d'un fils castré est menée par un baba cool ancien élève

de chèvres. Alors défilent tous les poncifs et autres lieux communs afférents au genre. Poujadiste et plate, la pièce tentant de régler des comptes sans imagination. La salle commente comme à Guignol. Vous avez dit comique ? On s'interroge devant une telle vulgarité. Et pourtant ce sont les mêmes qui avaient obtenu un vrai succès avec « Thé à la menthe et thé citron ». C. A. *Comédie de Paris (à 20 h 30).* 01.42.81.00.11.

N'oubliez pas

■ **Les fausses confidences**, de Marivaux. Du marivaudage à la libération de la femme. Superbe. Comédie-Française. 01.44.58.15.15.

■ **Les jumeaux vénitiens**, de Goldoni. Sous une farce impayable, la cruauté des frustrations. Eldorado. 01.42.38.07.54.

■ **La tour de Nesle**, d'Alexandre Dumas. Une sarabande endiablée. Mogador. 01.53.32.32.00.

■ **L'intervention**, de Victor Hugo. Chassé-croisé de conditions, de tentations, de sensations. Studio-Théâtre. 01.44.58.98.58.

■ **Ils s'aiment !**, de et avec Muriel Robin. Pour rire du couple et des conflits conjugaux. La Cigale. 01.49.87.50.50.

■ **Master Class**, de Terrence McNally. Fanny Ardant superbe dans une évocation en demi-teinte de la Callas. Théâtre de la Porte-Saint-Martin. 01.42.08.00.32.

■ **Citandre**, de Corneille. Une tragi-comédie où Corneille « s'est donné liberté de choquer les anciens ». Comédie-Française. 01.44.58.15.15.

■ **En attendant Godot**, de Samuel Beckett. Un nouveau Godot, superbe ! Théâtre du Rond-Point. 01.44.95.98.00.

■ **La puce à l'oreille**, de Feydeau. Belmondo-Feydeau : le retour. Variétés. 01.42.33.09.92.

■ **Le Roman de Lulu**, de David Decca. Une jolie histoire d'amour décalé. Petit Théâtre de Paris. 01.42.80.01.81.

Musique

OPÉRA

Le vin herbé de Frank Martin

La légende de Tristan et Iseult déwagnérisée, rapprochée à la fois du mystère médiéval et de la musique de chambre. Jean-Claude Penner et est chef, la Péniche-Opéra y est dans son meilleur emploi, et au sec à l'Amphithéâtre Bastille. A. T. *Les 13, 14, 16 et 17 (à 19 h 30) et jusqu'au 25.* 01.44.73.13.00.

Hippolyte et Aricie

de Rameau
Dans l'interprétation Villégier/Christie. A. T. *Opéra de Nice, le 16 (à 19 h).* 04.92.17.40.40.

La dame blanche

de Boïeldieu
A fait les (très) beaux jours de l'Opéra-Comique il y a très longtemps. Voyage à Tours ? A. T. *Le 17 (à 20 h 30).* 02.47.05.37.87.

CLASSIQUE

Nelson Freire

Mystère, un des considérables pianistes des années 70 se fait rare, rare. Raison de plus pour ne pas le laisser passer à Paris (Brahms, la sonate, Stravinsky, « Petrouchka », Schumann, « Papillons »). A. T. *Le 12 (à 11 h) aux Champs-Élysées.*



Nelson Freire

sées. 01.49.52.50.50, ou Rouen, le 14 (à 20 h 30), 02.35.71.48.83.

Frederica von Stade

Qui a oublié le Chérubin qui ouvrait l'ère Liebermann, la Mélisande de Lavelli ? Exquise récitation, elle est à Bordeaux. A. T.

Opéra, le 11 (à 20 h 30).

05.56.48.58.54.

Aimez-vous Brahms ?

Coup d'envoi des brahmsiades (comme il y a des schubertiades) du centenaire. Trios, sonates, sextuors, lieder aussi, le 11 (à 18 h puis 20 h 30) et le 12 (à 11 h puis 20 h 30). Quatre programmes avec des jeunes complétant le Quatuor Ravel, maître d'œuvre. A. T. *Lyon, Salle Molière.*

04.78.37.69.63.

David Pittman-Jennings

Le sensationnel Moïse de Schönberg à Salzbourg est aussi et d'abord un musicien-chanteur de race. Polyglotte, il va sans dire : il alternera Chausson et Brahms. Rare ! A. T. *Strasbourg, Opéra, le 11 (à 20 h).* 03.88.75.48.23.

Dechorgnat

Tout doucement, le poète discret se fait un public : Schubert (« Reliquie », bravo !), Liszt et Schumann (« Etudes symphoniques ») à l'affiche. A. T. *Gaveau, le 14 (à 20 h 30)* 01.49.53.05.07.

Zemlinsky

Très à l'honneur cette saison, avec encore sa (splendide) « Symphonie lyrique ». Krivine dirige l'Orchestre de Paris, Till Fellner joue aussi le 25^e de Mozart. A. T. *Pleyel, les 15 et 16 (à 20 h 30).* 01.45.61.53.00.

Frank Martin

(1890-1974)

Pur Genevois de lignage, et musicien discret, Frank Martin a réussi au moins deux chefs-d'œuvre, exaltés par la qualité littéraire du propos : un extraordinaire « Chant d'amour et de mort du cor-nette Rilke » et ce « Vin herbé », qui revient avec éclat à la mi-voix, au ton madrigalesque, à la légende de Bédier, contre toutes les enflures cosmiques qu'on y associe trop. Friscay, pas moins, en dirigeait la première scénique à Salzbourg en 1948. La France attendait.

CLAUDE AUBRY, PIERRE BILLARD, FRANÇOISE CHAUVIN, BRIGITTE HERNANDEZ, MICHEL PASCAL, JEAN PIERRARD, SACHA REINS, ANDRÉ TUBEUF

MARTINOT



J. MORRIS

● Mercredi 20.00 France-Musique

Le Vin herbé

L'adaptation moderne de la légende de Tristan et Iseult par Joseph Bédier avait séduit Debussy qui dut pourtant renoncer à offrir à ses contemporains un antidote au « poison » wagnérien. C'est à Frank Martin qu'il allait appartenir de parer l'histoire des amants mythiques d'une musique libre de toute référence à Wagner. Pour cet oratorio profane, créé à Zurich en 1942 et qu'il intitula Le Vin herbé, le compositeur suisse a choisi en effet d'utiliser un effectif très particulier: douze voix solistes, deux violons, deux altos, deux violoncelles, une contrebasse et un piano. Ce faisant, ce contemporain d'Arthur Honegger, né à Genève en 1890, venait, à cinquante ans, de trouver son style en parvenant à la maturité créatrice. Car, sur les quatre-vingts partitions qu'il a écrites, les deux tiers sont postérieures.

Imprégné par une double culture germanique, dans laquelle baigna son enfance, et française (Debussy, Ravel, Roussel), vers laquelle sa sensibilité se portait, il fut aussi l'un des premiers à adopter la technique Schoenbergienne: compositions avec douze sons dès 1933 dans son Concerto pour piano et, quand il enseigna la composition à Cologne, il eut Stockhausen pour élève. C'est à une synthèse de ces univers entre lesquels il fut longtemps écartelé, qu'il parvint dans Le Vin herbé et qu'on retrouvera dans les Monologues de Jedermann, dans Golgotha et jusqu'au Requiem de 1971. Ce qu'on écrit, dans les années 60, pour un retrait par rapport à l'esthétique de l'avant-garde, fut cause de la mise à l'écart d'une œuvre qui semblait tournée vers le passé. Les cinq émissions de la série Les Mots et les Notes, la semaine dernière, consacrées à Frank Martin, ont montré au contraire qu'elle s'adresse à l'avenir.

Gérard Condé M Paris 91,7 ou 92,1

M E R C R E D I

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.30 ; 0.00.

- 7.02 Culture matin. 7.02, 7.40 et 8.05 L'Invité ; 7.55 La Revue de presse ; 8.02 La Chronique. 8.15 Les Enjeux internationaux.
8.33 A voix nue. Gilles Perrault avec Jean-Maurice de Montrémy (La machine et ses rouages : 1969-1989).
9.05 L'Atelier du savoir. (Jusqu'à 11.40).
9.05 La Science et les Hommes. Architectures informatiques complexes.
10.32 Les Chemins de la connaissance. L'homme et la domestication animale. L'animal polyvalent [3/5].
11.00 Musique : Petite histoire de la musique. Haendel. A la Cour de Hanovre : les premiers voyages en Angleterre [3/5].
11.22 Les Chemins de la connaissance. La vie sous la neige. Batraciens et reptiles, passer l'hiver gelé [3/5].
11.40 Espace éducation. Le langage : entre apprentissage et acquisition.
12.02 Panorama. Radio jeunes : spéciale Festival de la BD à Angoulême ; 12.45 Littérature française ; 13.30 Les Décaqués.
13.40 Avant-première. Spéciale danse. Avec Danièle Larrière ; William Forsythe ; Nicole Moussoux (danseuse) et Patrick Bonte (dramaturge). 14.00 Chanson française. 14.05 Fiction. Feuilleton. Le scoop

de la mort, de Camille Vidal-Naquet [3/5]. 14.25 et 17.00. 21.28 Poésie sur parole. Philippe Soupault. 14.30 Musique : Euphonie. Schubert, 200 ans après. Schubert et l'éternelle errance [3/5]. 15.30 Lettres ouverts. Dossier de la semaine : Raymond Queneau. 17.03 Un livre des voix. Guillaume Le Touze (Etonne-moi).
17.30 Le Pays d'Ici. A Lille [2/4].

- 18.28 Clairière. 19.02 Agora. Pierre Maillot (Les Fiancés de Marianne. La société française à travers ses grands acteurs).
19.32 Perspectives scientifiques. Sciences et calcul des probabilités. Les avenir probables de l'univers [3/5].
20.00 Le Rythme et la Raison. Jean-Denis Bredin [3/5].
20.30 Paroles sans frontière.
20.30 Antipodes. Magie et pouvoir en Afrique noire.
21.32 Correspondances.
22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Marie-Thérèse Oberli.
22.40 Nuits magnétiques. Eclats de Russie : images d'aujourd'hui, mémoires d'hier.
0.05 Du jour au lendemain. Jacques Borel (L'Aveu différé). 0.48 Musique : Les cinglés du music-hall. Journée du mardi 10 avril 1945, avec Louis Gasté et son Ensemble. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). A voix nue : Benoît Mandelbrot ; 3.30 Un livre des voix. Augustin Gomez-Arcos (Mère justice) ; 3.59 Perspectives scientifiques. Sens et non-sens de la révolte ; 5.35 La Matinée des autres. Les jumeaux, enfants des génies. Des eaux dans le Mayombe congolais.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00 ; 23.00.

- 7.02 La Clé du jour. 8.55 et 19.50 Un fauteuil pour l'orchestre. 9.05 Au programme.
9.30 Les Mots et les Notes. La sensibilité Schubert.
12.00 et 19.30, 22.25 Dépêche-notes.
12.05 Disque actualité.
12.45 Jazz midi. Zoot Sims, saxophoniste.
12.55 et 19.55, 23.55 Demi-pause.
13.05 Concert. Paris - chansons. Concert donné le 11 janvier 1997 au Conservatoire d'art dramatique. Œuvres de Poulenc, Debussy, d'Ollone, Koehlin, Beydts, Auric, Weill, Kosma, Porter, Bruant, Greif.
14.30 In extenso. Œuvres de Hummel, Mozart, Hindemith, Wagner, Bartok.
16.15 Soliste. Christian Tetzlaff, violon.
17.00 Micro. Actions pédagogiques. La parade des instruments à la Cité de la Musique.
18.00 Musique en France. Œuvres de Beethoven, Chopin.
19.05 Jazz musique. Faits et gestes.
20.00 Concert. Donné les 14 et 16 janvier à l'amphithéâtre de l'Opéra-Bastille, par l'Orchestre des Pays de Savoie, dir. Jean-Claude Pennetier. Œuvres de Martin : Le Vin herbé, Tristan et Iseult (d'après trois chapitres du roman Tristan et Iseult de Joseph

Bédier) (création scénique), Anne Barbier : la guerrière (soprano), Corinne Serpillanges : Iseult la Blonde (soprano), Sophie Boulain : Branghain, la nourrice (soprano).

- 22.30 Musique pluriel. Œuvres de Schachter, Dutilleul.
23.07 Musicales comédies. Les chansons de Harry Warren (2e partie).
0.00 Jazz vivant. Enregistré le 9 janvier au studio Charles-Trénet de Radio-France. Le big band Quoi de neuf docteur ?, dirigé par Serge Adam. 1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

Informations : 7.00-9.00 Classique affaires ;

- 12.30-13.00 Midi classique ; 19.30-20.40 Classique affaires soir.
14.00 Les Après-Midi de Radio-Classique. Le jeune Richard Wagner.
16.30 Grand Répertoire. Œuvres de Couperin, Rameau, Haendel, Bach, Haydn, Spohr. 18.30 Le Magazine de Radio-Classique.
20.40 Les Soirées de Radio-Classique. Turandot, opéra de Puccini. Eva Marton : Turandot. Claes-Hakan Ahnsjö : Altoun, Jan-Hendrik Rooterger : Timur, Ben Heppner : Calaf, Margaret Price : Liù. Par le Choeur de la Radio Bavaroise et l'Orchestre de la Radio de Munich.
22.40 Les Soirées de Radio Classique... (Suite). Œuvres de Rossini, Gluck. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

J E U D I

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.30 ; 0.00.

- 7.02 Culture matin. 7.02, 7.40 et 8.05 L'Invité ; 7.55 La Revue de presse ; 8.02 La Chronique. 8.15 Les Enjeux internationaux. 8.30 Clairière.
8.33 A voix nue. Gilles Perrault avec Jean-Maurice de Montrémy.
9.05 L'Atelier du savoir. (Jusqu'à 11.40).
9.05 Une vie, une œuvre. Ligier Richier, l'art du Tombier (1500-1567).
10.32 Les Chemins de la connaissance. L'homme et la domestication animale. L'animal révélateur [4/5].
11.00 Musique : Petite histoire de la musique. Georg Friedrich Haendel : l'Académie royale de Musique à Londres [4/5].
11.22 Les Chemins de la connaissance. La vie sous la neige. Les solutions adoptées par les mammifères [4/5].
11.40 Espace éducation. Le langage entre apprentissage et acquisition.
12.02 Panorama. Poésie finnoise ; 12.45 Sciences ; 13.30 Les Décaqués.
13.40 Permis de construire. Le centre Georges Pompidou. 14.00 Chanson française. 14.05 Fiction. Feuilleton. Le scoop de la mort, de Camille Vidal-Naquet [4/5]. 14.25 et 17.00, 21.28 Poésie sur parole. Philippe Soupault. 14.30 Musique : Euphonie. Schubert, 200 ans après. Les opéras de Schubert [4/5]. 15.30 Musique : Musicomania, 6e journées portes ouvertes à

l'IRCAM au centre Georges Pompidou. 17.03 Un livre, des voix. Annie Ernaux (La Honte et Je ne suis pas sortie de la nuit).

- 17.30 Le Pays d'Ici. A Lille [3/4].
19.02 Agora. Michel Haurie (Francis Jammes. Œuvre poétique complète).
19.32 Perspectives scientifiques. Sciences et calcul des probabilités. Prédications et probabilités dans les sciences économiques.
20.00 Le Rythme et la Raison. Jean-Denis Bredin [4/5].
20.30 Lieux de mémoire. Notre-Dame de Paris.
21.32 Fiction : Ça saignait sur la photo des anges. De Sarah Lévy.
22.40 Nuits magnétiques. Eclats de Russie, images d'aujourd'hui, mémoires d'hier.
0.05 Du jour au lendemain. Eric Laurent (Les Atomiques). 0.48 Musique : Les cinglés du music-hall. Journée du mercredi 11 avril 1945, avec Jean Valenti. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Entretiens. Michel Serres ; 3.05 Parti pris. Philippe Sollers ; 3.29 D'un jour à l'autre. Tête d'or de Paul Claudel ; 4.00 Atelier de création radiophonique. Tissée, tendue, au fil des jours la toile de Louise Bourgeois ; 5.26 Etat d'alerte. Avec Jean Clottes, paléontologue. Revue invitée : Le Bulletin de la Société française de Préhistoire.

9.30 Les Mots et les Notes. La sensibilité Schubert.

- 12.00 et 19.30, 22.25 Dépêche-notes.
12.05 Disque actualité.
12.45 Jazz midi. Zoot Sims, saxophoniste.
12.55 et 19.55, 23.55 Demi-pause.
13.05 Concert. Prades aux Champs-Élysées. Concert donné le 17 janvier au théâtre des Champs-Élysées. Œuvres de Schubert, Brahms.
14.30 In extenso. Œuvres de Mozart, Chostakovitch, Franck, Hindemith.
16.15 Soliste. Christian Tetzlaff, violon.
17.00 Le Wanderer.
18.00 Musique en France. En direct du foyer de l'Opéra à Nice.
19.05 Jazz musique. Autour d'un disque. L'Amé des poètes : Joue Brel.
20.00 Concert de Jazz. Donné le 5 juillet 1996 au théâtre antique de Vienne. McCoy Tyner (piano), Michael Brecker (saxophone ténor), Avery Sharpe (basse, contrebasse), Aaron Scott (batterie). Œuvres de McCoy Tyner, Rodgers, Coltrane. Concert donné le 3 juillet 1993 au théâtre antique de Vienne. McCoy Tyner (piano), Bobby Hutcherson (vibraphone), Avery Sharpe (contrebasse), Aaron Scott (batterie). Œuvres de McCoy Tyner. Concert donné le 11 août 1995 au chapiteau de Marcjac. McCoy tyner (piano), Bobby Hutcherson (vibraphone). Œuvres de McCoy Tyner, Hutcherson.
22.30 Musique pluriel.

Symphonie tibétaine de Philippe Chamonard.
23.07 Histoire de disques. Œuvres de Catalani, Goldmark, Chopin, Mozart, Tchaïkovski, Haendel.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

Informations : 7.00-9.00, Classique affaires ;

- 12.30-13.00 Midi classique ; 19.30-20.40 Classique affaires soir.
14.00 Les Après-Midi de Radio-Classique. Le jeune Richard Wagner. Œuvres de Weber, Mendelssohn, Liszt, Wagner, Bärmann, Beethoven.
16.30 Grand Répertoire. Œuvres de Dvorak, Brahms, Bruch. 18.30 Le Magazine de Radio-Classique.
20.40 Les Soirées de Radio-Classique. Les grands mécènes : la princesse de Polignac. Pelléas et Mélisande, op. 80, par l'Orchestre symphonique de Boston, de Fauré. Sonate pour piano, de Stravinsky. Les Tréteaux de maître Pierre, extrait, de De Falla. Avant-dernières pensées, de Satie. Pavane pour une infante défunte, de Ravel. Pièces pour violoncelle et piano, de Boulanger. Symphonie n° 2 pour orgue, op. 20, extraits, de Vienne. Inventions, de Bach. Renard, histoire burlesque, de Stravinsky.
22.30 Les Soirées de Radio Classique... (Suite). Les grands mécènes : la princesse de Polignac. Œuvres de Telemann, Le Roux, Cavalli, Corelli, Albinoni, Vivaldi. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00 ; 23.00.

- 7.02 La Clé du jour. 8.55 et 19.50 Un fauteuil pour l'orchestre. 9.05 Au programme.

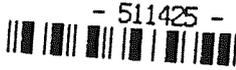
● 12.4 France-Musique Jazz midi Le saxophoniste Zoot Sims

● 20.30 France-Culture Lieux de mémoire Notre-Dame de Paris

Tel: 01 42 30 26 33
4/10 JANV 97

(Hebdo)

l'Argus de la presse f. PARIS



ite: Delacroix et les peintres

français au musée Delacroix à Paris... que à la RMN, Exposition Giorgio Morandi au musée Maillol à Paris. Daniel Sibory: Antonio Segui (Cercle d'art), Anne-Marie Bergeret-Gourbin: (Somogy). Gérard Zuchetto: Terre des troubadours (Paris). Canto d'amore: Modernité et classicisme dans la musique et les Beaux-Arts entre 1914 et 1935 (Flammarion).

13.30 LES DÉCRAQUÉS par Bertrand Jérôme.

13.40 PERMIS DE CONSTRUIRE par Pascale Charpentier. Les architectes français à l'exportation. Avec: Florence Contenay, chargée de mission à la Direction de l'architecture; et François Gauthier, architecte.

14.00 CHANSON FRANÇAISE

14.05 FEUILLETON

André Dhôtel: le Pays où l'on n'arrive jamais (9). Un orage sur la jungle. Adaptation: Franz Bartelt. Avec: Virginie Méry (Hélène), Pierre-Jean PAGES (Gaspard), Gérard Caillaud (Parpoil), Bernard Dheran (Emmanuel Résidore), Jean-Michel Oster (Théodule Résidore), Bertrand Beautheac (Niklaas), Franck Lorrain (Ludovic), Didier Cherbuy (Jérôme), et Marc Susini, Dominique Massa, Vincent Crouzet, Jacques Bosc, Axel Bry. Réalisation: Catherine Lemire.

14.25 POÉSIE SUR PAROLE par Jean-Baptiste Para. Jean Tardieu: poèmes dits par Claude Piéplu et Hélène Lapiower. Réalisation: Dominique Briffaut.

14.30 EUPHONIA par John Cohen. Musiques en mémoire (4). Correspondre. Avec Christian Corre, maître de conférences à l'université Paris VIII. Œuvres de: John Cage *Karl-Heinz Stockhausen. Réalisation: El Mondher Babai.

15.30 MUSICO-MANIA par Françoise Malettra. *Invitée: Anne Chiffert, directeur de la Musique et de la Danse. *Quelle politique pour quel budget? Les objectifs du projet de loi sur l'enseignement de la musique et de la danse. Les conservatoires supérieurs de musique. Les écoles et conservatoires de région. Le statut des professeurs. Ouverture de classes aux nouvelles musiques et à la pratique collective. *La création musicale en France: soutien des centres de création musicale dans les régions. *Politique en faveur des lieux de diffusion de la chanson, du jazz et des musiques nouvelles. *Les grandes institutions culturelles: comment gérer la montée en puissance de l'Opéra de Paris et de la Cité de la musique? Réactions des compositeurs et des interprètes invités du programme. *Théâtre des Champs-Élysées (9 janvier): concert Francis Poulenc, Orchestre national de France, dir. Charles Dutoit; avec Felicity Lott, soprano. *Cité de la musique (10 et 11 janvier): 20^e anniversaire de l'Ensemble InterContemporain, avec un concert à deux ensembles, l'Ensemble InterContemporain et l'Ensemble moderne, dir. Pierre Boulez et David Robertson. *«Sons d'hiver», 6^e édition (du 10 janvier au 4 février): Festival des nouvelles musiques (jazz - films - traditionnelles). *La Péniche Opéra à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille (du 13 au 25 janvier): le Vin herbé de Frank Martin, d'après le roman Tristan et Isolde de Joseph Bedier. Réalisation: Monique Alligier.

17.00 POÉSIE SUR PAROLE par Jean-Baptiste Para. Jean Tardieu: poèmes dits par Claude Piéplu et Hélène Lapiower. Réalisation: Dominique Briffaut.

17.03 UN LIVRE, DES VOIX par Claude Mourthé. Paul-Louis Rossi: le Vieil Homme et la nuit (Julliard). Réalisation: Arlette Dave.

17.30 LE PAYS D'ICI par Yves Aumont Producteur-coordonnateur: Laurence Bloch. À Nouzonville (3). Promenade dans «la Vallée».
*Un temps qualifiée de «Creusot des Ardennes», Nouzon n'est ville que depuis 1949. Jusqu'alors, les préposés des postes avaient fort à faire pour distinguer sans ambages Nouzon et Mouzon. La première devint donc Nouzonville, entièrement dédiée au culte de l'acier. Promenade dans les cités ouvrières, dans le quartier dit du Fond de la Forge, halte rue de Russie et au château Marcadet. Tableau de la «Vallée» industrielle. Avec: Jean Clerc, enseignant; Simon Cocu, peintre; René Collinet, historien; Franz Bartelt, écrivain qui vit et travaille à Nouzonville. Réalisation: Yvon Croizier.

18.30 JOURNAL DE LA REDACTION par Jean-Christophe Ogier.

19.02 AGORA par Gilles Lapouge. Avec Jean-Claude Duplessy, pour Quand l'océan se fâche. Histoire naturelle du climat (O. Jacob). Réalisation: Daniel Finot.

19.32 PERSPECTIVES SCIENTIFIQUES

par Stéphane Deligeorges. L'ophtalmologie. Réalisation: Daniel Finot.

20.00 LE RYTHME ET LA RAISON DE...

par Daniëla Langer. Daniel Mermet (4). Du savant au populaire. Le jazz avec: Colman Hawkins, Duke Ellington, Art Blakey, Miles Davis, Charly Haden; et Darius Milhaud, Wolfgang-Amadeus Mozart. Réalisation: Antoine Courton.

20.30 LIEUX DE MÉMOIRE

par Christine Goémé. À l'occasion des Entretiens du Patrimoine: Les monuments historiques (1^{re} émission). *Après la Révolution française, le XIX^e siècle hérite à la fois d'une rupture radicale qu'il se doit d'assumer et d'une continuité avec l'histoire passée qu'il est mis en demeure de reprendre et de retrouver. C'est dans ce contexte que les architectes, les écrivains (citons notamment Viollet-le-Duc et surtout Prosper Mérimée), bref tous les amoureux des chefs d'œuvre du passé, vont tout mettre en œuvre pour conserver le patrimoine, l'entretenir et le restaurer. Le XX^e siècle, lui, entretient avec ce patrimoine un rapport tout différent. C'est surtout aujourd'hui, avec le tourisme de masse, à l'idée que les «vieilles pierres» et le passé peuvent devenir rentables, que se pose de plein fouet la question du rapport aux monuments historiques. Que faut-il en faire? Les «disneylandiser» pour créer des animations? Ne risque-t-on pas alors de les détruire tout à fait? Ou bien, surtout et d'abord, de créer avec notre passé un rapport fictif? La «société du spectacle», liée à la manière dont l'État dépense l'argent des contribuables pour recaper nos monuments, n'est-elle pas en train de fabriquer (selon la formule de Guy Debord) «du vrai faux, plus vrai que le vrai»? Avec notamment: Françoise Choay, Jean-Michel Leniaud, M. et Mme Urbain, Anne-Marie Lecoq, Maryvonne de Saint-Pulgent et Maître Chalot. 1^{re} diffusion: 4 janvier 1996. Réalisation: Nicole Salerne.

21.28 POÉSIE SUR PAROLE par Jean-Baptiste Para. Jean Tardieu: poèmes dits par Claude Piéplu et Hélène Lapiower. Réalisation: Dominique Briffaut.

21.32 FICTION L'enfant des quatre vents: Khalil Gibran, textes choisis par Saadi Bahri et Myriam Guilhot (2^e émission). Extraits des textes de Khalil Gibran: le Fou, traduit par Anis Chahini; la Voix de l'éternelle sagesse, traduit de l'anglais par Marie-Béatrice Jehl; Pensées et méditations, traduit de la version anglaise d'Antony Ferris par Paul Kinnect; Je suis fils de l'homme, traduit de l'anglais par Jean-Pierre Dahdah et Maryke Shurman; le Prophète, traduit de l'anglais par Janine Lévy; La musique c'est la voix de l'âme, traduit par Saadi Bahri. Lu par Saadi Bahri, François Beaulieu, Laurence Bourdil, Thierry Hancisse. Réalisation: Catherine Lemire.

22.30 INFORMATIONS

22.40 LES NUITS MAGNÉTIQUES par Catherine Soullard. Producteur-coordonnateur: Colette Fellous. Au nom de Sélènè. 3. Jeux de Lune sur l'eau tranquille. Avec: Marc Augé, Jean Monneret et Lysane Douenel. Réalisation: Isabelle Jeanneret.

VENDREDI 10 JANVIER

00.00 INFORMATIONS

00.05 DU JOUR AU LENDEMAIN par Alain Veinstein.

Avec: Isabelle Stengers, auteur de la Guerre des sciences (la Découverte). Réalisation: Bruno Sourcis.

00.48 LES CINGLES DU MUSIC-HALL par Jean-Christophe Averty.

Visite du général de Gaulle à Grenoble, le 8 avril 1945; à Nice, le 9 avril 1945. Réalisation: Anne Sécheret.

01.00 LES NUITS DE FRANCE CULTURE

rediffusions. Par Jacques Fayette, Laurence Crémère, Geneviève Hutun et Stéphanie Katz. Réalisation: Nicole Valeron.

01.00 LÉGENDE D'UN SIÈCLE. LES GRANDES VOIX NOIRES AMÉRICAINES

par François Jenny et Sébastien Danchin. Songs of Love. L'amour sous toutes ses formes vocales. *Ou l'on apprendra que pleurer des rivières peut être agréable. Que l'amour rend aveugle, tue, rend fou. Il faut donc souffrir pour aimer. De la chanson grivoise à la complainte, en passant par la bluette et la ballade, les voix noires s'imposent sans difficulté. Avec: Johnny Ace, les Commodores, Anita Baker, Jessie Belvin, Hazel Scott, Maxime Sullivan, Harry Belafonte, Little Milton, Wilhelmina Fernandez. 1^{re} diffusion: 19 août 1995 (Fin). Réalisation: William Duncan.

02.24 AGORA par Gilles Lapouge. Avec Georges Raillard, pour la Syllabe noire de Töpies (André Dimanche). 1^{re} diffusion: 20 octobre 1994. Réalisation: Nicole Millienne et Nicole Valeron.

02.52 LUIGI NONO À PARIS par Michèle Reverdy. Un portrait du compositeur italien et un panorama de son œuvre: de Liebessied à la création de Prometeo. Avec une interview de Luigi Nono. 1^{re} diffusion: 3 octobre 1987. Réalisation: Annie Roger.

04.23 LA MUSIQUE ET LES HOMMES par Michel Bernard. Thomas Mann et la musique. 1^{re} diffusion: 4 juillet 1979. Réalisation: Dominique Dubreuil.

sélection du cercle

des amis

mort de Pier Paolo Pasolini.
Hommage chanté au cinéaste et poète italien, à travers ses propres textes et ceux de G. Mairani.
Tarif réduit, réservation au 03 44 12 52 00, pour le jeudi 23 janvier à 20h30
Théâtre de la Ville,
2, Place du Châtelet,
75004 Paris

La péniche Opéra

Depuis quinze ans, la Péniche-Opéra a su mêler rigueur musicale et vocale avec le sens de la fête, de l'humour. A la fin janvier, après une éclipse de neuf mois, le phénix reviendra se poser au bord du Canal St-Martin, pour nous donner douze de ses meilleurs spectacles : cabarets, opéras comiques, spectacles baroques, etc...
Pour le mois de janvier, du 13 au 25, la Péniche s'est nichée dans un Opéra : Bastille ! Ainsi, l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille abritera l'œuvre de Frank MARTIN, *Le vin herbé*, d'après l'histoire de Tristan et Iseult.

Tarif réduit, réservations au 01 43 49 08 15
Invitations pour les 20 et 23 janvier, réservations au 03 44 12 52 00

Sunset Jazz-club



30 janvier : Soirée *Quoi de neuf docteur*, THUILLIER

Brass Trio
31 janvier et 1^{er} février : Soirée Label R.D.C, Jean Marc JAFET Agora Quintet
2 février : Rendez-vous Jazz Vocal, Valérie BARKI
Quartet, vainqueur du concours Jazz Vocal de Crest 1996
3 février : Jam session
Tarif réduit

Sunset, 60, rue des Lombards, 75001 Paris
Renseignements au 01 40 26 46 60

Baiser salé

29 et 30 janvier : Sylvain LUC / François LAIZEAU
Duo. 31 janvier et 1^{er} février Idrissa DIOP Group
Tarif réduit

Baiser salé, 58, rue des Lombards, 75001 Paris
Renseignements au 01 42 33 37 71

Duc des Lombard

27 janvier : Jam session

5, rue Biot, 75017 Paris, M^o Place de Clichy
La pépinière opéra-théâtre musical

Jusqu'au 8 février, à 19h, France Léa, chanteuse et conteuse, sera sur les planches de la Pépinière.

France Léa dit des choses que peu de gens expriment. Ces fameuses "petites choses de la vie" qui sont tout simplement les seules qui comptent, les seules dont on se souviennent encore dix plus tard. Gilbert Lafaille.

1 place pour 2 pour tous les spectacles et concerts de 19h, ainsi que pour les lundis du Music-Hall (21h)

La Pépinière Opéra, 7, rue, Louis-le-Grand, 75002 Paris
M^o Opéra
Réservations au 01 42 61 44 16

Sarclo

Du 14 janvier au 2 février. Un plaisir entier pour ceux qui ont déjà pu l'apprécier en première partie lors de la tournée de Renaud, et qui en redemandaient, car une demi-heure, c'était vraiment trop court !

1 place pour 2 (nombre limité) aux dates des 21, 22, 23, 28, 29 et 30 janvier
Réservations* Théâtre d'Ivry Antoine Vitez, 1, rue Simon Dereure

Musique

Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, 75001 Paris
Renseignements au 01 42 33 22 88

Bratsch

Suite à la sortie de son nouvel album, *Ecoute-Chérie*, Bratsch se donne en concert à L'Européen, du 9 janvier au 2 février.

Musiques tziganes, slaves, arméniennes, fondues dans un melting-pot... français, pour la joie de nos ouïes grandes ouvertes.
Invitations* pour les 19, 20 et 21 janvier
L'Européen,

Musique

94200 Ivry-sur-Seine Chateauroux.

L'équinoxe

Mardi 21 janvier à 20h30, musique yiddish avec TALLA. Yeux verts, robe rouge et cheveux de feu, avec sa voix étonnamment pure et haute, coup d'archet cisailant le rire et la peur, transportant avec une sensualité malicieuse, un goût de la vie nourri par la terreur et le sens de l'altérité, elle fait revivre toute la culture et l'humour yiddish ; de grandes et belles histoires universelles.

Luc Rosenzweig, Libération
Vendredi 7 février à 20h30, musique de chambre avec : J. BRAHMMS, Trio pour piano, clarinette et violoncelle en La mineur, op. 114
N. BACRI, Sonate pour violon et piano, op. 40 (1993)
O. MESSIAEN, Quatuor pour la fin du temps, pour piano, violon, violoncelle et clarinette
Avec Joanna Mao Gregor au piano

Pour ces deux concerts, formule 1 place pour 2

L'Equinoxe, 49, rue Nationale, 36000
Réservations au 02 54 08 34 34

STRASBOURG

Opéra du Rhin

Vendredi 24 janvier à 20h, *L'Elisir d'amore*, opéra



le cercle des amis d'arte

Ce

Mercredi

20.00 France Musique Le filtre suisse

Après Wagner, Frank Martin n'a pas hésité à donner sa vision du roman de *Tristan et Iseult*. *Le Vin herbé* n'est certes pas sur le terrain du chef-d'œuvre wagnérien. Les dimensions sont plus modestes, mais un « lyrisme inspiré » soutient l'œuvre du compositeur suisse (voir TRA 2453).

France Musique

A Bordeaux 93.5
Informations : 8.00, 9.00, 13.00, 19.00, 23.00.

7.02 La clé du jour

Invité : René Martin, directeur du CREA.

8.55 Un fauteuil pour l'orchestre (et à 19.50).

9.05 Au programme

Par G. Le Gallic.

9.30 Les mots et les notes

Par A. Tubeuf. La sensibilité Schubert. Lazarus.

12.00 Dépêche-notes (19.30 et 22.25). Par L. Esparza.

12.05 Disque actualité

Par G. Mannoni.

12.45 Jazz midi

Le saxophoniste Zoot Sims.

13.05 Concert

Donné le 11.01.97 au Conservatoire d'Art Dramatique Paris-Chansons. Prés. A. Pâris.

Catherine Dubosc, soprano
Jean-Paul Fouchécourt, ténor
Haridas Greif, piano

- Poulenc : Voyage à Paris ; Hôtel ; Dans le jardin d'Anna ; Allons plus vite ; Montparnasse ; Le Disparu ; Parisiana ; L'Anguille ; Carte Postale ; Avant le cinéma

- Debussy : Ballade des femmes de Paris

- D'Ollone : Jeunesse ; L'Enfant Eros ; Le Vent

- Koechlin : Le Jardin du Luxembourg

- Beydts : Le Pont Mirabeau

- Auric : Place des Invalides

- Weill : Complainte de la Seine

- Kosma : Jésus la Caille ; Le Jardin

- Porter : I love Paris

- Bruant : Autour du chat noir ; A Saint-Lazare ; Belleville-Ménilmontant

- Greif : Les Trottoirs de Paris.

14.30 In extenso

Par A. Pâris. Hummel : Fantaisie, par G. Caussé, alto, les Solistes de Moscou-Montpellier, dir. G. Caussé. Mozart : Quintette n° 5 K 593, par W. Primrose, le Quatuor Griller. Hindemith : Le Vaisseau Fantôme, ouv., par le Quatuor Koclan. Wagner : Der Fliegende Holländer, ouv., par l'Orch. du Théâtre nat. de l'Opéra de Paris, dir. A. Cluytens. Debussy : Sonate pour flûte, alto et

harpe, par R. Bourdin, C. Lequien, A. Challan. Bartok : Concerto pour alto, par Y. Menuhin, le New Philharmonia Orch., dir. A. Dorati.

16.15 Soliste

Christian Tetzlaff, violon.

17.00 Micro

Par D. Boutel. Actions pédagogiques. La Parade des instruments à la Cité de la Musique. Musiques du Monde.

18.00 Musique en France

Concert donné le 16.01.97 au Musée du Louvre. Beethoven, Chopin, par K. Lifschitz, piano.

19.05 Jazz musique

Faits et gestes, par P. Carles.

20.00 Le Vin herbé,

de Frank Martin

Donné les 14 et 16.01.97 à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille.

Corinne Sertillanges : Iseult la Blonde

Sophie Boulon : Brangheine
Guy Flechter : Kaherdin

Jacques Bona : Le roi Marc
Catherine Hureau : La petite servante / Iseult aux blanches mains

Anne Barbier : la guerrière. Marie Kobayashi : La mère. Mireille Julian : La dame de compagnie.

Martial Defontaine : Tristan. Bruno Rostand : Le duc Hoil. Eric Trémolières et Florian Wesphal : des chevaliers

Mark Foster, piano

Orchestre des Pays de Savoie

Jean-Claude Pennetier, direction.

22.30 Musique pluriel

Par D. Herschel. Schachter : Espejos Virtuales pour instr. électroniques. Dutilleul : Au gré des ondes, par A. Queffélec, piano.

23.07 Musicales comédies

Par C. Carrière. Les chansons de Harry Warren (2), par Ethel Waters, Glenn Miller. Frank Sinatra. Tony Bennett. Judy Garland. Sarah Vaughan...

0.00 Jazz vivant

Par A. Francis. Enr.le 09.01.97 à Radio France. Le Big Band Quoi de Neuf Docteur ? dir. S. Adam.

N. Folmer. C. Stötter. C. Egea, trompettes. G. De Masure. D. Le-loup, D. Verherve, D. Casimir, trombones, F. Thuillier, tuba, P. Botta, G. Miton, C. Schneider, P. Sellam, saxophones, P. de Bethmann, piano, H. Dupont, contrebasse, B. Henocq, batterie, F. Verly, percussions.

1.00 à 6.59 Hector

Mozart : Concerto pour piano. Telemann : Concerto pour piano. Telemann : Deus judicium tuum. Soler : Quintette avec clavier.

2.06 Sanz : Instrucción de musica sobre la guitarra española. Trad. du Venezuela. Lemeland : Concerto pour harpe. Ibert : Golgotha. 3.12 Britten : The Rescue of Penelope. Bridge : Trio-rhapsodie pour deux violons et alto.

4.05 Sibelius : Symphonie n° 23. Svendsen : Concerto pour violon.

5.22 R. Strauss : Six Lieder op 68. Reger : Variations sur un thème de Telemann. 6.23 Krommer : Quatuor pour clarinette, violon, alto et violoncelle en si bémol M. Chopin : Trois valses op 34.



France Musique, 20.00. Jean-Claude Pennetier dirige Frank Martin

France Culture

A Bordeaux 97.7
Informations : 7.30, 9.00, 12.30, 18.30, 22.30, 24.00.

7.02 Culture matin

Par J. Lebrun ; M. Voinchet ; J.L. Ezine.

8.15 Enjeux internationaux

Par Th. Garcin.

8.33 A voix nue

Gilles Perrault (3). La machine et ses rouages (1969-1989).

9.05 La science

et les hommes

Architectures informatiques complexes. Avec Ph. Breton (CNRS), sociologue ; P. Lévy (univ. Paris VIII), philosophe ; Th. Vedel (CNRS, Centre d'Etude de la vie politique française). Par O. Colardelle. Réal. H. Hortin.

10.32 Les chemins

de la connaissance

L'homme et la domestication animale (3). L'animal polyvalent. Avec J.M. Duplan (INA), zootechnicien et J.P. Digard (CNRS), ethnologue. Par J. Coget.

11.00 Petite histoire

de la musique

Haendel (3). A la cour de Hanovre, les premiers voyages en Angleterre. Par C. Gilly.

11.22 Les chemins

de la connaissance

La vie sous la neige (3). Batraciens et reptiles : passer l'hiver gelé. Avec C. Grenot (ENS).

11.40 Espace éducation

Le langage (3). L'acquisition du langage à la crèche et en maternelle, comment accompagner l'enfant. Avec C. Hudelot (univ. Paris V) et R. de La Motte-Le-grand, socio-linguiste.

12.02 Panorama

12.02 Radio jeunes : Le festival B.D. d'Angoulême. Par M. Bydowski. Entretien avec A. Julliard, dir. du festival. Dans un ciel lointain, de H. Pratt (Casterman).

12.45 Littérature française. Par N. Vasseur. Avec J.Ph. Toussaint (Télévision, Minuit) et A. Ernaux (Je ne suis pas sortie de la nuit, La honte, Gallimard). La Trahison, de C. Wajsbrot (Zulima) ; La Peau de mon enfance, Baptiste-Marrey (Le Temps qu'il fait) ; Vies minuscules, P. Michon (Folio).

13.30 Les décaqués. Calendrier de l'an 2000. Par B. Jérôme.

13.40 Avant-première

Spéciale Danse. Avec Danièle Larrieu et William Forsythe, Nicole Moussoux et Patrick Bonte Par Y. Taquet.

14.05 Feuilleton

Le Scoop de la mort (3).

14.25 Poésie sur parole

Philippe Soupault. Par J.B. Paré (et aussi à 17.00 et à 21.28).

14.30 Euphonía

Schubert (3). Schubert et l'éternelle errance. Avec M. Schneider, écrivain et psychanalyste

Schubert : 9^e Symphonie. Wanderer Fantaisie, Quatuor D 703

15.30 Lettres ouvertes

Actualité : Avec P.L. Rossi (Le Vieil Homme et la nuit, Julliard) et Baptiste-Marrey (La Peau de mon enfance, Le Temps qu'il fait). Raymond Queneau, avec A.I. Queneau à propos de la publication de Journal, 1914-1965 (Gallimard). Par R. Vrigny.

17.03 Un livre, des voix

Etonne-moi, de G. Le Touze (L'Olivier). Par M. Gateau.

17.30 Le pays d'ici

Lille (2). En direct de l'université Lille II. Par L. Sellier.

19.02 Agora

P. Maillot pour Les Francés de Marianne : La société française à travers ses grands acteurs (Cerf).

19.33 Perspectives

scientifiques
Sciences et calcul des probabilités (3). Les avenir probables de l'univers. Avec M. Lachièze-Rey, physicien des particules.

20.00 Le rythme et la raison

Jean-Denis Bredin (3). La musique qui fait sortir de chez soi. L. Armstrong, D. Ellington, B. Holiday, The Rolling Stones, G. Brassens, J. Brel. Par F.R. Barbry.

20.30 Antipodes

Magie et pouvoir en Afrique Noire. Avec Ch. Falgayrettes, Y. Tata Cissé et A. Adler. Par M. Mukamabano.

21.32 Correspondances

Nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. Par G. Ladoués.

22.00 CRPLF

Marie-Thérèse Oberli (1). Passion d'une langue : le patois, et d'un pays : les Franches Montagnes. Par J.M. Falcombello (RSR). Réal. O. Coppin.

LE VIN HERBE DE FRANK MARTIN

Le regard du méconnu compositeur suisse Frank Martin (1890-1974) sur le mythe de *Tristan et Iseult* dans la version de Bédier. Sous la direction artistique de Jean-Claude Pennetier, dans une mise en scène de Mireille Laroche, cet ouvrage parfaitement ignoré mobilisant douze voix et 7 instruments à corde (issus de l'Orchestre des Pays de Savoie) et un piano (ici Mark Foster qui dirige aussi tout ce beau monde) connaît aujourd'hui, grâce à cette nouvelle production de la Péniche Opéra, une nouvelle vie. Une

LA TERRASSE
juin 1997

MUSIQUES

LA MAIRIE DE PARIS VOUS INVITE AU CONCERT PRENEZ UNE PLACE VENEZ A DEUX !!

Comment encourager tous ceux qui souhaitent avoir accès à davantage de genres musicaux ? Inciter les audaces et les curiosités des amoureux de la musique trop occasionnels ? Voilà quatre ans que la Ville de Paris teste l'opération "Prenez une place, Venez à deux". L'idée : en échange d'une place achetée, celle-ci vous offre la deuxième de même catégorie. Succès oblige, la Mairie de Paris réitère en invitant le public au concert du 17 au 26 janvier 1997. En avant donc pour cette 5ème édition ! Il serait étonnant que vous ne trouviez pas votre bonheur parmi les 239 concerts proposés dans 49 salles parisiennes (de concerts, clubs de jazz et églises). M.H



Du 17 au 26 janv. Loc depuis le 4 janv dans toutes les salles participant à l'opération, agences habituelles, Fnacs, Virgin, et Carrousel du Louvre. Un guide est disponible dans les salles, les agences du Crédit Commercial de France, les Fnacs, les Mairies d'Arrondissements, les Virgin Megastores... Info du public : 01. 42. 78. 44. 72 et par Mintel au 3615 Paris.

CORA VAUCAIRE ***

Fort de cette déclaration de Ferré soulignant qu'il faut reconnaître le talent des artistes de leur vivant "Il ne faut pas aimer un brin, ou "un peu", mieux vaut ne pas aimer pas du tout/ Il faut aimer de tout son coeur/ Et sans attendre dire à ceux qu'on aime avant qu'ils soient loin de nous/ Il faut dire je t'aime à ceux que l'on aime" on l'avoue brut de pomme et sans mièvrerie aucune : il y a des artistes que l'on aime tant que l'on voudrait ne pas les partager ! Cora Vaucaire appartient à cette catégorie là. Sans tomber dans les comparaisons chicaneuses et stériles avec d'autres artistes de sa génération, son talent, sa grâce, son humour (ah ses boutades affûtées !) sa façon de faire de chaque titre un conte bouffon, une tragédie, un souffle aérien...ne souffre aucune discussion ! Tandis que Fanon est parti sur la pointe des pieds, en mai 91, Caussimon en 85 ainsi que bien d'autres "de ses complices la" Dame Blanche de St Germain des Prés" (dont le répertoire va du "Moyen Age à Gainsbourg" comme elle se plaît à dire) garde le col suffisamment vert pour nous offrir au cours de dix représentations exceptionnelles un aperçu de l'oeuvre incroyablement riche qu'elle nous a léguée. En compagnie choisie de ses comparses de scène (Michel Frantz au piano et à la direction musicale, Jean-Charles Capon à la contrebasse et Sergio Thomasi à l'accordéon) cette grande dame de la chanson française que les téléés et les radios ne semblent pas connaître (tant pis pour eux) s'en vient nous débrider l'imaginaire (tant mieux pour nous). Du nectar. M.H
Du 15 au 25 janv. Du mardi au sam. 20h 30. Dim. 15h. Comédie des Champs Elysées, 15 Av Montaigne, 8^e 01. 53. 23. 99. 19

BOUM BOUM - Tél: 53.27.53.27 N°784 - page 40

STEEL BAND CALYPSOCIATION

Que les tenants de musiques chaloupées, sensuelles se tiennent prêts à se trémousser le popotin ! Dans la foulée du steel-band Pan A Paname, Calypsociation a créé la première école de steel-drum en France autour d'une trentaine de musiciens professionnels et autant de joueurs amateurs. Pour ce concert du 14 janvier, une vingtaine de joueurs de pan enflammeront la scène de la Java avec un répertoire totalement calypso. Rappelons aux distraits que cette musique (qui est à Trinidad ce que la samba est au Brésil et la salsa à Cuba) ferait danser la polka à une jambe de bois ! M.H

Le 14 janv de 22h à l'aube. La Java, 105 rue d Fbg du Temple, 10^e. 01. 42. 02. 52. VOIR INVITATIONS PAGE 20

ARTHUR H : TROUBLE-FÊTE

Cinq ans après le Pigall's et quatre ans après le Magic Mirrors, Arthur H (le fiston de qui vous savez) revient à la scène fort d'une série de 40 concerts entre octobre et décembre. Avec ce spectacle entièrement conçu pour ce beau théâtre à l'italienne, Arthur H entouré d'acolytes - musiciens (Brad Scott, contrebasse, Nicolas Repac, guitare, samples, Laurent Robin, batterie David Coulter, mandoline, percus...) nous savonnera l'imaginaire en jouant les "Trouble-Fête" professionnels. Objectif : amener désordre, interrogation et plaisir... "Tant qu'à ne rien comprendre à la vie, autant la voir troublante plutôt que banale". Pour sûr Arthur !!! M.H



A partir du 8 janv. Théâtre du Gymnase, 38 Bd Bonne Nouvelle, 10^e. 01. 42. 46. 79. 79

MAMA LUNDI

Les fêtards impénitents, les accros de "bamboche" connaissent forcément Watoomama, déesse de la fiesta. Les autres iront s'affranchir au cours de l'une de ces soirées intitulées, "Mama Lundi", l'une de ses incarnations (comme toutes les grandes divinités, elle revêt de multiples formes). Les Mama Lundi auront lieu les premiers lundis du mois avec chaque semaine de nouveaux groupes et leurs invités réunis autour d'un concept "concert-teuf". Soit trois heures de live réparties en deux sets. Pour ouvrir le feu, une soirée "funk-végétarien" déguisée par "13NRV" suivie d'un groupe tout aussi funky "Planet Jam". Mega teuf contre mega cafard, ça vous va ? M.H
Les 13 et 20 janv à partir de 19h30. 1er set : 20h 30. 2ème set : 22h 30. Sentier des Halles, 50 rue d'Aboukir, 2^e. Entrée : 50F. Bière : 10F. Bouffe : 20F. Rens. 01. 48. 06. 19. 37. Loc : Fnac, Virgin...

PERIODE BLEU

Elève de Claude Lemesle et d'Emmanuel Babu, Hervé Michard, chanteur et guitariste revisite la pop rock à la façon d'un coloriste des sons et des mots : nuances nouvelles des reprises, textes picturaux... à déguster par petites touches façon impressionniste...! M.H
Le 19 janv. 20h30. Théâtre Clavel, rue Clavel, 19^e. 01. 48. 75. 67. 71

LES 2èmes NUITS HELL ON FIRE !

Petit coup de grisou dans l'âme ? Suivez donc sans barguigner les plans conçus tout spécialement pour vous par Zara Zouze Tribe ! Késako ? Vingt filles (rien que ça !) qui montent des "teufs" "Hell On Fire" dance core et techno qu'elles promettent mémorables une fois par trimestre au Divan du Monde. Leur truc ? Faire se télescoper les styles musicaux et les gens les plus divers. Ce premier rendez-vous rassemblera Near Death Experience, Mass Hysteria, Pushy, Dj's XLE et Nikitane. Snatch (quatuor à cordes & samples), les percus Uruguayenne-Maniceros, les Furieuses en sexy guest sans oublier les Editions Florent Massot et Ann Scott en dédicace (Ed Poche Revolver). Ainsi parlait Zara... ! M.H

Le 17 janv. de minuit à l'aube (et after gratos !). Divan du Monde, 75 rue des Martyrs, 18^e. 01. 43. 38. 75. 71. Entrée : 80F.

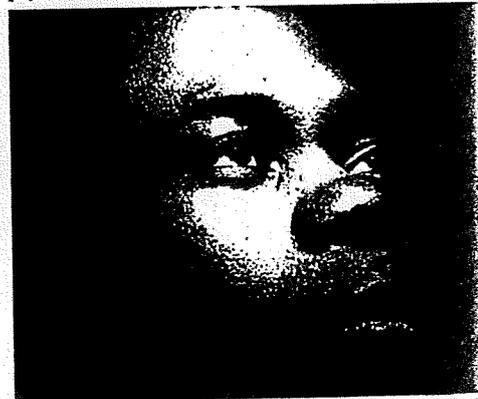
LE VIN HERBE

Ce vin herbé, c'est le philtre d'amour qu'Iséult but, par erreur avec Tristan. S'ensuit alors une mythique histoire d'amour : la bien triste fin. Mis en scène par Mireille Larroche, cet opéra contemporain de Frank Martin (qui s'est inspiré de troisième chapitre du roman de Joseph Bédier) a la particularité d'avoir été composé pour sept instruments à cordes (ici les solistes de l'Orchestre des Pays de Savoie et Mark Foster au piano, dirigés par Jean-Claude Pennerier) et un ensemble de 12 voix qui assurent la narration et assument par moments un rôle de soliste, le temps d'une action plus dramatique ou plus émouvante. Une création co-produite par l'équipe de la Péniche Opéra qui est obligée, faute de subventions suffisantes, de "s'expatrier", tant tant ainsi d'obtenir les fonds nécessaires pour pour vous accueillir chez elle dès la saison prochaine. C.F.

Les 13, 14, 16, 17, 20, 23 et 25 janvier à 19h30, le 19 à 15h. Amphithéâtre de l'Opéra Bastille 11e. 01.44.73.13.00.

NZONGO SOUL

Un concert au Lucernaire ? Non, vous n'avez pas la berlu c'est bien ce que nous vous annonçons en primeur comm d'hab' ! L'une des salles légendaires du théâtre parisien s'offre désormais des dimanches musicaux. Une formule intéressante puisqu'elle permet un doublé : découvrir des artistes talentueux et rabattre le caquet de la morosité dominicale ! Star en ses pays (le Congo), Nzongo Soul, Grand Prix du Concou



Découvertes de RFI, auteur de trois dont "Noir et Blanc" véritable hymne anti apartheid, cet auteur-compositeur interprète (ex-animateur et présentateur à TF1) diffusera à sa manière très personnelle ses chansons traditionnelles, de texte et musique acoustique (Le Wallia) émaillées de rythmes enlaidés. L'Afrique à Paris en janvier, c'est Byzance non ? M
Les 19 et 26 janv à partir de 17h. Au Lucernaire, 53 rue Notre Dame des Champs, 6^e. 01. 46. 07. 30. 37. VOIR TARIFS REDUITS + INVITATIONS PAGE 40

PARIS BOUM - BOUM

14 - 1. 97

La péniche Opéra

Depuis quinze ans, la Péniche-Opéra a su mêler rigueur musicale et vocale avec le sens de la fête, de l'humour. A la fin janvier, après une éclipse de neuf mois, le phénix reviendra se poser au bord du Canal St-Martin, pour nous donner douze de ses meilleurs spectacles : cabarets, opéras comiques, spectacles baroques, etc...

Pour le mois de janvier, du 13 au 25, la Péniche s'est nichée dans un Opéra : Bastille ! Ainsi, l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille abritera l'œuvre de Frank MARTIN, *Le vin herbé*, d'après l'histoire de Tristan et Iseult.

Tarif réduit, réservations
au 01 43 49 08 15
Invitations pour les 20 et 23
janvier, réservations
au 03 44 12 52 00

1977-1978 et 1978-1979

Bastille

La Savoie à Paris

Parce qu'il n'existe pas un mais des publics, la programmation de l'Orchestre des Pays de Savoie parie sur la diversité. Trois axes : le répertoire romantique, la musique anglaise et la musique française. A l'affiche cette saison : une collaboration avec la Maîtrise de Radio-France - le programme sera enregistré par Naxos et Marco Polo France -, des invités de renom comme la violoncelliste Anne Gastinel ou le pianiste François-René Duchable, des chefs comme Christophe Coin ou Laurence Equilbey. Avec cinquante-six concerts jusqu'au 1^{er} juin - y compris des concerts d'initiation dans les écoles -, 80% de l'activité de la formation se déroulent dans la région Rhône-Alpes et les départements de Savoie et de Haute-Savoie. Sans souhaiter devenir un organisme socio-culturel à vocation philanthropique, l'orchestre poursuit sa diffusion en direction des publics défavorisés : ce fut le cas l'an dernier au pénitencier d'Ai-

ton, et ce sera le cas cette saison à l'hôpital de Bassens.

La formation de Mark Foster œuvre aussi pour la diffusion d'œuvres méconnues tel *le Vin herbé*. Cet opéra de chambre du Suisse Frank Martin (1890-1974), compositeur négligé, trouve un équilibre entre les recherches rythmiques et l'influence du dodécaphonisme de Schoenberg. L'argument s'inspire de la légende de Tristan et Iseult, mais l'approche ne doit rien aux expansions romantiques de l'opéra de Wagner. Martin distribue le récit entre douze chanteurs, qui se partagent les répliques des personnages en plusieurs dispositions : solos, chœurs ou ensembles. En coproduction avec La Péniche-Opéra et l'Opéra national de Paris, ce spectacle sera en janvier à l'amphithéâtre de la Bastille (1). Les solistes de l'Orchestre des Pays de Savoie ne seront pas dirigés par leur chef titulaire, qui jouera ici la partie de piano, mais par Jean-Claude Pannetier, dont on connaît mieux la carrière de pianiste que l'action en faveur de la musique contemporaine.

(1) Les 13, 14, 16, 17, 20, 23 et 25 janvier à 19 h 30, le 19 janvier à 15 h.

Le Monde de la Musique -
janvier 1997

OPERA

• *Mardi 28 janvier au Théâtre Mobile à Grenoble*

Le Vin Herbé de FRANCK MARTIN par la Péniche Opéra avec les solistes de l'orchestre des Pays de Savoie

Franck Martin, compositeur suisse disparu il y a une douzaine d'années, a écrit «Le Vin Herbé» d'après trois chapitres du roman Tristan et Iseult de Joseph Bédier. L'opéra est écrit pour douze chanteurs et un ensemble de huit instrumentistes venus de l'orchestre des Pays de Savoie qui, pour la circonstance, seront dirigés par Jean-Claude Pennefier auquel on doit la redécouverte de la partition qui sera distribuée au Cargo. La mise en scène est signée Mireille Larroche de La Péniche Opéra.

Quelque six cents ans après la légende moyennageuse de Tristan et Iseult, la partition de Franck Martin continue d'interroger le mythe de l'amour et de la mort, fondateur de notre culture occidentale.

Tarifs : de 60 à 115 F. Réservations : 04 76 25 92 00. A 19 h 30 au Théâtre Mobile, 4, rue Paul-Claudel à Grenoble.

AFFICHES DE GRENOBLE
9 RUE DE NEW YORK
BP 295
38009 GRENOBLE CEDEX 1

Tel : 04 76 96 21 42
24 JAN 1997

LE DAUPHINE LIBERE

LES ILES CORDES
38113 VEUREY VOIROIZE

Tel : 04 76 88 71 00
8 JANVIER 97

MARK FOSTER est au piano dans l'opéra de chambre "Le vin herbé", de Frank Martin, créé dans l'amphithéâtre de l'opéra national de Paris le 13 janvier prochain. L'artiste sera entouré des solistes de l'orchestre des Pays de Savoie, sous la direction musicale de Jean-Claude Pennefier (mise en scène de Mireille Larroche). Cette oeuvre est l'aboutissement du travail de ce compositeur suisse, qui l'écrivit entre 1931 et 1941 à partir du roman "Tristan et Iseult", de Jean Bédier. Coproduite par la Péniche Opéra, l'orchestre des Pays de Savoie et l'opéra national de Paris, cette création sera présentée jusqu'au 25 janvier à Paris avant d'être jouée le 28 janvier au Cargo de Grenoble.

musique

LYON POCHE

3 RUE DE LA CLAIRE
69009 LYON

Tel : 04 78 64 94 64
22/23 JAN 97

LE VIN HERBÉ

Inépuisable en littérature, le mythe de Tristan et Iseult n'a pas été utilisé musicalement que par Wagner ! Il inspira le compositeur suisse Franck Martin (mort en 1974), qui grandit sous l'influence déterminante de J.-S. Bach (son père était pasteur), se situa d'abord dans la mouvance des grands compositeurs français du début du siècle : Debussy, Ravel et Fauré, pour ensuite se rapprocher du mouvement dodécaphoniste dès les années 30, en cherchant cependant des passerelles avec la tonalité. Celui que lia une longue amitié à Ernest Ansermet, et qui fut parmi les maîtres de Stockhausen à Cologne, reste aujourd'hui l'un des rares représentants d'une école musicale suisse, suivant une voie étroite entre France et Allemagne, avec son compatriote Arthur Honegger. Son "oratorio de chambre" : Le Vin Herbé, composé entre 1938 et 1941 est l'un des meilleurs exemples de cette synthèse originale entre courants divers. La coproduction que l'on doit à La Péniche Opéra,

L'Opéra National de Paris et l'Orchestre des Pays de Savoie est présentée à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille jusqu'au 25, avec 12 chanteurs et sept cordes (violons, altos et violoncelles par deux et une contrebasse) et un piano où l'on trouvera Mark Foster, laissant la baguette à Jean-Claude Pennefier, qui exerce régulièrement ses qualités de chef d'orchestre, notamment pour la Péniche Opéra. Sophie Boullin, soprano et comédienne de grand talent, participe au "Vin Herbé" dans le rôle de la Nourrice (qui verse le filtre d'amour, ce fameux vin "herbé"). Les rôles principaux d'Iseult, Tristan, Mark sont chantés respectivement par la soprano Corinne Serillanges, le ténor Martial Delontaine et la basse Jacques Bona. Un spectacle attendu au Cargo de Grenoble pour une seule soirée : le 28 janvier à 19 h 30.

Lyrisme et Ridicule au Cargo...

La maison de la culture présente deux créations inédites

Le Cargo, la maison de la culture de la ville de Grenoble présente plusieurs créations. Dès le 28 janvier, le public mélomane pourra satisfaire sa passion avec l'opéra «Le vin herbé de Franck Martin». Une création de Péniche Opéra, d'après trois chapitres du roman Tristan et Iseult de Joseph Bédier pour 12 chanteurs et un ensemble de 8 instruments. Sous la direction musicale de Jean-Claude Pennetier une mise en scène de Mireille Larroche, trois sopranos, 3 aïtos, 2 ténors, trois solistes de l'orchestre des pays de Savoie et deux basses viendront ravir le cœur des mélomanes avec cette interprétation de l'amour liée à la mort. Jusqu'au 1er février, c'est la pièce «Les trompettes de la mort» qui envahira la scène du Cargo. Montée il y a dix ans, cette pièce a été jouée seulement une cinquantaine de fois en France et comme pourrait l'écrire un critique bien pensant elle n'a pas pris une ride au contraire, elle résonne même encore plus fort à l'heure où l'on parle d'exclusion, d'intégration ou de fracture sociale... Les trompettes de la mort, c'est l'histoire d'Annick, quarante ans, secrétaire qui revoit Henriette une amie d'enfance. Chaque week-end Annick rentre chez sa mère en Bretagne, Henriette quant à elle ne retourne plus chez les ploucs... Avec la justesse musicale de son rythme, de ses silences, de ses sous-entendus, avec son impitoyable sécheresse, le dialogue millimétré de Tilly n'épargne personne, il s'agit d'une cruauté sans méchanceté, qui renvoie dos à dos ces deux mondes que tout sépare. Le ridicule n'est peut être pas celui que l'on croit...
Le Cargo, 4 rue Paul Claudel, 38034 Grenoble, Renseignements 04 76 25 92 00

L'ESSOR de l'ISÈRE

24.01.97

Spectacles et Loisirs

JAZZ

• **Jeudi 30 Janvier au Cargo à Grenoble**

AZIZA MUSTAFA ZADEH chante le jazz venu d'Orient

Le conseil général de l'Isère soutient «Jazz en Isère», phalange du Grenoble Jazz Festival, pour produire des concerts toute l'année et non pas seulement pendant la période du festival.



Aziza Mustafa Zadeh

Après un trio russe au mois de novembre, voici une autre russe, née à Bakou, belle comme une princesse des mille et une nuits, la jeune **Aziza Mustafa Zadeh** qui chante et joue du piano. Surdouée, elle a ébloui le jazzman français **Michel Petrucciani**, très gêné de prendre la suite d'une première partie qu'elle avait assurée avec brio. C'est encore la meilleure référence d'Aziza. Virtuose en piano solo, elle a ouvert les portes du jazz oriental où se mélangent l'héritage musical, les mélodies in-

solites d'Azerbaïdjan et les racines universelles du jazz. Le tout conjugué est une musique unique et profondément originale. Malgré son jeune âge, **Aziza** vient de sortir un quatrième album «Seven truth».

A 19 h 30, jeudi 30 janvier au Cargo. Renseignements-réservations : 04 76 25 92 00.



**RESTAURANT
CHEZ MARGO**

Spécialités du Périgord, de poissons et régionales

NOUVELLE CARTE

5, rue Millet - GRENOBLE - Tél. 04 76 46 27 87

CHANSON

• **Mardi 28 janvier à l'Hexagone de Meylan**

JULIETTE et ses chansons nouvelles

Elle est jeune, rondelette et apporte avec elle un vent de fraîcheur. Elle s'est fait connaître depuis une douzaine d'années au Printemps de Bourges et très vite, a conquis le grand public. Conteuse d'histoires, à mi-chemin entre **Josiane Balasko** et **Pierre Desproges**, elle connaît l'histoire de la chanson française, sur le bout de ses petits doigts potelés et s'accompagne elle-même au piano quand ce n'est pas **Franck Stecker**. Elle a composé la quasi-totalité de ses musiques et arrangé la plupart des morceaux. Son complice, **Pierre Philippe** a écrit les paroles, à eux deux, le résultat est acquis.

Juliette revient à l'Hexagone de Meylan qui l'a plusieurs fois accueillie, mardi 28 janvier à 20 h.

Renseignements-réservations : 04 76 90 00 45 - 24, chemin des Aiguinards à Meylan.

OPERA

• **Mardi 28 janvier au Théâtre Mobile à Grenoble**

Le Vin Herbé de **FRANCK MARTIN** par la Péniche Opéra avec les solistes de l'orchestre des Pays de Savoie

Franck Martin, compositeur suisse disparu il y a une douzaine d'années, a écrit «Le Vin Herbé» d'après trois chapitres du roman **Tristan et Iseult** de **Joseph Bédier**. L'opéra est écrit pour douze chanteurs et un ensemble de huit instrumentistes venus de l'orchestre des Pays de Savoie qui, pour la circonstance, seront dirigés par **Jean-Claude Pennetier** auquel on doit la redécouverte de la partition qui sera distribuée au Cargo. La mise en scène est signée **Mireille Larroche** de La Péniche Opéra.

Quelque six cents ans après la légende moyennageuse de **Tristan et Iseult**, la partition de **Franck Martin** continue d'interroger le mythe de l'amour et de la mort, fondateur de notre culture occidentale.

Tarifs : de 60 à 115 F. Réservations : 04 76 25 92 00. A 19 h 30 au Théâtre Mobile, 4, rue Paul-Claudel à Grenoble.

OPÉRETTE

• **Samedi 25, dimanche 26 janvier au Théâtre de Grenoble**
VALSES DE VIENNE de **Johann Strauss père et fils**

L'histoire retrace celle de la dynastie des Strauss. L'action se passe à Vienne, foyer de la valse par excellence, en 1847. **Johann Strauss père** est à l'apogée de sa gloire mais son fils rêve de suivre ses traces. Le vieux compositeur ombrageux refuse de lui faciliter l'accès de la carrière musicale. **J. Strauss junior** en est réduit à travailler en cachette et à donner des leçons de musique pour vivre ; il est amoureux de la jolie **Rési**, fille d'un riche commerçant. Cet amour est partagé par la jeune personne mais le pâtissier a décidé d'accorder la main de sa fille à **Léopold**, un benêt qui s'est habitué à l'idée de cette union avantageuse pour lui. La Comtesse **Olga**, séduite par le charme du jeune Strauss, a décidé de l'aider et s'arrange pour qu'il dirige un concert à la place de son père. Le jeune Strauss triomphe, et tout s'arrangera au cours d'une fête donnée par la comtesse en l'honneur des deux Strauss.

Cette opérette est présentée par la compagnie grenobloise d'Art lyrique qui chante et tient des petits rôles.

Samedi 25 à 20 h 30, dimanche 26 janvier à 15 heures, 2 bis, rue Hector-Berlioz. Tél. 04 76 44 03 44.

ANIMATIONS

• **Samedi 1^{er} février à Alpexpo salon Plein Ciel**

Soirée dansante en hommage à LIDIA AVELLINO
au profit de la Chaîne de l'Espoir de Grenoble

Les anciens élèves de l'école de danse **Lidia Avellino**, en hommage à leur professeur disparu et au bénéfice de la Chaîne de l'Espoir, antenne de Grenoble, organisent une soirée dansante de prestige et d'élégance (tenue de soirée obligatoire), qui se tiendra dans le salon Plein Ciel du Palais d'Alpexpo, avenue d'Innsbruck à Grenoble, à partir de 20 h 30, samedi 1^{er} février.

L'entrée se fait uniquement sur réservation à l'école de danse du Rondeau 9, rue Hilaire-de-Chardonnet à Grenoble, Tél. 04 76 40 46 45.

Le Messager Suisse

C. Sartre

Pêle-mêle

A l'Opéra Bastille
Le Vin Herbé
de Franck Martin

Considéré comme l'un des compositeurs les plus significatifs de notre siècle, Franck Martin est toutefois peu connu en France. Avec Honegger, Schoeck, Bloch ou Burkhardt, il est pourtant l'un des représentants mondiaux de la musique moderne suisse. Il est vrai qu'il pratique les séries chromatiques et n'a jamais renoncé à l'atonalisme. En France, c'est difficile à imposer, vous dirait Boulez.

Le Vin Herbé est une œuvre pour le moins originale dans sa réalisation. Dans sa conception, elle est pourtant des plus classiques puisqu'elle met en récit musical trois chapitres essentiels du Roman de Tristan et Iseult de Joseph Bédier : le philtre d'amour, les amants découverts par le Roi Marc, leur mort commune.

Le récit est confié à douze voix, trois sopranos, trois altos, trois tenors, trois basses qui disent l'histoire ou par-fois interviennent pour s'identifier à un personnage. La partie instrumentale est confiée à sept instruments à cordes (deux violons, deux altos, deux violoncelles, une contrebasse) et à un piano. Les instruments sont placés sous le portant qui symbolise une terrasse sur la mer et où sont les douze chanteurs.

Mis en scène par Mireille Larroche, fondatrice de la Péniche Opéra du Quai de Jemmapes à Paris, le Vin Herbé est dirigé par Jean-Claude Pennetier. Huit représentations ont eu lieu du 13 au 25 janvier à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille. Le 28 janvier, il sera présenté à la Maison de la Culture de Grenoble.

17h00. Eglise Saint-Louis-en-l'Île. Antonio Vivaldi, Les concertos pour flûtes à bec. Ensemble Matheus. Sébastien Marq, flûte à bec. Violon solo et dir.: Jean-Christophe Spinosi. Tarif : 120 à 75F. Loc.: 01.44.62.70.90.

17h30. Moulin d'Andé (27). Monteverdi, "Orfeo ou le monde des bergers". Solistes invités par "Les Goûts réunis", Ensemble et Chœurs du Conservatoire de Nanterre. Dir.: Dominique Daigremont. Tarif : 80 à 60F. Loc.: 02.32.59.70.00.

17h45. Salle Pleyel. Orchestre des Concerts Lamoureux. Dir.: Ronald Zollman. "Violoncelles que j'aime" : La nouvelle génération Française du Violoncelle. Paganini, Bloch, Bruch, Tchaïkovsky, Pärt. Tarif : 175 à 75F. Loc.: 01.45.61.53.05.

12 janvier 1896: Le deuxième acte d'Orphée, de Gluck, est donné à la Société des Concerts du Conservatoire

13 LUNDI

12h45. Théâtre du Châtelet / Foyer. Midis musicaux : Quatuor Petersen. Schulhoff, Janáček. Tarif unique : 50F. Loc.: 01.40.28.28.40.

19h30. Opéra Bastille / Amphithéâtre. "Le Vin Herbé" Tristan et Iseult, une légende moyenâgeuse mise en musique par Frank Martin. Opéra dirigé par Jean-Claude Pennetier et mis en scène par Mireille Larroche avec 12 chanteurs et l'Orchestre des Pays de Savoie. Le mythe fondateur de notre culture occidentale, la plus belle histoire d'amour et de mort jamais écrite... Tarif : 120 à 100F. Loc.: 01.44.73.13.00.

19h30. Palais Garnier. "Le Guépard". Ballet National de Marseille. Voir au samedi 11 janvier 14h30. Tarif : 320 à 30F.

19h30. Théâtre des Champs-Élysées. Johann Strauss, "La Chauve-Souris". Opérette en trois actes d'après "Le Réveillon" de Meilhac & Halévy, version de chambre réalisée par Didier Puntos. Ensemble instrumental "Sorties d'Artistes". Tarif : 490 à 50F. Loc.: 01.49.52.50.50.

20h00. Théâtre de l'Athénée. "Paris sous les Bourbons". Les Talens Lyriques. Dir.: Christophe Rousset. Telemann, Couperin, Lully, Marais, Froberger, Colasse, Rameau, Forqueray, Colin de Blamont. Rens.: 01.47.42.67.27.

20h30. Salle Gaveau. Les lundis musicaux. Kathleen Cassello, soprano. Schubert, Brahms, Debussy, Tchaïkovsky. Tarif : 300 à 115F. Loc.: 01.49.53.05.07.

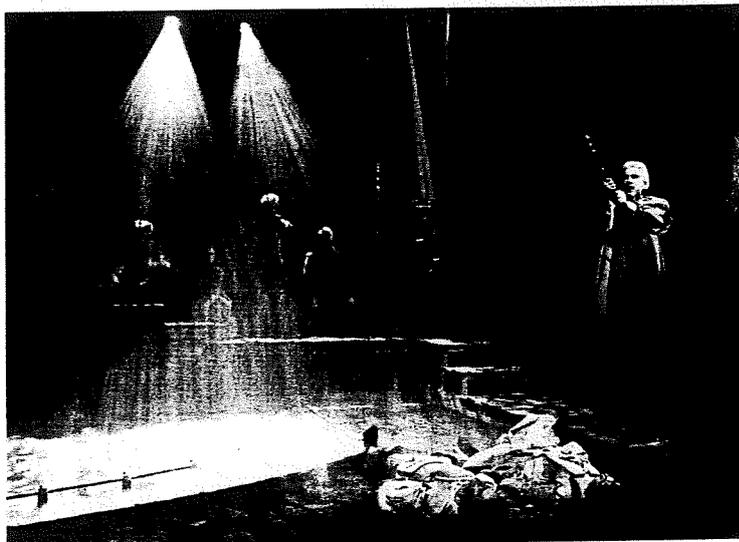
ADANCES

Janv 97

Filtré avec amour, le vin de l'inépuisable légende de Tristan et Iseult sait encore nous griser.

L'éternel retour

LE VIN HERBÉ *Légende médiévale de Frank Martin sur un livret de Joseph Bédier. Mise en scène de Mireille Laroche, chanteurs et solistes de l'Orchestre des pays de Savoie, direction Jean-Claude Pennefier*



Cantate en 6 tableaux La légende est tenace. Elle hante depuis six cents ans l'imaginaire occidental. A la fin du siècle dernier, Richard Wagner compose son plus fameux opéra en s'inspirant de vieux contes du Moyen Age, mais dans une version très éloignée des textes originaux (bien moins chaste !), et sur une durée plus que généreuse... Il faut attendre 1938 pour qu'un autre compositeur, Frank Martin, s'intéresse au mythe sous la forme d'une cantate, en reprenant trois chapitres du récit de Bédier – dans lequel l'amour de Tristan et Iseult demeure platonique : *"Ce texte, comme je crois aucune autre prose, me servit et me porta par son sens extraordinaire du rythme, des proportions et du juste mouvement psychologique."* D'une forme aux antipodes du *Tristan* de Wagner, *Le Vin herbé* de Martin est destiné à un chœur de douze chanteurs, d'où se détache parfois un soliste (Tristan, Iseult, le Roi Marc), et huit instrumentistes. Mireille Laroche, qui, exceptionnellement, quitte la rive droite du canal Saint-Martin où est amarrée sa Péniche Opéra, a imaginé une mise en scène reposant *"sur un espace qui est celui du mythe : celui de la musique du reflet et de l'abîme. Sur un bassin d'eau, à la fois miroir et profondeur, reposent les instruments. Au-dessus se dresse un ponton de bois, ultime refuge face à la mer pour ces douze voix qui vont s'employer à nous raconter Tristan et Iseult, ce divertissement à pleurer... Comment, à l'aube du troisième millénaire, un groupe de douze hommes et femmes peuvent-ils trouver un "ultime refuge" dans la narration de ce conte moyenâgeux ? On y retrouve les mêmes violences, les mêmes révoltes, les mêmes désordres, les mêmes voluptés que dans le Tristan d'origine... mais peut-être avec plus d'angoisse et de noirceur dans la musique, moins d'innocence et de jeunesse."* D'un style inspiré, entre le classicisme de Bach et l'atonalité expressive de Schoenberg, la partition est une idéale musique de scène.
Franck Mallet

Les 23 et 25 janvier (19 h 30) à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille, le 28 janvier (19 h 30) au Cargo, Grenoble.

La passion selon Frank Martin, ou la brûlante actualité d'un compositeur honoré de Paris à Utrecht

Né en 1890 et mort en 1974, le musicien semble connaître un regain d'intérêt depuis quelques années. On le vérifie à Paris, Grenoble ou Utrecht, où de vraies raretés sont programmées comme *Le Vin herbé*, variation sur le thème de Tristan et Iseult d'une belle inspiration.

Un visage tendu, une expression sévère mais bienveillante, un regard pénétrant. Frank Martin ressemblait à sa musique. Elle reste l'une des plus marquantes de notre siècle, l'une des plus personnelles aussi dans sa façon de concilier couleurs françaises et tradition allemande, de révéler Bach et d'effleurer Schönberg tout en se remémorant de Debussy. Une musique qui a hérité de ses racines suisses ce tiraillement entre plusieurs cultures. Et sa profonde singularité.

De tels traits ont assuré au compositeur genevois une place enviable au sein de l'histoire de la musique. Mais si son nom et sa *Petite symphonie concertante* ont toujours été connus à l'étranger, une frange plus large de son œuvre semble avoir récemment rencontré un regain d'intérêt de par le monde. On en veut pour preuve la journée-marathon qu'Utrecht lui consacre à la fin du mois (voir ci-dessous) ainsi que les nouveaux enregistrements de la *Messe pour double chœur* qui ont poussé comme des champignons depuis cinq ans.

Le retour de Tristan

Spiritualité. Voilà la clé pour entrer dans le monde du compositeur. Faut-il rappeler que Frank Martin était le fils d'un pasteur genevois descendant d'une famille de huguenots venus se réfugier en Suisse au XVIII^e siècle? Faut-il citer tous ses oratorios, mystères et mélodies à thème religieux? On pourrait placer l'œuvre de Martin entre deux points cardinaux qui ont la passion pour sujet. D'un côté *Golgotha*, passion dans le sens liturgique du terme, renouant avec un découpage hérité des fresques de Bach. De l'autre la passion amoureuse, qui est aussi souffrance, conformément à l'étymologie, et qui unit Tristan à Iseult. Presque un siècle après Wagner, Frank Martin a en effet

mythe fondateur. Et il a bien fait. Car *Le Vin herbé*, oratorio pour 12 voix, 7 instruments à cordes et piano, est un authentique chef-d'œuvre.

Le compositeur a mis en musique trois chapitres essentiels du roman de Joseph Bédier d'après les versions médiévales de ce beau conte d'amour et de mort. Il en confie la narration à un chœur de douze voix dont se détachent des solistes. Les huit instruments dressent un tableau tout en chromatismes tourmentés de la mer agitée, de l'impenétrable forêt du Morois, de la mort qui plane et qui réunira finalement les amants. Conçu comme un oratorio, créé dans sa version définitive à Zurich en 1942, *Le Vin herbé* a aussi connu les honneurs de la scène, notamment à Salzbourg et Genève. Mais il reste bien trop rarement programmé.

Des images simples et fortes

Et voilà qu'une troupe française s'y est intéressée, celle de la Péniche Opéra. Son spectacle est représenté en ce moment à Paris et il passera par Grenoble. Il vaut à la fois pour l'œuvre bouleversante qu'il permet enfin de (ré)entendre, et parce qu'il répond en tout point à «l'esprit péniche». En effet les 12 chanteurs réunis forment une vraie équipe, tendue vers un même but: raconter le mythe dans une intimité préservée, donner corps au sublime poème. Le dispositif scénique de Jean-Pierre Larroche joue avec les éléments: l'eau, la terre, le feu entourent un ponton de bois qui stylise la nef ou les murailles; les voiles déployées du haut de trois mâts forment comme des enluminures qui stylisent les différents lieux. On aurait certes pu imaginer costumes plus abstraits et nuancés que ceux d'Evelyne Guillin, mais la sobre mise en scène de Mireille Larroche recèle son lot d'images fortes, simples et belles. Comme

le trépage du Morois dans lequel Tristan patauge et que Jean Grierson nimbe de splendides éclairages de sous-bois.

Les solistes de l'Orchestre des Pays de Savoie sont galvanisés par la direction toute en tensions savamment dosées de Jean-Glaude Penneret. Parmi les 12 chanteurs, on remarque particulièrement le roi Marc noble et sensible de Jacques Bona, l'Iseult au profil de tragédienne de Corinne Sertillanges. On admire l'endurance de Martial Defontaine dans le rôle très aigu de Tristan. Et l'on regrette de ne pouvoir citer tous les noms de ce spectacle inspiré qui trouverait une place toute indiquée dans le futur théâtre genevois des Forces Motrices, au beau milieu du Rhône...

Alain Perroux

Prochaines représentations à Paris, amphithéâtre de l'Opéra Bastille les 19, 20, 23 et 25 (tél. 00331 / 44 73 13 00), à Grenoble, salle du Cargo le 28 janvier (tél. 00334 / 76 23 92 00) et à l'abbaye de Fontevraud le 16 février. Journée Frank Martin au Vredenburg d'Utrecht le 26 janvier, avec 24 œuvres majeures du compositeur par le Nieuw Sinfonietta Amsterdam, le Nederlands Kamerkoor, le Nederlands Blazers Ensemble et différents ensembles de chambre et solistes. Grand orchestrateur de la journée: Thierry Fischer, chef de l'Orchestre de chambre de Genève (tél. 0031 / 30 231 45 44).



Parmi les 12 chanteurs du spectacle, on remarque particulièrement Corinne Sertillanges, qui joue Iseult la Blonde.

Un opéra au long cours

C'est l'histoire d'un opéra amarré à Paris. Oui, vous avez bien lu: amarré. La Péniche Opéra a réussi à faire entrer l'art lyrique dans une véritable péniche mollement étendue le long du quai de Jemmapes. Depuis 1981, ce théâtre inclassable que sa fondatrice Mireille Larroche définit comme «une sorte de terrain vague, ou plutôt de terrain d'aventure explore des chemins originaux. Outre certains classiques de l'opéra de poche, (*l'Histoire du Sal-*

dot, Pierrot lunaire...), elle revalorise les genres dits «légers» (opérettes et opéra-comiques) ainsi que la création contemporaine. Passant commande à tour de bras, elle a déjà créé un opéra-journal, un opéra de science-fiction, un opéra flipper, une plongée musicale, et j'en passe! Or depuis plusieurs saisons, les artisans de la Péniche Opéra regagnent régulièrement le plancher des vaches pour monter quelques productions de plus grande enver-

gure. Entendons-nous bien: à la place de spectacles à trois chanteurs et un instrumentiste, ils se risquent à des effectifs impliquant une vingtaine d'artistes. La compagnie en profite pour faire des tournées sur la terre ferme. Après de savoureuses comédies madrigalesques (dont nous avons parlé à l'occasion de leur passage à Vevey en septembre), *Le Vin herbé* est ainsi une nouvelle occasion de rayonner en province. Et de conjurer le mauvais sort: la Péniche Opéra se remet de

tracasseries budgétaires qui ont failli entraîner sa fermeture. Elle réagit fermement et propose pour cette saison pas moins de 12 spectacles. Belle manière de relever la tête. Et de prouver que le théâtre musical nomade n'est pas seulement une alternative nécessaire aux mastodontes sédentaires, mais aussi un lieu de culture souvent plus vivant et créatif qu'eux.

A. P.

Renseignements au 00331 / 44 73 13 00.

AFFICHES DE GRENOBLE
9 RUE DE NEW YORK
BP 295
38009 GRENOBLE CEDEX 1

Ojd : 14661

Tel: 04 76 96 21 42
31 JAN 1997

(Hebdomadaire)

f l'Argus de la presse f PARIS



OPERA

« LE VIN HERBÉ » de Frank MARTIN : une très belle interprétation qui rend justice à un compositeur trop méconnu en France.

Opéra de chambre ou oratorio profane, l'œuvre de Frank Martin, compositeur né à Genève et mort en 1974, voit en ce spectacle proposé au théâtre mobile du Cargo une réhabilitation tout à fait légitime au regard d'une partition prenante et émouvante dans un style vocal et musical très personnel. On doit la (re)découverte d'une des plus significatives pages du compositeur suisse à une coproduction de La Péniche Opéra, de l'Opéra de Paris, de l'Orchestre des Pays de Savoie et du Théâtre de Caen. Que le Cargo soit ici remercié d'en avoir permis l'accueil après huit représentations reçues avec enthousiasme à l'Opéra-Bastille.

« Le Vin Herbé » est le breuvage destiné à Iseult et au roi Marc mais que la première partagera avec Tristan, les liant ainsi définitivement dans un amour impossible et funeste. C'est donc d'après le mythe de Tristan et Iseult et trois chapitres du roman de Joseph Bédier que Frank Martin écrira une œuvre extrêmement forte, paradoxalement servie par un effectif vocal et surtout instrumental très réduit : douze voix et huit instruments : piano, violons, altos, celli et contrebasse.

Les solistes instrumentistes étaient ceux de l'Orchestre des Pays de Savoie dirigés par Jean-Claude Pennetier (qui a exhumé la partition). Sous sa baguette précise et efficace, ils ont été les dignes partenaires des chanteurs (six femmes, six hommes) également excellents musiciens, que ce soit le ténor Martial Defontaine émouvant Tristan ; la soprano Corinne Sertillanges, Iseult la blonde ; la basse Jacques Bona, convaincant roi Marc ; la mezzo Marie Kobayashi, dans le rôle important de la mère ou la soprano Sophie Boulín, nourrice Branghein qui est celle par qui le malheur arrive. Citons encore, Ane Barbier la brune guermère, Catherine Hubeau, Mireille Jullan, Guy Flechter, Eric Trémollières, Florian Westphal et Bruno Rostand.

Toutes les interventions de ces artistes ont été placées sous le signe de l'homogénéité, de la justesse et d'une présence scénique efficace. Les instrumentistes côtoient les acteurs du drame et sont complètement intégrés au spectacle. Force est de louer tous les intervenants du spectacle monté avec soin et exigence et qui suscite l'envie d'entendre d'autres compositions d'un des grands musiciens de ce siècle.

Germaine VADI.

The legend of Tristan and Isolde inevitably evokes Wagner's vast musical dimensions, but "Le Vin Herbe" by the Swiss composer Frank Martin (1890-1974) is a chamber setting of the same story for seven strings, piano and 12 voices that function as a narrative chorus but whose individual members take solo roles.

Martin called the work a secular oratorio, but the events and emotions evoked cry out for some kind of scenic representation, which it is currently getting in the basement Amphitheatre of the Opera Bastille.

The text is taken intact from three chapters of Joseph Bedier's novel "Tristan et Iseult." There is little of the emotional exaltation associated with Wagner. These lovers know they are doomed from the moment they fall in love, and the work unfolds in 17 short scenes, with a prologue and epilogue, like a long lament and in a musical atmosphere that uncannily suggests its medieval origins.

The production is by Mireille Larroche and her team from the Opera Peniche, which here has more space than it usually does on its Paris theater barge. Jean-Pierre Larroche's set is an ingenious arrangement of wooden platforms and steps, a pool of water to suggest the omnipresence of the ocean, and decorated fabric panels that are run up and down like sails.

Corinne Sertillanges and Martial Defontaine as the doomed couple and Sophie Boulin as Branghein stood out among the singers, and Jean-Claude Pennetier was the solid conductor. Remaining performances are Jan. 23 and 25.

DAVID STEVENS

International Herald Tribune

22-7-96

La Péniche Opéra fait escale à la Bastille avant de s'ancrer à Favart

Après maintes vicissitudes financières, la structure animée par Mireille Larroche présente « Le Vin herbé » à la Bastille, avant de s'installer à l'Opéra-Comique

« Si la tourmente qui s'est abattue début 1996 sur la Péniche Opéra et sa flottille s'est apaisée, la tempête fut rude et de lourdes menaces continuent à planer. Nous ressortons de ces événements, étonnés de ne pas avoir sombré corps et biens, endoloris mais riches de nouveaux projets. » Directrice fondatrice de la Péniche Opéra, Mireille Larroche garde le cap. Il faut dire que depuis 1975, année de la création de l'association, elle a surmonté bien des obstacles. « La forme spectacle lyrique de poche, dit-elle, est capitale à notre époque de démesure. Les grandes maisons entretiennent le répertoire. Mais il faut aussi des artisans pour alimenter les institutions en artistes et en publics nouveaux. Avoir notre espace de liberté, faire de l'insertion de jeunes chanteurs, de la diffusion en réalisant des tournées dans des endroits qui n'ont pas de contact avec l'opéra, pouvoir accueillir des spectacles dans une relation de musique de chambre, voilà ce à quoi nous ne renoncerons pas. »

Tout semblait pourtant réuni pour que Mireille Larroche renonce. Malgré des travaux en 1994, les services de sécurité exigeaient une remise en état de la péniche à laquelle devaient participer « à parité » l'État et la Ville de Paris. « Nous ne pouvions envisager d'investissements si l'un des partenaires faisait défaut », rappelle Larroche. Lorsque l'échéance 1995 se présenta, la Ville n'avait plus d'argent disponible. « À l'impossibilité d'ouvrir la Péniche si ces travaux n'étaient pas réalisés s'est ajouté un gel budgétaire. Du coup, en juin dernier, nous nous sommes retrouvés dans une impasse. »

Le spectacle

Une large étendue d'eau, à la fois miroir et profondeur, surplombée d'un ponton de bois parsemé de grands oriflammes et, côté jardin, une estrade portant les sept cordes et le piano. Avec des moyens simples et toujours justes, qui cadrent avec les enluminures des manuscrits médiévaux, Mireille Larroche signe une mise en scène souple et efficace. La structure de l'ouvrage de Frank Martin concorde avec le cheminement dramaturgique du metteur en scène, qui a su insuffler à sa troupe de chanteurs formée de fidèles et de jeunes artistes un comportement de comédiens. Bien que l'esprit d'équipe prédomine, trois chanteurs se détachent néanmoins, Corinne Sertillanges (Iseult), qui se libère peu à peu, Jacques Bona (le roi Marc) et, surtout, Martial Defontaine, Tristan juvénile à la voix solide et corsée. Portée avec flamme et doigté par Jean-Claude Pennetier, qui se voue désormais à la direction artistique de la Péniche Opéra, les solistes de l'Orchestre des pays de Savoie ont dégagé les lignes de force d'une partition originale.

B. S.



Corinne Sertillanges et Martial Defontaine dans *Le Vin Herbé*.

Le budget, qui s'élève à 5,5 millions (1,5 MF de subside de l'État) ne couvre pas l'entretien de la péniche, or, précise Mireille Larroche, « la Ville de Paris a décidé de supprimer sa subvention de 100 000 F pour transférer cette somme sur les travaux ».

Pourtant, grâce à l'acharnement de Pierre Médecin, qui a su convaincre les édiles ministériels d'augmenter leur participation de 0,2 million de francs, la Péniche Opéra va pouvoir perdurer en s'installant à l'Opéra-Comique. « Cinq ans renouvelables, voilà qui nous permet d'envisager la stabilité. Nous ne ferons pas tout à fait la même

chose que sur la péniche, mais ce sera tout aussi passionnant. C'est pourquoi nous tenons à notre bateau, sur lequel nous montons dès février une série de représentations. »

Mais c'est à l'amphithéâtre de l'Opéra-Bastille que s'est ouverte la saison de la Péniche Opéra, avec une partition inédite en France, *Le Vin herbé*, du Suisse Frank Martin. Cette œuvre s'inspire du *Tristan et Iseult* de Joseph Bédier, qui avait déjà tenté Debussy. « Martin, dit Larroche, a trouvé une solution dramaturgique unique dans le répertoire lyrique, qui n'a jamais été aussi proche du théâtre antique. Plus que des chanteurs,

il s'agit d'un ensemble de 12 solistes vocaux. Conteurs du récit, ils s'identifient à un personnage puis réintègrent le chœur pour reprendre la narration. Cette distanciation est celle de Brecht. » Mireille Larroche souhaite poursuivre son parcours au cœur du mythe de Tristan en retournant aux sources médiévales puis en commandant un ouvrage contemporain.

Bruno SERROU

Opéra-Bastille, Amphithéâtre, jusqu'au 25 janvier (01.44.73.13.00). Ce spectacle sera à Grenoble le 28 janvier, puis à Caen et dans d'autres villes. Rens. : 01.43.49.08.15.

LA CROIX

23.1.76

Les mots et les notes - Lun. à ven. - **Fr. Musique** - 9.30

Portrait Frank Martin osa adapter, après Wagner, la légende de Tristan et Iseult. Un chef-d'œuvre.

Martin, Suisse lyrique

Frank comme César, Martin comme Luther », ironisait le compositeur suisse, en déclinant son identité. Fils d'un pasteur genevois, Frank Martin doit sa vocation de musicien à une exécution de la *Passion selon saint Matthieu*, qui l'impressionna, enfant. Bach est le premier maître de ce franc-tireur, qui reçut un enseignement privé sans jamais fréquenter de conservatoire, puis enrichit sa formation avec l'étude des pages de César Franck, Debussy et Ravel. Enfin, la découverte du dodécaphonisme d'Arnold Schoenberg, au début des années 30, l'intrigue sans le séduire totalement : toute sa vie (il meurt, à 84 ans, en 1974), Frank Martin reste fidèle au

système tonal. « *Le musicien est responsable de ce qu'il cherche, il est innocent de ce qu'il trouve.* » Cet aveu d'un pragmatisme serein illustre la belle indépendance du créateur, sa singularité et la distance amusée de l'homme envers la postérité.

Le meilleur de sa production fleurit tard, dans les années 1940 (il a déjà 50 ans). Outre une *Petite Symphonie concertante*, commandée par son compatriote Paul Sacher, d'une vigueur rythmique toute stravinskienne, outre les sombres *Six Monologues de « Jerdermann »*, d'après les poèmes de Hugo von Hofmannsthal, Frank Martin livre son premier chef-d'œuvre lyrique, *Le Vin herbé*. Quel cran, pour se lancer

après Richard Wagner dans l'évocation du mythe de Tristan et Iseult ! Le roman mis au point par le médiéviste Joseph Bédier, au début du siècle, avait déjà tenté Debussy. Notre Suisse adapte cette légende selon une forme très personnelle, un oratorio scénique donnant la primauté au chœur, soutenu par un septuor à cordes et un piano. Les représentations actuelles de la Péniche Opéra (1), diffusées par France Musique le 29 à 20 heures, permettront de vérifier la vitalité de cette musique sans concession, sa gravité poignante, son lyrisme inspiré ●

Gilles Macassar

(1) Sous la direction de Jean-Claude Penneret, à l'amphithéâtre de l'Opéra-Bastille jusqu'au 25 janvier, à 19h30 (réservations au 01-44-73-13-00).



PARIS

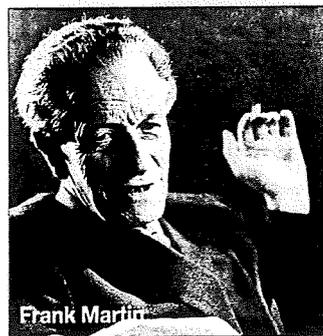
E la nave va...

Contre vents et marées, la Péniche Opéra maintient son cap. Escale prolongée salle Favart, florilège de ses plus belles réussites et, pour fêter l'an neuf, *Le Vin herbé* de Frank Martin : de quoi défier la morosité...

Elle ne manque ni de talent ni d'aplomb, Mireille Larroche. Sous sa direction, la Péniche Opéra s'est imposée depuis quinze ans dans le paysage lyrique avec une franche ténacité, risquant créations et redécouvertes, donnant confiance à de jeunes espoirs. On a pu entendre quai de Jemmapes et en tournée les madrigalistes italiens, Lecocq, Bizet, Hahn, Adam, Saint-Saëns, un patrimoine que bien des théâtres négligeaient, mais aussi des premières comme *Sommaire Soleil* de Claude Prey. Et l'équipe, du directeur musical (le pianiste, chef et compositeur Jean-Claude Pennetier) aux conseillers artistiques (les chanteurs Béatrice Cramoix, Sophie Boulin, Yves Coudray et Lionel

Peintre) est devenue pour les habitués une espèce de famille retrouvée à chaque fois.

Les temps sont durs et la crise n'a pas épargné l'esquif. La tempête, semble-t-il, s'est calmée un moment mais il faut des fonds pour que l'arche surnage. Les fidèles seront là, et d'autres qui le devien-



dront, conquis par les douze spectacles proposés entre janvier et mars, et choisis parmi les meilleures productions de l'équipe.

A voir et à revoir, donc. Autre bonne nouvelle : pendant cinq ans, la Péniche Opéra sera en résidence à l'Opéra-Comique. Une création sur la grande scène, une autre, plus modeste, dans un lieu adapté, un bureau, des salles de répétition. Pierre Médecin, qui a permis cette halte, peut être remercié. Mais si la Ville de Paris a accordé la subvention exceptionnelle d'aide aux travaux sans laquelle le vaisseau ne saurait être remis à flot, elle a aussi supprimé la subvention de fonctionnement. Cent mille francs, c'était, semble-t-il, beaucoup, en ces mois de restrictions ; mais comme l'a fait fort justement remarquer l'impétueuse directrice à un représentant de ladite Ville de Paris, priver les petites compagnies de leurs modestes avantages, c'est aussi, à longue échéance, les condamner, et ouvrir la porte à de nouveaux chômeurs.

Restons positif et pensons au prochain événement. Il aura pour cadre l'Amphithéâtre de l'Opéra-Bastille. A l'affiche, *Le Vin herbé*, ou la légende de Tristan vue par le compositeur suisse Frank Martin. L'Orchestre des Pays de Savoie et son chef attiré, Mark Foster, seront de la fête, tandis que Pennetier officiera au pupitre. En 1942, à Zurich, avec le Madrigal Chor de Robert Blum et l'auteur au piano, l'oratorio prenait vie. Six ans plus tard, à Salzbourg, sous la baguette de Fricsay, Julius Patzak et Maria Cebotari le transformaient en drame lyrique. Sans nul doute, le philtre de cette œuvre poignante est toujours actif. M.P.
Amphithéâtre Bastille, du 13 au 25 janvier.

DIAPASON
janvier 1997

Chronique musicale du 20 Janvier 1997

La Péniche-Opéra traditionnellement amarrée au Quai Jemmapes à Paris pour éviter de sombrer corps et biens a été repêchée par l'Opéra-comique qui l'accueillera pour quelque temps, lui permettant de faire les réparations nécessaires de sauvegarde de la prestigieuse barque lyrique de Mireille Laroche. Elle continue donc à présenter ses petits opéras souvent oubliés et qui rassemblent généralement toute une équipe de jeunes musiciens chanteurs et instrumentistes. C'est ainsi qu'exceptionnellement pour assurer les transitions nécessaires le vaste paquebot de l'opéra Bastille a ouvert ses soutes en l'occurrence son amphithéâtre pour un ouvrage trop méconnu du compositeur Suisse Franck Martin et qui est pourtant une création majeure de la musique du XX^e siècle : Le "Vin Herbé", un conte sur le mythe de Tristan et Iseult. Douze voix et sept instruments à cordes issus de l'orchestre des Pays de Savoie et un piano joué par Mark Foster sont dirigés par Jean-Claude Pennetier. C'est une sorte d'oratorio de chambre d'un chromatisme très prononcé composé autour du mythe universel de Tristan et Iseult dans leur relation d'amour et de mort. Vaste lento de style souvent madrigalesque à la manière de Monteverdi mais aussi de style résolument moderne empruntant des traits à l'école sérielle tout en gardant une tradition quasi baroque. Le récit choral file constamment la partition des douze chanteurs qui se partagent en chœurs ou en solistes dans une véritable expression collective qui à elle seule donne le mouvement au récitatif de la fresque. Le chant est souligné par des instruments qui assurent une sorte de décor sonore duquel ressort de temps à autre de merveilleuses interventions du violon solo dont le thème mélodique veut symboliser l'amour de Tristan et d'Iseult. Un beau travail collectif est assuré par de jeunes musiciens très engagés dans l'action et duquel ressort surtout l'excellent Tristan de Martial Defontaine mais une fois de plus à l'exception de ce jeune ténor il demeure tout de même dommage que l'on ne comprenne pas un traitre mot du beau texte français qui sous-tend la musique de Frank Martin. Toujours est-il que la musique emporte tout, elle est parfaitement enveloppée par le dispositif scénique toujours ingénieux, simple et fort intelligent de Mireille Laroche avec cette mare d'eau sur laquelle reposent les instruments : elle veut symboliser le miroir et la profondeur des sentiments et au dessus d'eux un ponton de bois "ultime refuge face à la mer, dira-t-elle, pour une musique du reflet et de l'abîme"....

Claude Ollivier

Pourvu qu'on ait l'ivresse...

Installés à l'Amphithéâtre Bastille, Mireille Larroche et la Péniche Opéra nous font découvrir l'autre *Tristan*...

Vincent Agrech

Samedi 11 janvier

Amphithéâtre de l'Opéra Bastille

Frank Martin : *Le Vin Herbé*

Corinne Sertillanges (Iseut), Sophie Boulin

(Branghien), Marie Kobayashi (la Mère), Martial

Defontaine (Tristan), Jacques Bona (Marke)

Solistes de l'Orchestre des Pays de Savoie, Jean-

Claude Pennetier (direction)

Mireille Larroche (mise en scène), Jean-Pierre

Larroche (scénographie)

Il n'était pas sans intérêt de guetter les réactions d'un auditoire d'abord surpris, puis conquis, face à une œuvre qui demeure, quelques 55 ans après sa création, inconnue d'une immense majorité (un seul enregistrement, réalisé en 1961 avec le compositeur au piano et le jeune Eric Tappy en Tristan, est-il est vrai disponible), mais dont le thème a déjà inspiré l'un des plus célèbres tubes du répertoire lyrique !

Le rapprochement entre les deux partitions, bien qu'inévitable, ne conduit pas pour autant à une comparaison de leurs mérites relatifs, tant les contextes historiques et culturels, les choix dramatiques et musicaux s'avèrent différents. Là où Wagner élargissait un mythe païen aux dimensions de l'opéra du XIX^{ème} siècle, Martin resserre dans le cadre intimiste de l'oratorio une légende chrétienne. Reprenant dans leur intégralité les textes médiévaux rassemblés par Joseph Bédier, le musicien suisse développe une structure au sein de laquelle le chœur (douze personnes, dont se détacheront progressivement les solistes) occupe la principale fonction narrative. Si l'écriture affirme sa modernité par ses recherches sur le chromatisme et les jeux de

timbres (huit instruments à l'orchestre, violons, alti et violoncelles par deux, contrebasse et piano), elle fait aussi une large part à l'épanchement mélodique, plus particulièrement dans les derniers tableaux, écrits quelques années après le premier, et conserve des repères tonaux clairement identifiables, demandant moins d'efforts que de concentration à l'auditeur. Ce dernier peut alors goûter pleinement ce breuvage où s'harmonisent, à l'échelle humaine, extases charnelles et mystiques.

A la tête des solistes de l'Orchestre des Pays de Savoie (avec au piano leur directeur musical, Mark Foster), Jean-Claude Pennetier fait preuve d'une extrême rigueur dans la construction rythmique et dynamique, ménageant d'impressionnants climaxes dans l'aria de Tristan au deuxième tableau, la scène de la tempête ou le chœur funèbre au troisième. Tout juste déplorera-t-on une occasionnelle sécheresse du phrasé, guère lyrique dans les moments de tendresse, trop placide quand doit sourdre l'angoisse.

Le travail de Mireille Larroche a su, en revanche, trouver un ton constamment juste d'un bout à l'autre de l'œuvre, en s'appuyant sur le dispositif scénique évocateur, bien que d'une maniabilité parfois problématique, signé Jean-Pierre Larroche, et les éclairages remarquablement travaillés de Jean Grison.

L'eau, la brume, le feu, mais aussi le bois et la toile pour matériaux ; tour à tour océan ou

marécage, un bassin en demi-cercle focalise l'action (en épousant incidemment les formes de l'Amphithéâtre Bastille). L'orchestre occupe une plate-forme sur pilotis, les chanteurs évoluent entre des praticables enjambant le bassin et de vastes gradins descendant vers le lointain. Aux jeans et tee-shirts des premières scènes succéderont les costumes médiévaux d'Evelyne Guillin ; parti avec un petit air de *Starmania* première mouture, le spectacle glisse ainsi en douceur vers un symbolisme à la Vilar, jetant un pont entre notre époque et celle de Martin. Cherchant à recréer un "divertissement pour pleurer", comme elle l'explique joliment dans un petit texte de présentation, Mireille Larroche a ainsi joué la carte d'un théâtre d'images où la gestique inspirée des enluminures médiévales conserve toujours son naturel et sa poésie.

Ses interprètes la suivent avec enthousiasme, leurs prestations s'avérant d'ailleurs plus convaincantes scéniquement que musicalement. On retiendra tout particulièrement l'Iseut de Corinne Sertillanges, superbe de présence physique et vocale, en dépit d'un registre aigu encore mal maîtrisé où le timbre tend à devenir nasal et la diction inexistante. A l'exception du roi Marke de Jacques Bona, ce défaut d'élocution est d'ailleurs partagé par tout le reste de la distribution, y compris par le chœur ; ne pouvait-on vraiment faire mieux, pour servir un texte si exceptionnel ?

Chronique musicale du 20 Janvier 1997

La Péniche-Opéra traditionnellement amarrée au Quai Jemmapes à Paris pour éviter de sombrer corps et bien a été repêchée par l'Opéra-comique qui l'accueillera pour quelque temps, lui permettant de faire les réparations nécessaires de sauvegarde de la prestigieuse barque lyrique de Mireille Laroche. Elle continue donc à présenter ses petits opéras souvent oubliés et qui rassemblent généralement toute une équipe de jeunes musiciens chanteurs et instrumentistes. C'est ainsi qu'exceptionnellement pour assurer les transitions nécessaires le vaste paquebot de l'opéra Bastille a ouvert ses soutes en l'occurrence son amphithéâtre pour un ouvrage trop méconnu du compositeur Suisse Franck Martin et qui est pourtant une création majeure de la musique du XX^e siècle : Le "Vin Herbé", un conte sur le mythe de Tristan et Iseult. Douze voix et sept instruments à cordes issus de l'orchestre des Pays de Savoie et un piano joué par Mark Foster sont dirigés par Jean-Claude Penetier. C'est une sorte d'oratorio de chambre d'un chromatisme très prononcé composé autour du mythe universel de Tristan et Iseult dans leur relation d'amour et de mort. Vaste lento de style souvent madrigalesque à la manière de Monteverdi mais aussi de style résolument moderne empruntant des traits à l'école serielle tout en gardant une tradition quasi baroque. Le récit choral file constamment la partition des douze chanteurs qui se partagent en chœurs ou en solistes dans une véritable expression collective qui à elle seule donne le mouvement au récitatif de la fresque. Le chant est souligné par des instruments qui assurent une sorte de décor sonore duquel ressort de temps à autre de merveilleuses interventions du violon solo dont le thème mélodique veut symboliser l'amour de Tristan et d'Iseult. Un beau travail collectif est assuré par de jeunes musiciens très engagés dans l'action et duquel ressort surtout l'excellent Tristan de Martial Defontaine mais une fois de plus à l'exception de ce jeune ténor il demeure tout de même dommage que l'on ne comprenne pas un traitre mot du beau texte français qui sous-tend la musique de Frank Martin. Toujours est-il que la musique emporte tout, elle est parfaitement enveloppée par le dispositif scénique toujours ingénieux, simple et fort intelligent de Mireille Laroche avec cette mare d'eau sur laquelle reposent les instruments : elle veut symboliser le miroir et la profondeur des sentiments et au dessus d'eux un ponton de bois "ultime refuge face à la mer, dira-t-elle, pour une musique du reflet et de l'abîme"....

Claude Ollivier

12 SPECTACLES POUR UN COUP DE POUCE



Compagnie d'Expression Musicale et d'Opéra Vivant
Siège social : Hôtel de Gouthière - 6 rue Pierre Bullet - 75010 Paris
Adresse postale : Centre Commercial Jeanne Hachette - 1 Promenade Supérieure - 94200 Ivry
Port d'attache : Amarrée face au 200 quai de Jemmapes - 75010 Paris - Tél. : 42 45 18 20



La péniche-Opéra

présente à Paris :
du 31 janvier au 29 mars 97

12
SPECTACLES
POUR
UN COUP
DE POUCE

5 cabarets :

Les 8, 13 et 14 février

"Cacahuètes" cabaret contemporain burlesque avec Béatrice Cramoix.
Pourquoi la musique contemporaine ne serait-elle pas gaie, entraînante
et même drôle ?....(Aperghis, Cage..)

Les 9, 23 et 27 février

"Chansons d'amour pour rire et pour pleurer" cabaret amoureux avec

PROGRAMME

1° PARTIE

- Steve REICH : *Clapping*
Georges APERGHIS : *Récitation pour une voix seule n° 10*
John CAGE : *Wonderful Widow of Eighteen Springs* pour voix et piano fermé
John CAGE : *Sonate n°5* pour piano préparé
Georges APERGHIS : *Récitation n°8-3*
John CAGE : *Sonate n°11*
Maurizio KAGEL : *RRRRR per voce solo n°2*
John CAGE : *Sonate n°14* pour piano préparé
Sonate n°15 et aria, dédiée à Cathy Berberian

2° PARTIE

- Cathy BERBERIAN : *Stripsody*
Maurizio KAGEL : *RRRRR per voce solo n°1*
John CAGE : *Suite pour piano jouet*
Georges APERGHIS : *Récitation n°8-2*
Maurizio KAGEL : *RRRRR per voce solo n°3*
L.FERRERO : *canzone d'amore n°7-3&1*
Mauricio KAGEL : *RRRRR per voce solo n°4* pour voix, piano et bande magnétique.

Il y a quelques mois un jour d'été, dans une lointaine contrée allemande, je m'étais assis à bord de la péniche pour y goûter une de ces soirées que l'on appelle "cabaret"; quand soudain au milieu du spectacle, je fus littéralement happé, ému, ébloui, conquis, mort de rire mais heureux d'être bien vivant devant cette apparition. Mes yeux n'en croyaient pas leurs oreilles.

J'avais en face de moi une musicienne hors pair, capable de mélanger les styles avec le même bonheur, une comédienne rare, folle et sage à la fois, extravagante et scrupuleuse, appliquant une gestuelle démente à une musique qui ne l'est pas moins. Vous me demanderez : un être humain est-il capable de telles prouesses? Je vous répondrai oui. Une super woman, super Béatrice.

Lionel PEINTRE
Conseiller artistique de la Péniche-Opéra

Plein Tarif 120 F
Tarif réduit 100 F

Spectacle suivi d'une table d'hôtes en présence des artistes
Table d'hôtes 100 F

En raison du nombre limité des places, veuillez confirmer votre embarquement par téléphone au 01 43 49 08 15 ou par location FNAC, Virgin.

La péniche-Opéra



"CACAHUÈTES"

Béatrice CRAMOIX
et
Yves MULLER

Samedi 8
Jeudi 13,
Vendredi 14 février 97
à 21 Heures

suivi d'une table d'hôtes en présence des artistes

Amarée face au 200, quai de
Jemmapes - 75010 Paris
Métro : Jaurès ou Louis Blanc

Réservations : 01 43 49 08 15



La péniche-Opéra

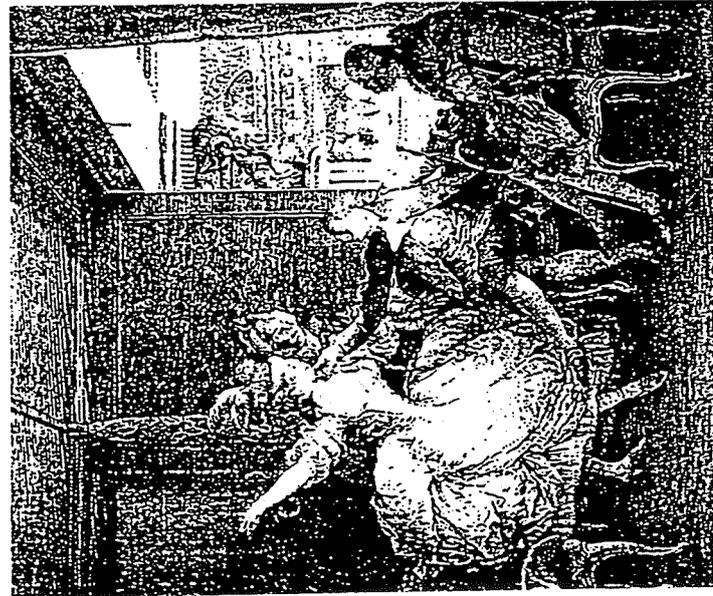


Après 10 années de pratique quasi quotidienne de "style" à travers la musique et le théâtre des 17 et 18ème siècles français, on a parfois envie de sourire d'une manière un peu différente, un peu moins "fleur de lis" ...

Voici un concert désir, fantaisie, où il serait inutile de traquer la reconstitution historique, musicale, voire gestuelle, même si...

J'avais seulement envie de plaisanter un peu en votre compagnie, de chanter encore la musique de l'époque culturelle que j'affectionne, entourés d'amis musiciens choisis parmi les plus chers et les plus fidèles.

Béatrice Cramoix



**"Des applications
diverses
et imprécises de la
gestuelle baroque"**

avec
Béatrice CRAMOIX

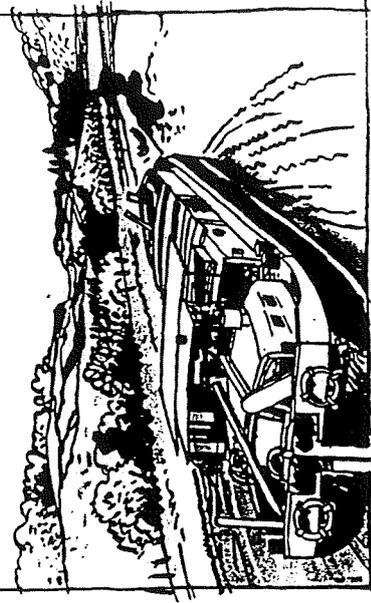
**Vendredi 31 janvier 97
Samedi 1er février 97**

à 21 Heures
suivis d'une table d'hôtes
en présence des artistes
Réservations: 01 43 49 08 15

Plein Tarif 120f
Tarif préférentiel 100F

**Spectacle suivi d'une table
d'hôtes en présence des artistes**
Table d'hôtes 100F

En raison du nombre limité des places,
veuillez confirmer votre embarquement
par téléphone au 01 43 49 08 15
ou par location FNAC, Virgin



“Des applications diverses et imprécises de la gestuelle baroque”

Béatrice CRAMOIX : soprano
Elisabeth JOYE : clavecin
Hélène D'YVOIRE : flûte et piccolo
Jérôme HANTENAL: viole de gambe
Gilone GAUBERT : violon

Programme :
Symphonie de Leclair et Couperin
Cantate "Léandre et Héro" de L.N. Clérambault
Mettino in dito in culo - Philippe Hersant
Rosemauve - Claude Prey
Guigues et tambourins
Rien du tout - Cantate de M Racot de Grandval

Quatre instrumentistes et une soprano de l'époque de Louis XVI se retrouvent pour répéter un spectacle qu'ils doivent jouer devant la Cour.

Ils interprètent prestement et avec leur habileté coutumière les 3 premières pièces:

- 2ème récréation de musique de J.M Leclair
- Léandre et Héro Louis Nicolas Clérambault
- L'Amour et la Folie, Fable de la Fontaine

La cantate Léandre et Héro raconte la très célèbre histoire de deux amants de la mythologie grecque séparés par les flots de la Mer Egée, mais réunis par la générosité de Zeus.

Puis, une petite pause se crée grâce à la distribution du courrier par nos cinq amis, qui se transforme rapidement en une récréation emplie de bavardages, commérages et bonnes blagues très appréciées encore de nos jours par les musiciens français.

La répétition se poursuit, néanmoins, dans la gaieté, en mêlant chansons d'amour et musique plus accomplie. On découvre ainsi un poème de l'Arcino (musique de Philippe Hersant) sur les joies non déguisées du sexe, écrit dans un langage très précis et très cru sur la magnifique musique à peine travestie du "Combattimento di Tancredi et Clorinda" de Monteverdi.

Puis la chanteuse se défoule en hurlant une vieille chanson des rues (Irma la Douce) ré-harmonisée et ré-écrite en pur argot par C. Prey(1980) dans un style littéraire interdisant tout autre phénomène que le O (celui du "po, kiô"...).

La répétition se poursuit avec une autre pièce instrumentale de J.M Leclair agrémentée de tambourins, puis la chanteuse s'étant bien amusée à frapper comme une bergère sur sa petite percussion décide qu'elle en a assez de chanter et, à travers une cantate parodique écrite par Monsieur Racot de Grandval, et qui reprend les thèmes les plus célèbres de ses contemporains (on reconnaîtra Orphée et Médée de Clérambault, la Badine de Montéclair). Elle exprime son désenchantement, sa fatigue, son énervement devant le manque d'intérêt du public pour la passion et les sentiments, et décide de ne plus chanter du tout.

Elle quitte la répétition "sans autre forme de procès".

arpa



Ce spectacle est un enfant des guinguettes que la Péniche offre lors de ses tournées d'été.

Le succès rencontré chaque soir par "Les Eperviers", véritable tube de ces concerts, nous a donné l'envie de vous faire connaître un peu mieux son compositeur. Mais rendons à César ce qui lui appartient, c'est Frédérique qui est à l'origine de cette soirée et qui a décidé Jack Ledru à faire partie de notre aventure.

Alors que faire? Un récital, une main sur le piano, l'autre sur le coeur? Impossible! J'ai donc imaginé une histoire qui se passe dans un bar-dancing au début des années 50, un scénario dans la ligne des films noirs de cette époque ("Razzia sur la Schnouff", "Touchez pas au Grisbi"). La patronne, Madame DANY, se laissera sans doute aller à quelques confidences sur son passé et celui de son mari, le célèbre Raymond ROLLIN, entre un verre et deux chansons...

Si vous voulez tout savoir, n'hésitez pas à commander des consommations, ni surtout à danser avec nous. Vous serez les bienvenus.

Ce soir : GUINGUETTE

Yves COUDRAY

La péniche-Opéra



"Y CAUSE PAS BEAUCOUP,
M'SIEUR RAYMOND
Y COMPOSE,
Y PEUT PAS TOUT FAIRE"

sur des musiques de
Jack LEDRU

Jeudi 6 février 97
Mercredi 12 février 97
Mardi 25 mars 97

à 21 Heures

suivi d'une table d'hôtes en présence des artistes

Amarrée face au 200, quai de Jemmapes
75010 Paris

Métro: Jaurès ou Louis-Blanc

Réservations: 01 43 49 08 15



Plein Tarif

120 F

Tarif préférentiel

100 F

Spectacle suivi d'une table d'hôtes en présence des artistes

Tables d'hôtes

100 F

En raison du nombre limité des places, veuillez confirmer votre embarquement par téléphone au 01 43 49 08 15 ou par location FNAC



**“Y CAUSE PAS BEAUCOUP,
M’ SIEUR RAYMOND
Y COMPOSE,
Y PEUT PAS TOUT FAIRE”**

Sur des musiques de
Jack LEDRU

Scénario et dialogues
Yves COUDRAY

Avec

Dany PAULE :
Frédérique BRODARD

Raymond ROLLIN :
Jack LEDRU

Ferrand MINGAULT :
Lionel PEINTRE

Jo TOUTCOURT :
Yves COUDRAY

C' est au piano que débute la carrière de Jack LEDRU. Dans les années 50, il accompagne les plus grandes vedettes de la chanson : Suzy DELAIR, Charles TRENET, Georges GUETARY.

Il est l'auteur de nombreuses chansons à succès : "Téléphonez-moi chérie", "Sensual", "A la Française", "La fête du tabac", "En faisant des galipettes".

Sa carrière se développe aussi comme orchestrateur. Mais, c'est à la baguette que Mogador ou le Théâtre du Chatelet le retrouvent dans les années 70 où il dirige opérettes et comédies musicales.

De 1954 à 1977, il compose une dizaine d'opérettes; de la première "Mon p'tit pote" -jouée triomphalement pendant cinq ans par Roger Nicolas- en passant par "Vienne Chante et Danse;" d'inspiration viennoise; jusqu'à "la Peur des Coups", d'après Courtelaine, oeuvre d'une grande complexité musicale, tout cela donne une idée de l'éclectisme musical de Jack LEDRU.

Ajoutons qu'il porte en guise de cravate de Commandeur le prix Maurice Yvain et Déodat de Séverac et qu'il est directeur artistique et musical aux éditions Chappell.

Mes respects M'SIEUR RAYMOND

Lionel Peintre

PROGRAMME

- La Parisienne (Aller faire un petit voyage)
- Téléphonez-moi Chérie
- Sensual
- Et tu n'étais pas là *
- Rêve d'azur *
- Toi et Moi
- La Parisienne (J'aime l'ordre)
- Czardas (Les Finances)
- Vous êtes là
- Je voudrais revoir ton visage *
- Le Pays des Mandolines *
- Les galipettes
- La route au soleil (Michel Strogoff)
- Une valse se promène *
- L'amour à quatre sous
- Mon p'tit pote
- La rêveuse *
- Adieu! Paris (Michel Strogoff)
- C'est vous mon seul amour
- Comme un mot d'amour (Farandoles d'amour)
- Si l'amour (Vienne Chante et danse)
- La Parisienne (Croquignole)

* inédits

arpa

La presse et Sophie Boulin

Sophie BOULIN est une chanteuse qui a beaucoup joué sur la Péniche Opéra soit pour monter ses propres spectacles soit comme interprète.

Ses dernières apparitions dans "Délices et Tourments", "Von Heute auf Morgen" et "Pierrot Lunaire" de Schönberg ont reçu un accueil enthousiaste de la presse dont voici quelques extraits :

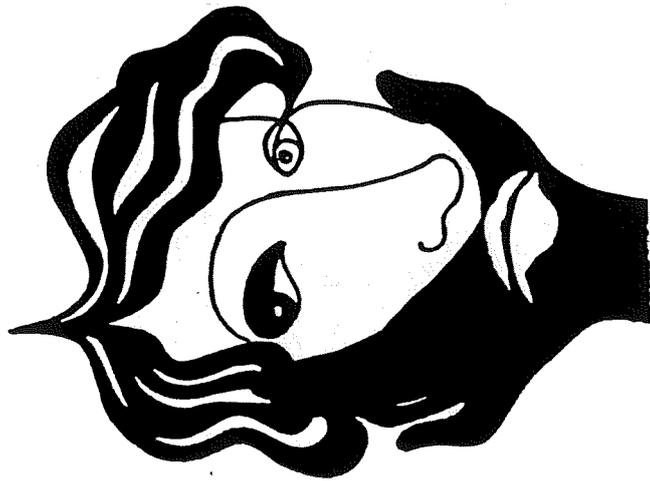
...Chanteuse de son état - et l'une des voix les plus raffinées du chant baroque français- Sophie Boulin s'est attribuée le rôle d'une précieuse musicienne...
Anne Rey Le Monde 17/02/93

Le devant de la scène est occupé par un couple de rêve, la soprano Sophie Boulin et le baryton Lionel Peintre, plus vrai que nature dans ce décor des années 40.
Jacques Doucelin Le Figaro 12/02/94

.. Plutôt l'art de chanter naturellement et d'être toujours vraie. c'est pour ce genre de chanteuses là que Schönberg a composé Von Heute auf Morgen. Des divas que le style léger n'effrayait pas. Boulin, une fois encore, n'a peur de rien.
Anne Rey Le Monde 09/02/94

Sophie Boulin a su donner à chaque Pierrot, en parfaite symbiose avec l'ensemble instrumental, une personnalité propre.

Eurydice Jousse La Lettre du Mélomane 04/02/96



Croquis de Denis Pariente

Prix des places
Tarif réduit

120 F
100 F

Spectacle suivi d'une table d'hôtes en présence des artistes.

Tarif table d'hôtes 100 F

En raison du nombre limité des places, veuillez confirmer votre embarquement par téléphone au 0143 49 08 15 ou par location FNAC, Virgin



**"chansons d'amour
pour rire et pour pleurer"**
concert ravageur

avec
Sophie BOULIN
et
Emmanuel BEX

Dimanche 9 février 97
Dimanche 23 février 97
à 17 heures

Jeudi 27 février 97

à 21 heures,
suivi d'une table d'hôtes en présence des
artistes

Amarée face au 200, quai de
Jemmapes - 75010 Paris
Métro: Jaurès ou Louis Blanc

Réservations: 01 43 49 08 15





“Chansons d’amour pour rire et pour pleurer”

concert ravageur

avec
Sophie BOULIN :
chant
Emmanuel BEX :
piano et accordéon
Daniel MICHEL :
lumière

L’amour, la “vieille ironie”
comme disait Verlaine, celui
dont on se moque afin de ne
plus, croît-on, se laisser
prendre.

On essaie tout: la dérision, bien
sûr, le passage en revue de nos
pauvres rêves de petites filles-
Combien de princes charmants
au juste? de nos désillusions
d’amantes, dépousées.

On s’amuse des “trucs” qui
nous ont bien fait marcher: les
violons sous la tonnelle, le désir
attisé par la chaleur des nuits “
tropicales”, les plaisirs
sulfureux...

On feuillette les albums avec la
distançiation amusée de celle
qui en a vu... et puis... un miracle
inattendu, celui qui nous enlève,
nous “ravit”, nous laisse sans
défense.

Tous les poncifs sont de
nouveau là, mais on ne les voit
plus. Le petit Eros bande son
arc et nous bande les yeux.
L’amour, toujours l’amour,
quoi!!!

Programme

Pour rire

- Parlez-moi d’amour (Lenoir)
- Un jour mon prince viendra (Morey-Churchill)
- Le virus de ma grippe (Lea-Foy)
- Sur les flots (Boyer-Peasse-Rose-Stock)
- Barcarolle printanière (Manoel-Gillet-Hei)
- Mon homme (Willemetz-Yvain)
- Johnny fais moi mal (Vian)
- Fever (Paroles françaises de Vian)
- Soliloque (Foy-Bex-Boulin)
- Ne me quitte pas (Boyer-Simons)
- Vas ten, go! (Capdennat-Balasko)

Entracte

Pour pleurer

- Trois mélodies de 1886 (Satie-Latour)
- Fuir le bonheur (Gainsbourg)
- Lost song (Gainsbourg)
- L’étranger (Juez-Monnot)
- Rue Saint Vincent (Bruant)
- Non rien de rien (Vaucaire-Dumont)
- Mon légionnaire (Asso-Monnot)
- L’hymne à l’amour (Piat-Monnot)
- Parlez-moi!.....

La péniche-Opéra

Encore une occasion de retrouver nos artistes fétiches. Ceux du "Toréador" d'Adolphe Adam ou des "Docteurs Miracle" de Bizet et Lecocq que vous avez tant appréciés: Edwige Bourdy (soprano), Yves Coudray (ténor), Pascal Delage (percussionniste) et Erika Guiomar (pianiste). La famille, en somme. Sans oublier Saint-Saëns, avec cette partition que tout le monde connaît, mais que personne n'a jamais entendue!

Un vrai bijou, une musique toute française, faite pour l'Opéra Comique, ce répertoire sous-estimé et pourtant si savoureux qui nous enchante.

Et, comme toujours à la Péniche Opéra, une ouverture sur la musique contemporaine avec des oeuvres d'un jeune compositeur que nous apprécions: Pascal Delage. Venez passer ces soirées en notre compagnie, vous ne le regretterez pas.

Mireille Larroche

arte



Le chœur Classique et Jazz

Mireille Larroche

Fondée en 1991 par Marcel Landowski, sous l'égide de la Ville de Paris, l'association Musique Nouvelle en Liberté s'est fixée pour mission d'élargir l'audience de la musique de notre temps. L'action principale de Musique Nouvelle en Liberté consiste à favoriser la présence d'oeuvres de musique d'aujourd'hui dans les programmes de concerts, en équilibre avec les compositions du "grand répertoire".

Des aides financières sont apportées par Musique Nouvelle en Liberté -avec le concours de Mécénat Musical Société Générale- sans aucune directive esthétique. Le choix des oeuvres entièrement laissé aux responsables artistiques.

Cette action a reçu le soutien de nombreux artistes comme Olivier Messiaens, Maurice Ohana, Henri Dutilleul, Yehudi Menuhin, Mstislav Rostropovitch.

Plein Tarif 120 F
Tarif préférentiel 100 F

Spectacle suivi d'une table d'hôtes en présence des artistes

Tables d'hôtes 100 F

En raison du nombre limité des places, veuillez confirmer votre embarquement par téléphone au 01 43 49 08 15 ou par location FNAC



La Princesse Jaune

Opéra Comique en un acte
de Louis Gallet
Musique de Camille Saint-Saëns

Samedi 15 février 97

et

Mardi 5 mars 97
à 21 h

suivi d'une table d'hôtes en présence des artistes

Amarrée face au 200, quai de Jemmapes
75010 Paris Métro: Jaurès ou Louis-Blanc

Réservations: 01 43 49 08 15



"La Princesse Jaune"

Adaptation Musicale : E. Guiomar et P. Delage
Adaptation Scénique : Y. Coudray

AVEC

Lena : **Edwige Bourdy**
Kornélis : **Yves Coudray**
Piano : **Erika Guiomar**
Percussions : **Pascal Delage**

Suivi de
Carte Blanche à Pascal Delage

みん な が かんぱり やさんだよ。
じどうしやです。
ぼくたちは はたらく
はたらく じどうしや

C'est pendant qu'il compose "Samson et Dalila" que Saint-Saëns se penche sur cette "Princesse Jaune", comme pour se délasser. On pourrait s'étonner que cet homme à la si grande réputation de sérieux, voire même de ronchon intranquille, ait voulu se distraire d'un sujet grandiose et puissant comme celui de son opéra biblique. Ce serait le méconnaitre et méconnaitre surtout le jeune homme qu'il a été, lui, le pitre des soirées organisées chez les Viardot-Tourgueniev, lui, qui passait avec son ami Tchaïkovski des nuits qui ressemblaient plus à des beuveries qu'à des "dîners entre confrères". Et puis, le sujet avait tout pour lui plaire: ce garçon qui ne désire que voyager, pays lointains, n'est-ce pas lui? Lui qui finira ses jours à Alger. Samson l'hébreu le menait en Palestine, Kornélis le hollandais le transportera au Japon! Du reste, Kornélis n'est-il pas chacun d'entre nous? Qui, surtout en ces moments difficiles, n'a rêvé d'ailleurs? Un simple objet, une image, suffisent à notre héros pour s'inventer une autre réalité et se projeter dedans. Mais Léna veille...

Yves Coudray

PROGRAMME

La Princesse Jaune

opéra comique en 1 acte

représenté à Paris sur le Théâtre National de l'Opéra Comique (juin 1872).

Musique: Camille Saint-Saëns
Livret: Louis Gallet

Suivi de
Carte Blanche à Pascal Delage

- Jarbouck (pour piano et percussions)
- Élégle (pour soprano, piano et percussions d'après un poème de Pablo Neruda extrait du "Chant Général").
- Le Chaos et la Création (pour piano seul d'après un poème de Jules Supervielle extrait de "La Fable du Monde")
- Il Pleut (pour soprano, ténor, piano et percussions d'après un poème de Guillaume Apollinaire extrait des "Calligrammes").

Adolphe Adam :

Connaît-on en France, compositeur plus délaissé et plus unanimement méprisé qu'Adolphe Adam ? Certes non. Mais tout est contre lui : il fut doué, reconnu par ses contemporains et doté d'un moral à toute épreuve.

Né en 1803 (comme Berlioz), il commence par être l'exact contraire d'un enfant prodige : à sept ans il ne sait toujours pas lire. Seul le contact avec le piano semble l'éveiller un peu. Après des études classiques à Strasbourg, il entre au Conservatoire de Paris malgré l'opposition de son père, lui-même compositeur et pianiste renommé. Il y étudiera la composition dans le classe de Boieldieu. Les facilités de l'élève sont si grandes que le maître lui confiera une partie de l'orchestration de "La Dame Blanche", son ouvrage demeurant le plus célèbre.

Un bref passage dans l'orchestre du Théâtre du Gymnase où il est le glorieux détenteur du triangle, quelques romances et le voilà lancé grâce à son opéra "Pierre et Catherine" (Opéra Comique 1829). C'est le premier d'une longue liste d'opéras qui seront autant de succès (une soixantaine d'ouvrages dramatiques : "Le postillon de Longjumeau", "Le Chalet", "Si j'étais Roi", "Gisèle")

Yves Coudray



La péniche-Opéra



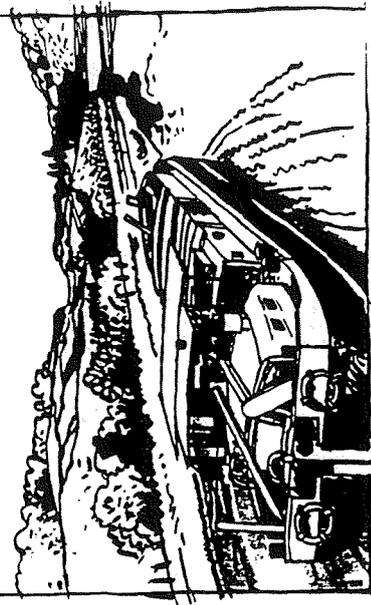
"Le Toréador" opéra comique d' Adolphe Adam

Mercredi 19 février 97

à 21 heures
suivi d'une table d'hôtes en présence des
artistes

à bord de la Péniche Opéra
Amarrée face au 200, quai de Jemmapes -
75010 Paris

Méto: Jaurès ou Louis Blanc
Réservations: 01 43 49 08 15



Prix des places 120 F
Tarif réduit 100 F

Spectacle suivi d'une table d'hôtes en présence
des artistes.

Tarif table d'hôtes 100 F

En raison du nombre limité des places,
veuillez confirmer votre embarquement
par téléphone au 01 43 49 08 15
ou par location FNAC, Virgin

arte



Le chaire Classique et J...

"Le Toréador"

opéra comique

d'

Adolphe Adam

avec

Edwige BOURDY

Yves COUDRAY

Lionel PEINTRE

et

Erika GUIOMAR

au piano

direction scénique

Mireille Larroche

"Mon seul but est de composer
une musique transparente, facile à comprendre
et qui plaira au public "

Adolphe Adam

Imaginer un salon au milieu du XIXème siècle.

Un de ces salons où se retrouvaient les
artistes, les érudits et les originaux. On
s'ennuie. Que faire?

Il devait bien sortir quelque chose de cette
réunion d'esprits bouillonnants.

"Faisons un opéra". Et pour que tous les
talents soient mêlés, on prépare une grande
salade de textes, de musique et de fantaisie. La
foie qui se dégage d'une pareille alchimie
assaisonnera le tout.

"Appelons cela l'opéra comique". Plutôt opéra
bouffon.

L'ouvrage sera construit, inventé devant les
spectateurs. Rien ne sera caché : ni les ficelles,
grosses et fines, ni les conventions, ceux qui
tous les soirs sont obligés de croire à ces
histoires trop faciles et qui, pour une fois,
pourront se moquer d'eux-mêmes et imprimer la
distance nécessaire à ce répertoire.

Ce sera un opéra sur l'opéra comique. Un
opéra qui parle de musique, de théâtre et
d'amour. Fait par des gens qui chantent, qui
jouent et qui aiment.

Yves Coudray

Un divertissement léger, léger, léger... presque
insignifiant, qui ne repose que sur le plaisir, plaisir du jeu,
du théâtre, de l'illusion, de la convention.

Une illusion de jardin, une fontaine pour faire plus
"nature" quelques accessoires et costumes... mais une
soprano truculente et charmante, un ténor comme on les
aime et un baryton bouffon à souhait, trois remarquables
interprètes avec qui nous avons pris le temps de nous
amuser

Mireille Larroche

LA PRESSE :

"Le spectacle est fort bien fait. Intelligent. Avec des
décors de conception inattendue et réjouissante...
Une mise en scène alerte, nouvelle réussite de M.
Larroche... Edwige Bourdy, Yves Coudray et
Lionel Peintre rivalisent de jeunesse et d'entrain...
C'est dit chanté, enlevé avec légèreté, conviction
et talent. Et l'on passe une nouvelle fois un très
agréable

moment à bord de la Péniche Opéra"

(Le Quotidien de Paris)

"Un petit bijou pétillant, sympathique, et plein
d'humour"
(France soir)

"Mireille Larroche a du talent, mais aussi du flair...
L'humour léger et l'esprit... alerte et pimpant... leurs
qualités vocales très homogènes, sont à la hauteur
d'une partition tout de même fort délicate"
(Lettre du Musicien)

Encore un petit miracle que réussit Mireille
Larroche... d'un vrai spectacle d'opéra, qui plus est
enjoué... d'adorables petits gadgets de décor,
volets à transformation ou dépliant en relief à la
manière des livres de contes d'autrefois... desquels
s'ébrouent trois formidables acteurs
chanteurs... L'humour n'est jamais absent de ce
Toréador fluvial, le beau chant n'est pas
oublié... Tous trois s'amusent autant que le public"

La péniche-Opéra



"J'ai mangé ma fourchette"

spectacle de cabaret à forte tendance
humoristique

avec Gilles BUGEAUD
et Stéphane LEACH

Vendredi 21 février 97
Vendredi 7 Mars 97
Jeudi 13 Mars 97
à 21 heures

à bord de la Péniche Opéra
Amairée face au 200, quai de Jemmapes -
75010 Paris

Méto: Jaurès ou Louis Blanc
Réservations: 01 43 49 08 15



Je tiens ici à remercier toutes les
personnes qui m'ont aidé à préparer
ce spectacle et qui, par conséquent,
ont préféré garder l'anonymat.
G.B

Prix des places 120 F
Tarif réduit 100 F

*Spectacle suivi d'une table d'hôtes en présence
des artistes.*

Tarif table d'hôtes 100 F

En raison du nombre limité des places,
veuillez confirmer votre embarquement
par téléphone au 01 43 49 08 15
ou par location FNAC, Virgin

Les chansons auxquelles vous allez
échapper :

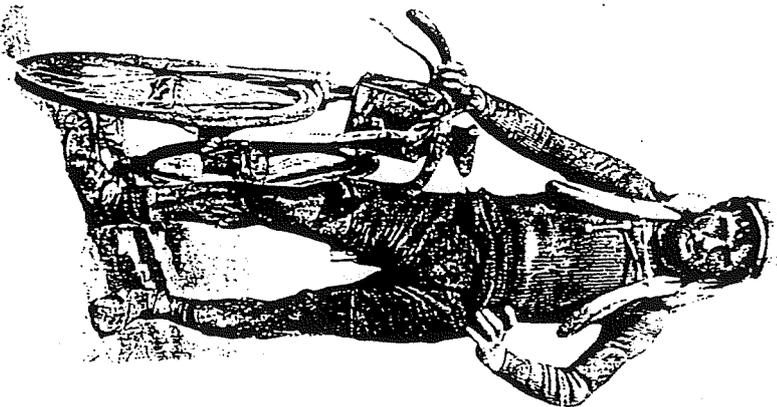
- C'est bon les bigorneaux
- Gaston le piston
- Zigouigoui
- Elle était myope
- Descendez on vous d'mande
- N't'assois pas sur le compte goutte
- Hi ! Han!
- Il habite en l'air
- Ma femme est cul-de-jatte
- Mon saucisson
- Mettez-y un doigt
- Joseph ta femme nous trompe
- C'que l'on est chaud quand on est glé

(NDLR : Titres authentiques !)

arta



La chaîne Classique et Jazz



“J’ai mangé ma fourchette”

spectacle de cabaret à forte tendance humoristique

avec Gilles BUGEAUD
(chant)

et Stéphane LEACH
(piano)

A l'âge de 17 ans, je me plongeai dans les oeuvres complètes du grand poète Théophile Desjours. J'y découvris le célèbre entretien qu'il accorda en 1912, au reporter de Paris-Sports et dans lequel il déclarait, après sa victoire dans Paris-Roubaix :

“Si je suis fort à bicyclette,
C'est que j'ai mangé ma fourchette
Car pour être fort à bicyclette
Il ne faut pas manger d'blanquette”

Cette déclaration qui, en son temps, provoqua une vague de suicides chez les adeptes du rationalisme dogmatique, fut à l'origine de ma première décision d'homme responsable en tant que tel. Car je voulais être fort à bicyclette mais ne pouvais me résoudre à arrêter la blanquette. Je décidai donc de commencer par manger ma fourchette, ce qui fut fait dès ma majorité.

Maintenant, je fais chanteur. C'est bien aussi.

Gilles Bugaud

Mieux que toute autre, la chanson d'humour reflète son époque. On ne riait pas des mêmes choses en 1880 et en 1960. L'ordonnance du colonel, pétomane et cocu, qui sévissait après la guerre de 70, aurait aujourd'hui du mal à nous dérider. Quoique... A dire vrai, il n'existe aucune recette miracle, et le rire se cache parfois là où on ne l'attend pas.

Avec “J'ai mangé ma fourchette”, nous vous invitons à découvrir quelques unes de ces chansons qui ont fait rire et sourire tout au long de ce siècle : des chansons que vous n'avez jamais entendues, que vous n'entendrez jamais plus, ou que vous ne voudrez jamais plus entendre !

De l'humour vache à l'humour tendre, de Dranem à Bobby Lapointe, la variété n'est pas le moindre charme de ce répertoire étonnant où l'on se permet toutes les audaces pour mieux se mettre le coeur en fête.

Anne Barbier est une des interprètes pour laquelle la Péniche Opéra a le plus d'amitié et d'attachement.

Anne Barbier, c'est "La Verteuil" dans "Nina et les comédiens ambulants", c'est "Sommaire soleil" de Claude Prey, ou la bonne dans "O mon bel inconnu" de Guitry/Hahn, c'est aussi de délicieuses chansons du début du siècle...

Anne Barbier fait partie de ces chanteuses qui, chaque fois que nous les rencontrons sur un plateau, nous font passer une délicieuse soirée, découvrir un nouveau répertoire, une nouvelle approche, une nouvelle interprétation...

Gageons que, cette fois-ci encore, ne va nous charmer...

Mireille Larroche



La péniche-Opéra



"Ca, c'est une chose qu'une femme n'oublie pas..."

Samedi 1er mars 97
Mardi 11 mars 97

et

Mercredi 26 mars 97

à 21 h

suivi d'une table d'hôtes en présence
des artistes

Amarrée face au 200, quai de
Jemmapes - 75010 Paris
Métro: Jaurès ou Louis-Blanc

Réservations: 01 43 49 08 15



Prix des places: 120F

Tarif réduit: 100F

suivi d'une table d'hôtes en présence
des artistes

Table d'hôtes: 100F

En raison du nombre limité de places,
veuillez confirmer votre
embarquement par téléphone au 01
43 49 08 15 ou par location FNAC,
Virgin.



"Ca, c'est une chose qu'une
femme n'oublie pas..."

Anne Barbier:

Voix

Thierry Boulanger:

Piano

PROGRAMME

"Le crapaud" (V. Hugo)

"Paroles dans l'ombre" (V. Hugo)

"La maja dolorosa" (Granados)

"Brettlieder" (Schoenberg)

"Parlez moi d'amour" (J. Lenoir)

"Pars" (J. Lenoir)

"D'elle à lui"

(Y. Guilbert/P. Marigner)

"Quand on vous aime comme ça"

(Y. Guilbert/P. Dekock)

"Cabaret songs"

(B. Britten/W. Auden)

"Surabaya Johnny" (K. Weill/Brecht)

"Ma plus belle histoire d'amour"

(Barbara)

"Rue de Seine" (Prévert)

"La dame de Monte Carlo"

(Poulenc-Cocteau)

"Lustucru"

(Weill)

"J'attends un navire"

(Weill)

arta



La chaîne Classique et Jazz

ET ÇA, C'EST UNE CHOSE QU'UNE FEMME N'OUBLIE PAS!

Paroles dans l'ombre
Ni trop tôt, ni trop tard
Tell me the truth about love

Victor Hugo
Bassiak/Swingle
Britten/Auden

Quand tu dors
Galathéa

Verger/Prévert
Schoenberg/Wedekind

Le crapaud
La maja dolorosa

Victor Hugo
Granados/Periquet

Pluie
Rue de seine
Les séparés
Surabaya Jonny
Parlez-moi d'amour
Le grand Lustucru
La peau Léon
Quand on vous aime comme ça
J'attends

Jean Lenoir
Jacques Prévert
Desbordes Valmore/Aboulker
Weill/Brecht
Jean Lenoir
Weill
Bassiak/Swingle
De Kock/Y.Guilbert
Verger/Prévert

D'elle à lui
Ma plus belle histoire d'amour

Paul Marinier
Barbara

Johnny
C'est l'amour qui m'a faite

Britten/Auden
Thierry Boulanger/Prévert

A propos de Dominique Visse

A l'âge de 11 ans Dominique devint petit chanteur de la Maîtrise de Notre Dame de Paris. Il commence alors des études d'orgue et de flûte qu'il complète ensuite au Conservatoire de Versailles. D'abord instrumentiste passionné de musique médiévale et de la Renaissance, il utilise occasionnellement sa voix de "haute-contre", puis décide de la travailler. Il rencontre alors, durant des stages d'interprétation de la musique ancienne, des spécialistes en ce domaine : Alfred Deller, René Jacobs et Nigel Rogers. En 1978, il devient membre de l'Ensemble Clément Janequin et travaille avec William Christie au sein de l'ensemble "les Arts Florissants". Il étudie la technique vocale avec Jean Laurens.

La clarté et l'agilité de sa voix lui permettent d'aborder tout le répertoire de la musique du Moyen-Age à l'époque baroque et également le répertoire de musique contemporaine. Ses activités de soliste le font se produire en France et à l'étranger et collaborer avec de nombreux ensembles....



Plein Tarif 120F
Tarif préférentiel 100F

*Spectacle suivi d'une table
d'hôtes en présence des artistes*
Table d'hôtes 100F

En raison du nombre limité des places,
veuillez confirmer votre embarquement
par téléphone au 01 43 49 08 15
ou par location FNAC, Virgin

La péniche-Opéra



"VOUS AVEZ DIT MUSIQUE ANCIENNE?"

avec

DOMINIQUE VISSÉ

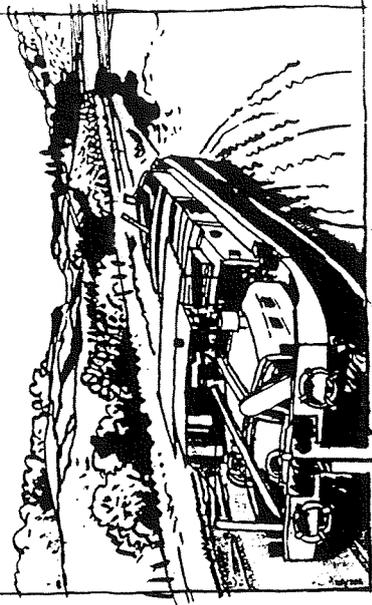
Mercredi 12 Mars 97

Mercredi 19 Mars 97
à 21 Heures

suis d'une table d'hôtes en présence
des artistes

amarée face au 200 quai de Jemmapes Paris 75010
Métro : Jaurès ou Louis Blanc

Réservations: 01 43 49 08 15



MUZZ

La chaîne Classique et Jazz

arte



Vous avez dit musique ancienne?

avec
Dominique Visse

Haute-contre

et
Claude Lavoix

piano

Eric Bellocq

Luth

Vous avez dit haute-contre? Comme c'est bizarre. Ne serait-ce pas plutôt contre-ténor? Non, le terme de castrat serait plus à propos... Castrat? Quelle horreur!

Laissons ces spécialistes discuter entre eux, et nous, amusons nous plutôt en compagnie de Dominique Visse. Laissons nous "décoiffer" par cet enfant insupportable de la famille baroque. Ce soir, il a décidé de nous embarquer dans une de ses aventures dont lui seul a le secret. Larguons les amarres...

Mireille Larroche

Dominique Visse, pour l'équipe de la Péniche Opéra, c'est le mousse inspiré. Celui qui arrive d'ailleurs et prend la mer et le vent avec des yeux grands ouverts.

Embarqué en 1984 pour "La Barca di Venetia per Padova" d'Adriano Banchieri et "O comme Eau" de Claude Prey, il a fait depuis tous les voyages au long cours : "Chambres de Cristal" de Guy Reibel, "les Plaisirs du Palais", opéra de bouche, "Archéologie du XXème siècle" de Michel Musseau, "Les Comédies Madrigalesques".

Béatrice Cramoix

PROGRAMME

Dufay XV "Dame, ne regarde pas"

5, 1, 13, 8

Machaut XV Haro, le feu d'ardant désir

Janequin XVI Chansons

Dowland XVII Musique élisabéthaine

"In Darkness let me dwell"

"If my complain coult
passion more"

"Sorrow stay"

"Me palpito il core"

Haendel XVIII "La cantate de Don

Courbois XVIII

Quichotte

ou
Delagarde "La sonate"

entr'acte

Un extrait d'opéra chinois

Ferrero XX "Me palpito il core"

Messiaen XX "Pourquoi?"

Massenet XIX "L'air de Chimène"

Offenbach XIX "Je suis un peu grise"

Poulenc XX "4 chansons pour petit
enfant"

"Les chemins de l'amour"

"La Diva de l'empire"

Satie XX

"La Diva de l'empire"

et une surprise.....

L'amour interdit

Ici, ce soir, chacun entendra, verra la triple interdiction qui pèse sur l'Amour - comme secret le plus intime et le plus douloureux. D'abord, l'Amour interdit. Il interloque, il captive, il fascine. La voix chancelle, le chant s'étraille sous la jouade de ses coups. Puis, et c'est le second sens, l'Amour est interdit : il ne peut plus se dire, il est ineffable. Beauté, exquise beauté alors du chant qui célèbre cette aporie, ce retraitement.

Enfin advient l'interdiction d'aimer. Non pas sociale ou morale mais essentielle. L'aimant ne peut s'en remettre à l'autre, s'y perdre. Au nom de sa propre finitude, parce qu'il sait l'illusion, il passe outre et s'interdit farouchement d'aimer. N'est-ce pas dès lors qu'il est en chemin d'un plus haut amour?

Didier Montagné



La péniche-Opéra



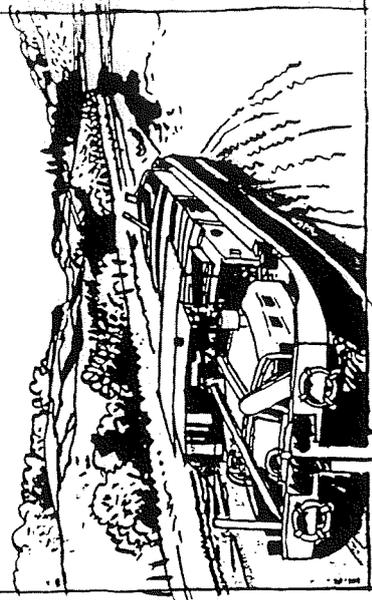
"DÉLICES ET TOURMENTS SUR LE MODE MINEUR"

Dimanche 16 mars 97
Samedi 22 mars 97
et
Samedi 29 mars 97

à 21 h, dimanche à 17h
suivi d'une table d'hôtes en présence
des artistes

Amarrée face au 200, quai de
Jemmapes - 75010 Paris
Métro: Jaurès ou Louis-Blanc

Réservations: 01 43 49 08 15



Prix des places 120 F
Tarif réduit 100 F

Spectacle suivi d'une table d'hôtes en présence des
artistes.

Tarif table d'hôtes 100 F

En raison du nombre limité des places, veuillez
confirmer votre embarquement par téléphone
au 0143 49 08 15
ou par location FNAC, Virgin

arte



La chaîne Classique et Jazz



“Délices et tourments sur le mode mineur”

spectacle musical d'inspiration
baroque de Sophie Boulin

avec
Sophie BOULIN :
chant
Freddy EICHELBERGER :
clavecin
Cecile BESSON :
toile
Oliver ELSASER :
lumière

Critique parue dans le “Monde” à propos du spectacle :

“C'est une leçon qui se joue à deux, où passent des désirs, des déchirements, de l'espoir et du renoncement, comme dans la *Leçon de Ionesco*. C'est du théâtre, du mélodrame plutôt : les mots du cœur portés par les accents musicaux.... Une heure d'émotion, de perfection.

.... Le pari était de bâtir un spectacle sur la préciosité qui, au delà des chichis que Molière a ridiculisés, résume sans la caricaturer une façon de vivre et de penser la féminité au XVII^e siècle : affranchissement par le savoir, respect de soi et des autres à travers la courtoisie, la retenue, la vertu. Chanteuse de son état - et l'une des voix les plus raffinées du chant baroque français, - Sophie Boulin s'est attribué le rôle d'une précieuse musicienne.

.... Sur les airs d'apparence très digne de Michel Lambert (le beau-père de Lully), Sophie Boulin joue le rôle d'une précieuse trahie par la musique. Trahie par les soupirs, les pleurs, les transports, les abandons amoureux dont parlent inlassablement les poètes précieux que Lambert a mis en musique....
..... Entre rêve champêtre et religiosité.

Anne Rey - Le Monde-

Sophie Boulin

Sophie BOULIN est une chanteuse qui a beaucoup joué sur la Péniche Opéra soit pour monter ses propres spectacles soit comme interprète.

Ses dernières apparitions dans “Délices et Tourments”, “Von Heute auf Morgen” et “Pierrot Lunaire” de Schönberg ont reçu un accueil enthousiaste de la presse dont voici quelques extraits :

Le devant de la scène est occupé par un couple de rêve, la soprano Sophie Boulin et le baryton Lionel Peintre, plus vrai que nature dans ce décor des années 40.

Jacques Doucelin Le Figaro 12/02/94

Plutôt l'art de chanter naturellement et d'être toujours vraie, c'est pour ce genre de chanteuses là que Schönberg a composé Von Heute auf Morgen. Des divas que le style léger n'effrayait pas. Boulin, une fois encore, n'a peur de rien.

Anne Rey Le Monde 09/02/94

Sophie Boulin a su donner à chaque Pierrot, en parfaite symbiose avec l'ensemble instrumental, une personnalité propre.

Eurydice Jousse La Lettre du Mélomane 04/02/96

Programme

1^{ère} partie avec Luth

Machaut : Dame ne regarde pas

John Dowland : Sorrow stay

If my com plaints

On darkness let me dwell

Caccini : Amarilli

Guédron : Un jour d'amoureuse Sylvie

Boësset : Pleignez la rigueur de mon sort

Batzille : C'est un amant

Richard : Ruisseau qui court après toymine

Le Fevre : N'emprisonnez pas je vous prie.

Pauze

2^{ème} partie avec Piano

Poulenc : Les chemins de l'amour

Chabrier : Ballade des gros dindons

Tes yeux bleus

Ferrero : Mi palpito il core

Ravel : Roussard à son âme

Cinq mélodies populaires grecques

Offenbach : Le périclole

Satie : La Diva de l'empire

Poulenc : Je suis trop bien portant

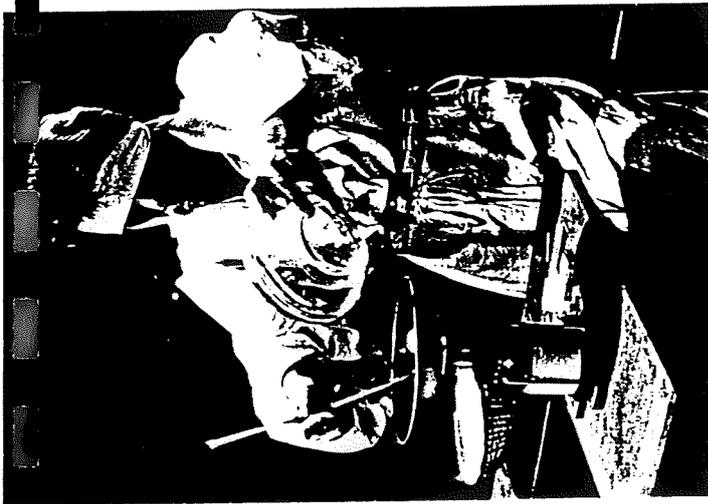
Luciano Berio : Sequenza n°3

LES DOCTEURS MIRACLE Bizet-Lecocq

Livret Léon Battu et
Ludovic Halevy

Il était une fois, un concours d'opéra comique organisé par Monsieur Offenbach en personne... les deux lauréats qui finirent premiers ex aequo de ce concours furent Bizet et Lecocq. Le titre de leur partition respective, "le Docteur Miracle"...Un régal d'humour et de finesse musicale. L'occasion de vous offrir une soirée unique où vous pourrez entendre sur un même livret deux musiques différentes et découvrir deux dramaturgies cocasses. Une formule originale qui, en une même soirée, permet d'approcher deux compositeurs que nous apprécions. Chaque compositeur aura droit à sa péniche !

Mireille Larroche



La péniche-Opéra



"Les Docteurs Miracle"

opéras comiques

de

Georges Bizet

et

Charles Lecocq

Concours Offenbach

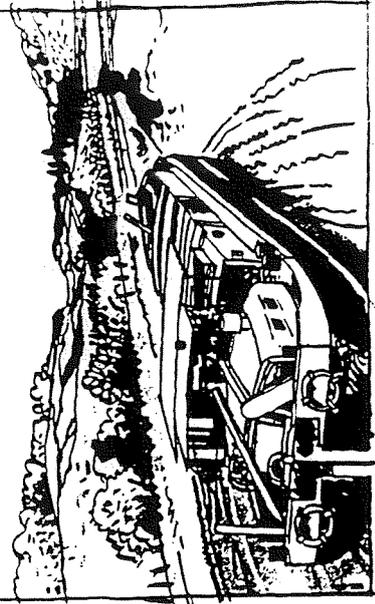
Mardi 18 Mars 97

à 21 heures

à bord de la Péniche Opéra et
la Péniche Adélaïde

Amarrées face au 200, quai de Jemmapes -
75010 Paris

Réservations: 01 43 49 08 15



Prix des places 120 F
Tarif réduit 100 F

*Spectacle suivi d'une table d'hôtes en présence
des artistes.*

Tarif table d'hôtes 100 F

En raison du nombre limité des places,
veuillez confirmer votre embarquement
par téléphone au 0143 49 08 15
ou par location FNAC, Virgin

"Les Docteurs Miracle"

opéras comiques

de

Georges Bizet
et **Charles Lecocq**

avec

Edwige BOURDY :

Laurette

Christine GERBAUD :

Véronique

Yves COUDRAY :

Sylvio, Pasquin

Lionel PEINTRE :

Le Podestat

et **Erika GUIOMAR**

au piano

Costumes :

Evelyne GULLIN

Direction de jeu :

Mireille LARROCHE

Mode d'emploi du spectacle

Le public est invité à voter à l'issue de chaque représentation pour la partition qu'il juge la meilleure.

En 1856, J. Offenbach avait ouvert un concours pour une oeuvre lyrique sur un livret imposé afin de lancer son théâtre des Bouffes Parisiens et de se donner un successeur. Il s'en trouva deux !

Le jury où siégeaient des personnalités comme Scribe, Auber, Thomas et Gounod décerna deux premiers prix ex-aequo, l'un à Ch. Lecocq, l'autre à G. Bizet. Les "Docteurs" eurent donc les honneurs de représentations aux "Bouffes Parisiens" et leurs heureux pères se virent remettre une somme d'argent et une médaille en or.

On peut se demander pourquoi deux premiers prix. N'y en a-t-il pas un meilleur que l'autre ? Nos oreilles du XXème siècle répondraient sûrement "oui". Une lecture comparée fait mieux comprendre l'indécision du jury : il lui aurait fallu choisir entre la continuation de la tradition et l'ouverture vers la modernité.

Car même si quelques passages présentent de grandes similitudes de traitement, la conception générale est très différente. L'approche du texte d'abord : Lecocq l'utilise dans son intégralité tandis que Bizet, même si le découpage airs/ensembles est exactement identique, en véritable dramaturge, tranche, coupe, fait des choix. Où Lecocq fait un simple récitatif, Bizet imagine un arioso à la ligne ample et lyrique ouvrant sur un quatuor aux accents romantiques. Au chapitre des grandes réussites communes inscrivons le quatuor de l'omelette qui a visiblement inspiré nos deux candidats de manière très personnelle.

Tout au long de ces partitions, on sent déjà les personnalités qui s'affirmeront avec le temps. Chacun s'appuie sur ses mérites : Charles sur le charme, l'évidence et des mélodies aux contours simples et délicats, soutenues par une harmonie classique un rien convenue et Georges sur son sens du théâtre et des ruptures, sa fougue et une véritable invention mélodique et harmonique. Il est amusant de noter que ni l'un ni l'autre ne suivirent la voie ouverte par ce concours qui leur mit le pied à l'étrier des théâtres parisiens. Lecocq, s'il se spécialise dans le genre léger, ne donnera jamais plus dans le "franchement bouffe", mais imposera son style, tout particulier jusqu'en 1918, et offrira son "chic" à ce qu'on n'appellera plus désormais "opérette" ou "opéra-bouffe" mais "opéra comique", montrant l'exemple à Messager et Hahn. Quand à Bizet, il ne fit plus aucun ouvrage comique, lui qui paraissait si doué, et suivit la route qui le mènera vers la gitane fatale lorsqu'il mourut à 33 ans. Lui aussi fit école, on le sait.

Faut-il partager leurs deux "bébés" ? A vous de juger !

Yves Coudray

arta

MUZ

La diffusion est assurée par...

Diane Lemoine Piano

Diane Lemoine fait ces études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, puis à l'Ecole Normal de Musique de Paris jusqu'à l'obtention, en 1989, du Diplôme Supérieur de Concertiste. Elle se produit tant en récital qu'en concerts de musique de chambre ou avec orchestre en France, à travers l'Europe et au Japon. Elle prend part à plusieurs festivals, notamment avec le violoniste Olivier Charlier et, depuis 1979, participe à de nombreuses émissions de radio (France Culture, France Musique, France Inter, Bayerischer Rundfunk et la Radio Télévision Belge-Francophone). Elle à enregistré sur disque compact des pièces de Saraste(REM) et de David Wilde(Fnac)

"On the stage her performance is suggestive, perfect, and with her special musicality, she is able to create such an atmosphere that one feels touched by a colourful personality"

Gabor Eckhardt, Ferenc Liszt Music Academy, Budapest

Diane et moi nous sommes connus au Conservatoire, mais dans quelles circonstances ? Impossible de nous en souvenir. Dix ans plus tard, c'est Jacqueline Robin, la merveilleuse accompagnatrice de Schwarzkof, Stich-Randall, Hotter et de bien d'autres gloires vocales, qui décida de nous réunir pour un concert à Taverny. Notre duo était né. Venez partager le plaisir que nous avons à faire de la musique ensemble. Comme il est d'usage à la Péniche, le connu côtoiera l'inattendu !

Yves Coudray



"Si vous n'avez rien à me dire"

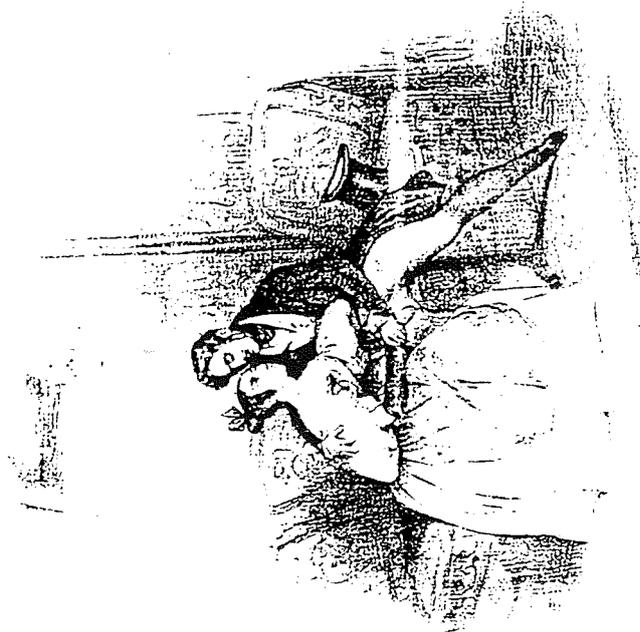
Yves Coudray
Tenor

Diane Lemoine
Piano

Vendredi 21 mars 97
à 21 h

Amarrée face au 200, quai de Jemmapes 75010
Paris Métro: Jaurès ou Louis-Blanc

Réservations: 01 43 49 08 15



Plein Tarif
Tarif réduit

120 F
100 F

En raison du nombre limité des places, veuillez confirmer votre embarquement par téléphone au 01 43 49 08 15 ou par location FNAC, Virgin, Galerie Lafayette.



Mercredi, 11h 30.

J'ouvre mon quotidien à la page culture.

Tiens! une critique du "Vin en Herbe" à l'opéra "Pastille".

Voyons le calendrier des spectacles:

Péniche Opéra, elle existe encore?

Yves Coudray. Photo pleine page. Mais oui, c'est bien lui. Lui qui fut Tracolin lorsque j'étais Toréador, qui

m'apporta le bonheur de rencontrer Caritea pour mieux

me subtiliser Coraline. Habile stratège, ne se travestit -

il pas en docteur miracle pour me dérober ma fille,

cassa mes assiettes, le fourbe, fit bien mal cette

fameuse omelette?

Il accéda, plus tard, à la double casquette de garçon de

magasin boiteux et de jeune premier très occupé dans

cette pièce de Guility dont le nom m'est bel et bien

Inconnu.

Mais il ne s'arrêta pas en si bon chemin, car il écrivait,

oui mesdames et messieurs, il écrivait et mettait en

scène. Quelle audace! "Y cause pas beaucoup

Monsieur Raymond" un spectacle inspiré des films

noirs de la grande époque du cinéma français, films

dont il connaissait la moindre réplique: c'était agaçant.

Il fut même Kornelis épris d'une princesse jaune.

C'est moi qui vais en faire une jaunisse.

Il était partout, intelligent, exigeant, cultivé. J'arrête ici,

c'est trop dur.

Et maintenant, un récital, et pourquoi pas! Allons-y!

Non! Allé-y. Vous. Allé-y!

Vous verrez comme il distille avec soin ces lieder

romantiques et cette musique française, lui, farouche

défenseur des didascalies et tutti-quant!

Allé-y. vous verrez comme il dit la langue de Molière,

comme il chante avec inspiration et talent.....

Non, là, c'en est trop.

Je ferme ce journal et j'avale une aspirine.

Lionel Peintre

Programme:

Yves est "la vigie" de notre frêle

embarcation. Il sait avec intelligence

et un goût affirmé choisir des

ouvrages oubliés de tous. Il nous

charme par son jeu plein d'humour

et de tendresse.

Mais il sait aussi, pour notre

bonheur à tous, chanter.....

Voici un spectacle pour lui tout seul,

où il pourra une heure durant nous

offrir le plaisir de l'écouter.

Mireille Larroche

Si vous n'avez rien

à me dire

Pourquoi venir auprès de moi ?

Pourquoi me faire

ce sourire

qui tourne la tête

au Roi ?

Victor Hugo

Boeldieu:

D'Alvima:

Schubert:

Saint Saëns:

Schumann:

Roussel:

Poulenc:

Françaix:

Trois épigrammes:

-A une demoiselle malade (Marot)

-Levez les couvre- chefs (d'Orleans)

-Belaud, mon petit chat gris (du Bellay)

Rosenthal:

extrait des chansons du Mr Bleu (Nino)

-Le bengali

-La souris d'Angleterre

-Fido, Fido

SPECTACLE INVITÉ



Compagnie d'Expression Musicale et d'Opéra Vivant
Siège social : Hôtel de Gouthière - 6 rue Pierre Bullet - 75010 Paris
Adresse postale : Centre Commercial Jeanne Hachette - 1 Promenade Supérieure - 94200 Ivry
Port d'attache : Amarrée face au 200 quai de Jemmapes - 75010 Paris - Tél. : 42 45 18 20



Si mon air vous dit quelque chose...

Catherine HUREAU

mezzo-soprano

Stan CRAMER

pianiste

Alain PATIES

mise en scène

Leslie VARENNE

chorégraphie

Renata COUTURE

costumes

Nous tenons à remercier pour leur aide :

Pierre Bourdon, Mireille Laroche, Caroline Jacob,
Nathalie et Franck Bergerot, et Christelle.

Quel étrange style ?
Que faire pour mettre en scène un récital ?
Comment parvenir à décoller la chanteuse de l'arrondi
du piano ?

Au fur et à mesure du travail, le récital glisse vers le
théâtre, les évidences apparaissent, tout glisse, tout
coule avec délice, tout s'enchaîne...
La magie est là.

Oublié le confort du piano. Catherine se jette à l'eau !
Ce qui était timide s'affirme: la première partie qui se
voulait seulement drôle devient délirante, la danse
s'installe, le music-hall épouse le théâtre, le récital
s'envole.
Reste une femme, tenant la scène.

Le second volet que je désirais calme, presque fatal, me
dépasse à son tour. L'alcool fait tourner la tête de ma
chanteuse, le jeu devient dangereux, les flammes des
bougies peuvent brûler les ailes de mon papillon...

Seule la troisième partie reste fidèle à mon idée de
base : le couperet, cruel, le destin parfois sordide, sou-
vent injuste, Catherine atteint des sommets de virtuosité.
Un geste, un seul geste et l'univers bascule.

La voici funambule sur un fil qui peut se rompre à cha-
que frisson, elle sait merveilleusement donner le vertige
à qui la regarde.

L'ambiance est créée, une couleur douce-amère,
passer sans prévenir du rire au sourire, du sourire à
l'attendissement...

Alain PATIES

Présentent

Si mon air vous dit quelque chose...

« MUSICIEN » D'ARGOT

Musicien : *Glossaire, lexique, dictionnaire.*

Ta pomme : *Toi.*

Greluchon : *Amant de coeur d'une femme entretenue par un autre homme.*

C'est du pour ! : *Ce sont des mensonges !*

Des magnès : *Des manières affectées.*

La Nouvelle : *Le baigne (Nouvelle Calédonie).*

Un gandin : *Un riche élégant.*

La Veuve : *La guillotiné.*

Un poisse : *Un voleur, un voyou, ou un proxénète.*

Deïbler : *Nom d'un bourreau qui est entré dans l'Histoire.*

La blafarde : *La lune.*

La redingue : *La redingote.*

L'homme à la redingue : *Le bourreau (dans cette chanson uniquement !).*

Acré ! : *Attention !*

Les cognes : *La police.*

Etre à la coule : *Etre au courant, informé dans le milieu.*

Turbiner : *Se livrer à la prostitution (pour une femme).*

Camard (e) : *Qui a le nez plat, écrasé (péjoratif).*

Récital théâtralisé / Théâtre récitalisé.

Répertoire populaire des années 1900 à 1940

chansons de

Mistinguett, Yvette Guilbert,

Fréhel, Pauline Carton,

Suzy Solidor, Marie Dubas, Damia,

Jeanne Aubert, Jane Stick, Andrée Turcy.



parlando,

**Claudine
CHERIEZ**

**Sylvie
DEGUY**

**Michel
HERMON**

**Agnès
HOST**

**Florence
PERSON**

**Jean-Pierre
MULÉ**

février

22

28

mars

2

9

15

20

23

7 récitals
de chant

AUBERT BERG BRAHMS CONDE DEBUSSY CRAS
DROGOZ DUARTE FAURE GAIL GARCIA LORCA
GERHARDT HAHN KODALY REUTTER MASSE
MASSENET MAXWELL DAVIES MARX ROUILLON
SCHUBERT SCHUMANN WIDOR

Sabine Ayvazian, Andréa
Cohen, Bernard Leroy,
Carine Zarifian, Alexandre
Gasparov (pianos)
Michel Grizard (guitare)
Christine Jaboulay (alto)
Carol Robinson (clarinette)

mise en scène, Caroline Loeb
lumières, Franck Thévenon

PÉNICHE

OPÉRA

jeudi, vendredi, samedi à 21 h / dimanche à 17h

L'association PARLANDO est subventionnée par la Ville de Paris

MAIRIE DE PARIS

7 *parlando*
présente

**7 récitals
à la Péniche-Opéra**
mise en scène, **Caroline Loeb**
Lumières, **Franck Thévenon**

SAMEDI 22 FEVRIER A 21 HEURES

Forence PERSON (chant)
Michel GRIZARD (guitare)

*Gerhardt, Maxwell-Davies, Duarte,
Rouillon, Garcia Lorca, Schubert*

VENDREDI 28 FEVRIER A 21 HEURES

Sylvie DEGUY (chant)
Agnès HOST (chant)
Carine ZARIFIAN (piano)

Berg, Webern, Schubert, Brahms

DIMANCHE 2 MARS A 17 HEURES

Michel HERMON (chant)
Carine ZARIFIAN (piano)

Schubert: "Le Voyage d'hiver"

DIMANCHE 9 MARS A 17 HEURES

Claudine CHERIEZ (chant)
Bernard LEROY (piano)

*Cras, Aubert, Brahms, Schmitt, Hahn,
Schubert*

15 MARS A 21 HEURES

Agnès HOST (chant)
Jean-Pierre MULE (chant)
Alexandre GASPAROV (piano)

*Gail, Schubert, Debussy, Massé, Widor,
Massenet, Fauré, Rébert*

JEUDI 20 MARS A 21 HEURES

Agnès HOST (chant)
Andrea COHEN (piano)
Carol ROBINSON (clarinette)

Drogoz, Condé, Schubert

DIMANCHE 23 MARS A 21 HEURES

Florence PERSON (chant)
Christine JABOULAY (alto)
Sabine AYVAZIAN (piano)

*Reutter, Marx, Reger, Rouillon,
Brahms, Kodaly*

**Renseignements
réservations
01 42 45 18 20
Tarifs: 120 f / réduction: 100 f
Adresse: face au 200 quai
de jemmapes, 75010 Paris
Métro: Stalingrad, Louis Blanc
Contact 'parlando'
01 42 46 34 32**

**Avec le soutien
de la mairie du 10^e arrondissement**

"...faire chanter la langue et
parler la musique..."

Jean-Jacques Rousseau

parlando

PARLANDO est né du désir d'explorer la grande diversité qu'offre la rencontre des mots et de la musique, sans refuser le concours des autres arts.

Son but est de permettre la réalisation de spectacles, de concerts et de manifestations conçus autour de la mise en rapport de la musique et des mots.

Nous souhaitons pour cela réunir des musiciens dont le répertoire et la création relèvent de genres très divers : musique contemporaine, classique, populaire... sans délimitation d'époque ou de genre, et ceux qui s'intéressent aux mots, auteurs, comédiens, musicologues, metteurs en scène... Les textes seront aussi bien poétiques, littéraires que philosophiques, créés pour la circonstance ou puisés dans le patrimoine littéraire ou populaire.

PARLANDO est subventionné
par la Ville de Paris

PARAGRAMME 43 43 38 48

PARLANDO

Association loi 1901
74, rue du Fbg St Denis
75 010 Paris

Pour tout contact :
42 46 34 32

BULLETTIN D'ADHESION

Nom - Prénom :

Adresse :

Téléphone :

Je désire adhérer à l'association **PARLANDO** en tant que :

membre adhérent cotisation annuelle : ~~170~~ 170 francs

membre actif cotisation annuelle : 300 francs

membre bienfaiteur cotisation annuelle :

500 francs minimum

Chèques à établir à l'ordre de **PARLANDO**

Je désire être tenu au courant des activités de Parlando.

A retourner à : **PARLANDO**

74, rue du Fbg St Denis 75 010 Paris

Tél. : 42 46 34 32

Parlando s'attache à l'idée que l'on peut créer et présenter des **spectacles** originaux et de qualité à un prix raisonnable et pas seulement dans les grands centres déjà largement privilégiés.

pectacles réalisés...

• **Bouffonistes & Ramoneurs** de Marie Christine VILA, avec Agnès HOST, Béatrice DI CARLO, Véronique BARBOT, mis en scène par Vincent TAVERNIER, sur la vie musicale parisienne au XVIII^e siècle.

Créé à la Péniche Opéra en janvier 1995, repris en avril-mai au musée Cognacq-Jay et en novembre-décembre 1995 à la Comédie des Champs-Élysées.

• **Les Animaux de Kafka**, Contes musicaux sur des nouvelles de F. Kafka, musiques de Vincent ROULLON, avec Agnès HOST, Didier LESOUR et le Quatuor de guitares de Versailles.

Création à la Péniche Opéra les 6 et 7 avril 1996.

... et autres ctivités

• **Les concerts privés** que Parlando offre à ses adhérents sont l'occasion de présenter des créations ou des œuvres originales du répertoire et aussi des avant-premières de réalisations en cours.

• **Les musi-conférences** proposent une réflexion sur la musique accompagnée d'interventions musicales. Les programmes portent aussi bien sur le bel canto, le mélodrame, le flamenco que sur Mozart, Schönberg, Satie ou Kurtag.

• **Le festival** de musique prévu pour l'été présentera des concerts et des spectacles mêlant, au travers d'un répertoire allant du baroque à aujourd'hui, des formes d'alliance diverses des mots et des sons.

Le comité d'honneur

Philippe BEAUSSANT

Isabel GARCISANZ

Elisabeth de FONTENAY

Brigitte MASSIN

Blandine VERLET

Georges SNYDERS

Fondation Marcel BLEUSTEIN BLANCHET

pour la Vocation

Le comité artistique

Agnès HOST, chanteuse

Vincent ROULLON, compositeur

Marie Christine VILA, écrivain

YERBA, musicien, guitariste flamenco

Le bureau

Suzanne GAUDU, pianiste et professeur honoraire agrégé de musique : présidente.

Stéphane CAUDAN, maître artisan : secrétaire

Laurent POLAC, ingénieur : trésorier

L'Association Mille et une notes et La Péniche Opéra
présentent

3 Soirées exceptionnelles à bord de la péniche Adélaïde

24 Mars 1997 à 21H00

“ENSEMBLE JACQUES SAINT-YVES”

David LOUWERSE - Violoncelle
Claire MERLET - Alto
Philippe RACINE - Flûte
Jacques SAINT-YVES - Violon

* E. von DOHNANY * H. VILLA LOBOS * T. ESCAÏCH *

25 Mars 1997 à 20H30

“ENSEMBLE JACQUES SAINT-YVES”

Florent HEAU - Clarinette
Pierre Stéphane MEUGE - Saxophone
Yann OLIVEAU - Piano
Jacques SAINT-YVES - Violon

* A. WEBERN * I. STRAVINSKI * P. MEFANO * A. SCHNITKE *

26 Mars 1997 à 20H30

“LE VIOLONISTE”

Spectacle musical “de Paganini à Fabien Teherixen”

Mireille LARROCHE - Mise en scène
Jacques SAINT-YVES - Violon

PÉNICHE OPÉRA amarrée face au 200 quai de Jemmapes 75010 Paris
Métro Jean Jaurès ou Louis Blanc

Réservation au 01 43 49 08 15

L'ASSOCIATION «MILLE ET UNE NOTES» ET «LA PENICHE OPERA»

présentent

3 Soirées exceptionnelles à bord de la péniche Adélaïde

24 Mars 1997 à 21H00

« ENSEMBLE JACQUES SAINT-YVES »

David LOUWERSE - Violoncelle

Claire MERLET - Alto

Philippe RACINE - Flûte

Jacques SAINT-YVES - Violon

* E. Von DOHNANY * H. VILLA LOBOS * T. ESCAÏCH*

25 Mars 1997 à 20H30

« ENSEMBLE JACQUES SAINT-YVES »

Florent HAU - Clarinette

Pierre Stéphane MEUGE - Saxophone

Yann OLIVEAU - Piano

Jacques SAINT-YVES - Violon

*A. WEBERN * I. STRAVINSKI * P. MEFANO * A. SCHNITKE*

26 Mars 1997 à 20H30

« LE VIOLONISTE »

Spectacle musical « de Paganini à Fabien Teherixen »

Jacques SAINT-YVES - Violon

Avec la complicité de Mireille LARROCHE

PENICHE OPERA amarrée face au 200 quai de Jemmapes 75010 Paris
Métro Jean Jaurès ou Louis Blanc

Réservation au 01 43 49 08 15

"ENSEMBLE JACQUES SAINT-YVES"

* **L'Ensemble Jacques Saint-Yves** est heureux de vous accueillir à bord de la péniche Adélaïde.

* Les musiciens tiennent particulièrement vous faire partager l'émotion d'une soirée musicale, créer avec vous une relation privilégiée, complicité différente du concert traditionnel.

* Ils peuvent parler brièvement de leur travail et des oeuvres qu'ils interprètent, et se réservent le droit de vous surprendre, d'apporter à leur programme quelques notes inattendues dans son contenu.

* Ils sont attaché à la découverte du répertoire contemporain mais souhaitent également vous faire entendre des oeuvres peu jouées de compositeurs du passé, de la fin du 19-ème siècle jusqu' à la première moitié du 20-ème siècle, tous inspirés par la culture traditionnelle de leurs pays: **Ernst Von Dohnany** pour l'Europe de l'est, **H. Villa Lobos** pour l'Espagne, etc...

"LE VIOLONISTE"

Propos du Metteur en scène

* Un violoniste répète son prochain concert. Au programme, une oeuvre de **Téherixen**, de **Tanguy** et de **Dusapin**... L'oeuvre de **Téherixen** donne à notre interprète, pourtant chevronné, du fil à retorde...

* Nous assistons dans l'intimité de cet artiste au travail, aux dérives et aux errances qui l'emmènent de **Téherixen** à **Paganini**. Dans cet incessant aller et venu plein d'humour et de gaieté, de bonheur et de complicité... Entre les deux compositeurs, on finit par ne plus savoir où on l'est! Qui, de cette phrase virtuose, nerveuse et poétique, est l'auteur? **Paganini** ou **Fabien Téherixen**?

* Une façon de montrer encore s'il en est besoin, qu'entre le répertoire et la création contemporaine il n'y a pas de barrières, mais juste de la musique, de l'émotion et du plaisir.

* Une extraordinaire prouesse de **Jacques Saint-Yves** qui se donne à coeur joie et prend un malin bonheur à nous perdre et à nous saouler de notes, de glissando, et de pizzicato...

* Pour finir, le concert aura bien lieu, **Dusapin**, **Tanguy**, et surtout **Téherixen** y gagneront certainement en spontanéité, simplicité et évidence...

MIREILLE LARROCHE

IDEES VOYAGES

musique & opéra

...et la Péniche Opéra! en avez-vous déjà entendu parler!

LA PÉNICHE

Passionnée de théâtre depuis l'enfance metteur en scène dès le lycée, Mireille Larroche, fait ses premières armes auprès d'Ariane Mnouchkine et José Valverde. Puis à la recherche d'un lieu qui ne soit pas comme les autres, et qui, peut-être serait mobile, elle rencontre en 1975 une péniche à l'abandon, retirée du transport. Cette péniche devient la Péniche. Ce théâtre pas comme les autres est dirigé par Jean Paul Farré et Mireille Larroche. Ils y montent Beckett, Pinter, Dubillard, s'y intéressent à un théâtre quotidien, mais font aussi de la Péniche un lieu ouvert, qui accueille aussi bien des concerts rock que l'Association "Au lieu d'Ecrire" ou un Festival d'Expression non Professionnelle.

En montant le Petit Mahagonny de Brecht au Théâtre Gérard Philippe, puis en 1980 avec Utopopolis de Claude Prey, Mireille Larroche découvre les ressources illimitées du monde musical.

LA PÉNICHE OPÉRA

En 1981, Mireille Larroche sous l'impulsion d'Yvan Mathiak, Béatrice Cramoix, et Pierre Danais, transforme la péniche en Péniche-Opéra. Elle s'attache à un dessein précis : passer commande à des compositeurs, en réunir plusieurs sur un même projet, y intéresser aussi des journalistes, dessinateurs, romanciers ou cinéastes ; réconcilier la musique "savante" d'aujourd'hui avec ce qui fait notre quotidien, que ce soit l'actualité ou le rire. Bref, utiliser à fond le fantastique champ d'investigation que représente l'univers musical des années 1990.

La péniche est amarrée à Paris au Canal St Martin. Les mois d'été elle part en tournée sur les fleuves et canaux de France et d'Europe.

Nous avons la conviction que le théâtre musical, la création lyrique, la qualité dramatique des chanteurs sont des enjeux essentiels dans notre culture vivante, nous défendons énergiquement ces espaces de liberté qui sont les nôtres, institutions en marge des institutions, mobiles, légères, disponibles. Nos choix sont clairs : offrir un lieu aux créateurs, aux interprètes, montrer au public au fur et à mesure, ce que nous découvrons, ce que nous aimons.

Avec nos deux péniches et nos spectacles divers, tantôt du répertoire tantôt de création contemporaine, nous nous efforçons sans relâche de vous divertir, de vous surprendre et de vous séduire.

Bienvenue à Bord !



PROGRAMMATION 1997

Du 13 Janvier au 25 Janvier : 8 représentations Le Vin Herbé de Franck Martin avec J.C. Pennerier au studio de l'Opéra Bastille en coproduction avec l'Opéra Bastille et l'Orchestre des Pays de Savoie.

Du 29 Janvier au 28 Mars : 3 spectacles d'Opéra comique : "La Princesse Jaune" de Camille Saint Saens

"Le Toréador" d'Accipne Acam
"Les Docteurs Miracles" de Georges Bizet et Charles Lecocq

Du 15 Juin au 15 Août à bord des Péniches amarrées au Bassin de la Villette ou sur la Seine : 40 représentations dans le cadre du "Festival Paris Quartier d'Été".

"Les Docteurs Miracles" de Georges Bizet et Charles Lecocq mise en scène Mireille Larroche et un spectacle de l'Association Parlando en alternance.

Du 1er Octobre au 31 Décembre à bord des Péniches amarrées au Canal Saint Martin : 40 représentations.

"SADMP" de Louis Beydts suivie de "Chonchette" de Claude Terrasse.

L'Opéra comique et sa petite sœur l'opérette, ces deux filles de l'opéra que l'on dit avoir "mal tournées", sont des gamines qui siéent aux voix de nos chanteurs français, à leur esprit léger et pétillant, à leur sens du théâtre et de la scène, et surtout à notre tradition musicale.

La démarche de la Péniche Opéra toute entière tournée vers le théâtre musical, ne pouvait que repérer ce répertoire, s'y plaire et décider d'y faire escale régulièrement : "Rêves

d'Ecluses" en 1983, puis "Opéra Louffe", le "Toréador" d'Aldophe Adam en 1992, les "Docteurs Miracles" de Georges Bizet et Charles Lecocq en 1995, puis "Omon Bel inconnu" de Sacha Guitry et Louis Beydts et cette "Chonchette" de Terrasse, montrent notre attachement à ce genre, si typiquement français, voir parisien.

Aujourd'hui il est temps de redécouvrir ces œuvres, ces œuvrettes, de les savourer telles qu'elles sont sans prétention, dans leur légèreté, leur esprit, leur humour, leur ironie et souvent leur "folie". Tout est une question de raffinement, de style et de bon goût.

Tout reste à faire en la matière! D'abord retourner aux textes, aux partitions, balayer les traditions, inévitables mais terribles rançons de succès trop facilement acquis et surtout acquis dans "le mauvais goût", "la vulgarité", bref la bêtise du cœur et de l'esprit.

Plus que jamais en ces temps difficiles le divertissement est un art rare qu'il est utile de savoir cultiver. Oser se moquer, oser la satire, oser la dérision... ■

Pierre Danais

Du 20 au 30 Novembre à l'Opéra Comique : "Les comédies Madrigalesques" avec Agnès Mellon, Ana Yépès, Dominique Visse et l'ensemble Clément Jannequin. Mise en Scène Mireille Larroche.. La Péniche Opéra Face au 200 quai de Jemmapes 75010 PARIS. Renseignements et réservations au 01 43 49 08 15.

LA PRESSE

"Lieu insolite et charmant" Opéra International

"J'aime bien me mener en bateau sur la Péniche..." Le Parisien

"Une péniche extraordinaire où tous les rêves sont permis..."

Le Monde de la Musique

"La plus petite salle d'opéra de France, la Péniche Opéra que dirige

Mireille Larroche est aussi la plus inventive..." Le Matin

"Espace magique..." Madame Figaro

CARNETS DU JOURNALISTE
AGENDA GENERAL
19 RUE BREY
75017 PARIS

Tel: 01 45 72 00 36
17 FEV 1997

(Hebdo)

f l'Argus de la presse *f* PARIS



- 528739 -

VARIÉTÉS

PARIS

☛ Représentation de *Si mon air vous dit quelque chose*, chansons populaires des années 1900 à 1940 (Mistinguett, Marie Dubas, Frehel, Yvette Guilbert...), mise en scène d'Alain Paties, avec Catherine Hureau et Stan Cramer à la Péniche Opéra, quai de Jemmapes.

(et le 26 février)

tél. Heraclite Productions :
01 42 57 13 22

FIGAROSCOPE:

37 RUE DU LOUVRE
75081 PARIS CEDEX 02

Tel: 01 42 21 62 32
29 JANVIER 97

(Hebdo)

L'Argus de la presse / PARIS



518616

rev.

PEANUTS OU CACAHUËTES? Béatrice Cramoix (soprano), Yves Muller (piano). Œuvres de Reich, Aperghis, Cage, Kagel, Berberiova, Pärt, Opéra, 200 quai de Jemmapes (10^e), M^e Jaurès, Louis-Blanc. Tél. 01 43 49 06 15. Prix : 100, 120 F. 21 h. ♦ La *musique contemporaine* s'embarque chez *Hélène Larroche*.

LA PRINCESSE JAUNE DE SAINT-SAËNS

La Péniche Opéra, ce lieu inimitable et inestimable de la vie musicale parisienne, et même, ne lésinons pas, de la vie musicale française tout court, a connu, on le sait, une grosse tourmente (des subventions promises qui n'arrivaient pas) où elle a bien failli laisser sa peau. « *La tempête fut rude*, explique-t-on du côté du quai de Jemmapes, *mais nous en ressortons, tout étonnés de ne pas avoir sombré corps et biens. L'équipe en sort un peu disséminée, un peu secouée mais toujours là, riche de nouveaux projets et toujours l'esprit plein d'aventures* ». En attendant ces nouvelles aventures, la Péniche Opéra nous offre une mini-saison exceptionnelle jusqu'au mois de mars où elle nous fait revivre quelques-uns de ses plus beaux spectacles conçus depuis sa création il y a 15 ans. Parmi ceux-ci, *La Princesse jaune* de Saint-Saëns, « *cette partition que tout le monde connaît mais que personne n'a jamais entendue*, explique Mireille Laroche, directrice artistique de La Péniche-Opéra. *Un vrai bijou, une musique toute française faite pour l'opéra comique, ce répertoire sous-estimé et pourtant si savoureux qui nous enchante* ». Côté distribution, des figures familières : Yves Coudray (ténor et mise en scène), Edwige Bourdy (soprano), Pascal Delage (percussions) et enfin, au piano, l'excellente et attentive Erika Guiomar.

*Les 15 février et 5 mars à la Péniche Opéra (amarrée face au 200 quai de Jemmapes, 75010 Paris). Tél. 01 43 49 08 15.
Places : 120 francs.*

10^e arrondissement

Spectacles

Cap sur la Péniche-Opéra

Le 29 janvier, la Péniche-Opéra ouvrira sa cale pour deux mois de programmation exceptionnelle au canal St-Martin.

L'occasion de découvrir ou redécouvrir ce lieu original qui vogue depuis 15 ans sur la mer du théâtre musical, mêlant audacieusement création contemporaine et œuvres « rares » du répertoire lyrique des XVIII^e et XIX^e siècles.

12 spectacles, parmi les plus représentatifs de l'esprit « Péniche », vous seront présentés pendant cette mini-saison. Vous passerez ainsi du baroque au moderne, du comique au tragique, du cabaret à l'opéra comique, sans oublier le récital et le concert.

Les représentations seront suivies des traditionnelles tables d'hôtes, partagées avec les artistes et le

public autour de la cheminée. A noter que la Mairie de Paris a apporté récemment son soutien à la Péniche-Opéra, en lui versant une subvention exceptionnelle de 250 000 F pour différents travaux. Face au 200 quai de Jemmapes.
01 43 49 08 15.

LES DOCTEURS MIRACLE DE BIZET ET LECOCQ

Notez immédiatement cette date du 18 mars sur votre agenda. Il y a deux ans, lors de la présentation de ces « Docteurs Miracle », La Terrasse avait été l'un des rares journaux à attirer votre attention sur ce spectacle splendide, merveille de drôlerie et de finesse. Et nous ne le regrettons pas. Mieux, nous serions tentés d'en tirer une certaine satisfaction, tant la réunion de ces deux ouvrages mis en scène par Mireille Laroche avec intelligence, invention et fantaisie, a su rendre radieux de bonheur tous ceux qui ont eu la chance d'y assister. Deux mots de présentation ? En 1856, Jacques Offenbach crée, pour le lancement de son Théâtre des Bouffes Parisiens, un concours de

composition lyrique sur un sujet imposé, Le Docteur Miracle. Charles Lecocq et Georges Bizet, tous deux alors très jeunes compositeurs (Bizet surtout, qui n'a que 18 ans) terminent ex-aequo. A La Péniche, les deux versions en question sont présentées l'une à la suite de l'autre sans qu'aucune lassitude ne s'installe. Ces fameux *Docteurs Miracle* reviennent aujourd'hui pour une seule représentation (pourquoi une seule d'ailleurs ?) et quelque chose nous dit qu'il faudra se précipiter pour se donner une petite chance de trouver une place... Nous, nous y serons.

**Mardi 18 mars à la Péniche
Opéra (amarrée face au 200
quai de Jemmapes, 75010
Paris). Tél. 01 43 49 08 15.
Places : 120 francs.**

LE TORÉADOR D'ADOLPHE ADAM

Encore un petit bijou déniché par la joyeuse équipe de La Péniche Opéra. Cet opéra comique-opéra bouffon mis en scène par Mireille Laroche est un ouvrage sans grande ambition prévient-elle d'emblée. Et c'est précisément ce qui en fait son charme : « *Un divertissement léger, léger, léger... comme nous les aimons tant, presque insignifiant, qui ne repose que sur le plaisir, plaisir du jeu, du théâtre, de l'illusion, de la convention* ». Sur la minuscule scène de La Péniche Opéra, Yves Coudray (ténor), Edwige Bourdy (soprano), Lionel Peintre (baryton), Frédéric Chatoux (flûte) et Erika Guiomar (piano et direction musicale), cinq interprètes « maison » de grand talent rompus à ce répertoire auquel ils savent donner une dimension qui le rend absolument irrésistible.

*Les 19 février et 28 mars à la Péniche Opéra (amarrée face au 200 quai de Jemmapes, 75010 Paris). Tél. 01 43 49 08 15.
Places : 120 francs.*

Telerama
5 Fev. 97

Classique

Xavier Lacavalerie

Cacahuètes

Qui a prétendu que la musique contemporaine pouvait être ennuyeuse ? *Cacahuètes*, cabaret contemporain burlesque, avec Béatrice Cramoix comme maître d'œuvre, plonge dans l'univers sonore tonique, drôle, provocateur et déconcertant de compositeurs originaux comme Georges Aperghis, John Cage et consorts...

Les 9, 13 et 14, 21h,
péniche Opéra, amarrée face
au 200, quai de Jemmapes,
01-43-49-08-15.

BOUM BOUM

27/29 AVENUE PHILIPPE AUGUSTE
75540 PARIS CEDEX 11

Tel: 01 53 27 53 27
27 JANVIER 97

(Hebdo)

- 519164 ...

Argus de la presse PARIS



**DES APPLICATIONS DIVERSES ET IMPRECISES DE
LA GESTUELLE BAROQUE**

Ce concert pour quatre instrumentistes et une soprano (Béatrice Cramoix) a beau inscrire à son registre la musique et le théâtre baroques (17 et 18èmes siècles français), il n'y faut point traquer la reconstitution historique, musicale, voire gestuelle. Il s'agira d'une fantaisie moins "fleur de lys" où sourire et clins d'oeil prendront place aux côtés de Clérambault, Grandval, Hersant, Prey, La Fontaine... C.F.

Les 31 janvier et 1er février à 21h. Péniche Opéra 10e.
01.43.49.08.15.

PARISCOPE SEMAINE DE PARIS Ojd : 120026

151 RUE ANATOLE FRANCE
92598 LEVALLOIS PERRET CEDEX

Tel: 01 41 34 60 00 (Hebdo)
12/18 FEVR 97

Argus de la presse PARIS - 525250 -


MUSIQUE

La Péniche Opéra : bienvenue à bord !

Après une fermeture de 9 mois, la Péniche Opéra rouvre ses cales sur le canal Saint-Martin et propose "le meilleur de la Péniche". Sont présentés une douzaine de spectacles parmi les plus représentatifs de ce qui a fait la Péniche depuis 15 ans. Du baroque au contemporain, du comique au tragique, du cabaret à l'Opéra comique en passant par le récital et le concert, il y en a pour tous les goûts. Jusqu'au 29 mars. Péniche Opéra: 01.43.49.08.15. (voir page 60)

FIGAROSCOPE:

37 RUE DU LOUVRE
75081 PARIS CEDEX 02

Tel: 01 42 21 62 32
29 JANVIER 97

(Hebdo)

Le FIGARUS de la presse / PARIS

- 518616 -



100.

PEANUTS OU CACAHUËTES? Béatrice
Cramoix (soprano), Yves Muller (piano).
Œuvres de Reich, Aperghis, Cage, Kagel,
Berberio, Pärt, Opéra, 200 quai de
Jemmapes (10), M^{me} Jaurès, Louis-Blanc.
Tél. 01 43 49 08 45. Prix : 100, 120 F.
21 h. ♦ *La musique contemporaine*
s'embarque chez Mireille Larroche.

FRANCE SOIR

37 RUE DU LOUVRE
75002 PARIS

Tel: 01 44 82 87 00
17 FEVRIER 97

0, jd : 19/1519

(Quotidien)

Argus de la presse / PARIS - 525811 -

A « La Péniche Opéra »

Il est des coins de Paris auxquels on s'attache comme à de vieilles photos de famille, il est des artistes pour lesquels on tombe fatalement amoureux. Quand on découvre, amarrée sur le canal Saint-Martin, « La Péniche Opéra », on y retrouve tout le charme parisien. On y chante des chansons un peu surannées, mais avec humour, et on dîne avec les artistes pour goûter à une authentique convivialité.

Véritable institution dans l'ombre puis-

qu'elle vogue depuis quinze ans déjà, « La Péniche-Opéra » ouvre ses cales aux petits génies plus ou moins fraîchement sortis du Conservatoire pour quelques tours de chants spectaculaires.

On y découvre, en chantant, les œuvres de maîtres injustement tombés dans l'oubli (Saint-Saëns, Charles Lecocq, Georges Bizet). Mais on découvre également des auteurs-compositeurs contemporains, comme Jacques Ledru qui a collaboré avec Charles Trenet et Georges Guéta-

ry dans les années 50. Et ça fait mouche à tous les coups puisqu'on s'y prend avec dévotion et que l'on chante si bien !

Du cabaret contemporain burlesque et amoureux en passant par l'opéra, comique, on peut chatouiller aussi ses oreilles par le récital baroque.

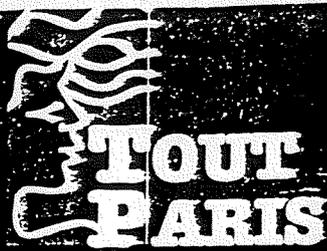
Malgré son succès pour « La Péniche », les subventions se font toujours attendre et l'embarcation a bien failli couler, faute de liquide. Mais qu'à cela ne tienne, après neuf mois de fermeture, l'équipe artis-

Des cales pleines de génies

tique de « La Péniche » a décidé de sortir la fête de l'eau pour douze spectacles exceptionnels, reprise du meilleur répertoire depuis sa création.

Attention, ce second souffle de « La Péniche Opéra » se déroule jusqu'au 29 mars !

Laura LAMARRE
« La Péniche-Opéra » : face au 200, quai de Jemmapes 75010 Paris.
Renseignements et réservations : 01.43.49.08.15.



TOUT
PARIS

Par
Anita Castiel

Et vogue la musique

Dites la Péniche, cela suffira. Ou Péniche-Opéra, si vous n'êtes pas encore au parfum. Canal Saint-Martin, c'est en effet la musique qui mène le chaland, en bateau. Et face au 200 quai de Jemmapes, il était, non pas un mais deux petits navires. Deux péniches qui transportent dans leurs cales une musique inventée et savante réconciliée avec le quotidien.

D'abord il y a l'aînée, la péniche que Mireille Laroche, "théâtrienne" découvrant les gammes illimitées de la musique grâce à Brecht, transforme en Péniche-Opéra en 1981, la plus petite salle d'opéra de France, mais sans aucun doute la plus inventive.

Dans le paysage souvent trop policé de la culture, la Péniche-Opéra s'affichera d'emblée comme l'un des derniers terrains vagues, une terre d'aventures musicales où tous les champs des possibles de l'univers lyrique trouvent place. Le passé sans nostalgie, celui de Mozart. Le ba-

roque de Campra ou celui de Clément Marcellus, plus près de nous, Satie ou Schönberg, cohabitent sans cacophonie avec le nec plus ultra de la modernité musicale.

Citons Pascal Dusapin, Georges Aperghis, Luc Ferrari ou Nicolas Frize parmi la quarantaine de compositeurs contemporains joués à la Péniche. Au total, 110 spectacles ont fait leur niche à la Péniche. En 1988, Adèleïde, une péniche plus petite est venue rejoindre sa grande sœur, se voulant plus proche du séjour musical que du théâtre.

Voilà donc quinze années que la Péniche vogue contre vents et marées sur la mer du théâtre musical, toujours sous le vent de la liberté, de la diversité, de l'originalité. Mais ces derniers temps ne lui ont pas été cléments. Gros grains à l'horizon, voire le chagrin d'une fermeture annoncée.

La Péniche offre le très beau chant d'une mini-saison avec le meilleur de son répertoire. Alors, pas d'hésitation : embarquement immédiat pour cette croisière de la liberté musicale et une plongée impérative dans l'esprit péniche ! ■

● La Péniche-Opéra et la Péniche Adèleïde, face au 200 quai de Jemmapes, Paris 10°. Reqs. au 01 43 49 08 15, spectacles à 21 fr sauf le dimanche à 17 fr.

Programmes :

La Princesse jaune, opéra-comique de Saint-Saëns, le 5 mars ;
J'ai mangé ma fourchette, cabaret, les 7 et 13 mars ;
Récital cabaret, les 1^{er}, 11 et 26 mars ;
Vous avez dit musique ancienne ? récital de Dominique Visse, haute-contre, les 12 et 19 mars ;
Délices et tourments sur un mode mineur, spectacle musical d'inspiration baroque de Sophie Boulton, les 16, 22 et 29 mars ;
Les Docteurs Miracle, opéras-comiques de Georges Bizet et Charles Lecocq, deux versions du même opéra-comique mis en scène par Mireille Laroche, le 18 mars ;
Si vous n'avez rien à me dire, récital d'Yves Caudray accompagné par la pianiste Diane Lemoine, le 21 mars ;
Y cause pas beaucoup, M'sieur Raymond, y compose, y peut pas tout faire, guinguette, le 25 mars ;
Le Toréador, opéra bouffe d'Adolphe Adam, le 28 mars.



PIERRE VIGNA



Les Docteurs
Miracle, de
gauche à droite :
Christine Gerbanet, Yves
Caudray, Lionel Peintre
et Estève Bosty,

Illustration (brichard)

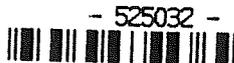
PARIS CAPITALE

59 AVENUE MARCEAU
75116 PARIS

Tel: 01 44 43 95 40
FEVRIER 1997

(Mensuel)

f l'Argus de la presse *f* PARIS



■ La Péniche-Opéra vous sort le grand jeu

Si la Péniche-Opéra n'est pas encore sortie de la tourmente (des sous, des sous ! Air connu), elle ne désarme pas en présentant, après «*Le Vin herbé*», une superbe création sur le thème de Tristan et Iseult, le mois dernier à la Bastille, son best of. Cela se passe à son port d'attache, le canal Saint-Martin.

C'est le meilleur, en douze spectacles, de toutes ces fabuleuses créations de la Péniche en quinze ans : du baroque au contemporain, du comique au tragique, du cabaret à l'opéra-comique, en passant par le récital et le concert. Vous voulez en savoir plus : les 12 fév. et 25 mars, «*Y cause pas beaucoup, M'sieur Raymond, y compose, y peut pas tout faire*» (guinguette !), les 9, 23 et 27 fév., «*Chansons d'amour pour rire et pour pleurer*», les 15 fév. et 5 mars, «*La Princesse jaune*» de Saint-Saëns, les 19 fév. et 29 mars, «*Le Toréador*» d'Adolphe Adam...

Contre vents et marées, la Péniche tient bon. Si vous alliez y faire un tour...

La Péniche-Opéra. Face au 200, quai de Jemmapes, 10^e.

Tél. : 01 43 49 08 15.

CARNETS DU JOURNALISTE
AGENDA GENERAL
19 RUE BREY
75017 PARIS

Tel: 01 45 72 00 36
27 JANVIER 97

(Hebdo)

Argus de la presse PARIS

- 518434 -
|||||

VARIÉTÉS

PARIS

□ Réouverture de la Péniche Opéra
(quai de Jemmapes) après une fermeture
de 9 mois avec une programmation de
12 spectacles parmi les plus représenta-
tifs de ce qui fait la Péniche depuis 15
ans.

Du baroque au contemporain, du comique
au tragique, du cabaret à l'opéra comique
en passant par le récital et le concert.

Après les représentations une table d'hôte
permet de dîner en compagnie des artistes.
tél. 01 43 49 08 15

Paris, le Journal.

10^e arrondissement

Spectacles

Cap sur la Péniche-Opéra

Le 29 janvier, la Péniche-Opéra ouvrira sa cale pour deux mois de programmation exceptionnelle au canal St-Martin.

L'occasion de découvrir ou redécouvrir ce lieu original qui vogue depuis 15 ans sur la mer du théâtre musical, mêlant audacieusement création contemporaine et œuvres « rares » du répertoire lyrique des XVIII^e et XIX^e siècles.

12 spectacles, parmi les plus représentatifs de l'esprit « Péniche », vous seront présentés pendant cette mini-saison. Vous passerez ainsi du baroque au moderne, du comique au tragique, du cabaret à l'opéra comique, sans oublier le récital et le concert.

Les représentations seront suivies des traditionnelles tables d'hôtes, partagées avec les artistes et le

public autour de la cheminée. A noter que la Mairie de Paris a apporté récemment son soutien à la Péniche-Opéra, en lui versant une subvention exceptionnelle de 250 000 F pour différents travaux. Face au 200 quai de Jemmapes. 01 43 49 08 15.

LA LETTRE DU MUSICIEN

B.P. 64
75722 PARIS CEDEX 15

Tel: 01 40 61 20 30
FEVRIER 97

(biMensuel)

l'Argus de la presse / PARIS - 524876 -


**MISES EN SCÈNE DE RÉCITALS
DE CHANT À LA PÉNICHE-OPÉRA**

Sept tours de chant, mis en scène par Caroline Loeb, seront à bord de la Péniche-Opéra entre fin février et fin mars. La mezzo Florence Person et le guitariste Michel Grizard débiteront cette série, le 22 février (à 21 h). Suivront

les chanteurs Sylvie Deguy en duo avec Agnès Host (28 février), puis, jusqu'au 23 mars, Michel Hermon, Claudine Chériez et Jean-Pierre Mulé. Rens. : 01 42 46 34 32.

Autre répertoire, les 25 et 26 février à 21 h : spectacle "Si mon air vous dit quelque chose" par la mezzo Catherine Hureau (mise en scène d'Alain Paties) autour de « mélodies jadis interprétées par Fréhel ». Rens. : 01 43 49 08 15.

Samedi
5
octobre
20 h 45

tarif normal
120F
tarif réduit
90F
réservations
dès le 16 sept.

serie

avec :

Edwige Bourdy
Laurette

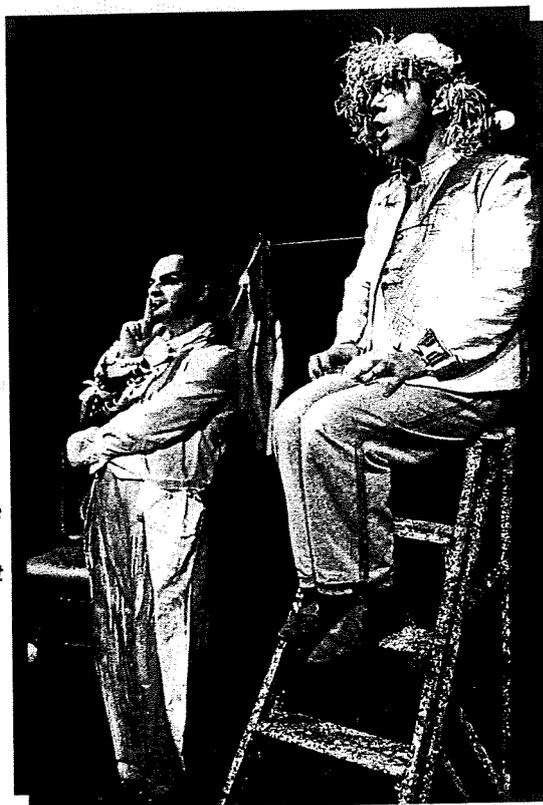
Yves Coudray
Sylvio Pasquin

Christine Gerbaud
Véronique

Lionel Peintre
Le Podestat

Les Docteurs Miracle

opéra



Piano
Eric Guiomar

Costumes
Evelyne Guillin

Direction de jeu
Mireille Larroche

Opéra comique de
BIZET - LECOCQ

En 1856, Jacques OFFENBACH avait ouvert un concours pour une œuvre lyrique sur un livret imposé afin de lancer son théâtre des Bouffes Parisiens et de se donner un successeur !

Il s'en trouva deux.

Le jury où siégeaient des personnalités comme Scribe, Auber, Thomas et Gounod décerna deux premiers prix ex-aequo, l'un à Charles LECOCQ, l'autre à Georges BIZET. Le titre de leur partition respective, « Le docteur miracle » composé la même année, sur un même livret de Battu et Halévy est un régal d'humour et de finesse musicale.

L'occasion de vous offrir une soirée unique où vous pourrez entendre sur un même livret, deux musiques différentes et découvrir deux dramaturgies cocasses. Une formule originale qui, en une même soirée, permet d'approcher deux compositeurs que nous apprécions (et pour nous permettre, à notre tour, d'essayer de départager ces deux œuvres).

théâtre
d'Auxerre

LES DOCTEURS MIRACLES

La Péniche-Opéra - direction : Mireille Larroche présente
Les Docteurs Miracles - Opéra Comique
musique : Georges Bizet et Charles Lecocq
livret : Léon Battu et Ludovic Halevy

avec :
Edwige Bourdy, Laurette. Yves Coudray, Sylvio - Pasquin. Christine
Gerbaud, Véronique. Lionel Peintre, Le Podestat.
piano : Eric Guiomar



Christine Gerbaud - Yves Coudray - Lionel Peintre - Edwige Bourdy © Gonzalo Corvalan

mercredi 5 février
20 heures 45

prix des places :
(voir modalités d'application en
dernières pages)

tarif réduit 75 fr.
tarif individuel 120 fr.

18

En 1856, Jacques Offenbach avait ouvert un concours pour une oeuvre lyrique sur un livret imposé afin de lancer son théâtre des Bouffes Parisiens et de se donner un successeur. Il s'en trouva deux !

Le jury où siégeaient des personnalités comme Scribe, Auber, Thomas et Gounod décerna deux premiers prix ex-æquo, l'un à Charles Lecocq, l'autre à Georges Bizet. Les "Docteurs" eurent donc les honneurs de représentations aux "Bouffes Parisiens" et leurs heureux pères se virent remettre une somme d'argent et une médaille en or.

On peut se demander pourquoi deux premiers prix. Le jury n'a pas voulu choisir entre la continuation de la tradition et l'ouverture vers la modernité.

Car même si quelques passages présentent de grandes similitudes de traitement, la conception générale est très différente. L'approche du texte d'abord : Lecocq l'utilise dans son intégralité tandis que Bizet, même si le découpage airs/ensembles est exactement identique, en véritable dramaturge, tranche, coupe, fait des choix. Où Lecocq fait un simple récitatif, Bizet imagine un arioso à la ligne ample et lyrique ouvrant sur un quatuor aux accents romantiques. Au chapitre des grandes réussites communes, inscrivons le quatuor de l'omelette qui a visiblement inspiré nos deux candidats de manière très personnelle.

Naissance des Arts Goun.

Tous publics (spectacle musical, durée 1h50 + entracte 15mn)

LES DOCTEURS MIRACLE

Livret de Léon Battu et de Ludovic Halévy, Musiques de Georges Bizet (1ère partie) et Charles Lecocq (2e partie)

*Deux premiers prix ex-aequo**Concours Offenbach d'opéra comique 1856*

Un jeune amoureux, veut obtenir d'un père hostile la main de sa fille; il se déguise en cuisinier pour s'introduire dans la famille, puis en Docteur Miracle.

Un livret léger et drôle mis en musique par deux jeunes compositeurs qui allaient encore faire parler d'eux. Un piano, une clarinette, une contrebasse, quatre chanteurs. Un décor simple et frais, des costumes assortis. Une mise en scène alerte.

Pourquoi deux premiers prix? On comprend l'indécision du jury après une écoute comparée de la scène de l'omelette. A vous de juger! Bizet? Ou Lecocq?

« Un grand et beau spectacle grâce à une véritable prouesse de quatre jeunes chanteurs rivalisant de dynamisme, de fantaisie du meilleur goût (la savoureuse partition de l'omelette au naturel), de dérision et raffinement » -*Témoignage Chrétien-*

FESTIVAL THEATRICAL DE COYE LA FORET

16^e FESTIVAL THEATRICAL
DE COYE-LA-FORET

Du 9 Mai au 24 Mai 1997

CENTRE CULTUREL
rue d'Hérivaux
60580 COYE-LA-FORET (OISE)

LA PENICHE OPERA

LES DOCTEURS MIRACLE

Opéras comiques de Bizet et Lecocq



 En 1856, J. Offenbach avait ouvert un concours pour une œuvre lyrique sur un livret imposé "Le Docteur Miracle", afin de lancer son théâtre des Bouffes Parisiens et de se donner un successeur. Il s'en trouva deux : Bizet et Lecocq, lauréats ex aequo.

Ce sont ces deux ouvrages qui seront donnés l'un après l'autre lors de cette soirée exceptionnelle. Deux petits chefs-d'œuvre d'humour et de musique, présentés superbement par la Péniche Opéra.

Musique : Georges Bizet/Charles Lecocq
Livret : Léon Battu et Ludovic Halevy

avec
Edwige Bourdy (*Laurette*)
Yves Coudray (*Sylvio, Pasquin*)
Christine Gerbaud (*Véronique*)
Lionel Peintre (*Le Podestat*)
Erika Guiomar (*piano*)
Evelyne Guillin (*costumes*)
Mireille Larroche (*direction de jeu*)

"Un régal d'humour cocasse et de finesse musicale."
Le Figaro

"M^{me} Bourdy, MM Peintre et Coudray et leurs rivaux (ales) confrontent chaque soir MM. Bizet et Lecocq à bord du plus fraternel, du plus joyeux de nos bâtiments lyriques."
Le Nouvel Observateur

"La Péniche-Opéra a réussi sur toute la ligne. Tout cela est frais et drôle, enlevé."

La Lettre du Musicien

ANCENIS

mai

lyrique
mardi 6

de Georges Bizet
et de Charles Lecocq
Péniche Opéra
direction de jeu
Mireille Larroche,

Les docteurs miracle

Deux opéras bouffe (version scénique)

*Livret de Léon Battu et Ludovic Halevy,
piano Erika Guiomar,
costumes Evelyne Guillin
avec Edwige Bourdy, Christine Gerbaud,
Yves Coudray, Lionel Peintre.*

Il était une fois, un concours d'opéra comique organisé par Monsieur Offenbach en personne... Les deux lauréats qui finirent premiers ex æquo de ce concours furent Bizet et Lecocq. Le titre de leur partition respective, *Le docteur miracle*... Un régal d'humour et de finesse musicale. L'occasion de vous offrir une soirée unique où vous pourrez entendre sur un même livret deux musiques différentes et découvrir deux dramaturgies cocasses. Une formule originale qui, en une même soirée, permet d'approcher deux compositeurs que nous apprécions. Chaque compositeur aura droit à sa péniche !

**Les docteurs miracle, ma 6 mai à 19 h 30 •
de 60 F à 115 F • petite salle • durée 2h avec
entracte.**



OPÉRA

DEAUVILLE
Samedi 9 août 21 h
"Les Docteurs Miracle"

A l'Etablissement Elie de Brignac, salle des ventes des yearlings, deux opéras-comiques de **Charles Lecocq** et **Georges Bizet** sur un livret de Halévy et Battu, composés pour le concours Offenbach à l'époque où le Duc de Morny entreprenait la construction de la station balnéaire.

Edwige Bourdy (soprano), Christine Gerbaud (mezzo), Yves Coudray (ténor), Lionel Peintre (baryton), Claude Lavoix (piano et direction musicale), Mireille Larroche (mise en scène et direction). Une production de La Péniche Opéra, diffusée grâce à l'aide du Conseil régional de Basse-Normandie.

A partir de 18 heures, visite de la Villa Strasburger puis pique-nique sur les pelouses de l'Etablissement Elie de Brignac.

La péniche-Opéra



la **Péniche Opéra**
met un pied à terre
à l'Opéra comique

saison
1997
1998

Direction artistique :

Mireille Larroche

Direction musicale :

Jean-Claude Pennetier

Direction administrative :

Emmanuel de Sablet

Conseillers artistiques :

Béatrice Cramoix

Sophie Boulin

Yves Coudray

Lionel Peintre

Canal Saint-Martin

Face au 200 quai de Jemmapes

75010 Paris

Renseignement et réservation :

nouveau tél. : 01 42 45 18 20

nouveau fax : 01 42 45 02 28





La Péniche Opéra
fait escale
à l'Opéra Comique

à l'Opéra Comique
Du 18 au 23 novembre 97

COMÉDIES MADRIGALESQUES
musique des XVIème et XVIIème
siècles

Musique de
Orazio Vecchi,
Adriano Banchieri
Direction musicale

Dominique Visse

Mise en scène

Mireille Larroche

Chorégraphie

Ana Yepes

Décor

Jean-Pierre Larroche

Costumes

Jean-Pierre Capeyron

Lumières

Jean Grison

Direction artistes de cirque

Gérard Fasoli

Avec

Dominique Visse : Pedrolino

Vincent Royche : Pantalone

Agnès Mellon : Doralice

Edwige Bourdy : Ninetta

Bruno Boterf : Lelio

Gloria Paris : Rizzolina

François Fauché : Le Capitaine Cardon

Rafael Bianco : Grazziano

Vincent Bouchot : Le Patron de la barque

Andréa Perugi : Messire Vincenzo

Anne Joubinaux : La Lune

Vincent de Lavenère : Le Matelot

Lorenzo Silva Rodriguez : l'Etoile

Hélène Baldini, Maria-Antonia Pons : les danseuses

Les musiciens :

Eric Bellocq, Malcom Bothwell, Mathieu Lussou,

Andréa Perugi, Sylvia Abramowicz

Coproduction

Ensemble Clément Janequin, Péniche Opéra

Production déléguée

Le Chant des Cigales

Avec le soutien de la fondation d'entreprise
France Télécom

A l'Opéra Comique : les 18, 19, 21 et 22
Novembre 1997 à 19h30 et le dimanche
23 Novembre à 16h

Tarifs :

1^{re} Catégorie (Orchestre et 1^{er} balcon de face) : 250 F

2^e Catégorie (2^e balcon de face et 1^{er} balcon de côté) : 160 F

3^e Catégorie (3^e balcon face et 2^e balcon de côté) : 110 F

4^e Catégorie (3 premiers rangs d'amphithéâtre) : 80 F

5^e Catégorie (4^e ou 7^e rang d'amphithéâtre) : 60 F

Groupes (à partir de 10 personnes) : 200, 130, 90, 65, 50 F

Durée : 1h40 sans entracte

Comédies Madrigalesques

« Un rythme enlevé, pétri de truculences et de bouffonneries enroule la pièce dans l'étoffe d'une poésie facétieuse. Il y a d'abord ces tréteaux, radeaux en dérouté dans le décor, qui vont et viennent pour créer le damier des morceaux d'une histoire : voyages et amarrages des personnages. Cette façade de « maison paysage » recelant à la fois comédiens et images : illusion d'un théâtre dans le théâtre, tirelire du temps où s'égrène le ballet éternel des constellations et des étoiles, ou bien éminence théâtrale d'où naissent et s'accomplissent les caractères de la comédie. Autour de Dominique Visse, des personnages hauts en couleurs, attachants, drôles ou tragi-comiques, font virevolter la pièce et voler l'intrigue en éclats de rire. Tous rivalisent dans la prestation de leur performance scénique, tous aussi glorieux dans la conquête de leur public. Leur connivence mais aussi leur faculté d'adaptation aux divers arts du spectacle les émancipent en artistes du spectacle total... Ces Comédies Madrigalesques impriment en nous, spectateurs, des voyages dans l'imaginaire, permis par la poésie des moments tour à tour frénétiques ou suspendus dans l'espace et le temps... »

Emerentienne Dubourg

: Réussite totale... C'est un spectacle idéal!... Cela fonctionne comme la comédie musicale à Broadway. Il se passe toujours quelque chose sur scène, que dis-je, une multitude de choses! Une pirouette au premier plan avec un unambule tandis que Pantalon bougonne sur les tréteaux. Car c'est du théâtre de tréteaux, du vrai théâtre où chacun a tout faire et d'abord former une équipe qui joue comme un mécanisme d'horlogerie... Un vrai bijou. »

Jacques Doucélín



Orazio Vecchi, figure sympathique et inoubliable, chanoine musicien et lettré, homme cultivé, exubérant, actif et indépendant, est au premier plan de la brève histoire de la comédie madrigalesque. C'est donc tout naturellement son «Amfiparnaso» qui servira de cœur à notre spectacle. Mais un «Amfiparnaso» revisité par Adriano Banchieri avec la Pazzia Senile, mais aussi la Barca di Venetia per Padova, La Triaca musicale de Croce, et quelques madrigaux de Lassus de Striggio.

à bord des Péniches

Du 9 octobre 97 au 4 janvier 98

OPÉRAS LOUFFES

avec la Société Anonyme Des Messieurs Prudents, la « **SADMP** » de Sacha Guitry et Louis Beydtz suivie de la « **Botte Secrète** » de Franc Nohain et Claude Terrasse

Musiques de
Louis Beydtz et Claude Terrasse

Direction musicale
Jean-Claude Pennetier

Mise en scène
Mireille Larroche

Décors
Benjamin Bozonnet

Avec
Edwige Bourdy, Vincent Vittoz ou Yves Coudray, Lionel Peintre, Christian Crapez, Jacques Bona ou Vincent Bouchot

Au piano
France Pennetier, Vincent Leterme (en alternance)

Coproduction Péniche Opéra Opéra et Ballet en Ile de France et Théâtre d'Auxerre

A bord de la Péniche Opéra et de Péniche Adélaïde du 9 Octobre 97 au 4 Janvier 98 les jeudis, vendredis et samedis à 21h, les dimanches à 17h (selon calendrier)
Soirée réveillon le 31 décembre

Tarif unique : 150 F
Collectivités et groupes : 100 F (à partir de 10 personnes)
Tarif jeune : 60 F
Moins de 26 ans et chômeurs (48h avant la représentation)

Durée : 1h45 avec entracte



OPÉRAS LOUFFES

«Après le Toréador d'Adolphe Adam et les Docteurs Miracle de Bizet et Lecocq, nous tenterons de vous divertir une fois encore avec cet esprit typiquement français. Voici deux opéras bouffes fort peu connus... et pourtant parmi les plus raffinés et les plus élégants que nous ayons au répertoire. Musique et texte rivalisent d'humour, de jeux de mots, de jeux de notes. Un divertissement où comique ne veut pas dire vulgarité, où le plaisir rime avec clin d'oeil mais aussi avec sourire, vertige, charme et tendresse ».

Mireille Larroche



La SADMP : Un jeune homme apporte des violettes à sa belle. Sur son palier, il se heurte à trois rivaux : le grand industriel avec ses jonquilles, le gros commerçant avec ses crocus et le comte avec ses fleurs des champs. Ils n'ont plus qu'à se battre. La

petite femme paraît juste à temps. Devant ses admirateurs subjugués, elle fait l'éloge de sa toilette qui distingue la Parisienne entre toutes les femmes. Puis, elle recueille les bouquets et les cartes. Va-t-elle jouer à la cartomancienne pour lire son avenir?... Va-t-elle tirer au sort?... Elle préfère se livrer aux enchères et réclame une somme énorme. Les prétendants n'ont plus qu'une solution : fonder la S.A.D.M.P. La belle s'en accommode fort bien. Elle assigne à chacun son jour. Ces messieurs paieront au prorata des visites!



La BOTTE SECRETE : Une intrigue issue d'un étrange concours de circonstances. Le même jour, à la même heure, alors qu'ils admiraient le feu d'artifice du 14 Juillet, Monsieur le Prince voit son fessier frappé d'un coup de pied tandis que Madame la Princesse voit le

sien pincé par des doigts lestes. Serait-ce le même homme? Si le Prince souffre de l'incident, la Princesse en garde un souvenir émoustillé. Qui est donc cet étrange séducteur dont le pied a laissé sur le fessier de Monsieur l'empreinte d'un bon 70-71? A la recherche de cet imposteur, nous voici, tout naturellement, au magasin de chaussures le plus proche... De paires de chaussures en bottes d'égoutier, l'enquête s'avère périlleuse et rocambolesque, complètement loufoque...

Programme de la Saison 1997-1998

**COUP
de
CŒUR**

En marge de nos créations dont vous trouverez les informations détaillées au cœur de ce programme, les soirées « **coup de cœur** » s'ancrent dans la programmation de la Péniche Opéra d'une façon régulière, **une à deux fois par mois.**

Conçues comme des rendez-vous entre fidèles, ces soirées feront partager nos coups de cœur, nos amitiés, nos rêves.

Nous donnerons la barre, le temps d'une soirée, à des artistes qui pour la plupart ont déjà eu l'occasion de travailler à la Péniche Opéra.

Ces soirées sont, dans notre esprit, « **une carte blanche** » où dans la cadre sympathique de la Péniche, **musiciens, chanteurs, metteurs en scène...** se donneront à voir différemment, se laisseront entendre d'une autre oreille, avec plus **d'intimité, d'humour et de convivialité.**

Nous essaierons une fois de plus de privilégier ce lieu original qu'est la Péniche, propice à la découverte, la recherche, l'invention et la qualité, espace qui, en marge des salles de concert et des grands plateaux de théâtre lyrique, permet de revaloriser tout un répertoire souvent mal connu ou méconnu, depuis la disparition des grands salons et des cercles musicaux.



Du 8 Octobre 1997 au 4 Janvier 1998, à bord de la Péniche Opéra et de la Péniche Adélaïde

« Opéras Louffes »

avec la Botte Secrète de Nohain / Terrasse et la S.A.D.M.P. de Guitry / Beyditz sous la direction musicale de J.C Pennetier et dans une mise en scène de Mireille Larroche. Un divertissement où comique ne veut pas dire vulgarité, où plaisir rime avec clin d'oeil et aussi avec sourire, vertige, charme et tendresse.

Les 13, 14 et 15 Octobre 1997 à bord de la Péniche Adélaïde

Coup de Cœur à Agnès Mellon « **Les âges de la Vie** »

Brahms, Rossini, Kosma, Fauré, Bernstein, Poulenc... Un monde musical sans limite pour nous dire avec humour, tendresse, nostalgie et poésie, la naissance, l'enfance, l'amour, la vie et la mort... Pour transmettre les émotions qui sont les nôtres.

Les 17, 18 et 19 Novembre 1997 à bord de la Péniche Adélaïde

Coup de Cœur à Anne Barbier « **Sexe, mensonges et opéra** »

Les grands mensonges du répertoire, des grecs à nos jours... Phèdre, Marguerite, Bécassine...



Du 18 au 23 Novembre 1997 à l'Opéra Comique

« Comédies Madrigalesques »

musique polyphonique des XVIème et XVIIème siècles de Vecchi et Banchieri, avec l'Ensemble Clément Janequin. Direction musicale : Dominique Visse - Mise en scène : Mireille Larroche. Musique tantôt sentimentale, tantôt bouffonne, véritable miroir musical de la commédia dell'arte. « Une réussite totale... Un spectacle idéal... Un vrai bijou... » (le Figaro)

Les 20, 21 et 23 Novembre 1997 à bord de la Péniche Adélaïde

Coup de Cœur à Alain Patiers « **L'Amour a un nouveau nom** »

De Goethe à Menotti, de Petrarque à Schubert, de Racine à Britten, 6 voix de femmes, 6 odes féminines mêlant chant et théâtre. Chassés-croisés de vies, de siècles ; amour inscrit dans l'argile, la soie, le marbre... Nom du bien-aimé sussuré dans l'ardente pénombre de l'alcôve.

Les 1er, 2 et 3 Décembre 1997 à bord de la Péniche Adélaïde

Coup de Cœur à Sophie Boulin « **Sophie Boulin joue la Castafiore** »

Comme une chanteuse lasse d'être considérée « élitiste » et avec le désir évident de s'amuser, Sophie Boulin donnera un récital très « classique » -musiques française et italienne du XIXème siècle- qui, là sortant de ses rails habituels, risque de la faire sortir aussi de ses gonds! Virtuosité, maniérisme, acrobaties et rires seront probablement au rendez-vous.

Avec Musique nouvelle en liberté.

Les 15, 16 et 17 Décembre 1997 à bord de la Péniche Adélaïde

Coup de Cœur à Schubert « **Adieu à l'année Schubert** » avec Jean-Claude Pennetier.

Adieu à l'année Schubert... Adieu à l'année Brahms... et bonjour à toutes celles que nous vivons encore avec vous cher Franz, cher Johannès... à 4 voix, à 4 mains, des musiques de cordialité pour annoncer l'hiver avec des fleurs...

Les 19, 20 et 21 Janvier 1998 à bord de la Péniche Adélaïde

Coup de Cœur à Vincent Bouchot « **Une amitié en musique** »

Chanteur fétiche de l'ensemble Clément Janequin, merveilleux Patron de la barque dans les Comédies Madrigalesques, Vincent Bouchot est aussi compositeur. En compagnie de Laurent Slaars ils nous font partager leur amitié autour des partitions qu'ils ont composées « Notre Opéra » et « les derniers jours d'Emmanuel Kant ». Avec Musique nouvelle en liberté.

Les 30, 31 Janvier et le 1er Février 1998 à bord de la Péniche Adélaïde

Coup de Cœur à Chloé Jarsky-Decoust, « **Sur le Fil...** »

Rencontre entre des oeuvres contemporaines (Cage, Prey, Decoust...) et d'autres plus classiques (Debussy, Donizetti, Poulenc...) et qui ont en commun la passion du texte, du théâtre. Traiter la rencontre d'un homme et d'une femme. Deux solitudes... Deux mondes... « Jardins suspendus »... Univers face à face. Rencontre? Dangereuse approche qui dévale ardemment la pente glissante du comique chancelant comme... « sur le fil... ». Avec Musique nouvelle en liberté.



à bord des Péniches
Du 26 février au 4 avril 98

CABARET CONTEMPORAIN

à la recherche du temps-porain
ou embarquement pour s'y taire,
cuvée 98.

Sur une idée de
Pierre Danais

Musiques de
Georges Aperghis, Georges Boeuf, Jean-Yves Bosseur, Patrick Bougan, Régis Campo, Bernard Cavanna, Monic Ceconi-Botella, Charles Chaynes, Gérard Condé, Michel Decoust, Henry Fourest, Bruno Gilet, Michaël Levinas, Stéphane Leach, Joelle Léandre, Xavier Lemasnes, Paul Méfano, Michel Musseau, Jean-Claude Pennetier, Gérard Pesson, Michel Portal, Claude Prey, Yves Prin, Claire Renard, Elisabeth Sikora, Fabien T'Héricson, et Kurt Weill, Arnold Schönberg, Eric Satie, Benjamin Britten

Direction musicale
Jean-Claude Pennetier

Mise en scène
Mireille Larroche

Décors
Christian Narcy

Costumes
Jean-Pierre Capéyron

Conseiller littéraire
Jean-Marc Stricker

Conseiller aux arts du cirque
Gérard Fasoli

Avec
Béatrice Cramoix, soprano
Sophie Boulon, soprano
Anne Barbier, soprano
Lionel Peintre, baryton
Robert Expert, haute-contre

Au piano, **Claude Lavoix** et **Vincent Leterne**
entourés d'un sax, d'une contrebasse et
d'un bandonéon

A bord de la Péniche Opéra et de la
Péniche Adélaïde
du 26 Février au 4 Avril 1998

Tarif unique : 150 F

Collectivités et groupes : 100 F
(à partir de 10 personnes)

Tarif jeune : 60 F

Moins de 26 ans et chômeurs
(48h avant la représentation)

Cabaret Contemporain 1930-1998

« La musique du XX^e siècle est née au cabaret.
Elle s'en est servie comme d'un espace marginal,
propice à ces expériences «inouïes» que furent
« Pierrot Lunaire » ou les chansons de Weill par exemple.

Presque cent ans après, l'avant-garde a perdu tout contact avec son terrain nourricier.

Il nous a semblé intéressant de redistribuer les cartes

et de refaire le pari d'une musique savante qui saurait être une musique divertissante.

Un cabaret sur une péniche! Un rêve!

Le souvenir nostalgique du Boeuf sur le toit...

Satie, Wiener mais aussi Kurt Weill, Poulenc, Milhaud...

Pourquoi ne pas tenter l'expérience à nouveau en 1998?

Chansons réalistes, chansons de charme, ballades,
chansons-tango, chansons d'amour, chansons pour rire...

Elles arrivent comme le vin nouveau.»

Pierre Danais

« Comment se portent nos compositeurs d'aujourd'hui? Très bien, merci! Ils sont plus de 25 à avoir répondu favorablement à notre proposition. Dans cette cuvée spéciale 98, trois cabarets : un cabaret existentialiste, un cabaret érotique et un cabaret comique. Dans les flans métalliques de nos frêles embarcations, trois soprani, un haute-contre et un baryton, bien qu'habitues au contre-ut et aux artifices lyriques, vont tour à tour prêter leur voix à des écritures insolites, celles du cabaret, plus âpres ou plus charmeuses, plus violentes ou plus provocantes. Habitues aux feux de la rampe, ils prêteront leurs talents aux jeux du music-hall entourés d'artistes de cirque, de danseurs de claquettes et de musiciens de jazz. Conçues comme des divertissements, ces soirées s'inscrivent dans la tradition du cabaret critique portant un regard acerbe et sans complaisance sur notre société, ses travers, ses errances, ses désespérances et ses folies... à faire rire... à faire pleurer... »

Mireille Larroche

Maman les gros bateaux ont-ils des jambes ?...

Maman les gros bateaux qui vont sur l'eau ont-ils des jambes? Mais oui mon gros bêta s'ils n'en avaient pas ils ne pourraient pas remonter le long des rives du canal Saint-Martin, emprunter les Grands Boulevards et venir s'amarrer place Boieldieu pour faire escale à l'Opéra Comique...

Des rives du canal Saint-Martin aux fauteuils rouges de l'Opéra Comique la Péniche Opéra peut, pour la première fois, offrir une saison complète à son public.

Une résidence à l'Opéra Comique

Grâce au soutien de très nombreux spectateurs, amis et journalistes, la Péniche Opéra a pu surmonter ses difficultés. Si notre structure reste encore très fragile, si nos subventions n'ont pas augmenté, la résidence à l'Opéra Comique nous permet de trouver, pour quelques temps, un toit et un nouvel essor.

A une époque où il est urgent que la culture et les arts vivants fassent preuve de vitalité, d'intelligence, d'imagination, il nous a semblé important de maintenir en vie cet espace de liberté qu'est la Péniche Opéra.

Nous nous efforcerons donc, tout au long de l'année, de poursuivre notre démarche et de maintenir le cap sur la découverte d'ouvrages neufs, originaux et intelligents.

Fidèles à nos ambitions, nous alternerons, tantôt à l'Opéra Comique tantôt à bord des péniches, musiques anciennes, musiques du XIX^e siècle, opérettes et musique contemporaine.

D'octobre à mai, 4 spectacles et 10 Coups de coeur animeront notre saison parisienne.

Cette année, tout particulièrement, le thème du divertissement auquel, nous avons toujours été très attachés, restera au coeur de nos préoccupations. Face à la morosité ambiante, recourir au divertissement nous semble salutaire et courageux. Le Divertissement est un art élégant et raffiné qui permet de se détourner du réel pour mieux l'interroger.

Les Opéras Louffes, les Comédies Madrigalesques, le Cabaret Contemporain et le Salon Rossini sont autant de détours, de voyages dans l'imaginaire, dans l'humour, quelquefois dans la satire ou la critique pour mieux appréhender nos vertiges.

L'avenir nous réserve, sans doute, de nouvelles pratiques culturelles. Elles ne seront pas toutes nécessairement mauvaises mais elles risquent, si nous n'y prenons garde, d'étouffer, comme c'est souvent le cas, les plus fragiles, les plus originaux.

La survie de nos petites institutions dépend des relations qu'elles auront su développer avec leur public. Amis fidèles et exigeants, ce sont les spectateurs qui permettront dans l'avenir à des espaces privilégiés comme la Péniche Opéra de poursuivre leur travail de création.

De nouvelles formules d'abonnement...

Vous avez sans doute remarqué que nos tarifs ont changé : un tarif unique individuel à 150 F, un tarif pour les groupes à 100 F (à partir de 10 personnes) et un tarif spécial pour les jeunes à 60 F (places en vente 48h avant la représentation). Pour profiter de tarifs réduits nous vous proposons nos formules d'abonnements. Ces abonnements feront de vous un spectateur prioritaire sur les réservations et les informations et privilégié quant à la qualité de nos relations. Venez en groupe, avec vos amis, votre famille, entraînez avec vous tous ceux qui aiment la musique et le théâtre.

Au total plus de 100 représentations pour votre plaisir et notre plaisir...

«L'esprit Péniche»...

Que la Péniche Opéra, grâce à sa mobilité, à la légèreté de ses structures, à l'originalité des cadres où elle est amenée à créer, puisse être un instrument adapté aux horizons de l'an 2000, tel est notre souhait. Des péniches aux scènes nationales, de la poésie des rives du canal Saint-Martin à l'atmosphère fiévreuse des festivals, nous nous efforcerons de garder cette humeur, cette singularité, cette originalité, cette liberté qui ont su vous séduire...

Mireille Larroche



La péniche Opéra
fait escale
à l'Opéra Comique

à l'Opéra Comique
Du 7 au 16 mai 98

SALON Rossini

Rossini c'est la nostalgie du bel esprit dixhuitième, la nostalgie d'une certaine légèreté de l'être et du paraître, d'un art inimitable du « bien-être » en un mot Rossini c'est : « la perte de la grâce ». Voilà une manière bien séduisante de parler de Rossini. Une façon originale et sans nulle autre pareille que Jean-Claude Penetier a, de mettre en perspective les musiques, les compositeurs, les ouvrages avec notre temps. Cette nostalgie nous la retrouvons dans la vie même de Rossini qui séduisit tant ses contemporains et fascine encore aujourd'hui.

Mireille Larroche

LA PÉNICHE OPÉRA FAIT SALON À L'OPÉRA COMIQUE AUTOUR DE ROSSINI

Textes de

Yves Coudray

Sur une idée de

Jean-Claude Penetier

Direction musicale

Jean-Claude Penetier

Mise en scène

Mireille Larroche

Costumes

Jean-Pierre Capeyron

Eclairages

Christian Redondo

avec

Béatrice Cramoix, soprano

Lionel Peintre, baryton

Yves Coudray, ténor

et un ténor, une soprano une mezzo

accompagnés au piano

et à l'harmonium

(distribution en cours)

A l'Opéra Comique :

du 7 au 16 Mai 1998

tous les soirs à 19h30 et le

dimanche 10 Mai à 16h

Tarif unique : 120 F

Collectivités et groupes : 80 F

(à partir de 10 personnes)

« L'affaire Rossini... Né un 29 Février 1792, Rossini se voit souhaiter en l'année 1864 son 18ème anniversaire! Quelques jours plus tard, le 14 Mars, ce jeune homme de 72 ans assiste à la première exécution (privée) de sa Petite Messe solennelle. Entre ces deux dates, par effraction temporelle, nous pénétrons chez Il Signor Rossini pendant son absence. Sont là, Olympe, l'épouse dévouée, demi-mondaine, reconvertie, les domestiques, riches d'anecdotes indispensables à toute biographie et des interprètes, pétrifiés par le trac, venus répéter avec le Maître quelques passages de la Petite Messe. Pour notre part, nous enquêtons sur la mystérieuse affaire. Il y a 35 ans, s'est tarie brusquement la source bouillonnante d'où avaient jailli 40 opéras en 20 ans. Devenu parisien, le maestro, entré vivant dans la postérité, n'offre ses dernières créations qu'au cercle restreint d'un auditoire privé. Certes, savoureux et croustillants sont les «Péchés de vieillesse», irrésistibles sont les «Serate musicale» (soirées musicales), joliment irrévérencieuse du style liturgique la messe...petite et solennelle! Mais cet humour, ce souci constant de distanciation, de formes brèves qui rendent Rossini si proche de nos esprits modernes, de quel deuil sont-ils le masque élégant? Faisant avec nos hôtes honneur à la bouffonnerie sans retenue de ses 18 ans (les vrais, ceux-là) et à l'éblouissante facilité de ses années conquérantes, ayant succombé aux péchés sus-nommés, nous repartirons sans d'autre réponse que la musique elle-même. E basta così ».

Jean-Claude Penetier

Alors qu'en France on le surnomme « Il Signor Vacarni » ou « Crescendo », que l'on appelle ses ouvrages des « Turlututus », c'est à Paris que Rossini décide de finir ses jours au 2 rue de la Chaussée d'Antin à l'endroit même où vécut Mozart lors de son séjour dans notre capitale. Là, il offre l'image d'un bon vieillard à la fois débonnaire et matois. On attend ses avis; son antichambre devient un passage obligé. Son salon devient l'endroit de Paris où il faut être invité. Ses confrères (dont il déteste la musique) ne craignent qu'une seule chose, c'est qu'il débouche de nouveau son encrier pour en sortir un opéra. Alors qu'il ne compose plus depuis des années, sauf pour son plaisir des « Péchés de vieillesse » qu'il ne confesse qu'en privé, qu'on ne joue quasiment plus sa musique, il est considéré comme « e Plus Grand Compositeur du Monde » (sic)!

Yves Coudray

Programme de la Saison 1997-1998

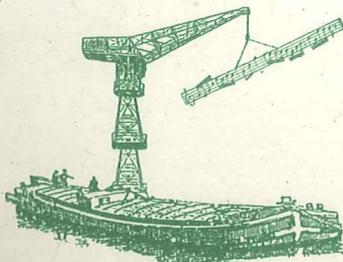
Musique romantique, instrumentale, vocale, gestique baroque mais aussi chansons de cabaret, jazz, musique contemporaine

seront tour à tour les différents styles ou thèmes que nous aborderons.

Le **public** de la Péniche, attentif à la qualité et curieux de nouveautés, est très attaché à ces soirées **« Coup de Cœur »**.

Chaque soirée « Coup de Cœur » se prolonge par une **« table d'hôtes »** où se rencontrent le public et les artistes.

Tarifs et réservations



Du 26 Février au 4 Avril 1998 à bord de la Péniche Opéra et de la Péniche Adélaïde

« Cabaret Contemporain... embarquement pour s'y taire ou à la recherche du temps-porain... »

Direction musicale : J.C Pennetier - Mise en scène : Mireille Larroche. Comment se portent nos compositeurs d'aujourd'hui ? Très bien merci, ils sont plus de vingt-cinq à avoir répondu favorablement à notre proposition d'écrire une chanson de cabaret. Un cabaret sur une péniche ! Un rêve... Chansons réalistes, chansons d'amour, ballades...

Les 9, 10 et 11 Mars 1998 à bord de la Péniche Adélaïde

Coup de cœur à Stéphane Leach **« Corbière and Co »**

Tristan Corbière est un choc. Il nous parle au cœur. Fragile on est proche de lui... Notre rossignol de la boue. Une voix, un piano. Corbière and Co, une soirée de chansons créées et interprétées par Pascal Héni et Stéphane Leach. Avec Musique nouvelle en liberté.

Les 23, 24 et 25 Mars 1998 à bord de la Péniche Adélaïde

Coup de Cœur au Quatuor Debussy **« Le quatuor dans tous ses états »**

Jouer l'intégrale de l'oeuvre de Webern est un projet cher au Quatuor Debussy (enregistrement pour Harmonia Mundi/Radio-France - Choc du Monde de la Musique). Associer à cette intégrale deux oeuvres contemporaines composées pour lui est une découverte à laquelle cet ensemble, lauréat des Victoires de la Musique, vous invite avec enthousiasme. Au programme, Webern, Amy et Gouttenoire. Création mondiale. Commande de Musique nouvelle en liberté.

Les 30 et 31 Mars 1998 à bord de la Péniche Adélaïde

Coup de Cœur à Claude Lavoix, Cécile Perrin et Robert Expert **« la G.D.D. »**

Roulements de piano et premières sommations. Tirs à la vocalise et ripostes à la casserole. Qui, du divo baroque ou de la diva romantique saura s'imposer ? Avec la G.D.D., le rire expose mais ne blesse pas.



Du 7 au 16 Mai 1998 à l'Opéra Comique

« La Péniche Opéra fait salon à l'Opéra Comique autour de Rossini »

Spectacle conçu par Jean-Claude Pennetier et Yves Coudray. Un débat plein d'humour, acerbe mais aussi nostalgique donne à entendre la musique de Rossini qui porte comme un linceul cette ultime marque de la Grâce du XVIIIème siècle.

et aussi quelques Lundis à bord de la Péniche Adélaïde

« Les Soirées musicales » avec l'Ensemble Jacques Saint-Yves

Ensemble créé en 1996 sous l'impulsion de Jacques Saint-Yves qui « bouscule » un peu le traditionnel concert, qui recherche avec le public une relation plus intime et plus « bavarde ». Une complicité privilégiée laisse les musiciens libres de parler brièvement de leur travail et des oeuvres qu'ils interprètent. Ils se réservent le droit de vous surprendre, peut-être même d'ajouter quelques notes inattendues... Ce sera « la soirée musicale » avec chaque fois un thème nouveau :

« Voyage en Europe de l'Est » avec Bartok et Kodaly le **lundi 26 Janvier 1998**.

« Carte Blanche à Claude Pavy », guitare électrique le **lundi 9 Février 1998**

le **lundi 2 Mars 1998 : Programme à venir**

« Notre musique française » avec Jolivet, Debussy, Escaïch le **lundi 16 Mars 1998**

TARIFS

A bord des péniches :

Opéras Louffes et Cabaret Contemporain - Tarif unique : 150 F - Collectivités et groupes : 100 F

Coups de cœur et concerts - Tarif unique : 120 F Collectivités et groupes : 80 F

A l'Opéra Comique :

Comédies Madrigalesques - Places à 250 F, 160F, 110 F, 80 F et 60 F - Collectivités et groupes : 200 F, 130 F, 90 F, 65 F et 50 F

Salon Rossini - Tarif unique : 120 F Collectivités et groupes 80 F

TARIF SPECIAL moins de 26 ans et chômeurs : 60 F (réservation 48h avant la représentation)

FORMULES D'ABONNEMENT

« Découverte » 3 spectacles : 340 F (Individuels). 250 F (Collectivités)

« Escales » 4 spectacles : 430F (Individuels). 320 F (Collectivités)

« Croisière » 5 spectacles (dont Comédies Madrigalesques) : 620 F (Individuels). 500 F (Collectivités)

RESERVATIONS par téléphone au 01 42 45 18 20, à bord de la Péniche Opéra, FNAC, VIRGIN, Agences ou serveurs Minitel.

INFORMATIONS PRATIQUES

RESERVATION

Nos bureaux sont ouverts

du lundi au vendredi de 11 heures à 20 heures,
le samedi de 14 heures à 20 heures
et le dimanche de 14 heures à 17 heures.

Fermeture annuelle : 15 juillet - 15 août

Vous pouvez louer vos places

pour tous les spectacles dès aujourd'hui et jusqu'à 1 heure avant le début de la représentation choisie :

- **soit** en nous retournant **le bulletin de location** ou **le bulletin d'abonnement** ci-joint dûment complété par vos soins à :

Péniche Opéra
200 quai de Jemmapes. 75010 Paris

- **soit par téléphone** au **01 42 45 18 20** ou par fax au 01 42 45 02 28
- **soit au guichet** à bord de la Péniche Opéra. Métro : Jaurès ou Louis-Blanc.

Les réservations par téléphone doivent être confirmées et réglées :

- soit par l'envoi d'un chèque établi à l'ordre de La Péniche Opéra, dans les trois jours suivant la réservation téléphonique,
- soit par carte bancaire lors de la réservation (à partir de 200 Francs).

Pour recevoir vos billets à domicile

Joignez à votre règlement une enveloppe timbrée comportant vos nom et adresse. Sinon, ils seront à votre disposition soit au guichet aux heures d'ouverture soit au contrôle le soir de la représentation.

CALENDRIER de la SAISON 1997/1998

	PENICHE OPERA	PENICHE ADELAÏDE	OPERA COMIQUE
octobre 97			
jeu 09 oct 97	21 h : Opéras Louffes		
ven 10 oct 97	21 h : Opéras Louffes		
sam 11 oct 97	21 h : Opéras Louffes		
dim 12 oct 97	17 h : Opéras Louffes		
lun 13 oct 97		21 h : Les âges de la vie	
mar 14 oct 97		21 h : Les âges de la vie	
mer 15 oct 97		21 h : Les âges de la vie	
jeu 16 oct 97	21 h : Opéras Louffes		
ven 17 oct 97	21 h : Opéras Louffes		
sam 18 oct 97	21 h : Opéras Louffes		
dim 19 oct 97	17 h : Opéras Louffes		
jeu 23 oct 97	21 h : Opéras Louffes		
dim 26 oct 97	17 h : Opéras Louffes		
jeu 30 oct 97	21 h : Opéras Louffes		
ven 31 oct 97	21 h : Opéras Louffes		
novembre 97			
sam 01 nov 97	21 h : Opéras Louffes		
dim 02 nov 97	17 h : Opéras Louffes		
jeu 06 nov 97	21 h : Opéras Louffes		
ven 07 nov 97	21 h : Opéras Louffes		
dim 01 janv 00	17 h : Opéras Louffes		
lun 02 janv 00	21 h : Opéras Louffes		
mar 03 janv 00	21 h : Opéras Louffes		
lun 17 nov 97	21 h : Sexe, mensonges et opéra		
mar 18 nov 97	21 h : Sexe, mensonges et opéra		19 h 30 : Comédies Madrigalesques
mer 19 nov 97	21 h : Sexe, mensonges et opéra		19 h 30 : Comédies Madrigalesques
jeu 20 nov 97	21 h : L'amour a nouveau nom		
ven 21 nov 97	21 h : L'amour a nouveau nom		19 h 30 : Comédies Madrigalesques
sam 22 nov 97			19 h 30 : Comédies Madrigalesques
dim 23 nov 97	17 h : L'amour a nouveau nom		15 h : Comédies Madrigalesques
jeu 27 nov 97	21 h : Opéras Louffes		
ven 28 nov 97	21 h : Opéras Louffes		
dim 30 nov 97	17 h : Opéras Louffes		
décembre 97			
lun 01 déc 97	21 h : S. Boulin joue la Castafiore		
mar 02 déc 97	21 h : S. Boulin joue la Castafiore		
mer 03 déc 97	21 h : S. Boulin joue la Castafiore		
jeu 04 déc 97	21 h : Opéras Louffes		
ven 05 déc 97	21 h : Opéras Louffes		
jeu 11 déc 97	21 h : Opéras Louffes		
ven 12 déc 97	21 h : Opéras Louffes		
sam 13 déc 97	21 h : Opéras Louffes		
dim 14 déc 97	17 h : Opéras Louffes		
lun 15 déc 97	21 h : Adieux à l'année Schubert		
mar 16 déc 97	21 h : Adieux à l'année Schubert		
mer 17 déc 97	21 h : Adieux à l'année Schubert		
sam 20 déc 97	21 h : Opéras Louffes		
dim 21 déc 97	17 h : Opéras Louffes		
jeu 25 déc 97	21 h : Opéras Louffes		
ven 26 déc 97	21 h : Opéras Louffes		
sam 27 déc 97	21 h : Opéras Louffes		
dim 28 déc 97	17 h : Opéras Louffes		
mer 31 déc 97	21 h : Opéras Louffes		

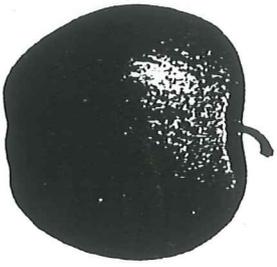
	PENICHE OPERA	PENICHE ADELAÏDE	OPERA COMIQUE
janvier 98			
jeu 01 janv 98	21 h : Opéras Louffes		
ven 02 janv 98	21 h : Opéras Louffes		
sam 03 janv 98	21 h : Opéras Louffes		
dim 04 janv 98	17 h : Opéras Louffes		
lun 19 janv 98	21 h : Une amitié en musique		
mar 20 janv 98	21 h : Une amitié en musique		
mer 21 janv 98	21 h : Une amitié en musique		
lun 26 janv 98	21 h : Ensemble Jacques Saint-Yves		
février 98			
lun 02 févr 98	21 h : Sur le fil...		
mar 03 févr 98	21 h : Sur le fil...		
mer 04 févr 98	21 h : Sur le fil...		
lun 09 févr 98	21 h : Ensemble Jacques Saint-Yves		
jeu 26 févr 98	21 h : Cabaret Contemporain		
ven 27 févr 98	21 h : Cabaret Contemporain		
sam 28 févr 98	17 h : Cabaret Contemporain		
mars 98			
lun 02 mars 98	21 h : Ensemble Jacques Saint-Yves		
jeu 05 mars 98	21 h : Cabaret Contemporain		
ven 06 mars 98	21 h : Cabaret Contemporain		
sam 07 mars 98	17 h : Cabaret Contemporain		
lun 09 mars 98	21 h : Corbière and co		
mar 10 mars 98	21 h : Corbière and co		
mer 11 mars 98	21 h : Corbière and co		
jeu 12 mars 98	21 h : Cabaret Contemporain		
ven 13 mars 98	21 h : Cabaret Contemporain		
sam 14 mars 98	17 h : Cabaret Contemporain		
lun 16 mars 98	21 h : Ensemble Jacques Saint-Yves		
jeu 19 mars 98	21 h : Cabaret Contemporain		
ven 20 mars 98	21 h : Cabaret Contemporain		
sam 21 mars 98	17 h : Cabaret Contemporain		
lun 23 mars 98	21 h : Le quatuor dans tous ses états		
mar 24 mars 98	21 h : Le quatuor dans tous ses états		
mer 25 mars 98	21 h : Le quatuor dans tous ses états		
jeu 26 mars 98	21 h : Cabaret Contemporain		
ven 27 mars 98	21 h : Cabaret Contemporain		
sam 28 mars 98	17 h : Cabaret Contemporain		
lun 30 mars 98	21 h : La G.D.D.		
mar 31 mars 98	21 h : La G.D.D.		
avril 98			
jeu 02 avr 98	21 h : Cabaret Contemporain		
ven 03 avr 98	21 h : Cabaret Contemporain		
sam 04 avr 98	17 h : Cabaret Contemporain		
mai 98			
jeu 07 mai 98			19 h 30 : Salon Rossini
ven 08 mai 98			19 h 30 : Salon Rossini
sam 09 mai 98			19 h 30 : Salon Rossini
dim 10 mai 98			16h : Salon Rossini
lun 11 mai 98			19 h 30 : Salon Rossini
mar 12 mai 98			19 h 30 : Salon Rossini
mer 13 mai 98			19 h 30 : Salon Rossini
jeu 14 mai 98			19 h 30 : Salon Rossini
ven 15 mai 98			19 h 30 : Salon Rossini
sam 16 mai 98			19 h 30 : Salon Rossini

Désir: n.m, de désirer, fin du XIIème siècle. 1°) Prise de conscience d'une tendance vers un objet connu ou imaginé; appétence, besoin, convoitise, envie, faim, goût, inclination, intention, passion, penchant, souhait, tendance, tentation, visée, vœu.

D'un lion, le désir parfois peut faire un âne d'un âne parfois il peut faire un lion.

Supprimer le désir pour ne penser qu'aux nécessités?

Autant se couper les pieds pour n'avoir plus besoin de chaussures.



Si fille veut,
elle se donnera
même au travers d'une porte clouée.

musique nouvelle

Fondée en 1991 par Marcel Landowski, sous l'égide de la Ville de Paris, l'association Musique Nouvelle en Liberté s'est fixée pour mission d'élargir l'audience de la musique de notre temps. L'action principale de Musique Nouvelle en Liberté consiste à favoriser la présence d'œuvres de musique d'aujourd'hui dans les programmes de concerts, en équilibre avec les compositions du "grand répertoire".

Des aides financières sont apportées par Musique Nouvelle en Liberté - avec le concours de Mécénat Musical Société Générale - sans aucune directive esthétiqu. Le choix des œuvres entièrement laissé aux responsables artistiques.

Cette action a reçu le soutien de nombreux artistes comme Olivier Messiaen, Maurice Ohana, Henri Dutilleul, Yehudi Menuhin, Mstislav Rostropovitch.

Prix des places:

Plein tarif: 120 F

Tarif collectivités, groupes: 100 F

Tarif spécial jeunes: 60 F

Table d'hôtes: 100 F

Réservation de votre embarquement impérative au 01 42 45 18 20



“DESIR”

Un peu, à la folie, pas du tout

Anne Barbier

Lundi 17 novembre 97

Mardi 18 novembre 97

Mercredi 19 novembre 97
à 21 h

suivis d'une table d'hôtes en
présence des artistes

à bord de

LA PENICHE ADELAÏDE

adelaide concert

adélaïde-concert



Conception : Anne Barbier
et Vincent Vittoz

Mise en scène: Vincent Vittoz

Voix: Anne Barbier

Au piano: Vincent Leterme

Lumières: Vincent Vittoz

Régie: Daniel Michel

Textes, chansons et mélodies
de l'envie d'elle
et du désir de lui un peu,
de l'appétit de jouissance beaucoup,
du plaisir d'aimer passionnément,
du manque à la folie,
et de l'amour pas du tout.



adélaïde-concert

Amarée face au : 200 quai de Jemmapes - 75010 Paris. Métro : Jaurès ou Louis Blanc. Tél : 43 49 08 15

Au programme:

Debussy, Purcell,

Sondheim, Fauré, Cole

Porter, Louise Labé,

Verlaine, Norge, Colette

Renard, Pierre Louÿs,

Thierry Boulanger, etc...





Allier théâtre et chant lyrique, mêler avec justesse les mots, les émotions, le texte et la partition.

Le résultat?

"Pièce de théâtre version concert".

Un peu déconcertant?
Mais pas du tout!

L'on passe sans peine des actrices aux chanteuses.
C'est presque un jeu.

Voici le second volet d'une trilogie consacrée aux femmes après "Si mon air vous dit quelque chose".

Rendre quotidiennes, abordables et proches les archétypes féminins, les mythes de notre société, sans pour autant briser nos rêves.

Ces femmes nous touchent, elles nous ressemblent.

Alain Patières

Alain Patières

Fondée en 1991 par Marcel Landowski, sous l'égide de la Ville de Paris, l'association Musique Nouvelle en Liberté s'est fixée pour mission d'élargir l'audience de la musique de notre temps. L'action principale de Musique Nouvelle en Liberté consiste à favoriser la présence d'oeuvres de musique d'aujourd'hui dans les programmes de concerts, en équilibre avec les compositions du "grand répertoire".

Des aides financières sont apportées par Musique Nouvelle en Liberté - avec le concours de Mécénat Musical Société Générale - sans aucune directive esthétique. Le choix des oeuvres entièrement laissé aux responsables artistiques.

Cette action a reçu le soutien de nombreux artistes comme Olivier Messiaen, Maurice Ohana, Henri Dutilleul, Yehudi Menuhin, Mstislav Rostropovitch.

Prix des places:

Plein tarif: 120 F

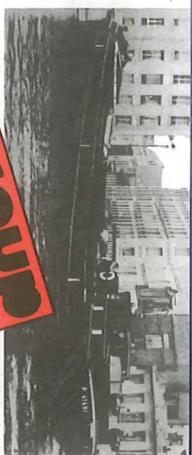
Tarif collectivités, groupes: 100 F

Tarif spécial jeune: 60 F

Tarif réduit sur présentation de ce tract: 60 F

Table d'hôtes: 100 F

Réservation de votre embarquement impérative au 01 42 45 18 20



"L'AMOUR A UN NOUVEAU NOM"

Mise en scène:
Alain Patières

Judi 20 novembre 97

Vendredi 21 novembre 97

à 21 h

suivis d'une table d'hôtes en présence des artistes

Dimanche 23 novembre 97

à 17 h

à bord de

LA PENICHE ADELAÏDE

adelaide concert

adélaïde-concert



IL

A

MOUR

A UN NOUVEAU NOM

Quel est le point commun entre Marie de Nazareth, Desdémone, Christiane de Goethe, Laure de Sade, Clytemnestre, etc...

Elles n'ont laissé aucune oeuvre, aucune lettre.

Elles n'existent qu'au travers de ce que les autres nous ont raconté d'elles.

Alors, donnons leur la parole.

Elles redeviennent femmes qui aiment, qui doutent et qui quittent un instant le statuaire dans lequel l'Histoire les a figées.

Des bords de l'Ulm aux rives du Rhône, des falaises de l'Attique au désert de Judée, de la Méditerranée à la brumeuse Ecosse, venez goûter avec nous la Canelle et la Bergamote, les encens et les vins frais...

Une voix, un chant s'élève...

Alchimie du théâtre et de l'opéra.

Chant:

Catherine Hureau

Avec:

Marielle Claire

Isabelle Hemery

Béatrix Meunier

Valérie de Monza

Pianiste:

Emmanuel Olivier

Assistante mise en scène: Leslie Varenne

Costumes: Christine Oustry

HÉRACLITÉ
Productions

adélaïde-concert
Amarrée face au : 200 quai de Jemmapes - 75010 Paris. Métro : Jaurès ou Louis Blanc. Tél : 43 49 08 15

LES TEXTES

Extraits de "POURQUOI N'AS-TU RIEN DIT, DESDEMONE?" de Christine Brükner.

Traduction: Dominique Petit (Editions de l'Arche)

LES MUSIQUES

Schubert, Menotti, Schoenberg, Britten, Haendel, Mozart

Avec le soutien de "AUX SACRES COUPONS"



ROSE SELAVY & La Voix Contemporaine

présentent



Spéctacle d'insolence Musicale

- Soprano : Sophie Boulin
Pianiste : Yves Muller
Violoniste : Jacques Saint Yves
Acrobates : Sébastien Jolly, Soizic Nadreau
Mise en scène : Chloé Jarsky Decoust
Lumière : Jean Luc Chanonat
Plateau : Laurent Machefert
Assistant : Francis Guerrey

CONCEPTION GRAPHIQUE BRUNO FREYSSINET POUR L'ÉTROIT



- PRIX DES PLACES -

- Plein tarif : 120 F.
Tarif réduit (groupes, collectivités) : 100 F.
Tarif jeunes : 60 F.
Table dhôtes : 100 F.

Réservation de votre embarquement impérative au

01 42 45 18 20



COUP de CŒUR
Le journal
PE
de
RA



Les 1, 2, 3 Décembre 1997 à 21h00

suivi d'une table dhôtes en présence des artistes à bord de

La Péniche Adélaïde

Réservation de votre embarquement impérative
au 01 42 45 18 20

adélaïde-concert

adélaïde-concert

J'accomplis ce soir le rêve de la chanteuse de 18 ans que je fus : roucouler comme un oiseau sentimentol, avec une indifférence certaine pour le texte et la musique.

Ceux qui me connaissent s'en étonneront, oui, j'éprouvais un plaisir naïf à la virtuosité gratuite et à la fascination qu'exerçait alors ma voix de femme enfant sur un public acquis d'avance, mes collègues du petit conservatoire de banlieue. Puis passa la tornade du "grand" conservatoire, voix brisée, nerfs rompus. Ce réveil brutal eut le mérite de me rendre plus intelligente.

Remise depuis cet abîme, ma carrière, en dent de scie, est l'image exactement inverse de celle que je m'étais faite au moment de la découverte de ma "vocation". Mes passions sont littéraires, baroques, contemporaines, mais aussi populaires.

Ma désapprobation à fustigé ce qui est "facile", au 1er degré, purement "vocal"
— Un peu de sel intellectuel, que diable ! Sinon, quel ennui !

Et voilà qu'aujourd'hui, j'ai envie de m'amuser. Je n'ai pas peur du ridicule, Aujourd'hui, j'ai 18 ans !

Non, je ne regrette rien, ni ne renie rien, mais laissez moi passer aux choses peu "sérieuses".

Laissez moi le plaisir de jouer les rossignols écarvelés.

Il est clair que ma carrière ne peut qu'influer ce petit projet. Bien sûr, je vous amuserai au 1^{er} degré, bien sûr, je distribuerai quelques sympathiques coups de griffe, bien sûr, j'espère vous surprendre. Ne vous attendez surtout pas à un concert traditionnel et convenu, quelle déconvenue ce serait pour vous !"

Sophie Boulin



Castaflore, littéralement casta-flore : chaste fleur. Telle est la voix de Sophie Boulin. Une rosée sur des pétales de verres. Sur ce quai brumeux se dessinent au loin des formes insolites étrangement longilignes, la montée à bord se fait dans le silence uniquement martelé de coups d'échasses et de quelques éclats de vocalises.

Ce soir, nous embarquerons pour la virtuosité, le plaisir du danger, le péril des notes hautes. La Diva enfilera des perles de verres, pâmoison de collorature, trilles, cadences, jongleries. Les verres se brisent, les perles glissent roulent rebondissent entre les sièges, quel "diavolo" se joue de nous ?

Petite fille qui attise le feu de la lampe d'Aladin. Une petite voix lui souffle "mais est-ce cela la "vraie voix", naturelle, sauvage ?"

Elle s'épouera de recherche dans les hautes sphères des spectres, enfilant note après note, virtuosément, jusqu'au saut de l'ange... l'atmosphère s'élourdit, la ballerine glisse le long des cordes, dérape au long du tunnel des doutes. La chute est longue ; quel revirement subira notre diva un peu décoiffée une fois parvenue de l'autre côté ? De quel archet magique utilisera-t-elle le souffle mélodieux, puissant et féroce ? Nouvelle contrée de la réalité, retour à la virginité, à l'originel ; nous assistons à la naissance d'une voix... et la nave va...

Chloë Jorsky Decoust

AH! JE RI-i-i-is



UN JOUR comme il en existe toujours, en fin de soirée, après une rude, très rude journée comme il en existe dans les métiers du spectacle, nous voilà accoudées au ponton de la Péniche Opéra, Sophie Boulin et moi. Nous plongeant avec délices dans les pastels dégradés du soleil couchant, qui lisse ses rayons sur le ciel d'orege du canal saint Martin. Après avoir vidé nos godets du légendaire vin chaud un peu âpre, et comparé l'étonnante ressemblance entre nos fond de verre et le fond du ciel, nous concluons notre journée de labeur sur une phrase "bateau" comme on en énonce trop souvent : "on n'est pas là pour s'émmerder!"

Nous vient l'envie de rire... échange de mots... les citations d'Aria fusent : Sophie, entre deux éclats de voix chante à tue tête, "Castaflorese", je lui réponds en gestes et textes une sorte de mise en corps se dessine. En place ! un spectacle commence sous les yeux étonnés des poissons du canal.

Le lendemain Sophie me propose de la "mettre en scène" dans un spectacle dont vous en avez deviné le titre "Sophie Boulin joue la Castaflore". Un choix d'airs d'opéra (mais vous vous en doutez nous ne resterons pas dans de si sages contrées), plus vertigineux et acrobatiques les uns que les autres, pour jongler entre la vie et le silence, une voix qui aurait pu ne chanter qu'avec des sons, mais qui chante avec un corps, une âme et l'indicible en plus.

La scène sera une "joie" pour les spectateurs et pour les artistes, nous travaillerons dans cette perspective pour que la représentation en porte les traces communicatives et le public, oh cher, très cher public, en soie le récepteur et l'amplificateur.

Un spectacle volant entre l'histoire d'une vie, et de la vision du monde au travers ces hublots des différents navires qui nous relient, nous, équipage de cette nouvelle expédition.

Chloë Jorsky Decoust



Amarée face au : 200 quai de Jemmapes - 75010 Paris. Métro : Jaurès ou Louis Blanc.

La péniche-Opéra

La Péniche
OPÉRA

présente

d'octobre 1997 à janvier 1998

Du 9 octobre 1997 au 4 janvier 1998
à bord de la Péniche Adélaïde et de la Péniche Opéra

« La SADM »

texte de Guity - musique de Beydts
suivie

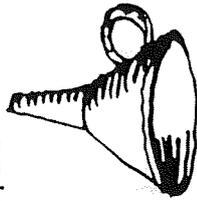
« La Botte secrète »

texte de Nohain - musique de Terrasse
Direction musicale :

Jean-Claude Pennerier

Mise en scène : Mireille Larroche

Un divertissement où comique ne veut pas dire vulgarité, où le plaisir rime avec clin d'œil mais aussi sourire, vertige, charme et tendresse...



OPÉRAS LOUFFES

Du 18 au 23 novembre 1997
à l'Opéra Comique

« Comédies Madrigalesques »



Comédies
Madrigalesques

avec l'ensemble Clément Janequin
Direction musicale : Dominique Visse
Mise en scène : Mireille Larroche
« Réussite totale... C'est un spectacle idéal !... Cela fonctionne comme la comédie musicale de Broadway. Il se passe toujours quelque chose sur scène, que dis-je, une multitude de choses... un vrai bijou... » Jacques Doucelin

Coup
de
Cœur

et 4 Coups de Cœur
à bord de la Péniche Adélaïde
avec Musique Nouvelle en Liberté

Les 17, 18 et 19 novembre 1997

« Dêur » coup de cœur d'Anne Barbier

Un peu, beaucoup, passionnément à la folie, pas du tout. Chansons et textes de jouissance, beaucoup, du plaisir d'aimer passionnément, du manque à la folie et de l'amour pas du tout...

Les 20, 21 et 23 novembre 1997

« L'Amour a un nouveau nom » d'Alain Patiiés

De Goethe à Menotti, de Petrarque à Schubert, de Racine à Britten, 9 odés féminines mêlant chant et théâtre. Chassés-croisés de vies, de siècles. Amour inscrit dans l'argile, la soie, le matre... Nom du bien-aimé sussuré dans l'ardente pénombre de l'alcôve.

Les 1^{er}, 2 et 3 décembre 1997

« Sophie Boulou joue la Castafiore »

Comme une chanteuse lâsse d'être considérée « élitiste » et avec le désir évident de s'amuser, Sophie Boulou donnera un récital très « classique » - musiques française et italienne du XIX^e siècle - qui, la sortant de ses rails habituels, risque de la faire sortir aussi de ses gonds ! Virtuosité, maniérisme, acrobaties et rires seront probablement au rendez-vous.

Les 15, 16 et 17 décembre 1997

« Adieu à l'année Schubert-Brahms » avec Jean-Claude Pennerier

Adieu à l'année Schubert... Adieu à l'année Brahms... et bonjour à toutes celles que nous vivrons encore avec vous cher Franz, cher Johannès... à 4 voix, à 4 mains, des musiques de cordialité pour annoncer l'hiver avec des fleurs...



II Vos relations avec la Péniche Opéra :

• Comment avez-vous pris connaissance de ces « Comédies Madrigalesques » ?

- par les informations diffusées par l'Opéra Comique ?
- par les informations diffusées par la Péniche Opéra ?
- par la presse ?
- par le bouche à oreille ?
- autres:

• Avez-vous déjà entendu parler de la Péniche Opéra, ou la connaissiez-vous avant de venir voir ces « Comédies Madrigalesques » ?

oui non

• Avez-vous déjà vu un spectacle à bord de la Péniche Opéra amarrée au Canal Saint-Martin ?

oui non

• Quand pour la dernière fois ?

- Octobre-novembre 97 ?
- la saison précédente ?
- il y a plus d'un an ?

III Vos habitudes et vos souhaits :

• En matière de spectacle, allez-vous voir :

- des opéras du XIX^e siècle
souvent jamais de temps en temps
- des opéras baroques
souvent jamais de temps en temps
- des opérètes
souvent jamais de temps en temps
- des ouvrages du XX^e siècle ou des créations contemporaines
souvent jamais de temps en temps
- des comédies musicales
souvent jamais de temps en temps
- des pièces de théâtre
souvent jamais de temps en temps
- des ballets
souvent jamais de temps en temps
- des concerts
souvent jamais de temps en temps

• Quel(s) type(s) de spectacle(s) souhaiteriez-vous voir la Péniche Opéra présenter à l'Opéra Comique dans le cadre de sa résidence (plusieurs réponses possibles) :

- création contemporaine
- ouvrage du XX^e siècle
- opérète
- ouvrage du XIX^e siècle
- opéra baroque ou de musique ancienne

Notre prochain spectacle

OPÉRA
La Péniche
RA

La Péniche Opéra fait salon à l'Opéra Comique autour de Rossini

SALON
Rossini

«Rossini c'est la nostalgie du bel esprit dix-huitième, d'une certaine légèreté de l'être et du parâtre, d'un art inimitable du «bien-être». En un mot, Rossini c'est «la perte de la grâce».

Textes Yves Coudray
Sur une idée de Jean-Claude Pennetier
Direction musicale Jean-Claude Pennetier
Mise en scène Mireille Larroche
Costumes Jean-Pierre Copeyron
Eclairages Christian Redondo

Du 7 au 16 mai 1998

Tous les soirs à 19 h 30, dimanche à 16 h.

Tarif unique : 120 F

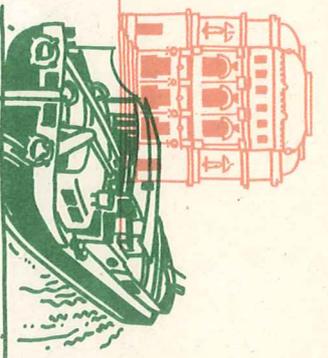
Collectivités et groupes : 80 F (à partir de 10 personnes)

Questionnaire à déposer dans les urnes situées dans le hall de l'Opéra Comique ou à envoyer à La Péniche Opéra : 200, quai de Jemmapes 75010 Paris

Tél : 01 42 45 18 20

25 places gratuites seront offertes pour le « Salon Rossini » à l'occasion d'un tirage au sort organisé parmi les réponses à ce questionnaire.

OPÉRA
La Péniche
RA



La Péniche Opéra
fait escale
à l'Opéra Comique

QUESTIONNAIRE POUR LE PUBLIC DES COMÉDIES MADRIGALESQUES

Grâce au Ministère de la Culture et à Monsieur Médecin, l'Opéra Comique accueille la Péniche Opéra en résidence pour une durée de cinq ans.
Afin de faire connaissance avec ce nouveau public que nous allons rencontrer, nous vous demandons de bien vouloir remplir ce questionnaire.

I Faisons connaissance !

Nom Prénom

Adresse

Tél. Fax

Profession

Age : - 26 ans + 26 ans

Etes-vous abonné(e) :

- à l'Opéra Comique ? oui non
- à la Péniche Opéra ? oui non

La péniche-Opéra



présente

d'octobre 1997 à janvier 1998

Du 9 octobre 1997 au 4 janvier 1998
à bord de la Péniche Adélaïde et de la Péniche Opéra

« La SADMP »

texte de Guitry - musique de Beydts
suivie

« La Rotte secrète »





PROGRAMME



OPÉRAS LOUFFES

Octobre 1997

AUXERRE

- 1, 2 et 3: OPERAS LOUFFES
de Guity/Bedts et Franc-Nohain/Terrasse. 3 représ.
de Guity/Bedts et Franc-Nohain/Terrasse.
Mise en scène: Mireille Larroche
Direction musicale: Jean-Claude Pennetier

PARIS (Canal Saint-Martin Paris Xème)

- 9 oct au 4 janv 98: OPERAS LOUFFES 36 représ.
de Guity/Bedts et Franc-Nohain/Terrasse.
Mise en scène: Mireille Larroche
Direction musicale: Jean-Claude Pennetierr
les jeudis, vendredis, samedis et dimanches.

- 13, 14 et 15: LES AGES DE LA VIE 3 représ.
(Coup de Coeur à Agnès Mellon et Claude Lavoix)

Novembre 1997

- 13, 14 et 16: SI MON AIR VOUS DIT QUELQUE CHOSE 3 représ.
(Coup de Coeur à Alain Patières)

- 17, 18 et 19: DESIR 3 représ.
(Coup de Coeur à Anne Barbier)

- 20, 21 et 23: L'AMOUR A CHANGE DE NOM 3 représ.
(Coup de Coeur à Alain Patières)

Décembre 1997

- 1, 2 et 3: LA CASTAFIORE 3 représ.
(Coup de Coeur à Sophie Boulin)

- 15, 16 et 17: ADIEU A L'ANNEE SCHUBERT-BRAHMS 3 représ.
(Coup de Coeur à Jean-Claude Pennetier)

Tournées 1997

- THORIGNY
4 oct: SPECTACLE ANNE BARBIER 1 représ.

VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE

- 28 oct: LES OPERAS LOUFFES 1 représ.

BONNEUIL		
8 novembre: LES DOCTEURS MIRACLE		1 représ.
GRENOBLE (LE CARGO)		
13 novembre: LES COMEDIES MADRIGALESQUES		1 représ.
PARIS (OPERA-COMIQUE)		
18, 19, 21, 22, 23 novembre: LES COMEDIES MADRIGALESQUES		5 représ.
SARCELLES		
7, 8 et 9 décembre: LES DOCTEURS MIRACLE		3 représ.
NEUILLY		
18 décembre: LES OPERAS LOUFFES		1 représ.
FRANCONVILLE		
19 décembre: LES OPERAS LOUFFES		1 représ.
	TOTAL:	71 représ.